M 705 2.004 10 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10 F

● 37e ANNÉE ●
● 4 SEPTEMBRE 1984 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 75 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Martinique : 14 F.
● La Réunion : 14 F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Gabon : 750 c.f.a.

INTER DE MILAN
Ché bella strada !

FRANCE
Les sentiers de la gloire

ANGLETERRE
La longue marche

MUNDIAL 86
La route de Mexico

PARIS
Le chemin de Damas

Trois milliards de centimes sur deux jambes, nous verrons cela mercredi au Parc avec Karl Heinz Rummenigge sous le maillot de l'Inter contre l'équipe de France. Premier match du sélectionneur Michel, première sortie des champions d'Europe en titre, première marche dans la préparation du Mundial 1986, tout concourt à regarder les Bleus au fond des yeux. Et les « Italiens » du grand Inter aussi.

(Photo Franco RICHIARDI)

BORDEAUX-NANTES
LENS-MONACO
EN COULEURS

LIGN
FLA

La flamme c'est le feu. Le feu sacré pour son sport préféré. Et pour tout ce qui fait le sport en général. Sans demi-mesure. A fond.
Que l'on pratique le football une heure par semaine pour se détendre, ou trois heures par jour. Sur un terrain, on se donne toujours au maximum. Il faut que ses chaussures, aussi, donnent le maximum. C'est dans cet esprit que nous avons conçu toute notre gamme de chaussures de Football LIGNE 7. Si l'arrêt doit être franc. Il est franc. Le toucher de ballon précis. Il est précis. Le tir puissant. Il est puissant. En quelques mots, nous proposons aux sportifs qui ne s'accordent aucune concession, des chaussures qui ne s'accordent aucune concession. Avec la LIGNE 7, quand quand on a la flamme, on l'a vraiment.

LIGNE 7

GARANTI PAR NOËL

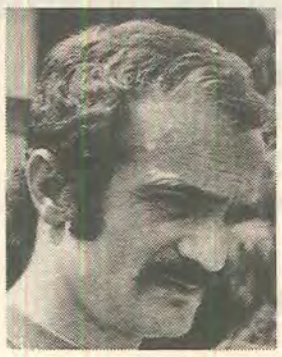
E 7. LA NOUVELLE MME SPORTIVE.

FC ROUEN

En haut, de gauche à droite : Bensoussan, Buisine, Alberto, Monczuk, Desbouillons, Didaux, Amours, Garcia, Vicot (entraîneur).
Au milieu : Scatta (masseur), Dorego, Gallou, Malbeaux, Larue, Monteilh, Heaulmé, Leconte, Morillon, Pelletier (entraîneur adjoint).
En bas : Danneville, Lelouard, Bertelsen, Sence, Beltramini, Mogis, Rolland.
(Photo Presse-Sports)

SOMMAIRE

HOULE
Entre l'Inter de Milan et Sandro Mazzola, c'était l'amour fou depuis trente ans. Trente ans de vie commune, trente ans de bonheur, trente ans de légende. Depuis vendredi, le divorce est consommé entre les deux parties. Victor Sinet, la larme à l'œil, a assisté au déchirement.
(Pages 6 et 7)



COULE
Doucement mais sûrement, Paris-Saint-Germain s'enlise dans les profondeurs du classement. Cinq matches, deux nuls, trois défaites. Adieu l'Europe ! Pour tenter d'expliquer cette chute libre, Denis Chaumier a revêtu sa tenue de scaphandrier pour se couler dans les rouages du club.
(Pages 13 et 14)

ROULE
En troquant le numéro 7 pour le numéro 9, Daniel Xuereb a fait le bon choix. Ça roule désormais pour lui et Henri Michel l'a d'ailleurs convoqué pour le match France-Inter de Milan. Gérard Ejnès qui avait misé de l'or sur M. Xu en Californie, a retrouvé sa trace à Lens.
(Pages 14 et 15)

BOULE
Inutile de lire dans une boule de cristal pour savoir que le Lyon de Robert Herbin est l'un des épouvantails de son groupe en D II. La preuve ? Sa victoire à Thonon, samedi, face à une équipe qui en a perdu la boule. Nouveau départ pour les gones. Le bon ?
(Page 25)

POULE
Tous les chemins mènent à Mexico. Encore faut-il sortir vainqueur de sa poule qualificative. Bonne occasion pour faire le point sur ces éliminatoires et pour découvrir que la grande rentrée des Bleus aura lieu le 13 octobre à Luxembourg.
(Page 33)

FOULE
Il y a une foule pour la succession de Liverpool de Neal (photo), vainqueur du Championnat d'Angleterre les trois dernières saisons. Il y a Liverpool, tout d'abord, mais aussi Manchester United, Chelsea, Southampton et Nottingham Forest. C'est du moins ce que prévoit Patrick Urbini.
(Pages 38 et 39)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

L'aventure toujours recommencée

NOUS n'avons pas en tête le nombre de sélectionneurs qui se sont partagé la responsabilité et les destinées de l'équipe de France depuis son premier match en 1904 — nous en ferons un sujet l'un de ces prochains jours —, mais nous pouvons affirmer que l'avènement de chacun a coïncidé avec une grande bouffée d'espoir parce que le départ du précédent était généralement né d'une crise aiguë. A l'inverse des grands chefs militaires qui meurent presque toujours dans leur lit, les sélectionneurs d'ici ou d'ailleurs terminent rarement leur carrière sous l'uniforme national.

Michel Hidalgo a totalement rompu avec la tradition, prenant sa charge sous le scepticisme voilé de beaucoup et la rendant au moment le plus glorieux de sa trajectoire. Il est peu d'hommes qui eussent persisté avec autant d'humilité et de lucidité dans la décision prise que Michel Hidalgo. Cela fait partie du personnage comme le geste discret de regagner son domicile vingt-quatre heures avant la première conférence de presse d'Henri Michel.

Nous en profiterons pour dire à Michel Hidalgo que nous regrettons beaucoup, et même énormément, qu'il n'ait pas cru devoir accepter le poste de ministre des Sports que le gouvernement Fabius lui proposait. Nous comprenons ses scrupules, ses doutes expliqués par sa « méconnaissance du fonctionnement d'un ministère », mais nous pensons que sa nature d'homme de sport, sa longue expérience à tous les niveaux — joueur, capitaine, international, syndicaliste, entraîneur national, sélectionneur —, sa réussite partout où il est passé, son crédit dans tous les milieux sportifs, sa popularité, son bon sens, son approche pragmatique des problèmes matériels et son souci d'harmonie dans les rapports humains auraient largement contrebalancé son inexpérience en matière de ministère et de dossiers.

Le football se serait honoré d'une telle distinction et aurait trouvé là la reconnaissance de ce qu'il est : le premier sport de France, le premier sport du monde. Il lui aurait été permis peut-être de prétendre à plus et à mieux.

Le choix d'Hidalgo, en tout état de cause, est parfaitement honorable et respectable, l'entrée en fonctions d'Alain Calmat étant par ailleurs très rassurante pour l'ensemble du sport français. Disons seulement qu'il nous donne quelques regrets, comme celui de n'avoir jamais vu Albert Batteux occuper les hautes fonctions que sa forte personnalité et le respect qu'il inspire méritaient et méritent encore.

HENRI Michel s'est donc installé sous le haut plafond d'un salon de l'immeuble bourgeois du 60 bis, avenue d'Iéna, le jeudi 30 août 1984, avec, à sa droite, le président de la FFF, Fernand Sastre, et, devant lui, l'ensemble de la presse spécialisée. Cette scène avait à la fois quelque chose de psychédélique pour ceux qui se souviennent des images si proches de l'ère Hidalgo et de régénérateur pour ceux qui savent que la vie et le football sont un éternel recommencement. Dans ses trente-six ans et trois cent six jours, le sélectionneur d'aujourd'hui ressemblait comme un frère jumeau au joueur professionnel d'hier, sûr de soi, épanoui, souriant, dont la voix forte et chantante exprimait parfois de rudes contradictions.

Il faudra s'habituer au style et à la réalité Henri Michel et ne jamais faire référence aux sélectionneurs qui l'ont précédé. Il sera ce qu'il doit être avec ses idées-forces, son caractère, ses qualités et ses défauts. Il « se fera » au fil du temps comme on le dit d'un cuir ou d'un pur-sang. Il commettra des erreurs, probablement, mais on peut croire, si l'on s'en tient à son palmarès de responsable des Olympiques, qu'il en commettra peu. Voilà en tout cas un homme préparé à sa nouvelle fonction, conscient des états d'âme vécus par un joueur d'élite, en un mot compétent.

On peut espérer, pour lui, pour l'équipe de France, pour l'ensemble du football français, qu'on lui facilitera la tâche autant qu'on l'a facilitée à Hidalgo. Et qu'on n'oubliera pas demain tous les efforts et les sacrifices qui ont donné les fruits d'aujourd'hui. Une équipe nationale, c'est un consensus, une volonté déclarée plus que le talent d'un seul homme à la barre d'un bateau. Il suffit de voir comment et pourquoi le superbe football anglais se dilue au niveau de sa sélection pour bien comprendre les dangers d'un football trop soumis à la volonté des clubs.

Souhaitons ne pas avoir à aborder trop souvent ce problème sous l'ère Henri Michel et souhaitons-lui, souhaitons-nous tous les bonheurs possibles pendant qu'il en est encore temps sans oublier, cela va de soi, qu'un titre de champions d'Europe et un autre de champions olympiques permettent d'être optimistes, voire patients.

MICHEL le Nantais est tout à fait conscient de ce qui l'attend : « Le football français a vécu une saison historique, rappelle-t-il. On ne nous pardonnerait pas un échec en éliminatoires de la Coupe du monde 1986. »

Pour atteindre son but, Michel possède trente-six joueurs consacrés, champions d'Europe ou champions olympiques ; quelques Espoirs qui piaffent d'impatience ; et quelques anciens qui brûlent de revenir (Dropsy, par exemple), ce qui est tout à leur crédit.

La désignation des seize joueurs convoqués pour le match de l'UNFP de mercredi, au Parc — France-Inter de Milan —, autorise quelques remarques et témoigne de certaines orientations.

Six Monégasques d'abord, dont quatre offensifs (Anziani, Bellone, Bravo, Bijotat en plus d'Amoros et de Le Roux) contre trois Bordelais (Battiston, Giresse, Tusseau) ; treize champions d'Europe et trois olympiques en l'absence de Tigana (convalescent), Genghini (nez fracturé) et Platini (attaché) ; gros coup de vent sur l'attaque où le trio Rocheteau-Lacombe-Six est écarté après avoir beaucoup servi ; volonté de ne pas changer la méthode et l'esprit Hidalgo (continuité en matière de gardiens malgré le brio actuel de Dropsy).

L'équipe de France d'Henri Michel va donc entamer sa campagne Coupe du monde par un match amical piège contre l'Inter de Brady et de Rummenigge. Le bon peuple ne comprendrait pas qu'elle perdît. Mais il est bon qu'il se souvienne que cela peut arriver.

L'EQUIPE de France n'est pas le seul point chaud de l'actualité. Il en est d'autres qui retiennent toute notre attention et nous scandalisent parfois. Par exemple, la mise au chômage forcé de Jouanne et de Six dont on vous a parlé en détail dans « France Football » et dont on vous parle encore dans ce numéro. Comment des dirigeants qui se veulent estimables peuvent-ils bâtir des manœuvres à ce point en marge du droit ou de la logique et du bon sens ? Comment les pouvoirs fédéraux peuvent-ils, sans intervenir autoritairement, laisser pourrir des situations inacceptables, surtout dans le cas d'Alès ? Le football professionnel, à la recherche d'une communication plus réaliste et mieux adaptée à son époque, ne soigne pas son image en de telles circonstances.

Il la soignerait mieux également si ses arbitres étaient à la hauteur d'un jeu qui a considérablement évolué au cours des dernières années. Nous avons vu récemment, de nos yeux vu (match Brest-Lille, M. Lambert au sifflet), un arrière brestois effectuer un tacle « trois quarts arrière » sur Bernard Bureau (ex-Brestois) et coucher son adversaire. Coup franc ? Avertissement ? Rien de tout cela, seulement le geste ample d'un homme en noir très philosophe pour ce genre de choses.

Bureau est plâtré avec une fracture de la malléole. Vous me direz qu'il a plus de chance que Six et que Jouanne, lesquels ne risquent pas de se fracturer quelque chose. Mais au fait, c'est tout bête, il suffit de le leur suggérer : et si Jouanne et Six arbitraient en Division I pendant qu'ils ont quelques loisirs ? On a coutume de dire que ce sont les larrons qui font les meilleurs gendarmes.

France Football

N° 2.004

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET ★

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Directeur : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint: Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef: Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F.,
B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1983

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 28 août 1984 n° 2.003 a été tiré à 218.230 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

L'Inter de Milan d'aujourd'hui, que l'on verra au Parc mercredi soir, c'est Rummenigge, Brady, Bergomi, Causio, Collovati et Altobelli. Mais l'Inter de toujours, c'est Sandro Mazzola, joueur génial devenu dirigeant qui symbolise à lui seul la prestigieuse équipe milanaise. Mazzola vient de tourner la page, quittant un club qu'il a servi pendant trente ans, parce qu'il ne pouvait accepter les miettes que lui offrait cavalièrement le nouveau patron, Ernesto Pellegrini. Un divorce qui dérange...

MAZZOLA - INTER

ERNESTO PELLEGRINI, quarante-trois ans, PD-G d'une grosse entreprise de restauration qui compte parmi sa clientèle le Club-House de la Juventus à Villar Perosa et naturellement le camp de la Pinetina à Appiano Gentile, propriété de l'Inter, entre dans la catégorie des jeunes loups du monde des affaires.

Il a d'ailleurs pas mal d'affinités avec le big-boss milanais dont les journaux italiens et les syndicats parlent beaucoup en ce moment : « Il signor » Silvio Berlusconi, le promoteur bien connu qui, après avoir monté la plus puissante station de télé privée « Canale 5 » — organisant à l'occasion le Mundialito des clubs à San Siro — vient d'annexer l'autre TV commerciale de grande écoute à travers la péninsule « Retequattro ». Comme bien l'on pense, Ernesto Pellegrini n'est pas du genre à partager ses prérogatives avec qui que ce soit et il a d'ailleurs ses propres hommes de confiance, dont son frère Giordano, qu'il a d'ores et déjà placé au poste clé d'administrateur général du club.

Reste évidemment à savoir si le type de gestion industrielle que Pellegrini entend pratiquer à l'Inter peut

par Victor SINET

s'adapter à un secteur aussi flou, aussi mouvant, aussi incertain, que le Calcio en général et un club de football en particulier. L'avenir nous le dira.

En attendant, force est bien de constater qu'avec l'ambitieux Pellegrini, l'Inter est en train d'accomplir une sorte de révolution interne qui le change considérablement du style « ancien régime » et un tantinet relax auquel nous avait habitué le précédent président, Ivanoe Fraizzoli, dirigeant de la vieille école qui, sous ses airs de grandeur, ne voulut jamais prendre le moindre risque, témoin le ratage Platini en 1978 alors que Mazzola, on le verra plus loin, avait déjà fait signer un contrat en bonne et due forme à celui qui passait pour le plus grand espoir du football français.

Mais pourquoi Pellegrini, qui avait dans un premier temps confié à Mazzola la délicate mission de négocier l'acquisition de Rummenigge, a-t-il effectué jeudi dernier la volte-face qui a secoué tout l'univers du Calcio ? Sans nul doute parce que, précisément, l'ex-gloire de l'Inter, qui connaît bien le football et les footballeurs, risquait à court ou moyen terme de lui faire de l'ombre. L'engagement avant l'heure d'un autre manager (Dal Cin), essentiellement connu pour avoir traité le transfert de Zico à l'Udinese sur la modique base de 11 milliards de lires, ne s'explique pas autrement. Mais là où le président a envoyé le bouchon un peu trop loin, c'est en proposant royalement à Mazzola, qui avait pratiquement toutes les rênes en main depuis sept ans, un poste de simple utilité, quasiment un rôle de garniture de cheminée !

Les journalistes italiens, qui ont consacré, comme on le devine sans peine, des pages entières à l'événement, sont tous d'avis que Pellegrini, dans son souci de faire table rase du passé, a commis là son premier impair, confondant autoritarisme et autorité, football et business. Le licenciement de Mazzola, car c'en est un — et il coûtera la bagatelle de 300 millions de lires à l'Inter, puisque le contrat de l'intéressé expirait en 1986 — est considéré partout comme une péripétie amère et stupide qui privilégie les banderoles de plus en plus florissantes de la sponsorisation et du marketing au détriment de l'amour des couleurs, du drapeau. Mazzola dirigeant n'avait peut-être pas toujours connu une réussite à la dimension des ambitions de l'Inter et il lui est même arrivé de se tromper lourdement, par exemple quand il engagea le Brésilien Juary. Nul n'étant infaillible, était-ce pour autant une raison de lui jouer jeudi dernier la comédie que nous savons ? Là-dessus, semble-t-il, tout le monde est d'accord pour déplorer la mise en scène du 30 août au 70, Foro Bonaparte.

Rummenigge sous le maillot de l'Inter. Mazzola pense qu'il va tout casser en Italie.

(Photo Franco Richiardi)

« Ne te décourage pas ! »

Nous avons retrouvé Sandro Mazzola au lendemain du « divorce » dans le bureau cossu où il officiait depuis tant d'années. Ilenea, la secrétaire de longue date du club, était là qui, larmichette à l'œil, l'aidait à classer ses dossiers, à préparer son départ. Impossible à pareille heure de communiquer avec Sandro. A tout instant, son téléphone bleu et noir grésillait. De partout, des amis connus et inconnus tenaient à lui manifester leur sympathie, leur désolation, leur mécontentement. Cigare aux lèvres, cravate dénouée — car l'été lombard était encore accablant — celui que l'on appelait le « padrino » de l'Inter répondait patiemment à toutes les questions.

Un long moment, il eut au bout du fil le vieux président Fraizzoli. Celui qui l'avait placé au poste de commande sept ans auparavant. Fraizzoli et son épouse, surnommée Lady Renata par les tifosi de l'Inter, n'arrivaient pas à croire l'incroyable : Mazzola poussé à la rue Foro Bonaparte ! Mais lui gardait son calme et son sourire, les yeux fixés sur un panneau accroché depuis longtemps au mur de son vaste office. Avec ce titre agrandi de la « Gazzetta dello Sport » : « Ferruccio téléphone à Sandro : ne te décourage pas ! »

Explication de Mazzola :

« C'était en 1977, alors que je venais tout juste d'entrer en fonction comme conseiller-délégué du président, autrement dit directeur du club. L'Inter venait de perdre deux matches consécutifs et tout le monde me suppliait de reprendre du service sur le terrain. Voyant cela, Ferrucio, mon frère cadet, qui collaborait en ce temps-là à la « Gazetta », jugea utile de m'adresser cette lettre ouverte... qui me donne plus encore à réfléchir aujourd'hui ! »

Tout cela, c'est maintenant de l'histoire ancienne. Après une journée d'âpres discussions avec le président en place depuis le printemps dernier, Sandro Mazzola a dû se résoudre la mort dans l'âme, mais pas pour autant anéanti à l'idée de tirer un trait sur trente ans de vie commune avec la « Casa Nerazzurra ». Ses contre-propositions ont été rejetées l'une après l'autre par Pellegrini, qui lui a néanmoins proposé, après coup, d'être du prochain voyage de Paris avec madame. Mais Grazilla Mazzola, qui n'a ni l'entregent, ni le sang-froid, de Sandro, a refusé net. Et voilà pourquoi, pour la première fois depuis vingt-trois ans, l'Inter se rendra à l'étranger sans l'homme qui le symbolisa si magnifiquement d'un côté puis de l'autre de la barrière.

Faute d'avoir pu faire au siège de l'Inter le tour de toutes les questions qui nous intéressaient, Sandro Mazzola nous emmena avec son épouse et quelques-uns de ses amis les plus sûrs dans l'un des meilleurs établissements de la ville, près du somptueux « Castello ». Dîner

Divorce à l'italienne

(mercredi au Parc)

sous la tonnelle, par une soirée splendide. Avec une rencontre qui, pour être imprévue, n'en était pas moins symbolique : Gianni Rivera, l'autre enfant chéri de la capitale lombarde, l'ex-frère ennemi, celui qui a suivi la même route que lui sous la bannière du Milan AC (dont il est toujours le vice-président), était là qui se leva instantanément pour témoigner sa sollicitude envers son vieux compagnon et grand rival des belles années du football milanais :

« Tu vois, me souffla Sandro, le football demeure malgré tout la plus belle chaâne de solidarité humaine. Gianni, déjà, avait été le premier à me manifester son amitié par téléphone aussitôt après l'annonce de mon départ. Et dire que, des années durant, on fit croire à tous les tifosi italiens que nous étions à couteau tiré ! «

Devant un loup flambé et un Asti pétillant, l'heure était venue. pour « Il Baffo », moustaches toujours conquérantes et la tête pleine de projets nouveaux de passer aux confessions.

« **D'abord une question pratique, Sandro. Est-ce toi qui ne peux plus rester ou bien te met-on carrément à la porte ?**

— Pelligrini dit à qui veut l'entendre qu'il ne m'a pas jeté dehors. Mais c'est tout comme. La collaboration

qu'il me proposait n'avait rien de claire et il a rejeté toutes les contre-propositions que je lui ai faites. En gros, il m'offrait de tenir un petit rôle qui n'aurait servi personne et surtout pas moi. A partir de là, tout compromis devenait impossible.

— Pourtant, lorsque Pelligrini succéda à Fraizzoli, en mars dernier, tout laissait croire que tu garderais tes attributions.

— Mieux que cela, j'ai proposé au nouveau président, aussitôt après sa prise de pouvoir, de déchirer, si bon lui semblait, le contrat qui me liait au club jusqu'en 1986. Au contraire, il m'a demandé de rester à mon poste et de me préocuper immédiatement du recrutement pour la saison 1984-1985. Je lui ai dit alors que Rummenigge constituait à mes yeux le meilleur renfort possible et il m'a laissé faire jusqu'au bout.

« Platini avait signé à l'Inter »

— Mais tu savais déjà qu'il y avait anguille sous roche ?...

— Oui, car l'impresario de Falcao, Cristoforo Colombo, m'avait révélé dès le mois de mars que Dalcin, le manager de l'Udinese, était au Brésil pour tenter de négocier le transfert de Socrates à l'Inter...

— A ton avis, c'est le président qu'il fallait à l'Inter ?

— Pellegrini fera certainement beaucoup et je ne serais pas étonné de le voir réussir, car c'est un sacré personnage qui ne manque ni de moyens, ni d'estomac. Il est prêt à investir énormément et à prendre tous les risques, au contraire de mon vieil ami Ivanoe Fraizzoli, qui avait horreur des vagues et des folles dépenses.

— Tu en sais quelque chose, toi qui, le premier, sur la recommandation de notre regretté Ferruccio Berbenni, avait fixé tes regards sur Platini...

— Figure-toi que j'en suis encore malade aujourd'hui. Et d'ailleurs, qui sait si avec Platini, les événements n'auraient pas tourné d'une autre manière ! Tiens, regarde le contrat signé par Michel chez nous en 1978. Je le garde précieusement dans mes archives personnelles. Le malheur pour l'Inter fut que, contrairement à toutes les prévisions, le Calcio n'ouvrit les frontières qu'un an plus tard. J'ai alors suggéré à Fraizzoli d'entériner malgré tout le contrat de Platini, quitte à le laisser à Nancy la saison suivante ou bien à le prêter à un autre club étranger. Hélas, malgré mes supplications, le président n'a rien voulu entendre. Il m'a d'ailleurs fait le même coup pour Ancelotti, l'un des grands espoirs italiens, et pour quelques autres. J'avais pourtant des rapports affectueux avec Fraizzoli, qui m'avait choisi et encouragé et que j'aimais comme un père. Je dois d'ailleurs dire de notre gestion commune qu'elle a été grandement profitable à l'Inter, puisque l'an dernier, par exemple, notre actif s'est élevé à quinze milliards de lires (quatre-vingts millions de francs). Fraizzoli a malgré tout préféré se retirer. Et ainsi, en l'espace de six mois, tout a changé. Pour le bien du club, je l'espère, étant entendu que demain comme hier, mon cœur restera « nerazzurro » quoiqu'il puisse arriver.

— Cet Inter que tu quittes est un peu ton œuvre dans la mesure où tu as contribué à la promotion de nombreux jeunes formés au club.

— Je m'honore en effet d'avoir lancé pas mal de jeunes qui constituent l'ossature de l'équipe actuelle, en particulier Zenga, Ferri, Baresi, Muraro et Bergomi qui est un peu mon petit protégé. Sans parler de Oriali, Bini et Marini qui ont été dans un premier temps mes coéquipiers. Quand j'ai pris l'Inter en 1977, il ne restait que des joueurs usés, découragés. Tout était à refaire. Aujourd'hui, l'Inter compte quatre champions du monde et autant de sélectionnés olympiques. J'ai fait venir en outre des garçons comme Altobelli, Collovati et Serena. Et de 1977 à nos jours, l'Inter a toujours été

(Suite page 8)

Les Noir et Bleu

Futur confrère et animateur de TV privée, Sandro Mazzola, qui n'est pas à proprement parler un novice en la matière puisqu'il a déjà tenu des chroniques dans la presse écrite et audiovisuelle, a volontiers accepté de présenter aux lecteurs de « France Football » les joueurs qui seront demain soir les adversaires de l'équipe de France au Parc des Princes.

Outre qu'il connaît le sujet mieux que quiconque, lui qui a passé trente ans au club, cette collaboration gracieuse et spontanée était pour « Il Baffo » une façon indirecte d'oublier le présent et de nous rappeler ce que fut sa carrière de dirigeant, l'Inter de l'ère moderne étant de toute évidence son œuvre personnelle. Ne pas perdre de vue, à cet effet, que c'est encore Mazzola qui a suggéré, préparé et traité le récent transfert du nouveau monstre sacré de la « casa nerazzura », Karl-Heinz Rummenigge.

Voici donc le « parere », autrement dit le jugement de Sandro Mazzola, sur les hommes — dont quatre champions du monde 1982, à savoir Bergomi, Collovati, Marini et Altobelli — que Paris va découvrir ou redécouvrir dans quelques heures.

« Walter Zenga, gardien, vingt-quatre ans. Un athlète phénoménal, des réflexes prodigieux, du jus et de l'autorité. Encore un peu fou-fou, c'est à mon avis le grand « portiere » de demain.

Giuseppe Bergomi, arrière latéral, vingt ans, surnommé « Il Zio », l'oncle. Champion du monde à dix-huit ans — souvenez-vous de sa magistrale finale madrilène ! Il a confirmé tous les espoirs que je plaçais en lui quand je le découvris parmi les minimes du club. Solide, sérieux, intraitable, rapide, il a un sang-froid de vétéran et contribue de mieux en mieux à la relance du jeu.

Giuseppe Baresi, arrière latéral, vingt-six ans. Encore un produit du club que j'ai lancé de très bonne heure et qui est maintenant l'un des meilleurs défenseurs de la Péninsule. Un tempérament de feu. Il est, avec Zenga, Ferri et Sabato, l'un de nos quatre sélectionnés olympique, de fraîche date. Je rappelle qu'il est par ailleurs le frère du jeune libero du Milan AC, Franco Baresi.

Riccardo Ferri, stoppeur ou demi défensif, vingt et un ans. Autre sujet de satisfaction personnelle dans la mesure où j'ai contribué à le sortir du rang et à le mettre en confiance. Costaud, déterminé, vigilant, il est maintenant l'une des charnières de l'édifice.

Fulvio Collovati, stoppeur ou libero. Inutile de vous le présenter. Vous savez comme moi qu'il fut l'un des artisans de la mémorable conquête espagnole en 1982. A vingt-sept ans, il demeure un défenseur de la plus belle eau et je suis heureux d'avoir pu réussir, après bien des tracasseries, à le ramener dans le camp « interista » qu'il était sur le point de quitter en juin dernier.

Graziano Bini, libero et capitaine, vingt-neuf ans. Il a été pendant six années mon compagnon d'équipée et il en est à sa quatorzième saison sous les couleurs de l'Inter, ce qui n'enlève rien à sa valeur. Bien qu'il n'ait plus sa vivacité de jadis et que Collovati soit dorénavant considéré comme le libero du futur, il reste précieux par son expérience, sa clairvoyance, sa présence, sa frappe de balle. Le parfait joueur de club.

Andrea Mandorlini, demi défensif, vingt-quatre ans, transfuge de la Cremonese. J'ai négocié son acquisition au printemps dernier et je pense ne pas m'être trompé. Le garçon a de l'étoffe, du caractère, de gros moyens athlétiques et techniques. Vous verrez, il fera son chemin.

Franco Causio, milieu de terrain, trente-six ans. Vous le connaissez tous. C'est l'ex-seigneur de la Juventus des années soixante-dix. « Il Barone », comme on l'appelle. Encore utile par son métier, son habileté, son sens du jeu. Dommage seulement, selon moi, qu'on lui ait sacrifié notre brillant gaucher Beccalossi, parti à la Sampdoria.

Antonio Sabato, milieu de terrain, vingt-six ans. Du tempérament, de l'abattage, gros travailleur, un joueur à « tutto campo », comme on dit. Et avec ça un parfait équipier. Lui aussi fait partie de ceux que j'ai lancés dans le grand bain.

Gianpiero Marini, milieu de terrain, trente-trois ans. Bien que plus âgé, il n'a guère changé, manifestant toujours la même agressivité, la même disponibilité sur le terrain. Il est à vrai dire aussi actif et infatigable qu'au temps où il formait avec Oriali (aujourd'hui à la Fiorentina), un tandem terrible, aussi bien à l'Inter qu'en équipe nationale.

Giancarlo Pasinato, vingt-six ans, le « Jolly » de l'équipe. A mes yeux le footballeur le plus extraordinaire de notre époque. Une santé de cheval, des moyens physiques impressionnants, des accélérations foudroyantes. Capable de déstabiliser n'importe quelle défense. Mais il manque de constance dans l'effort, de diversité dans le jeu et peut-être aussi de confiance. Dommage, car c'est un sacré gabarit !

Liam Brady, meneur de jeu, vingt-huit ans. Après avoir fait les beaux jours de la Juventus et de la Sampdoria, je crois que le maître à jouer irlandais sera pour l'Inter le grand « regista » qui lui manquait jusqu'alors et j'attends beaucoup, en tant que « tifoso », de sa collaboration avec Rummenigge.

Carlo Muraro, attaquant, vingt-neuf ans. Après ses débuts prometteurs, il a connu une longue éclipse qui l'a éloigné de l'avant-scène, mais il a maitenant repris le dessus et il vient d'effectuer un début de saison encourageant. C'est un opiniâtre et un opportuniste qu'il ne faut jamais négliger.

Karl-Heinz Rummenigge, attaquant, vingt-neuf ans. Je me suis battu pour l'avoir et je suis persuadé qu'il va faire un malheur en Italie. Ne tenez surtout pas compte de ses dernières sorties avec l'équipe nationale allemande. Il s'y sentait complètement dépaysé. Et déjà, sous le maillot de l'Inter il est redevenu l'avant-centre percutant, le surdoué que vous avez connu. Je prends d'ores et déjà les paris : pour moi, il ne fait pas de doute qu'il sera l'une des superstars du prochain Championnat.

Sandro Altobelli, attaquant, vingt-neuf ans. En voilà également un qui ne manque ni de classe, ni de moyens physiques. Il sait tout faire : créer, conclure, forcer n'importe quel verrou. Mais il a un moral parfois défaillant et manque de suite dans les idées. Je souhaite pour lui qu'avec Rummenigge il retrouvera son dynamisme et sa régularité de l'époque où je l'avais fait signer à l'Inter. »

Ce que Sandro pense au juste de cet Inter et de ses chances dans le super-Championnat d'Italie qui débutera le 16 septembre ? C'est bien simple, Mazzola, bien que dorénavant éloigné de la scène « nerazzura », a la conviction que l'équipe à laquelle il reste profondément attaché fera mal, très mal. Ecoutons-le :

« Tout a été fait pour rendre l'Inter pleinement compétitif. Voici en effet qu'en plus de ses quatre champions du monde et de ses quatre sélectionnés olympiques, il dispose de deux grands joueurs étrangers, qui plus est parfaitement complémentaires. Alors, moi, je dis que l'Inter sera l'un des principaux outsiders du plus grand Championnat que le calcio ait jamais connu. Mais n'enterrons tout de même pas trop vite la Juve et la Roma. Croyez-moi, même si la concurrence, cette année, promet d'être sévère, les deux géants italiens de ces dernières années vont encore être là. Eh bien là !... »

MAZZOLA STORY

● Fils du grand Valentino Mazzola, qui fut une idole des «tifosi» dans les années quarante et qui devait périr avec ses camarades de Torino dans la catastrophe aérienne de Superga en mai 1949, Sandro Mazzola est né le 8 novembre 1942 à Turin. Il a un frère cadet, Ferruccio, qui est maintenant entraîneur à Sienne (série C) après avoir joué à la Lazio et exercé un moment le métier de journaliste.

● C'est l'ex-gloire de l'Inter Benito Lorenzi, surnommé « Veleno » (traduisez le poison), qui fit signer leur première licence à l'Inter aux enfants Mazzola. A cette époque, Sandro avait tout juste douze ans. C'était en 1955. Mais sa vraie carrière de joueur commença en 1961 et sous le maillot « nerazzurro », Mazzola devait jouer 417 matches, inscrivant la bagatelle de 116 buts. Il décida de tourner la page en 1977, devenant aussitôt l'un des principaux dirigeants du club.

● Comme joueur, Mazzola a gagné quatre scudetti (1963, 1965, 1966, 1971), deux Coupes d'Europe des champions (1964 et 1965), deux Coupes intercontinentales (1964 et 1965). Il a par ailleurs fini une fois en tête des canonniers du Calcio (1965) et il totalise 71 sélections. A son palmarès azzurro, une victoire dans la Coupe d'Europe des champions en 1968 et une finale de la Coupe du monde (contre le Brésil) en 1970 au Mexique.

● Dirigeant depuis 1977, Sandro était en quelque sorte l'homme à tout faire du club, aussi bien dans le domaine sportif qu'en matière de relations publiques. C'est lui qui, en particulier, s'occupait du recrutement et qui, le premier, faillit faire venir Michel Platini en Italie. En tant que dirigeant Interista, il a gagné un scudetto en 1980, deux Coupes d'Italie (1978 et 1982), sans compter le Mundialito des clubs en 1981.

● Marié à Graziella, Sandro Mazzola a deux enfants (Sandro et Paolo) qui jouent l'un et l'autre à l'Inter. Il est par ailleurs directeur d'une agence de publicité et partage sa vie entre Milan et Monza, où il habite depuis plusieurs années avec sa famille.

(Suite de la page 7)

MAZZOLA-INTER

présent sur la scène européenne. Bilan de mandant : un scudetto, deux Coupes d'Italie et une demi-finale européenne. Ce n'est sans doute pas l'Amérique, mais hormis la Juventus, qui donc peut prétendre avoir fait mieux ? Je vous le demande.

— Et tu t'en vas au moment même où tu venais enfin de réaliser ton rêve : Rummenigge sous la casaque noir et bleu.

— Oui, mais je reste un supporter inconditionnel du club qui m'a tout donné et parallèlement le conseiller de « Kallé ». Crois-moi, il va éclater chez nous ! Déjà, il s'est mis au travail, il s'exprime correctement en italien et il a une folle envie de s'imposer. Pour bien le connaître, je puis dire qu'il réussira à 100 %. L'Euro 84 a été pour lui une sombre aventure. Il l'avait pressenti. Cette équipe d'Allemagne n'était en effet que l'ombre de ses illustres devancières.

— Ton pronostic pour le super-Championnat qui se prépare ?

— Le plus beau et le plus prometteur que le calcio ait jamais engendré. Pour tout dire, un mini-Championnat du monde des clubs rassemblant l'élite de la planète Football. L'Inter, je crois en sera l'un des principaux protagonistes avec la Fiorentina, Naples, Milan et peut-être la Sampdoria. Mais il faudra encore compter avec la Juventus et la Roma. J'attends personnellement beaucoup de l'expérience Eriksson à la Roma.

— A quel point de vue ?

— C'est un essai qui intéresse tout technicien soucieux de l'avenir du football. Eriksson a des idées d'avant-garde, va tenir un rôle de superchef ayant l'œil à tout. Il aura sous son contrôle un entraîneur, un préparateur physique et un responsable des gardiens. Aussi pourra-t-il travailler et avancer en parfaite connaissance de cause, ce que personne avant lui n'avait pu réaliser.

« Le journalisme m'intéresse »

— Mais toi, justement, n'es-tu pas tenté par une expérience similaire ? On dit que déjà Torino, le club de ton illustre papa, et même la Federcalcio, en quête d'un successeur pour Bearzot, s'intéressent vivement à toi. Alors ?

— Non, c'est trop aléatoire et les garanties que je demanderais en pareil cas n'auraient aucune chance d'être agréées. J'ajoute que je suis encore engagé par ailleurs, ayant à m'occuper de l'agence de publicité que je dirige avec un associé à Milan. Or, jusque-là, c'est le copain en question qui a fait le plus gros du travail. Et puis, les offres qui ont été faites par des nombreux journaux et par plusieurs chaînes de télé privées m'intéressent davantage. Elles me permettront en effet de rester en contact étroit avec le Calcio et parallèlement de me consacrer à mon hobby de toujours : la formation des jeunes, les écoles de football. J'ai déjà commencé au collège de mes fils, Sandrino et Paolo, et j'ai envie de continuer,

— Est-il vrai que Sandrino, ton fils aîné (seize ans) quitte également l'Inter ?

— Oui, car il y a une nouvelle équipe dirigeante à la tête du secteur « giovanile » et Sandrino a préféré me suivre. De son propre gré.

— Si on t'offrait un poste important en France, l'accepterais-tu ?

— Et pourquoi pas ! Mais je suis sûr que tel ne sera pas le cas. Depuis quelques années, avec un groupe de joueurs exceptionnels au niveau de l'équipe nationale, le football français est le plus séduisant que je connaisse. Ses derniers résultats ont récompensé le travail d'Hidalgo dont le principal mérite est d'avoir su réaliser l'amalgame parfait à partir d'un milieu de terrain incomparable. Les récents Jeux Olympiques n'ont fait que confirmer les progrès des footballeurs français, qui sont dorénavant les plus imprévisibles du monde par leur vivacité, leur improvisation et leur esprit offensif. Je crois aussi que l'une de leurs forces essentielles est de jouer leur jeu sans se préoccuper de l'adversaire. J'ai été personnellement impressionné par Bijotat. Au fait, saviez-vous que, récemment encore, j'ai failli transférer Evaristo Beccalossi à Monaco ? Cela ne s'est finalement pas fait et je le regrette pour les Monégasques, car ils auraient tenu là une authentique vedette à l'italienne.

— Une question encore, Sandro : tout ce remue-ménage, toute cette effervescence autour des étrangers du calcio, et pour tout dire cette munificence ne t'inquiètent-ils pas dans une optique d'avenir ?

— Oui, car les superstars étrangères qui suscitent l'enthousiasme que vous savez en ce moment ne sont plus à proprement parler des jeunes et je ne vois pas bien qui pourra les remplacer dans deux ou trois ans, moyennant quoi les clubs italiens risquent de devoir repartir de zéro. Mais nous n'en sommes pas là et, pour l'instant, préparons-nous à vivre de grandes heures de football.

— Avec l'Inter en vedette, bien entendu. Au fait, espérez-vous y revenir un jour ?

— On ne sait jamais ce qu'il y a derrière l'angle du mur, comme on dit chez nous. En tout état de cause, mon cœur ne connaîtra pas d'autres couleurs que le noir et le bleu. Pour le reste, on verra bien. Après tout, je n'ai que quarante-deux ans. Comme Pellegrini... »

Comme un du

Brady et Causio sous le maillot de la Juve, opposés à Battiston et Christophe, à l'occasion du match de l'UNFP en 1980. Brady et Causio participeront de nouveau au match de gala de demain, mais sous le maillot de l'Inter cette fois.
(Photos Presse-Sports)

LE onzième gala de l'Union des footballeurs, qui se déroulera demain soir au cirque, pardon, au Parc des Princes, surgit en plein milieu d'une révolution culturelle, qui vient de faire de la France le top modèle du football mondial, et d'une révolution tout court — les intéressés se contentent de parler d'évolution — puisqu'on change de M. Loyal. Michel Hidalgo prend ses cliques, Henri Michel récupère le chapeau claque et la place de calife à la place du calife pour laquelle, rendons-lui cet honneur, il n'a jamais intrigué.

Hidalgo s'est dirigé tout seul vers la sortie, sans qu'on ait besoin de le pousser, un soir d'apothéose ; Michel arrive au sortir d'une autre aopthéose, non moins prestigieuse, vécue en Californie, dans les galeries d'une mine d'or.

Et, du coup, ce match de gala, souvent transformé depuis dix ans en match de galère, quand Platini agoni de sifflets doit rendre ses cr ampons en 1981, quand Ettori, accablé de buts doit rendre sa belle tenue internationale en 1982, se présente de la plus belle façon qui soit. C'est l'hommage d'une ville et d'un pays que les nouveaux Bleus viendront recueillir demain soir, hommage qui leur sera rendu sans réserve et

par Gérard EJNÈS

avec fougue, jusqu'au premier tir mal cadré, jusqu'à la première passe hasardeuse.

C'est notre lot à tous et plus peut-être encore celui des footballeurs que de remettre, après chaque réussite, aussi jolie soit-elle, toute la mise sur le tapis.

Et si quelqu'un en a parfaitement conscience, c'est bien cet Henri Michel tout beau tout nouveau qui allait de l'avant quand il jouait mais qui, la fonction continuant à créer l'organe, se voit contraint de jouer les pères-la-prudence, histoire de dégonfler quelques têtes qui auraient eu tendance à prendre du volume. Nous ne parlons pas ici des joueurs, payés pour savoir que rien n'est jamais acquis, même pas parfois, dans certains clubs touchés par la crise, le salaire mensuel, mais d'un public gavé de caviar, de foie gras, de truffes et de champagne, et sans doute peu disposé à se remettre au saucisson-beurre.

ÇA SE RESSEMBLE

Pourtant, il faut bien se faire une raison. Même si les bases sont solides on repart de zéro demain, et cela d'autant plus que l'adversaire choisi, une équipe de club comme le veut la tradition, l'exception polonaise ne faisant que confirmer la règle, est le premier venu dans la saison, mais certainement pas dans la maison du football.

On ne manœuvre pas une formation italienne comme un char d'assaut autour de la ligne Maginot. Et l'Inter ne sera pas plus simple à obtenir que, merci mademoiselle, la Juventus n'avait été en 1980, seul adversaire italien rencontré en cette circonstance, depuis onze ans.

Il existe d'ailleurs une analogie entre ces deux rencontres, celle de 1980 péniblement gagnée, et celle de 1984.

En 1980, la France s'apprêtait à partir pour Chypre entamer sa campagne d'Espagne. En 1984, elle s'apprête à partir pour le Luxembourg entamer sa

parfum passé

LES SEIZE BLEUS

— **Gardiens :** Joël Bats (Auxerre), Albert Rust (Sochaux).
— **Défenseurs :** Manuel Amoros (Monaco), Michel Bibard (Nantes), Max Bossis (Nantes), Jean-François Domergue (Toulouse), Yvon Le Roux (Monaco).
— **Milieux :** Dominique Bijotat (Monaco), Luis Fernandez (Paris-SG), Jean-Marc Ferreri (Auxerre), Philippe Vercruysse (Lens), Thierry Tusseau (Bordeaux).
— **Attaquants :** Philippe Anziani (Monaco), Bruno Bellone (Monaco), Daniel Bravo (Monaco), Daniel Xuereb (Lens).

LES SEIZE DE L'INTER

— **Gardiens :** Zenga, Recchi.
— **Défenseurs :** Bergomi, Baresi, Ferri, Collovati, Bini, Mandorlini.
— **Milieux :** Sabato, Marini, Pasinato, Causio, Brady.
— **Attaquants :** Munaro, Altobelli, K.H. Rummenigge.

campagne du Mexique. Juventus et Inter ça se ressemble. Chypre et Luxembourg ça se ressemble, Espagne et Mexique ce serait bien si ça pouvait se ressembler ou, mieux encore, s'il pouvait y avoir un écart, un tout petit écart de trois places. Henri Michel a dit que la conquête d'un titre mondial faisait partie de ses objectifs mais chut, ne le répétez pas ; c'était au début du mois de juillet. Maintenant que les matches sont là, il s'agit de les prendre un par un et de les gagner. On fera les additions plus tard.

Sauf la première, celle consistant à additionner seize joueurs pour constituer la troupe bleue de l'équipe de France des temps nouveaux.

DIX ANS DE GALA

● **20 août 1974. — FRANCE et COLOGNE : 0-0.** 20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bancourt.

● **19 août 1975. — FRANCE b. REAL MADRID : 3-1 (2-0).** 35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Wurtz. Buts : Michel (16e), Rocheteau (32e, 60e) pour la France ; Santillana (51e) pour le Real.

● **24 août 1976. — FRANCE b. MOENCHENGLADBACH : 5-0 (3-0).** 40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Melkabeke (Belgique). Buts : Six (4e, 16e), Platini (45e sur penalty), Lacombe (47e), Rocheteau (75e).

● **23 août 1977. — FRANCE b. HAMBOURG : 4-2 (3-1).** 45 000 spectateurs. Arbitrage de M. Rion (Belgique). Buts : Pécout (31e), Platini (37e, 40e, 84e) pour la France ; Keiler (4e), Relman (76e) pour Hambourg.

● **9 août 1978. — FRANCE b. ANDERLECHT : 1-0 (0-0).** 20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Casarin (Italie). But : Six (56e).

● **21 août 1979. — FRANCE b. BAYERN : 4-1 (2-0).** 36 143 spectateurs. Arbitrage de M. Rion (Belgique). Buts : Larios (23e), Lopez (40e), Zimako (68e), Platini (78e) pour la France ; Janzon (90e) pour le Bayern.

● **3 septembre 1980. — FRANCE b. JUVENTUS : 1-0 (0-0).** 43 000 spectateurs. Arbitrage de M. Roth (RFA). But : Zimako (56e).

● **18 août 1981. — STUTTGART b. FRANCE : 3-1 (2-0).** 35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Macheret (Suisse). Buts : Trésor (26e, c.s.c.), Martin (32e), Kelsch (63e) pour Stuttgart ; Giresse (66e) pour la France.

● **31 août 1982. — POLOGNE b. FRANCE : 4-0 (1-0).** 12 000 spectateurs. Arbitrage de M. Gallu (Suisse). Buts : Jalocha (28e), Kupcewicz (61e, 62e), Buncol (68e s. pen.).

● **24 août 1983. — FRANCE b. PENAROL : 1-0 (1-0).** 10 438 spectateurs. Arbitrage de M. Perez (Esp.). But : Ferreri (1re).

A vrai dire, ce ne fut pas en la circonstance un casse-tête pour le sélectionneur en herbe, qui n'avait droit qu'à seize noms, mais dut compter avec les forfaits initiaux de Genghini, nez cassé, de Tigana, adducteurs sifflants, de Platini, retenu en Italie, le jour où des Italiens viennent chez nous, et sans doute pas trop mécontent de l'être, rapport au souvenir que nous avons évoqué tout à l'heure. Avec les forfaits, aussi, plus tardifs de Giresse et Battiston, qui offrent à Michel la possibilité de jeter un pont entre « ses » Olympiques et les A.

DES PLACES A PRENDRE

Car l'occasion est donc belle de lancer Bijotat, héros de Pasadena, ou plutôt de le relancer, puisqu'il joua une mi-temps, vous ne vous en souvenez peut-être pas, mais lui se le rappelle parfaitement, lors de la déroute polonaise post-mondial de 1982.

On aurait mal compris qu'à ce type en or pur ne soit pas adjoint un type en or massif, Daniel Xuereb, buteur fou de l'équipe olympique, hélas diminué par une blessure, qui a gagné lui aussi le droit de retenter sa chance au plus haut niveau, une chance qu'il était un peu jeune pour saisir en 1981, lors de sa première sélection, contre l'Espagne.

Cette intrusion de quelques Olympiques chez les A s'imposait, même si les circonstances l'ont facilitée. Elle marque la volonté d'Henri Michel de préparer l'avenir en rajeunissant un peu les cadres, et cela surtout dans le domaine offensif, le seul qui pose encore problème dans notre football.

Après une jolie victoire contre le Brésil, obtenue en avril 1978, et avant de partir pour l'Argentine, Michel Hidalgo avait affirmé : « Avec une bonne attaque nous pourrions viser la troisième place. » Les attaquants s'appelaient alors Rocheteau, Lacombe, Six. Et ils étaient encore là tous les trois en juin dernier pour la conquête du titre européen. Aujourd'hui, pour des raisons diverses, et quoi qu'en dise d'ailleurs Henri Michel contraint de ménager tout le monde et son père, on peut supposer qu'il s'agit de la fin d'une époque. La balle est en tout cas dans le camp d'un trio de jeunes monégasques sans complexe, Bravo, Anziani, Bellone, qui avancent ici en terrain déminé, car nulle menace ne plane sur eux dans ce secteur du jeu qui est bien le seul où il y ait réellement, pour l'instant, des places à prendre, et à des prix encore abordables.

Acquises dans ces conditions, elles pourraient toutefois acquérir rapidement de la valeur car, en face, il y aura Bergomi, Baresi, Collovati, Altobelli, il y aura aussi Brady et Causio, déjà venus avec la Juve en 1980, il y aura encore « Kalle » Rummenigge parti chercher la gloire ailleurs, car pour la fortune, rassurez-vous, c'est déjà fait depuis longtemps, « Kalle » qui reviendra sur une pelouse qu'il a quittée la tête basse un soir de juin, qui sanctionnait la déconfiture totale de son football national.

Inter de Milan, ça ne fait pas vraiment penser à un match amical. Mais foin de l'amitié. Il va bientôt falloir défier la Yougoslavie, brrrrr, la Bulgarie, ouaouh, et la RDA, aglagla. Alors, il faut oublier le passé, oublier les copains, et foncer droit devant sans jamais fermer les yeux. On espère, en effet, que le paysage sera beau.

Passage de témoin

Henri Michel succède à Michel Hidalgo. Passage de témoin. Les Bleus découvrent un nouvel entraîneur. Passage de témoin. Est-il facile de passer d'un entraîneur à l'autre ? C'est la question que nous avons posée à huit membres du Club France.

Alain GIRESSE : « Je ne pense pas que ça va changer grand-chose. Henri Michel est, à mon avis, dans le droit fil de Michel Hidalgo. Une chose va changer, je vais tutoyer le sélectionneur national. Disons aussi que Henri Michel apportera sa touche personnelle dans les contacts car il est d'un caractère différent de son prédécesseur. De toute façon, les entraîneurs apportent leur cachet, mais ce sont les joueurs qui sont sur le terrain. »

Thierry TUSSEAU : « Ça ne devrait pas changer beaucoup avec Henri. Le style devrait rester le même. Maintenant, personnellement, le fait d'avoir joué avec lui ne peut pas me desservir. Il me connaît bien. »

Patrick BATTISTON : « J'ai joué contre lui, avec lui, je le tutoie, mais, à part ça, cela devrait se passer à peu de choses près comme avec Michel Hidalgo. On verra à l'usage... »

Bruno BELLONE : « Comme l'a fait Michel Hidalgo avant lui, Henri Michel cherchera patiemment à mettre sur pied la meilleure équipe possible en vue du prochain Mundial. Ses méthodes ne devraient guère différer de celles d'Hidalgo. »

Manuel AMOROS : « Michel Hidalgo-Henri Michel, c'est un peu bonnet blanc et blanc bonnet. Le style des deux hommes est identique, même si leurs personnalités sont différentes. »

Yvon LE ROUX : « Henri Michel hérite d'une bonne équipe, produit de sept ans d'un très bon travail de Michel Hidalgo. Henri Michel a assez longtemps fréquenté son prédécesseur pour pouvoir s'en inspirer sur bien des points. »

Jean-Marc FERRERI : « L'arrivée d'Henri Michel à la place de Michel Hidalgo ne pose aucun problème. Les deux hommes ont, en effet, des méthodes de travail qui s'apparentent. Ils sont en outre très proches l'un de l'autre depuis de très longues années. Et puis Henri Michel a effectué une exceptionnelle carrière en tant que joueur, ce qui est également un point très important. »

Joël BATS : « Dans le Club France, je me suis aperçu que les deux hommes étaient proches l'un de l'autre. Ils ont travaillé la main dans la main. Ce sera, je pense, un changement dans la continuité, même si les deux entraîneurs ont des personnalités différentes. Mais ce sont des hommes de dialogue et ce changement ne posera aucun problème aux sélectionnés. »

FRANCE - ALBANIE, MERCREDI A TROYES

Nos Espoirs se lèvent à «l'Aube»

S'il est un grief que les Albanais, amicaux adversaires de nos Espoirs, demain mercredi à Troyes, ne pourront formuler à notre endroit, c'est bien d'être amnésiques. En France, on aurait plutôt une mémoire « éléphantesque ». « Si je vous demande comme ça, à brûle-pourpoint, la date de la dernière confrontation franco-albanaise, c'est la panne sèche, avouez-le. Normal, la rencontre susdite remonte au 10 octobre 1979.

Ce jour-là, à Tirana, capitale du pays des Aigles, les Tricolores avaient dû se contenter d'un peu glorieux match nul (2-2), Pleimelding n'obtenant l'égalisation que peu après les citrons.

Oui, un lustre déjà et nous n'avons pas oublié. Il faut quand même le faire. Et courtois comme nous sommes, c'est ce premier mercredi de septembre que nous avons donc retenu pour rendre à nos amis albanais leur « invitation à dîner ». Le stade de l'Aube, restaurant naguère réputé, servira de cadre à cet amical entretien. Il est clair, à la lecture du menu divulgué jeudi dernier par le chef Marc Bourrier, que cette sélection-ci ne conserve que peu d'air de famille avec celle qui à la mi-mai, s'adjugea le Tournoi de Toulon aux dépens de l'URSS, après l'épreuve des tirs au but. Les « anciens combattants » ont nom Bacconnier, Nono, Fernier, Fournier, Lucas, Plancque et Paille. L'ami Stéphan serait soit dit en passant bien inspiré, en la circonstance, d'user de son « feu » avec la même dextérité qu'il le fit il y a peu face au Racing Club de Paris. Autre fine gâchette à être du festin, Patrice Garande, l'Auxerrois. Avec ses 23 ans, le dernier roi des buteurs fait figure, tout comme le Rouennais Buisine, d'un an son cadet, de « pépé » de cette sélection dont la moyenne d'âge ne doit guère dépasser les vingt ans. Dans l'affaire, ce sont par parenthèse Sochaux, avec quatre représentants, et Lyon (trois) qui récoltent la plus belle part du fromage.

Au rayon des surprises, l'événement demeure sans conteste l'arrivée sur le marché d'un Guingampais de 20 ans, Jean-Claude Nadon. Nadon, qui c'est celui-là ? Mystère et boule de gomme ! Nous sommes donc sans tarder allés aux infos. Jean-Claude a débuté dans les buts du S.O. Merlebach avant d'aller passer trois ans à Vichy. Encore un produit « fait main » de l'INF. Son arrivée à Guingamp est donc fort récente. Apparemment, ça marche pas mal. Deux buts en trois matches de D II. Voilà qui a sans doute dû attirer l'attention du sélectionneur au moment de bâtir son équipe. De son appel sous le drapeau, Nadon dit : « J'ai appris la nouvelle cet après-midi (jeudi) chez moi. C'est le président Le Graët qui m'a mis au courant. En apprenant ma sélection, je suis réellement tombé des nues, d'autant que jusqu'ici, je n'ai jamais porté un maillot tricolore. On a fêté ça au champagne tout à l'heure avec les copains ».

Patrice Garande : un champion olympique parmi les espoirs.

Hervé OLCZYK.

LES 16 ESPOIRS

— **Gardiens :** Jean-Claude Nadon (Guingamp), Gilles Rousset (Sochaux).
— **Défenseurs :** Thierry Bacconnier (Paris-SG), Frédéric Zago (Monaco), Jean-Luc Buisine (Rouen), Jean-Jacques Nono (Lyon), Eric Péan (Lille).
— **Milieux :** Jean-François Daniel (Saint-Etienne), Thierry Fernier (Sochaux), Laurent Fournier (Lyon), Philippe Lucas (Sochaux), Pascal Plancque (Lille).
— **Attaquants :** Patrice Garande (Auxerre), Stéphane Paille (Sochaux), Christophe Robert (Nantes), Eric Spadiny (Lyon).

Une semaine en ballon

● Rabah Madjer, le Racingman, va profiter d'une semaine d'inactivité pour soigner ses adducteurs, d'une part, et se marier, d'autre part.

● Deux nouvelles tribunes viennent d'être édifiées au stade Marcel-Picot de Nancy. L'une s'appelle « le chaudron » et l'autre « la marmite ».

GENTLEMEN ESPIONNEURS

Ainsi qu'il est d'usage avant une rencontre de Coupe d'Europe, Monaco et Sofia se sont, à tour de rôle, envoyé des observateurs. Mais cela n'a pas empêché les deux clubs d'agir avec une rare courtoisie. L'équipe bulgare, pour sa part, a adressé au représentant de la Principauté un télex ainsi libellé : « Voici notre programme. Dites-nous quelle rencontre vous intéresse, en déplacement ou à domicile, nous serons à votre entière disposition. » Chose promise chose due. Il y a une quinzaine de jours, Lucien Muller était à Sofia. Accueilli dès son arrivée à l'aéroport, il put en outre bénéficier de l'assistance d'un interprète. Pour ne point être en reste, l'ASM a, dans la foulée, adressé à Sofia un télex du même acabit. Résultat : un « espion » bulgare était dans les tribunes du stade Louis-II pour la rencontre Monaco-Metz, mardi dernier. Curieux hasard : ce soir-là, les hommes de Muller ont balayé les Lorrains sur le score de sept à zéro...

● Après les incidents qui avaient mis aux prises les parents d'Olmeta et quelques amis à une poignée de supporters irascibles qui n'avaient pas apprécié le départ du gardien bastiais à Toulon (c'était lors d'un match de Coupe de la Ligue, au mois de juillet), les dirigeants varois avaient décidé de garder, vendredi dernier, leur retraite sûre et secrète. On n'a donc rien su des Toulonnais avant qu'ils n'arrivent sur la pelouse de Furiani. Et tout s'est bien passé.

● Bête et inutile, le commentaire du speaker du stade de Bordeaux, qui ne peut s'empêcher de faire à tout coup preuve d'un chauvinisme de très mauvais goût à l'annonce des résultats. Il fallait le dire !

● L'excellent arrière toulousain Gilles Brisson en termine avec son entorse du genou. Ce dernier a été déplâtré. Toutefois le défenseur ne fera sa rentrée en Championnat que dans une quinzaine de jours.

ils l'ont dit

De Daniel Visentin, le président de Toulouse :
« Je vais sans doute vous surprendre mais je pense que la majorité des dirigeants est constituée de gens biens. »
Qu'il pense nous surprendre, c'est ça qui est surprenant.

De Rabah Madjer, avant la victoire du Racing à Marseille :
« Je suis abasourdi par notre système de jeu actuel. »
L'O.M. aussi.

D'Arsène Wenger, l'entraîneur de Nancy :
« Être obnubilé par les résultats serait le meilleur moyen de plonger vers les bas-fonds du classement. »
Il faut avoir envie de perdre pour gagner.

De Bernard Pardo, le Brestois :
« Les dirigeants marseillais m'ont offert le même salaire qu'à Brest sur trois ans. Ce n'était plus un sacrifice mais un suicide. »
Oui, mais plus propre que le gaz.

● Roland Gransart n'a pas assisté à la défaite bien peu reluisante de son équipe contre le Racing. L'entraîneur marseillais, alité à cause d'une crise de foie, devrait reprendre du service dans le courant de la semaine. C'est Olarevic qui a assuré l'intérim d'un soir.

● René Hauss le directeur sportif sochalien, plus mince que jamais, n'arrêtait pas de serrer de mains à Strabourg tout en estimant à la ronde que « ses gamins étaient encore un peu tendres à l'extérieur ». Ce n'était pas de la fausse diplomatie : le « chef » avait raison.

● Sévèrement touché au genou par un tacle du Sochalien Ruty, le Danois de Strasbourg Nielsen donna la meilleure réplique qui soit : un but splendide en guise d'ouverture du score. Puis le capitaine alsacien se résigna à abandonner son brassard à son camarade Piasecki.

● Philippe Sence qui a réalisé un excellent match vendredi contre Strasbourg et qui remplaçait Michel Bensoussan, blessé, dans les buts de Rouen, fêtait justement son vingt-deuxième anniversaire le lendemain du match.

● Pas de chance pour le Monégasque Serge Recordier qui est allé cette semaine chercher à Monaco son épouse et son mobilier. Une panne de voiture l'a contraint à s'arrêter sur le chemin du retour. C'est fourbue que la famille Recordier a pu gagner Rouen en fin de semaine.

● Les gerbes de fleurs deviennent la grande mode de la Meinau. Après Michel Bury, le médaillé du tir aux Jeux Olympiques, ce fut au tour de l'Alsacien de Sochaux, Albert Rust, et... de Me Yves Muller, en tant que président de la Ligue d'Alsace, d'être honorés.

JACQUET PERPLEXE

Aimé Jacquet, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux, n'a pas pu tirer de grands enseignements de son déplacement, samedi soir, à Bilbao, où il s'était rendu pour superviser l'équipe espagnole qui affrontera sa formation pour le premier tour de la Coupe d'Europe des Clubs champions, les 19 septembre et 3 octobre prochains.

« Je n'ai pas assisté à un grand match de football, a déclaré Aimé Jacquet, à son retour. Il est vrai que, d'une part, c'était un match de reprise et que, d'autre part, pour jouer au football, il faut être deux. Or, Villadolid s'est replié en défense dès la troisième minute de jeu, après avoir marqué un but. Les Basques ont dû attendre la 75e minute pour égaliser.

Je n'ai pas vu le vrai visage de Bilbao. Je connais depuis longtemps cette équipe et sa valeur pour avoir assisté à plusieurs de ses matches la saison passée, mais j'irai tout de même la revoir jouer à l'extérieur pour en savoir un peu plus, notamment sur sa façon d'évoluer hors de ses bases. »

Aimé Jacquet devrait se rendre dimanche prochain à Séville, pour assister au match Séville-Bilbao.

● On ne sait ce que se sont raconté en langue transméditerranéenne Krimau et Kourichi au cours de ce Tours-Lille, mais, apparemment, ce n'était pas des civilités...

● De Roger Piantoni, à propos de Bruno Martini, le gardien de but de l'AS Nancy-Lorraine, prêté par Auxerre. « Le jeune Lorrain est le futur gardien de but de l'équipe de France. Ses qualités : une prise de balle irréprochable et une étonnante vitesse d'intervention au sol pour un si petit gabarit.

● Jean Djorkaeff, que l'AS Saint-Etienne avait évincé en cours de saison dernière malgré le contrat de trois ans le liant au club forézien, est actuellement en procès avec l'ASSE. Comme on lui proposait de reprendre du service, il s'est contenté de répondre : « Je veux observer une année sabbatique. »

● Juan Simon, le libero argentin de Monaco, s'est empressé de téléphoner mercredi matin à son compatriote de Nantes, Victor Ramos, afin de savoir si la sortie de ce dernier, au cours de la seconde période de Nantes-P-SG, était due ou non à une blessure. Il faut savoir que Simon et Ramos ont fait leurs débuts ensemble à l'âge de neuf ans et que leurs routes ne se sont séparées qu'à l'âge de vingt-trois ans.

● L'ex-international Henri Biancheri possède à Fayence, près de Draguignan, une ancienne bergerie qu'il a fait retaper. Pour venir en aide aux responsables du FC Fayence, il a organisé récemment un match mettant aux prises d'anciens pros et l'équipe locale. Rencontre qui a attiré 600 spectateurs et rapporté la somme de 12 000 F.

● Le président du FC Rouen, Bernard Quesnel, a eu mardi dernier, au Parc, des entretiens fructueux avec son homologue du Racing, M. Jean-Luc Lagardère. Il se dit que le patron de chez Matra serait prêt à collaborer dans l'avenir avec les dirigeants normands. Sous quelle forme ? L'affaire est à suivre de près.

● Takac, le nouvel entraîneur de Sochaux, est à la fois conscient du potentiel de sa jeune équipe et du travail qu'il reste à faire pour atteindre les sommets : « Tous nos jeunes sont nettement perfectibles. Et c'est seulement s'ils savent en être conscients que tout le monde progressera à Sochaux. Eux et le club ». A bon entendeur...

● Uwe Krause l'a reconnu après coup : sur le premier but sochalien inscrit par Thomas contre Laval, il a fait une faute sur Sorin. D'où, évidemment, un surcroît de colère des Mayennais, auxquels Krause s'est confié à la fin de la rencontre.

STRASBOURG ET L'AFFAIRE SIX

Suite à l'article de M. Ejnès où il est mis en cause, le Racing Club de Strasbourg se voit dans l'obligation de faire une mise au point, d'autant que cet article contient de graves contre-vérités.

Le Racing Club de Strasbourg rappelle que :

1. Didier Six est sous contrat au FC Mulhouse et non pas à Strasbourg : cette lamentable affaire ne peut donc en aucun cas être imputée au Racing. Elle est de l'unique responsabilité du club haut-rhinois.

2. Nul n'ignore combien grand était le désir de Strasbourg de s'attacher le services de Didier Six. Tant l'entraîneur Jürgen Sundermann que le président André Bord apprécient les qualités sportives et humaines de Didier Six qui avait, on s'en souvient, rendu de grands services à notre club, qui l'avait vu partir avec regrets.

3. Mais si le Racing Club de Strasbourg n'a jamais caché qu'il souhaitait la venue de Didier Six, il n'a jamais caché non plus que ce ne serait pas à n'importe quel prix.

Or, si le FC Mulhouse, après avoir exigé 4 millions de francs + Schaer, Glassmann et Cobos, avait abaissé ses prétentions à 2 millions de francs avec modalités de paiement à déterminer, cette somme était considérée comme excessive par le Racing Club de Strasbourg, et sans commune mesure avec les autres recrutements du club, pour lesquels aucun prix de transfert n'a dû être acquitté, exception faite de celui de Walter Kelsch, largement moins onéreux.

De plus, à ce moment-là, le Racing Club de Strasbourg avait déjà achevé son recrutement avec l'arrivée de Gérard Soler à l'aile gauche.

En outre, Didier Six était à l'époque annoncé, y compris par « France Football », dans les plus grands clubs européens, et ce à des conditions financières défiant toute concurrence strasbourgeoise.

4. Le Racing Club de Strasbourg, contrairement à ce que M. Ejnès laisse supposer, était sans difficulté parvenu à un accord avec Didier Six personnellement.

A ce propos, le Racing précise que, contrairement aux affirmations erronées de M. Ejnès, aucun joueur — ni Gérard Soler ni un autre — ne bénéficie d'un salaire aussi énorme que celui imprudemment avancé par l'auteur — chacun sait que la politique de notre club est basée sur l'intéressement des joueurs au classement, aux résultats et au nombre de spectateurs, et non sur de hauts salaires.

5. Le Racing Club de Strasbourg s'étonne de la légèreté avec laquelle on l'a mis en cause, sans avoir, à aucun moment, pris la peine de contacter quelque reponsable du club que ce soit afin de vérifier des informations fournies par Dieu sait qui — cette façon d'agir démontre le grand sérieux qui a présidé à la confection de cet article.

De même, nous ne pouvons qu'être surpris de voir M. Ejnès mêler sans aucune raison la politique au sport (nous ne nous interrogeons pas quant à nous sur les opinions politiques des journalistes, nous sommes fort heureusement en démocratie), dans un dossier qui est déjà bien assez compliqué sans cela.

Dans cette triste affaire, dont la seule victime est Didier Six et où certains voudraient faire endosser par d'autres les lourdes responsabilités qui sont les leurs, le Racing Club de Strasbourg estime avoir agi dans la clarté avec la plus grande correction, tant à l'égard du club mulhousien qu'envers l'allier international, dont nous souhaitons de tout cœur qu'il retrouve rapidement la place qu'il mérite dans le football français.

Le Racing Club de Strasbourg.

N.D.L.R. — Nous prenons acte de la mise au point de Strasbourg concernant le cas Six. Nous nous étonnons néanmoins qu'on puisse dire qu'à aucun moment nous n'aurions pris « la peine de contacter quelque responsable du club que ce soit ». Car cela est faux. A plusieurs reprises, nous avons tenté de joindre les dirigeants du Racing Club de Strasbourg, sans recevoir de leur part une quelconque attention. Nous avons laissé plusieurs messages, précisant bien les motifs de notre enquête. Que les responsables du club n'aient pas voulu nous répondre, c'est après tout leur droit. Mais qu'ils nous accusent maintenant de manquer à nos devoirs, nous ne l'acceptons pas.

● Pascal Rousseau, le héros du Racing à Marseille, est international Juniors et Espoirs. Il a même joué une demi-finale de la Coupe avec le Paris FC en 1980. On a tendance à l'oublier.

● C'est René Hauss, le manager sochalien, qui le dit : « Pour l'instant, nos jeunes ont profité de ce que notre seul critère de choix, c'est la valeur du moment. Mais la porte de l'équipe fanion n'est pas fermée pour autant à Simon, Zandona, Agerbeck, qui savent que la loi de la concurrence a cours à Sochaux dans tous les sens. »

● Le Hollandais La Ling, ex-joueur du Panathinaïkos et l'une des recrues étrangères de l'OM, est enfin qualifié. Il a fait ses débuts, avant hier, en Troisième Division avec Marseille.

● Lopez, le solide libero de l'OM, a bien manqué à son équipe contre le Racing. Il avait dû déclarer forfait, le matin même du match, à la suite d'un étirement des vertèbres.

● Guy Roux est allé superviser son adversaire européen, le sporting de Lisbonne ce week-end. Quant à Daniel Rolland, l'entraîneur de Troisième Division à Auxerre, il se rendra au Portugal le 16 septembre.

NIEDERBACHER : ARRACHEMENT DES LIGAMENTS

Richard Niederbacher, l'avant-centre international autrichien de Paris-SG, blessé mardi soir à Nantes, souffre d'une entorse de la cheville gauche, avec arrachement des ligaments.

Le médecin du club parisien, au vu des radiographies passées par le joueur, mercredi matin, à Saint-Germain-en-Laye, a estimé que ce dernier devait observer un repos total de quinze jours, ce qui risque fort de le rendre indisponible pour le premier match de Paris-SG en Coupe de l'UEFA, contre les Ecossais de Hearts of Midlothian, le mercredi 19 septembre.

Le 13 à Matignon

Michel Bensoussan, le gardien de Rouen, a eu peur deux fois : lors de son accident mardi au Parc quand il a dû quitter le terrain, cela va de soi. Mais il a eu peur ensuite de manquer la réception à laquelle sont conviés les médaillés olympiques français à Matignon par le Premier ministre Laurent Fabius, le 13 septembre. Pas de problèmes, il sera rétabli.

● Le président lavallois Bisson affirme que si le Sochalien Colin a récolté un carton jaune à la dernière minute du match Sochaux-Laval, c'est parce que, la faute ayant été sifflée à proximité du banc lavallois, il a cru bon de réclamer dans un mélange de bonne humeur et de colère un carton jaune à l'encontre de Collin, étant entendu que quatre autres joueurs avaient déjà été avertis auparavant à tort ou à raison par M. De Zayas !

● On sait que l'organisation d'une tournée au Mexique en 1985 pour l'équipe de France entre dans les projets de la Fédération et d'Henri Michel. Mais ils se heurtent à un gros problème de calendrier, d'autant plus que 1985 s'annonce comme une année décisive pour la qualification à la Coupe du monde 1986. Difficile de trouver une date qui convienne à tout le monde.

● Le Monégasque Bernard Genghini, blessé après quatre minutes de jeu seulement au cours de la rencontre Monaco-Metz, mardi dernier, souffre d'une fracture du nez. Immédiatement après sa sortie du terrain, Genghini a été conduit à l'hôpital « Princesse-Grâce » pour y subir des examens complémentaires.

● Auteurs à deux reprises de quatre buts à la Meinau, les Strasbourgeois font table rase du passé. Leur dernière victoire sur Sochaux remontait au 9 septembre de l'année 1980 !

● Outre Domergue, sélectionné, Abega, Brisson et Roussey blessés ne seront pas du voyage en URSS avec Toulouse. Sassus est incertain pour cause d'examens. Dès lors, Daniel Jeandupeux emmènera les joueurs suivants : Bergeroo, D'Angelo, Marx, Lopez, Tarantini, Durand, Lacombe, Laverny, Christophe, Stopyra, Ferratge ainsi que les réservistes Espanol, Rolland et Oliver.

● Prévu le 8 septembre, le match qui opposera le Toulouse FC à Lens au Stadium se disputera en définitive le 11. Ceci afin de permettre au club de la Haute-Garonne de réaliser, comme prévu, son déplacement de cette semaine en URSS.

● Victime d'une entorse à la cheville, l'Auxerrois Basile Boli a dû déclarer forfait pour la rencontre France-Albanie Espoirs mercredi. Quant à son coéquipiers Andresz Szarmach, il souffre d'une petite élongation.

● Le président de Nancy, M. Rousselot, a un chronomètre qui décompte les minutes et qui sonne à la fin du temps réglementaire. C'est ainsi que l'on put vérifier que lors de Nancy-Metz en Division III, l'arbitre prolongea la première mi-temps d'au moins deux minutes, ce qui permit d'aillers à Nancy de marquer le but de la victoire.

● Au stade Saint-Symphorien de Metz de Metz on a annoncé vendredi soir que l'équipe de Nancy avait réussi le match nul à Auxerre. La performance fut célébrée et même arrosée par les Nancéiens qui se trouvaient au stade.

● On dit que, suite au match de Coupe de la Ligue entre Monaco et Thonon, les responsables monégasques auraient désormais un œil sur le jeune Rossi, qui ne manque effectivement pas de prommetteuses qualités au poste d'avant-centre.

TUSSEAU ET SES POTES

Thierry Tusseau retrouve à chaque fois avec le plus grand des plaisirs ses anciens partenaires de Nantes. Vendredi soir, il a longtemps discuté avec eux, avant et après le match. Avant, de choses et d'autres, après, sur un mode plus humoristique de la rencontre. Le Bordelais est allé gentiment chambrer ses camarades. « C'est dommage les gars. Vous n'avez pas mal joué pourtant... » Il se marrait. Il a ri jaune, en revanche, quand son ami Baronchelli lui a demandé s'il avait fait exprès d'envoyer un de ses tirs en touche...

● Aldo Platini a quitté le terrain d'Auxerre en colère. Lui, l'homme tranquille, qui ne se départit que rarement de son calme, n'a pu se retenir sa réprobation à Garande pour le mauvais geste que celui-ci eut à l'égard du Nancéien Fabiani en fin de partie.

● Les matches à répétition n'effarouchent pas Walter Kelsch, le buteur numéro un de Strasbourg, mais l'Allemand déplore les difficultés de transport comprenant souvent des transits obligatoires par Paris : « On perd d'importantes heures de sommeil. »

● Les deux Novotel de Tours et Metz sont restés en communication permanente, mardi dernier. L'épouse de Jean-Marc Desrousseaux, le gardien du FC Tours, avait en effet fait son entrée, le matin même, à la maternité où elle devait donner naissance, dans le courant de l'après-midi, à un garçon. Celui-ci a été nommé Johan.

● Le saviez-vous ? Strasbourg vient d'entamer sa quarantième saison en Première Division depuis son passage chez les professionnels en 1933. En 51 années, le club alsacien n'a évolué qu six ans à l'échelon inférieur.

● La commission de discipline, réunie mercredi, a infligé un match de suspension au Strasbourgeois Piasecki, au Toulonnais Boissier et au Lillois Froger.

PLATINI SOUS SURVEILLANCE

Dans le cadre de l'opération « Mieux connaître la police », mise en place par le Service de l'information et des relations publiques du ministère de l'Intérieur, un car vidéo et un car exposition ont fait halte au Centre « Platini ». Michel Platini, Henri Michel, le nouveau sélectionneur national et Henri Emile, son adjoint, n'ont pas manqué de visiter les cars et de s'informer sur l'organisation et les missions de la police nationale.

● L'autobus qui devait conduire les Bordelais de leur hôtel au stade Mayol de Toulon n'était toujours pas arrivé à 18 heures, mardi dernier. Ceux-ci en furent réduits à commander six taxis. On apprit un peu plus tard que le car s'était trouvé bloqué dans la circulation.

● Un qui a tôt fait de conquérir son monde, c'est bien le Sénégalais Thierno Youm, qui promet de constituer avec Séné un redoutable tandem d'artistes au sein de l'attaque lavalloise. L'un des plus impressionnés par Youm fut son équipier Patrick Delamontagne, très admiratif devant la belle technique de la nouvelle perle noire des Mayennais.

● Pas de victoire à Sochaux dans la corbeille de mariage du stoppeur de Laval, Michel Sorin, qui a en effet convolé en justes noces au lendemain du déplacement des Lavallois en Franche-Comté.

● Delamontagne avait subi une infiltration lui permettant de tenir son poste et Le Milinaire ayant choisi de titulariser Zanko, histoire de renforcer son milieu de terrain, l'Uruguayen Pedrucci s'est donc retrouvé remplaçant à Sochaux. Mais pour ne demeurer inactif que durant vingt-huit minutes, puisque Delamontagne ayant pris un nouveau coup sur son pied blessé.

● Qui a oublié que le nouvel entraîneur de Sochaux, Sylvester Takac, fut l'un des joueurs vedettes du Stade Rennais à la fin des années soixante ? Pas notre confrère « Ouest France » en tout cas, qui a en effet récemment consacré un assez long article au retour de France de Takak, lequel s'est beaucoup réjoui d'entrer il y a peu en possession du numéro en question, daté de la mi-août.

● Gernot Rohr et Alain Benedet, qui venaient de suivre ensemble un stage d'entraîneur, ont été heureux de se retrouver à l'occasion de la rencontre Toulon-Bordeaux.

● Dès demain mercredi, le défenseur sochalien Jean-Pierre Posca en saura plus sur ses ennuis de santé. C'est ainsi qu'il se rendra à Colmar chez le docteur Jaeger, lequel lui dira si oui ou non il souffre d'une hernie abdominade.

● Ils sont quatre Sochaliens (Fernier, Rousset, Paille et Lucas) à figurer dans l'équipe de France Espoirs, qui rencontrera l'Albanie. Ce n'est déjà pas mal, mais Sauzée, très convaincant depuis le début, n'avait-il pas lui aussi sa place ?

une deux

MICHEL ETTORE

Avec quatorze buts encaissés en cinq journées, dont sept mardi dernier à Monaco, la défense du FC Metz est la plus perméable du Championnat. Sans nier sa propre part de responsabilité dans ce premier bilan peu enviable, Michel Ettore, le gardien messin, invoque un certain dilettantisme qui s'est installé dans les rangs de l'équipe. Pour lui, en effet, l'après-Coupe a été difficile à digérer pour quelques-uns...

« Peut-on dire que Metz est à nouveau sur la bonne voie après sa victoire contre Toulouse ?

— Je le pense. Pas seulement en raison du résultat favorable, mais surtout de la manière qu'on y a mise. Nous avons vraiment réalisé un super-match, le meilleur sans doute depuis longtemps à Saint-Symphorien, et si Bergeroo n'avait pas multiplié les exploits, nous aurions pu gagner par quatre buts d'écart.

— Trois jours auparavant, vous aviez encaissé sept buts à Monaco. Que s'est-il passé ?

— Je crois qu'involontairement nous avons tous attrapé la grosse tête après notre succès en Coupe de France la saison dernière. Nous nous sommes laissés griser par notre réussite et nous avons fait preuve de trop de décontraction, de trop de dispersion au moment d'aborder le Championnat. Certains étaient encore dans les nuages jusqu'à mardi dernier et la claque que nous avons reçue les a fait redescendre sur terre.

— Vous vous êtes montré très sévère vis-à-vis de vos partenaires après le match contre Monaco...

— C'est vrai. J'étais très mécontent. On a pris de ces buts là-bas ! On me connaît à Metz pour ma franchise. On me respecte aussi pour ça. Alors, j'ai élevé la voix. Et j'ai dit qu'on avait le droit d'être mauvais — ça m'arrive d'ailleurs plus qu'aux autres — mais qu'on n'avait pas le droit de ne pas se battre. Ça, c'est inadmissible.

— Cette intervention n'a pas dû faire plaisir à tout le monde !

— Certains joueurs se révèlent être des professionnels quand il s'agit d'aller chercher la feuille de paie. Ce n'est pas normal. Ils doivent faire leurs preuves sur le terrain sinon ils ont le devoir de céder leur place aux jeunes. Je crois que ce discours n'a pas été mal perçu. Il nous a permis de faire face à nos responsabilités. Il a peut-être permis, aussi, à Marcel Husson de conserver son poste d'entraîneur.

— C'est-à-dire ?

— Après le désastre de Monaco, on avait peur qu'il paie les pots cassés. Lui-même le pressentait d'ailleurs. Il aurait été injuste qu'il soit jugé responsable des erreurs des joueurs. Car les seuls coupables, ce sont eux !

— Vous pensez sérieusement qu'il était menacé ?

— C'est un secret de Polichinelle. Mais cette menace était-elle faite pour nous motiver ? Peut-être. M. Husson est un bon entraîneur, un ami de surcroît, et nous nous étions tous promis, en début de saison, de l'aider au maximum.

— Promesse non tenue ?

— Jusqu'à Monaco, certainement. Mais avant d'affronter Toulouse, nous nous sommes motivés comme il le fallait, en pensant à lui. Ça a été, je le répète, un argument supplémentaire et vous avez vu ce que cela a donné sur le terrain. Samedi matin, d'ailleurs, il nous a tous remerciés du match que nous avions fourni la veille. Il n'avait pas

besoin de le faire, nous n'avions accompli que notre devoir.

— Vous pouvez dorénavant penser à votre match contre Barcelone avec plus de sérénité ?

— Le Barça ne nous a jamais tracassé. On a toujours dit qu'on allait l'affronter pour se faire plaisir, pour faire plaisir aux spectateurs. Il n'y a aucune raison de changer de comportement.

— Et d'être, pour le moment, la dernière défense du Championnat, cela ne vous tracasse pas ?

— Beaucoup plus. Mon objectif était d'encaisser dix buts de moins par rapport à la saison dernière et je dois reconnaître que c'est plutôt mal parti. Maintenant, il faut bien admettre que rien n'est perdu. Comme je le disais en début de saison, il y en a assez, à Metz, de se battre pour ne pas mourir. Depuis vendredi soir, il me semble que la machine est bien repartie et nous irons à Nancy pour gagner. »

D.C.

● Théophile Abega ne sera pas du voyage à Kiev avec le TFC. Il ne restera pas pour autant dans la préfecture de la Haute-Garonne mais retrounera dans son pays natal, le Cameroun, afin d'aller y chercher sa famille laquelle s'installera prochainement à Toulouse.

● Le Toulouse FC rentrera d'URSS jeudi soir. Dès vendredi, il préparera donc son match contre Lens.

● Battu à l'aller (1-0), le Toulouse FC jouera son matche amical retour contre Kiev mercredi prochain 5 septembre, à 17 heures (heure locale).

● Histoire d'avoir quelques renseignements sur ces deux équipes dont les visages ont passablement changé durant l'intersaison, le FC Sochaux avait délégué Jean Fauvergue au match Metz-Toulouse de vendredi dernier.

FRANCE-URUGUAY EN FÉVRIER ?

Le match France-Uruguay, qui représenterait, si les négociations entreprises à la fois avec la fédération uruguayenne et l'UEFA aboutissaient, la première Coupe Intercontinentale des Nations, pourrait se disputer en février prochain, à Paris. Le président Sastre a cependant précisé qu'il attendait de consulter le conseil d'administration de la ligue nationale de football et le conseil fédéral avant de donner son accord à la conclusion de ce match en février prochain. « Nous avons reçu une circulaire de l'UEFA la semaine dernière, a déclaré M. Sastre, mais nous avons envoyé un télex à l'organisme européen pour lui demander de pouvoir différer notre réponse au 15 septembre. Il reste à régler non seulement ce problème de date mais aussi celui des conditions financières ».

Réactions

Quand un arbitre ne donne pas satisfaction, ça barde dans les vestiaires. Après Sochaux-Laval, le président Brisson n'y allait pas par quatre chemins : « La D I, c'est trop important pour être confiée à des arbitres type M. De Zayas. » Même le paisible Michel Le Milinaire est sorti de ses gonds : « La rencontre a été gâchée par le vingt-troisième homme. Je suis écœuré et frustré. »

une semaine en ballon

anniversaire

31	SIMON Didier (Sochaux) né le 9 septembre 1953 à Arques-la-Bataille.
25	AMOURS Pascal (Rouen) né le 9 septembre 1959 à Gaillon.
28	AGERBECK Henrick (Sochaux) né le 10 septembre 1956 à Fredericksberg.
21	PEAN Eric (Lille) né le 10 septembre 1963 à Caen.

TF 1 EMPORTE LE MORCEAU

TF 1 devait signer ce soir mardi, avec les responsables de la Ligue nationale et de la fédération, un accord rapportant au football une somme d'environ dix millions de francs et qui assurera en contrepartie à la chaine de M. Yvon Bourges l'exclusivité des retransmissions d'images de football, nationales ou internationales. La chaine diffusera en outre, à compter du 28 septembre :

1. Dix « multi-foot » sur le Championnat, d'une durée de trente minutes chacun, le vendredi soir à 21 h 45 dans le cadre d'une émission de variétés. D'autre part, cinq minutes de direct seront effectuées sur quatre ou cinq stades au cours de la seconde mi-temps des matches.

2. Une reprise de « Télé-Foot » le samedi vers 13 h 30.

Il est à signaler que TF 1 se réservera la possibilité de rétrocéder ses droits de retransmissions à d'autres chaines.

« Canal Plus », avec qui les négociations sont toujours en cours, pourrait de son côté retransmettre, à compter de novembre, vingt-cinq rencontres par an (dix-huit directs et sept différés).

Reste le cas de Vidéo Transmissions Service qui, suite au lancement du satellite « Telecom », ambitionne de diffuser des rencontres dans deux ou trois cents salles de cinéma dans des villes de moyenne importance. « Rien ne démarrera avant le mois de février 1985 », a déclaré à ce sujet M. Thébault, le directeur de la Ligue nationale.

● Jean-Christophe Thouvenel, le Bordelais, a parfaitement admis avoir fourni une mauvaise partie contre Nantes vendredi : « D'une part, je paie en ce moment les nombreux matches accumulés depuis plusieurs mois. D'autre part, on m'avait demandé de marquer de près d'abord Ramos à droite, puis Amisse. Et, à ce niveau, je pense avoir rempli mon contrat. »

● Fernando Chalana devrait être sur pied dans quinze jours. C'est ce que nous a dit Claude Bez, le président des Girondins, qui a été plus évasif en ce qui concerne Jean Tigana.

● Pas contents, les abonnés, à Bastia. Cette année, la carte ne donne pas accès gratuitement aux rencontres de Division III. Les quelque six cents titulaires n'ont pas du tout apprécié et l'équipe réserve du SECB, samedi, a joué pratiquement devant des banquettes vides.

● Henri Michel recevra mercredi tous les entraîneurs de Division I pour une séance de travail à l'orée d'une saison difficile pour l'équipe de France. « Je tiens à poursuivre ces relations étroites avec les techniciens de clubs. Elles sont très positives », a estimé Henri Michel.

● « L'arbitre a préparé sa sortie. » C'était l'explication donnée par Christian Dalger au penalty accordé par M. Biguet lors de Bastia-Toulon pour une faute qui nous a paru pourtant évidente.

● Les collectivités locales suivent les affaires du SEC Bastia de très près. Dans les bureaux, en grande conversation avec le président Vendasi, se trouvaient après le match Gérard Perfettini, le secrétaire général du département, et Alex Allessandrini, le vice-président du conseil général.

● Bordeaux-Nantes, c'était bien le choc, puisque Michel Hidalgo et Henri Michel étaient là. Henri Michel, qui est d'ailleurs venu visiter les deux vestiaires, ayant un mot aimable pour chacun.

● Tours et Nantes se sont entendus pour disputer leur prochain match le 14 septembre au stade du Cher (il était prévu pour le 11).

● Lippini est revenu à Bordeaux : « J'étais parti pour Rouen car je pensais être titulaire et m'aguerrir. Quand j'ai vu que ce ne serait pas le cas, j'ai téléphoné à Couécou et nous avons préféré annuler le transfert », a expliqué l'ancien Martégal.

● Boris Diecket, le jeune milieu de terrain de Tours, n'en est pas revenu : sur un corner contre Tours, il s'opposa efficacement à une reprise de la tête de Kourichi et reçut en paiement un direct au visage de son adversaire. Il en vit, lui, trente-six chandelles, mais les arbitres n'y virent, de leur côté, que du bleu !

● Peut-être des problèmes rapidement pour les radios de service public et les radios locales qui assurent les retransmissions des matches à Furiani. Le président du club bastiais entend en effet ne plus les accepter que contre versement d'espèces sonnantes et trébuchantes. Pendant ce temps, les journalistes, qu'ils soient de la presse écrite, parlée ou télévisée, sont toujours auss mal installés, c'est le moins que l'on puisse dire, dans la tribune qui leur est dévolue.

ROUX AIME... SIX !

Guy Roux a été surpris de lire dans un article de Gérard Ejnès qu'il n'appréciait pas Didier Six. Il aurait dit : « C'est une mauvaise idée que de considérer qu'il pourrait devenir auxerrois ». En fait, l'entraineur d'Auxerre a tenu à préciser :

« J'ai plutôt dit que Didier Six ne pouvait pas convenir à l'équipe auxerroise pour trois raisons majeures :

1. Je ne veux pas profiter de la dérogation qu'on nous a offerte à la suite du décès de Michel N'Gom. Tout juste se renforcera-t-on, peut-être, avec un espoir. En tout cas pas d'un joueur professionnel.

2. Les conditions financières du Mulhousien ne peuvent convenir à mon club.

3. Six joue à gauche, N'Gom devait jouer à droite. Je profite de l'occasion pour préciser, à toutes fins utiles, que je fais partie de ceux qui apprécient le jeu de Didier Six, et qu'il reste à mes yeux comme l'un des tout premiers attaquants de France. »

que deviens-tu ?

ROGER CARRÉ

- **Né le 14 janvier 1921 à Roubaix.**
- **1,78 m, 103 kg.**
- **Clubs : Roubaix, Lille et Lens.**
- **Postes : demi et inter.**
- **Palmarès : doublé Coupe-Championnat en 1946. Coupe de France 1947 et 1948.**
- **Deux sélections (Pays-Bas et Yougoslavie).**
- **Marié, trois enfants et huit petits-enfants.**
- **Patron d'une entreprise de transports à Roubaix.**

« Voilà maintenant trente ans (j'ai, en effet, pris congé de Lens en 1954 pour prendre la succession de mon père) que je me trouve à la tête d'une entreprise de transports internationaux. Mon entreprise, la société Carré et fils, qui emploie cinquante-sept personnes, a son siège social à Roubaix, mais elle possède aussi une succursale à Saint-Michel-sur-Rhône. Les trente-trois véhicules dont nous disposons sillonnent à longueur d'année la France aussi bien que l'Italie et le Benelux. Mes trois enfants travaillent à mes côtés dans l'entreprise. Ma fille est, par exemple, chargée du service informatique. Quant à mes deux fils, ils s'occupent, l'un du service commercial, l'autre de l'entretien des véhicules.

Je consacre chaque jour un minimum de douze heures à mon travail. Cet emploi du temps surchargé m'interdit, en conséquence, de me rendre sur les stades pour soutenir mes deux équipes de prédilection : le LOSC et puis le RC Lens, un club dont l'ambiance fraternelle (il fallait alors se serrer les coudes pour ne pas descendre) m'a laissé un souvenir impérissable. Je dois, à présent, me contenter de suivre les comptes rendus des matches.

Je n'ai plus rechaussé les crampons depuis mon départ de Lens. J'avais bien tenté, à l'âge de trente-cinq ans, d'obtenir mon reclassement dans la catégorie amateurs, mais la licence que je sollicitais m'avait été refusée, car on me soupçonnait de vouloir continuer à jouer à des fins pécuniaires. D'autre part, mon épouse, désireuse qu'elle était de préserver notre vie familiale, m'a largement influencé dans ma décision de prendre ma « retraite ».

Je possède une propriété au bord de la mer du Nord, à Nieuport, près d'Ostende, en Belgique. Nous allons y passer tous nos week-ends. Quatre-vingts kilomètres seulement séparent Nieuport de Roubaix, et il ne nous faut pas plus d'une heure pour nous y rendre. Là-bas, mon activité essentielle est le jardinage. Je prends un vif plaisir à soigner mes fleurs. Les jeux de cartes (bridge, rami), auxquels je m'adonnais durant ma carrière, pour tuer le temps au cours de mes déplacements, font également partie de mes

hobbies. Mais je ne les pratique plus qu'en famille. J'étais, autrefois, un adepte de la pêche en mer. L'âge aidant, je me suis toutefois désintéressé de cette activité.

S'il me fallait mettre en exergue un épisode de ma carrière, je choisirais le succès du LOSC en finale de la Coupe de France 1946, face au Red Star (4-2). Le Red Star, que nous avons retrouvé huit jours plus tard — drôle de coïncidence —, lors de l'ultime journée de Championnat, alors que Lille ne comptait que deux points d'avance sur son suivant, Saint-Étienne. Pour en revenir à cette finale de Coupe, je ne suis pas près d'oublier l'accueil proprement triomphal qui nous fut réservé à notre retour à Lille. Nous avons défilé à pied de la gare à la mairie. Les gens, dans les rues, étaient déchaînés. Le président de la République en personne n'aurait pas suscité pareil enthousiasme. »

n'en croyez pas un mot

Leduc revient

Vendredi soir, au Parc des Princes, certains affirment avoir aperçu Lucien Leduc, l'ancien entraîneur du Paris-Saint-Germain, dans la cour d'honneur du stade. Très souriant, bronzé, il devisait avec des amis et saluait quelques-uns des joueurs qu'il avait sous sa coupe la saison dernière.

Prévenu de la présence de Leduc, Georges Peyroche n'a bien entendu pas du tout apprécié.

« Je trouve cette visite tout à fait indécente, a déclaré l'entraîneur parisien. Certes le Paris-Saint-Germain traverse une passe difficile, mais il n'est pas encore mort. Or, déjà, les vautours tournent au-dessus de nous ! »

Interrogé pour savoir ce qu'il était venu faire à Paris, Lucien Leduc a répondu dans une grand éclat de rire :

« Je suis simplement venu acheter un moulinet. Vous savez que j'adore pêcher dans le lac d'Annecy. C'est le bon moment pour la perche. Il y en a de superbes actuellement, mais mon matériel s'était un peu rouillé pendant mon séjour à Paris. Il me fallait donc me rééquiper. J'en ai profité aussi pour acheter des vers. Ils sont bien meilleurs par ici. Et puis comme j'avais une soirée libre, je suis venu assister à Paris-Saint-Germain-Brest.

— Et c'est tout ?

— J'ai aussi donné mon nouveau numéro de téléphone au président Borelli pour le cas où il voudrait participer à une partie de pêche avec moi. »

A l'issue du match nul réussi, si l'on peut dire, par le Paris-Saint-Germain devant Brest, Lucien Leduc ne put retenir une grimace. Comme on lui demandait pourquoi il faisait la moue, il répondit :

« Je n'ai pas reconnu l'équipe qui a fait trembler la Juventus l'an dernier. Or il s'agissait des mêmes joueurs, à l'exception de Lanthier. Il est vrai que désormais certains sont champions d'Europe, d'autres estiment qu'ils auraient pu l'être, d'autres encore sont champions olympiques, d'autres enfin pensent qu'ils méritaient également ce titre. Cette équipe n'est plus conquérante ; elle manque d'enthousiasme.

— Mais alors, quelle solution ?

— Excusez-moi, mais on m'attend pour aller à la pêche. A bientôt ! »

Pierre Courtois.

LA DERNIÈRE DE JUST FONTAINE

Mardi dernier, à Nantes, avant le match contre le P-SG avait lieu sous l'égide de Jean-Claude Darmon, « Monsieur Pub » et avec le consentement d'Europe 1 représenté par Bruno Dal, le mariage du FC Nantes avec son nouveau sponsor, « Télé-Poche ». Raymond Kopa et Just Fontaine assistaient à la cérémonie. Les deux célèbres « anciens de Suède » allaient d'ailleurs retrouver à la Beaujoire, un de leurs partenaires de l'époque, Jean Vincent. Ce dernier, sollicité par un club marocain, demanda donc tout naturellement à Justo ce qu'il en pensait :

« Quel est ce club ? interrogea Fontaine.

— Le CLM, répondit Vincent, c'est-à-dire Centrale Laitière Marocaine.

— Ah ! c'est bon ! » constata Fontaine. Après un court instant de réflexion et avec un sourire goguenard, il ajouta : « Au moins, tu seras assuré d'avoir du lait tous les matins. »

● Acide, le commentaire de Jean-Claude Suaudeau sur l'arbitrage de M. Konrath à l'issue de Bordeaux-Nantes. « Lamentable ! J'en avais parlé aux garçons avant le match. On s'y attendait. Le résultat a été faussé... »

● M. De Moro-Giafferi, le syndic chargé du règlement judiciaire du SECB, fera connaître sa décision très rapidement. Il doit rencontrer prochainement les représentants des collectivités locales, mais l'optimisme prévaut.

Match non amical

Qu'arrive-t-il à Paris-Saint-Germain ? Peut-être le président Borelli donne-t-il un début d'explication quand il déclare : « Au cours de PSG-Nancy, j'ai été frappé par un détail : quand nous avons marqué, un ou deux joueurs sont venus taper dans la main du réalisateur alors que sur le but de Nancy, les Lorrains se sont jetés dans les bras les uns des autres... »

par Denis CHAUMIER

Ça va de mal en pis pour Paris-Saint-Germain, tenu en échec au Parc par Brest, et incapable d'accrocher une seule victoire en cinq journées. Paris cafouille, Paris bafouille et le mystère s'épaissit de jour en jour. Ça va mieux, par contre, pour Monaco qui a pris son premier point en déplacement à Lens ; pour Metz également qui s'est réveillé contre Toulouse ; pour le Racing qui a surclassé l'OM au Stade-Vélodrome et pour Daniel Xuereb, le buteur des Olympiques, appelé par Henri Michel pour la rencontre France-Inter de Milan demain soir au Parc.

Paris cafouille Paris bafouille

MARDI 24 JANVIER. — « La façon dont joue actuellement le Paris-Saint-Germain n'est pas tolérable. Je voudrais que les joueurs mettent plus d'allant, plus d'effet dans ce qu'ils entreprennent. Je suis très choqué que l'équipe ne manifeste pas le talent qui est le sien. Je parlerai de tout cela avec les joueurs et l'entraîneur avant notre déplacement de samedi en Coupe de France. Je veux que chacun prenne ses responsabilités. »

Vendredi 31 août. — « Je ne reproche rien à ceux qui se sont époumonnés sur le terrain mais aux autres. Dans la position qui est la nôtre, il n'est pas admissible de ne pas faire preuve de solidarité. A 1-0, on devait fermer la boutique. On le leur dit tout le temps, mais ils n'arrivent pas à le comprendre. Il y a là, sur le moment, une espèce de désinvolture qui me sidère. Je parlerai de tout cela avec eux dès demain après l'entraînement. »

A sept mois d'intervalle, Francis Borelli se répète.

Mardi 24 janvier, vingt-cinquième journée de Championnat. — Sous la direction de Michel Vautrot, PSG et Brest se sont affrontés devant une chambrée moyenne (15 000 spectateurs) et le score final, 1-1 (Zaremba, 17e ; Le Magueresse, 23e), soulève les plus vives inquiétudes dans le camp parisien. Dans « France Football », on parle de Baratelli « transi de froid à force de n'avoir été inquiété qu'à une seule reprise » mais aussi des « leçons collectives » que les Parisiens ont laissées « aux vestiaires ».

Vendredi 31 août, cinquième journée de Championnat. — Sous la direction de Michel Vautrot, PSG et Brest se sont affrontés devant une chambrée moyenne (17 000 spectateurs) et le score final, 1-1 (Rocheteau, 70e sur penalty ; Buscher, 74e), inspire les plus vives inquiétudes sur l'état de santé du grand malade parisien. Dans « France Football », on pourrait parler de Baratelli réduit au chômage technique ou encore de vertus collectives oubliées, peut-être aux vestiaires.

A sept mois d'intervalle, l'histoire se répète.

Nous ne rêvons pas ; vous ne rêvez pas. Paris-Brest, bis repetita.

Le rêve a rejoint la réalité. Et quel rêve ! Et quelle réalité ! Même scénario, mêmes déclarations.

Le temps a suspendu son vol. Paris cafouille ; Paris bafouille. Paris sera toujours Paris ?

Dominique Rocheteau : « L'analogie entre les deux périodes est un peu rapide. La situation est différente. Nous entamons la saison et il ne s'agit pas, cette fois, d'un problème physique. Ce qui nous mine, c'est le manque de confiance nourri par un départ catastrophique. Nous avons beau nous dire que le moment est venu de réagir, nous n'y parvenons pas. »

Susic l'ancien, Lanthier le nouveau. Les deux meneurs de jeu sont loin de remplir leur contrat, pour le moment, avec le PSG. **(Photo Patrick BOUTROUX)**

Dominique Bathenay : « D'autres facteurs expliquent les difficultés actuelles, qui se situent, d'ailleurs, à un autre moment de la saison. Mais il est vrai que, psychologiquement, nous sommes atteints. »

LA FAUTE AUX « AUTRES »

Qui croire ?

Et que penser du discours de Francis Borelli, lequel procède aux mêmes rappels à l'ordre, aux mêmes menaces, au même réquisitoire ? En sept mois, ses propos n'ont pas changé, ceux du mardi 24 janvier ayant valeur pour le vendredi 31 août et vice versa. Sous Leduc ou sous Peyroche, c'est la même exaspération présidentielle qui se manifeste, même si Francis Borelli se défend de les prendre pour cible.

Alors, où est le mal ? Où est-il, ce mal qui mine Paris à petit feu, d'une saison à l'autre, d'un effectif à l'autre, bouleversé en grande parti il y a deux mois ? Est-il si profond pour faire de ce Paris-Saint-Germain à ambition européenne cette inattendue lanterne rouge ?

Sous le coup d'une nouvelle désillusion, Francis Borelli a cru bon de désigner les « autres », ceux qui ne « s'époumonnent » donc pas sur le « terrain », rendant du même coup la tâche de leurs partenaires impossible. Mais qui sont ces « autres » ? Et que s'est-il donc passé une fois que Dominique Rocheteau eut ouvert le score ?

« Les autres se reconnaîtront, dit Borelli. De toute façon, ils n'ont pas fait exprès de le faire exprès. » Soit.

Luis Fernandez : « A 1-0, je me suis dit que, enfin, nous allions remporter notre première victoire. Mais tout a été trop vite. Un débordement, un centre, une tête, tout cela exécuté à la perfection, et un but à l'arrivée. Il était dit quelque part que la victoire nous fuirait encore. »

Gérard Janvion : « A 1-0, je pensais qu'on allait gagner parce qu'on allait tou s se serrer les coudes. »

Dominique Bathenay : « Je pensais qu'on allait tous faire le nécessaire pour conserver notre avance. Mais tout le monde ne s'est pas mis à la tâche. »

Georges Peyroche, enfin, sur le même thème : « Nous n'avons même pas eu le temps de nous régaler avec ce but d'avance. Au départ de l'égalisation, l'action se déroule devant nos attaquants qui regardent tous un Brestois filer. C'est illogique. Tous les détails ont de l'importance, surtout dans notre position. »

Tenons-nous enfin les « autres » dont parlait Francis Borelli ? Peyroche ajoute : « Pour gagner ce match, il faut être beaucoup plus agressif sur le plan offensif. Je n'ai rien à reprocher à Rocheteau mais Susic a manqué de présence devant et Toko de volonté. »

Demi-tour vers Toko : « Les spectateurs voient les matches. Nous sommes actuellement en pleine déveine. Qui pourrait le nier ? »

RÉUNION DE CRISE

Fin de l'épisode ? Non pas. Comme promis la veille, Francis Borelli s'est rendu au Camp des Loges samedi matin pour parler à ses joueurs. Réunion de crise à laquelle ne participait pas Georges Peyroche, parti superviser Hearts, l'adversaire écossais du P-SG en Coupe de l'UEFA.

Sur le fond, Francis Borelli n'a pas atténué ses paroles enflammées même s'il évita de s'en prendre « aux autres » trop directement. « Les réparations à faire ici ou là sont du domaine de l'entraîneur », dit-il. Le reste ?

« Dans notre situation, on ne peut pas se permettre le luxe de ne pas être sordidement calculateur. A 1-0, il fallait stopper les vannes. Je le leur ai dit. Et j'ai ajouté qu'ils avaient des comptes à rendre au public et que leur comportement n'était pas tolérable. »

Admonestations présidentielles. Silence dans la salle.

Ce dernier épisode d'un feuilleton qui s'étire en longueur est sans soute symptomatique du mal qui ronge Paris. Mais est-il besoin de rappeler que Toko (l'un des « autres » ?) n'a pas participé au premier match contre Nancy et que Susic (l'un des « autres » lui aussi ?) n'a pas joué mardi à Nantes ? Alors, où est le mal ? N'est-il pas collectif ?

« Je suis incapable de vous le dire, réplique Francis Borelli. Je n'ai pas la science infuse. Mais je ne pense pas que mon entraîneur ait perdu subitement son savoir et mes joueurs leur football. Je crois, en fait, qu'on ne peut pas imaginer les conséquences d'un départ aussi catastrophique. C'est incalculable. »

Cinq matches. Deux points. Aucune victoire. « On traverse une période noire », dit Fernandez. « Mes joueurs voient les choses en noir. Moi, je ne les vois pas en rose. C'est gris », rétorque Borelli comme si, dans le jeu des cou-

(Suite de la page 13)

PARIS

leurs, il voulait se raccrocher à un ultime espoir.

Luis repart de plus belle : « On a peur de jouer, on a peur de se livrer, on a peur de marquer, on a peur d'encaisser. On ne joue pas avec nos moyens », suivi dans sa foulée par Rocheteau : « Ça se passe dans la tête. Il y a tellement de choses qui font que ça va mal ! » Au passage, Bathenay en rajoute un peu : « Le football, c'est souvent un problème mental et, dans certains cas, il faut savoir faire plus. »

Le mystère collectif, le mystère de groupe qui paralyse Paris-SG ne serait-il donc que mental ? A cette thèse, Francis Borelli s'insurge dans un premier temps. « Comment, affirme-t-il, si moi j'avais leurs jambes et eux ma tête, il ne pourrait rien arriver à Paris ! » Malheureux président qui revient ensuite à une vision plus lucide des choses.

« Il y a deux façons d'aborder ce problème mental. Ou l'on sait tirer profit des difficultés, ou l'on s'entretient dans ses illusions. Si je sermonne parfois mes joueurs, je leur dit aussi fréquemment qu'ils sont de bons joueurs. En résumé, sont-ils fragiles ? Je le crains pour certains d'entre eux. Ils sont bons. Le savent-ils réellement ? On n'est sûrement pas Zorro, ni Tarzan, ni Superman réunis. Mais on est bons ! »

Bons. Et bons derniers. Cruelle vérité.

Alors, de quoi l'avenir sera-t-il fait ? Pirouette présidentielle : « Le présent, c'est ce qu'il y a de pire dans l'avenir. » Mais encore ?

UNE ANNÉE SABBATIQUE

Fernandez se raccroche aux branches : « La saison est longue. On peut avoir une bonne série et repartir. » Rocheteau au groupe : « Avec les joueurs qu'il y a, il est impossible que ça continue. » Bathenay à pas grand-chose : « Il ne faut plus se soucier de quoi que ce soit. » Janvion à rien du tout : « On va tous faire un effort, mais on est gravement malades. » L'horizon est bouché. Ils sont tous devant et Paris-SG seul derrière. Et personne, bien entendu, n'entend lui céder la place.

Francis Borelli en convient : « Je savais qu'une place européenne serait dure à acquérir. Mais de là à être dernier ! Il faut voir les choses en face : c'est une année sabbatique pour nous. Nous tiendrons le choc financièrement à condition de passer deux tours de Coupe d'Europe. Laissez-moi espérer. »

Mais y a-t-il encore une place pour l'espoir ? « Maintenant, le chemin est miné, donc terriblement difficile. La moindre petite chose pourrait prendre une proportion incalculable. »

Absence de réussite, manque de cohésion, fragilité morale, défaillances individuelles, blessures à répétition... Et si l'énigme Paris-SG était à rechercher ailleurs ?

Et si la formidable baraka d'un homme, Francis Borelli, et d'un club, Paris-SG, s'était évaporée en cet été 1984 ? Et si tout le monde s'était laissé griser par la formidable réussite d'un club, vainqueur de la Coupe en 1982, en remportant la plupart de ses matches sur un coup de dés, les penalties, ou d'être européen, cette saison, grâce à un ultime match contre Toulouse, le 2 mai dernier, qu'il ne méritait pas forcément de gagner ? Et si tout était redevenu normal ? Et si Paris-SG devait enfin se prendre en charge sans rien attendre d'un quelconque petit coup de pouce du destin ? Terrible perspective.

« Ce petit rien qui nous a si souvent rendus irrésistibles nous a fui. Nous avons toujours eu un petit peu de « pot ». C'est une partie intégrante de notre façon de jouer. Si ce petit rien ne revenait pas, ce serait d'une extrême gravité. » C'est Francis Borelli qui en appelle encore aux voix célestes.

Paris cafouille. Paris bafouille. Paris brûlera-t-il ?

Xuereb: «Je suis un neuf neuf»

Appelé par Henri Michel pour affronter l'Inter de Milan, le Lensois est un client sérieux pour le poste d'avant-centre en équipe de France.

Un nouveau style d'interview. Jambe tendue, mollet de bois, pansement anticompressif et grosse absorption d'anti-inflammatoires. Il n'est pas dans un bel état le grand avant-centre que la France attend, venu traîner sa douleur dans un restaurant de la banlieue de Lens. Stojkovic a tenu à faire savoir qu'il débutait dans notre Championnat. Un tacle de vaurien. Qui ne lui a rien valu car M. Lopez, l'arbitre, a laissé logiquement l'avantage aux Nordistes sur cette action. L'énigmatique M. Xu a rangé ses crampons plus tôt que prévu. Ça ne nous a pas empêchés de lui demander pourquoi sous un certain maillot il marquait beaucoup plus que sous un autre.

par Gérard EJNES

« Daniel, quels sont vos premiers souvenirs de buteur ?

— Ce sont des souvenirs de spectateur. J'habitais Gardanne, j'avais dix-douze ans, et j'allais au stade-vélodrome avec mon père. Débordement de Magnusson. Le ballon arrivait au millimètre près pour Skoblar, et ça faisait but. Je croyais que c'était facile, que marquer, c'était du tout cuit.

— Ce n'est pas le cas ?

— Maintenant que je joue à un haut niveau, je me rends compte qu'il n'est pas facile d'avoir un bon ballon devant le but. Magnusson-Skoblar, ça n'existera peut-être plus jamais.

— Skoblar, c'était votre modèle ?

— Pas vraiment. Je l'admirais, mais jusqu'à mon arrivée à Lyon, à seize ans, je jouais essentiellement milieu de terrain.

— En somme, vous avez longtemps été un avant-centre rentré ?

— A Lyon, je jouais ailier droit. A Lens, pendant presque trois ans, j'ai joué ailier droit, j'ai été sélectionné pour la première fois en équipe de France comme ailier droit en 1981, et pourtant chaque fois que j'ai joué avant-centre je me suis davantage exprimé. A Lyon, lorsque j'ai eu l'occasion cinq ou six fois de remplacer Nikolic, j'ai été plutôt efficace. A Lens, à mon arrivée, il y avait Thordarsson qui occupait le poste, puis Ogaza. Ils étaient tous les deux très bons. Et moi, j'étais plutôt bon comme remiseur.

— Mais n'aviez-vous pas envie de jouer avant-centre ?

— Il aurait fallu que je gagne la confiance des entraîneurs et pour cela que j'occupe régulièrement ce poste ; ça n'a jamais été le cas. Même lorsque j'assurais des intérims, à la satisfaction générale, le titulaire récupérait sa place quand il n'était plus blessé ou suspendu.

— Vous même auriez pu insister auprès de vos entraîneurs et essayer de les convaincre que vous deviez jouer dans l'axe.

— Il aurait d'abord fallu que je m'en persuade moi-même. Lorsque j'étais à Lyon, un article est paru dont le titre était : « Xuereb, un avant-centre qui s'ignore ». C'est vrai que j'étais plus à l'aise dans l'axe. Mais j'étais bien à droite également ; et puis, c'était une solution de facilité.

— Avez-vous perdu beaucoup de temps en demeurant ailier ?

— Je n'en sais rien. Je me suis aguerri en regardant jouer les autres. Lacombe par exemple, dont j'aime le style collectif. A Lyon, beaucoup de joueurs, parmi lesquels Tigana, Moizan, Furlan, Ferri, me répétaient que j'étais avant-centre, et pas autre chose. J'essayais de me convaincre qu'ils avaient raison. Mais quand vous vous retrouvez titulaire en Première Division à vingt ans comme ailier droit, il n'est pas facile de croire que l'on doit jouer avant-centre. Pour moi, avant-centre, c'était la solution de rechange.

— Et maintenant ?

— Maintenant, c'est exactement le contraire.

— Revenons en détail sur cette mutation. Si elle a abouti au résultat que l'on sait, c'est en grande partie grâce à l'équipe de France olympique ?

— Incontestablement. J'ai pris conscience que ce n'était pas un pur hasard si j'étais efficace au poste d'avant-centre. L'équipe olympique a achevé de me convaincre, et mon entraîneur avec moi.

— Il vous a fallu plus de trois ans pour changer véritablement de peau.

— Lorsque l'ai quitté Lyon, ou plutôt lorsque j'ai été mis à la porte de Lyon, où j'étais pourtant pleinement heureux, j'ai demandé des explications. Di Nallo, le directeur sportif, m'a dit : « Ton poste, c'est avant-centre. Tu doublonnes avec Nikolic. Mais lui a marqué 21 buts et toi 11 seulement. »

— En fait, c'était assez bien vu ?

— Même si l'équipe de Lyon, qui serait devenue une grande formation si certains ne l'avaient pas assassinée en bradant les joueurs, a beaucoup souffert, à mon avis, de ce genre de décision, je dois reconnaître qu'il y avait, en ce qui me concerne, un fond de véracité dans le jugment de Di Nallo.

— A Lens, vous êtes resté ailier ?

— Oui. La première année, avec Séra-fin comme entraîneur, fut catastrophique pour moi. Pépin sur pépin, et deux buts seulement. Ensuite, Gérard Houllier est arrivé et tout s'est enchaîné.

— C'est tout de même Henri Michel qui vous a fait totalement confiance comme avant-centre ?

— Dans son esprit, il n'y avait pas de doute. Il me prenait pour me faire jouer dans l'axe. Il m'a fixé à ce poste en me demandant, bien sûr, de ne pas demeurer statique, de balayer tout le front de l'attaque.

— Et vous vous êtes mis à marquer, marquer, encore marquer. Dix buts en douze matches officiels, alors qu'en Championnat, l'an dernier par exemple, vous n'avez marqué que onze buts ?

— J'ai beaucoup marqué, c'est vrai, et j'en fus au début le premier surpris. Je trouvais étonnant d'avoir autant de réussite dans une équipe nouvelle et dans des matches très éloignés les uns des autres. J'ai pris véritablement confiance en mes moyens ; surtout quand mes équipiers me disaient avant un match : « Tu vas encore mettre un petit but aujourd'hui. »

— Votre jeu s'est alors adapté à votre nouvelle fonction ?

— L'année dernière, je me suis aperçu que j'aimais moins la ligne de touche et le centre, au bout du débordement. D'ailleurs, je débordais moins bien. J'avais perdu des automatismes.

— Finalement, vous étiez plus à l'aise dans l'organisation tactique de l'équipe olympique que dans celle de votre club. Sans l'équipe olympique, vous seriez peut-être toujours ailier ?

— Impossible à savoir. Peut-être en effet. Je vous avouerai même que lorsque je suis parti disputer les jeux, j'étais persuadé que Ramos, qui venait de signer à Lens, était un avant-centre et qu'il venait pour occuper ce poste. Mes partenaires me disaient pour me rassurer : « Il est trop petit pour jouer avant-centre, ce doit être un ailier. »

— Désormais, vous voilà officiellement avant-centre, puisque Henri Michel a fait appel à vous pour l'équipe A.

— Cette année, et déjà en fin de saison dernière, le système adopté à Lens me permet de jouer dans l'axe du but et de toucher beaucoup de ballons. Mais si je fais mon bilan, je m'aperçois que, en comptant l'équipe olympique, j'ai dû jouer en tout et pour tout une trentaine de fois avant-centre. Je suis donc tout neuf à ce poste ; et je me rends compte aujourd'hui tout à fait à mes aspirations.

— C'est-à-dire ?

— Je vous ai dit tout à l'heure que j'appréciais beaucoup Bernard Lacombe. J'aime comme lui participer au travail d'élaboration. Il coïncide parfaitement à l'idée que je me fais de l'avant-centre dans le football actuel.

— Etre Onnis ou Bianchi, ça ne vous tente pas ?

— Je ne pourrais pas me contenter d'attendre le ballon. Ils ont des qualités que je ne possède pas.

— Si on fait appel à vous en équipe de France, c'est tout de même pour marquer des buts

Caché par le poteau, M. « Xu » reprend de la tête un centre de Ramos. Lens mène 1-0 dès la quatrième minute mais un tacle appuyé du Monégasque Stojkovic le renverra aux vestiaires prématurément. **(Photo Michel DESCHAMPS)**

— C'est vrai. J'ai la chance d'évoluer dans un secteur de jeu ou en équipe de France, il y a des places à prendre. Personne ne s'y est encore imposé de façon très nette. Je me rends bien compte des problèmes qui se posent aux joueurs de milieu de terrain qui savent que, si la France a été championne d'Europe, elle le doit d'abord à son quatuor Fernandez, Tigana, Giresse et Platini. Devant, c'est différent. Michel songe à l'avenir. Les joueurs retenus pendant le Championnat d'Europe étaient plutôt des anciens. Pour 1986, il faudra de nouvelles têtes.

— Rocheteau, Lacombe, Six, c'est fini ?

— Je ne dis pas ça, et Michel ne l'a pas dit non plus. Ils sont eux aussi champions d'Europe. Ce sont encore des concurrents sérieux.

— Entre les « gamins », Anziani, Bravo, Bellone et les anciens, vous êtes le seul de votre génération à surnager. Vous êtes plus jeune que les anciens mais vous avez plus d'expérience que les jeunes ?

— Certes, mais les qualités intrinsèques, ça existe également. La formation est tellement poussée que, entre des joueurs de vingt et un ans et d'autres de vingt-cinq ans, il n'y a guère de différence. Et plus on avancera dans le temps, plus on verra des équipes jeunes.

— Faisons un effort d'imagination. Vous êtes en équipe de France. Platini doit travailler pour vous, ou vous pour lui ?

— Question piège. Ce sera un coup lui, un coup moi. Tigana a dit : « Je me défonce autant pour Platini, que lui pour moi. » Il a raison.

— Imaginons toujours. Vous êtes en équipe de France, et Bellone joue à gauche. Son style n'a rien à voir avec celui de Brisson ?

— L'équipe de France A et l'équipe de France Olympique possèdent deux styles différents. Il faut savoir s'adapter. Un ailier type m'oblige à jouer plus devant le but. Mais, vous savez, dans cette organisation, un coup d'œil à gauche suffit pour se placer. Dans un 4-4-2 classique, souvent vous cherchez votre partenaire. Avec Brisson, évidemment, je n'ai guère de problème puisque nous jouons ensemble au club. Il a évolué comme moi. Il reconnaît également qu'il a perdu ses automatismes d'ailier. Il est plus libre de ses mouvements. C'est un autre jeu. Chaque option à ses avantages.

— Dans quelle position êtes-vous le plus à l'aise pour marquer ?

— Au premier poteau, et pas trop loin de la ligne de but. Quand je revois tous les buts que j'ai marqués, je m'aperçois que plus de la moitié l'ont été au premier poteau. Mais je ne devrais pas le dire.

— Devenir meilleur buteur du Championnat ça vous fait envie ?

— Bien sûr. Seulement, dans l'immédiat, ce n'est pas dans mes cordes. N'ayant, comme je l'ai dit, qu'une trentaine de matches d'avant-centre derrière moi, j'ai besoin d'acquérir encore de l'expérience. Dans deux ou trois ans, j'espère être prêt.

— Les buteurs disent souvent, mais on ne les croit jamais, qu'ils aiment autant marquer que faire marquer. Quelle est votre opinion à ce sujet ?

— Quand on marque, surtout quand on est là pour ça, on se sent fort et fier. Faire marquer, c'est différent. On sait qu'ensuite on parlera plus du buteur, ça prouve quand même que l'on n'est pas individualiste. J'aime vraiment faire marquer, mais je préfère évidemment marquer moi-même.

— En général, les attaquant reculent avec l'âge. Vous, en prenant de la bouteille, vous vous êtres rapproché du but. Etes-vous le contre-exemple du buteur ?

— Les trois premiers clubs dans lesquels j'ai fait des essais pour devenir aspirant ne m'ont pas retenu. Il s'agissait de Nîmes, de l'OM et de Saint-Etienne. J'avais seize ans et, ces essais, je les avais effectués au poste de stoppeur que j'occupais fréquemment dans les équipes de jeunes. A Lyon, j'ai joué milieu, puis ailier. Me voilà avant-centre. Mais je ne regrette rien. Après tout, dans le football actuel, l'avant-centre doit savoir tacler. J'ai appris à le faire à mes débuts. »

Le réveil messin

A quinze jours de son face-à-face avec le Barça, Metz s'est refait une santé aux dépens de Toulouse.

METZ. — Trois défaites de rang et surtout une mémorable « déculottée » à Monaco avaient fait redescendre Metz du petit nuage rose sur lequel l'avait hissé sa victoire en Coupe de France. A quinze jours de la venue du FC Barcelone pour le compte de la Coupe des coupes, il y avait là incontestablement matière à interrogatin multiple. C'était sans compter avec la force de caractère d'un ensemble qui a puisé dans tous ses malheurs une capacité de réaction dont on le croyait peu-être incapable. A la clé de ce sursaut, une victoire sur Toulouse qui fait oublier bien des vicissitudes même si, pour l'heure, et c'est l'avis quasi général, le Championnat requiert toute l'attention des Lorrains, la Coupe d'Europe n'étant pas encore au centre de leurs préoccupations.

Jean-Paul Bernad en est le premier convaincu : « Il nous fallait oublier au plus vite Monaco et cet échec très grave dans la vie d'un club. Contre Toulouse, nous avons fait un bon match qui aurait dû nous permettre de creuser une plus grosse différence. La Coupe d'Europe est encore assez lointaine pour en parler. L'essentiel était de se remettre en selle. C'est fait. J'en suis particulièrement satisfait pour la collectivité, mais surtout pour Marcel Husson, dont on discutait déjà les mérites. C'est de bon augure pour la suite, d'autant que le retour des blessés et la qualification de Bocandé devrait encore améliorer l'ensemble. »

Robert Barraja fut comme tous les défenseurs l'un des principaux accusés après cette série de mauvais résultats ; il n'en était que plus heureux après la victoire sur Toulouse :

« Nous avons puisé dans une grande motivation les forces nécessaires pour nous tirer d'une mauvaise passe. La victoire fait maintenant oublier le reste et prouve que notre valeur n'est pas discutable. Nous avons su retenir les leçons, ce sera également vrai pour la Coupe d'Europe, même si nous n'y songeons pas encore de façon bien précise. »

Claude Lowitz, le seul « bleu » de l'équipe pour l'instant, savourait particulièrement la victoire sur Toulouse, son ancien club : « Ça fait toujours plaisir de battre son ancienne équipe, cela est encore plus vrai après la très mauvaise série que nous avons connue. Nous avons montré que nous savions être solidaires, que nous avions aussi des qualités qu'on se prenait déjà à discuter. Je pense que nous sommes repartis du bon pied, mais il faudra se garder de monter trop haut car la chute est toujours dure. »

Philippe Hinschberger, « l'instit » du FC Metz, analysait à tête reposée cette rencontre et ses conséquences : « Le début de Championnat contre le Racing avait été bon, le désenchantement n'en fut que plus grand, surtout après Monaco où le moral en a pris un rude coup. Aujourd'hui, cela va mieux, mais il faut bien faire la différence entre le Championnat, qui est une course de longue haleine, et la Coupe d'Europe, que je considère personnellement comme le dessert, le « plus » d'une saison. Il sera toujours temps de l'aborder quand il se présentera, étant entendu que nous serons suffisamment motivés pour y faire face. »

Le mot de la fin à Carlo Molinari : « Il s'agissait de savoir si le vrai visage de Metz était celui offert à Monaco, ou celui de la fin de saison passée. Dans le premier cas, nous n'aurions rien eu à faire dans le Championnat, encore moins en Coupe d'Europe. Nous avons prouvé que la défaite monégasque n'était qu'un accident ; nous avons su avoir la réaction qui était nécessaire. Avec ses moyens, avec surtout un collectif à toute épreuve, Metz peut désormais regarder l'avenir plus sereinement. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

Monaco n'aime plus voyager

Défaites à Bastia et à Auxerre, nul à Lens : le football monégasque ne serait-il plus un produit d'exportation ?

LENS. — Incroyable. Monaco n'a peut-être jamais aussi bien joué, mais après cinq journées, incapable de s'imposer à l'extérieur, l'ASM compte cinq points de retard sur Bordeaux. Les Monégasques ne sauraient-ils plus voyager ?

Le monde à l'envers. L'an dernier les Monégasques, pratiquement invincibles à l'extérieur, accumulaient les bourdes sur leur terrain, où leur prendre un point, voire les deux, relevait de la simple banalité. Cette année, ils caracolent en Principauté, mais pour la troisième fois ils sont revenus vendredi de déplacement sans avoir gagné. Pire encore, cette victoire à Lens, ils la tenaient au terme d'une rencontre qui, au cours de la seconde période, avait tourné à la véritable démonstration. Oui, ils la tenaient, mais pas assez solidement, car Deplanche la leur arracha des mains dans les dernières secondes. Défaite à Bastia, défaite à Auxerre, match nul à Lens, les points s'envolent, le classement reste, impitoyable ! et l'on cherche des explications à cet étonnant retournement de situation d'une saison sur l'autre.

Lucien Muller, on le comprend, se pose des questions, même s'il affirme : « Je n'ai jamais été inquiet. L'essentiel c'est de bien jouer ; les résultats suivront obligatoirement. Or nous jouons bien, même si nous perdons des points. A Lens, au moins en avons-nous sauvé un. Nous avions aussi bien joué à Auxerre, mais pour un résultat moindre. Cela étant, il est difficile d'expliquer pourquoi cette saison ne ressemble pas à la précédente. Nous avons une équipe pour gagner des points dehors, c'est une évidence ; il faut croire que ça ne veut rien dire. La malchance ne nous épargne guère. Contentons-nous d'attendre qu'elle s'éloigne de nous. »

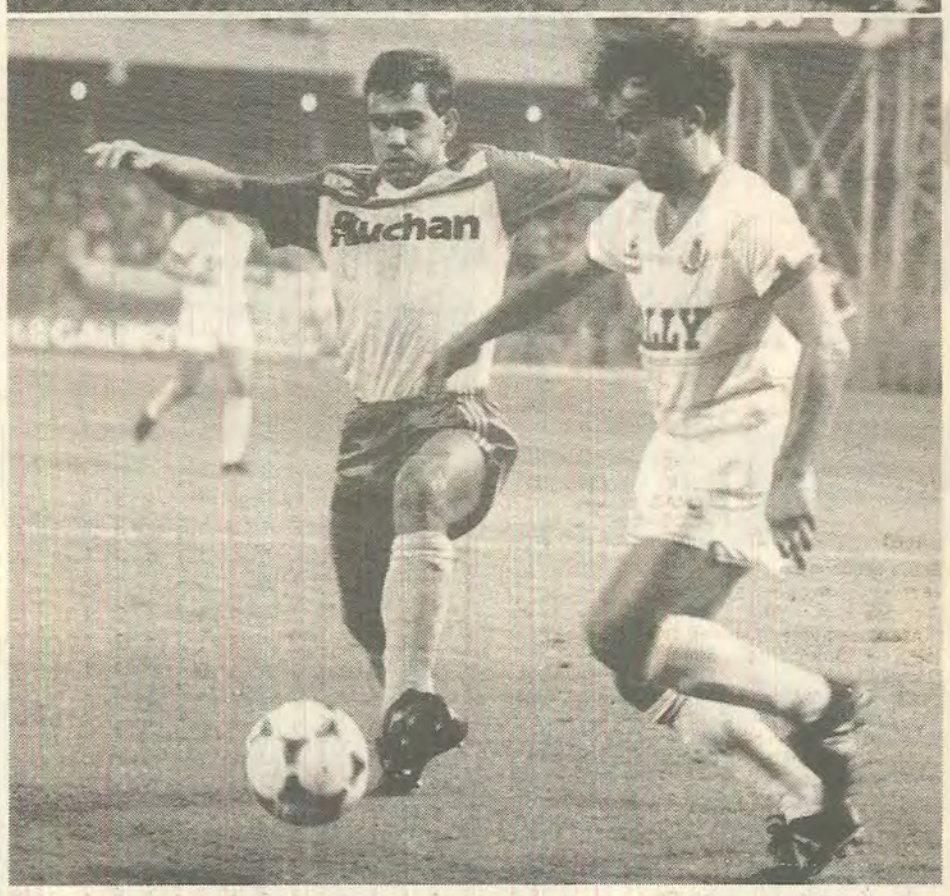
Chance, malchance, ce sont des mots qui reviennent généralement dans la bouche des joueurs dès qu'on leur demande d'analyser le phénomène. Après le match nul de Lens, Anziani disait : « On devait gagner, mais le résultat est là. Il faut pourtant continuer à jouer exactement comme nous le faisons. La chance finira bien par tourner. Daniel Bravo a tiré sur le poteau, nous avons dominé comme ce n'est pas permis en seconde mi-temps, et voilà, nous n'avons pas gagné. C'est dommage, mais ce résultat est tout de même plus satisfaisant que celui de nos deux premiers déplacements. Il y a un léger mieux : nos deux premiers buts et notre premier point en déplacement. Tout n'est pas négatif. »

Philippe n'était pas là l'an dernier. Il ne peut donc pas se livrer au petit jeu des comparaisons. Manuel Amoros, lui, le peut, et ne s'en prive pas : « La malchance, bien sûr, ça existe, mais tout de même, à Lens, on a cru trop vite que c'était arrivé. Après le but de Philippe, il nous restait cinq minutes à tenir et on s'est fait marcher dessus alors qu'au contraire nous aurions dû tout casser. En plus, comme à Auxerre, nous ratons totalement notre début de match et nous prenons un but d'entrée. Nous devons arriver à nous concentrer d'emblée sur le jeu. En tout cas, le résultat est là. Même si notre démonstration de la seconde mi-temps est encourageante pour la suite, ça paraît complètement fou de se retrouver à cinq points de Bordeaux, compte tenu de la qualité du jeu que nous produisons depuis le début de saison. Il faut croire que, au contraire de l'an dernier, il nous manque un petit rien à l'extérieur. Nous sommes un peu craintifs. Il faut que ça change et que nous retrouvions notre mentalité de l'an passé. Le Championnat est encore long. »

L'écart avec Bordeaux, c'est également ce qui désole le plus Dominique Bijotat, lequel, comme son capitaine, le trouve « complètement fou » ; pourtant, le médaillé olympique se refuse à mettre le football en fiches, ou sur ordinateur : « L'an dernier on ne s'expliquait pas très bien notre réussite à l'extérieur et nos échecs à domicile. Cette année on s'explique mal pourquoi la tendance est inversée. Alors on parle de malchance. A Bastia, nous n'avons pas bien joué, mais nous avons tiré trois fois sur les barres. A Auxerre, nous avons été souverains pendant soixante-dix minutes, mais nous avons manqué notre début de match. A Lens, nous nous sommes relâchés trop tôt. Il y a toujours un petit quelque chose qui ne va pas, et dont arrivent à profiter systématiquement nos adversaires. L'an dernier, nous étions, je crois, plus agressifs. A l'extérieur, on jouait moins bien que cette année, mais nous gagnions 1-0. Peut-être jouons-nous trop bien. »

Dominique sourit et redevient sérieux : « L'an dernier, nous faisions un complexe à domicile. Prenons garde de ne pas le faire cette année à l'extérieur. »

par Gérard EJNES



Bellone échappe à Peltier, Benoit fait barrage à Brisson : Monaco a conquis son premier point à l'extérieur, vendredi. Il y a un début à tout.
(Photos Michel DESCHAMPS)

Les promus dans la cour des grands

Le Racing semble avoir trouvé un style
Ce n'est pas encore le cas de l'OM

MARSEILLE. — Cent fois sur le métier... Combien de fois, Marseille et le Racing ont-ils dû songer à cette maxime depuis leurs retours conjointement en Première Division ?

L'apprentissage se poursuit bien évidemment pour ces deux clubs prestigieux, mais, maintenant que leurs routes se sont croisées, vendredi dernier, au Stade-Vélodrome, au bénéfice considérable du Racing, l'avenir se présente, semble-t-il, avec un double éclairage.

Envisageons le cas de l'OM pour commencer. Un Marseille satisfaisant, à domicile, encore que ses victoires devant Sochaux et Rouen n'aient pas été totalement indiscutables, mais un Marseille décevant, à l'extérieur, « trop naïf, pour reprendre l'expression du président Carrieu, qui a trop tendance à vouloir bien jouer au ballon », ce qui lui joue des mauvais tours, comme ce fut le cas à Brest, par exemple.

En tout cas des approximations défensives, un manque de rigueur évident, et tout compte fait un certain doute car Marseille donnait l'impression de vouloir prouver quelque chose à tout prix, surtout de la part des recrues qui n'ont pas toujours donné satisfaction, excepté les éclairs de Cunningham, lors du premier match.

Du doute on est passé au malaise, après le naufrage collectif de vendredi soir. « C'est vrai, dit le président, chacun a voulu faire un numéro individuel en oubliant les principes de base du jeu collectif. Il en est résulté un spectacle désolant de notre part, mais il ne faut tout de même pas dramatiser. Il nous faut retrousser nos manches, rester solidaire et redoubler d'efforts au travail, car, là, réside la seule solution... »

Pour autant, l'OM peut-il escompter trouver un fonds de jeu très rapidement ? C'est bien là toute la question...

Passons au Racing, maintenant. Des résultats en dents de scie, lui aussi, pour ce qui est des quatre premières journées. Un gros accident, surtout, à Sochaux, imputable en grande partie à la blessure de Bas. Des victoires à l'arraché au Parc, un manque de réussite de son maître à jouer Madjer, et, pour beaucoup, le doute, surtout compte tenu du recrutement effectué pendant l'intersaison.

« Pour autant, dit Alain De Martigny, notre confiance n'était pas entamée, mais il nous fallait réussir un gros coup à l'extérieur pour nous rassurer... »

Ce gros coup, le Racing l'a réalisé assurément, vendredi soir, en venant donner la leçon sur le terrain des Marseillais. Les raisons de cet exploit ? « Nous avons réalisé l'équilibre parfait dans toutes nos lignes, dit De Martigny, avec Pascal Rousseau qui a fait un grand match dans les buts, une défense solide, un milieu de terrain très physique et très complémentaire et une attaque sachant profiter des moindres contres... »

Et encore Madjer n'était pas là. Il n'est pas sûr d'ailleurs que l'international algérien aurait fait mieux dans cette équipe volontaire et soudée au possible.

Contrairement à l'OM, le Racing a donc trouvé un style et commencé sa récolte à l'extérieur. Il a surtout tiré la leçon de ses défaites. Gros avantages. Le tout est de savoir maintenant si l'équipe parisienne ne sera pas une équipe aussi capricieuse que ne l'était le Racing de nos vingt ans...

par Gérard ETCHEVERRY

TOULON 1 (1) — BORDEAUX 2 (1)

Ricort (14e) — Lacombe (13e), Audrain (76e)

TOULON		BORDEAUX	
OLMETA	3	DROPSY	5
BERENGUIER	3	THOUVENEL	4
CASONI	4	SPECHT	4
COURBIS	4	BATTISTON	4
BOISSIER	4	ROHR	4
DIB	3	MARTINEZ	3
RICORT	5	GIRARD	4
BENEDET	5	TUSSEAU	3
TLEMCANI	3	GIRESSE	3
ONNIS	3	LACOMBE	3
(CHAUSSIN, 81e)		AUDRAIN	3
EMON	3		
Total	40	Total	40

Entr. : Dalger. — Entr. : Jacquet.

15 000 spect. environ. Recette : n.c
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Dib (6e) et Courbis (80e), à Toulon. Martinez (35e), Lacombe (36e), Thouvenel (69e) et Audrain (87e), à Bordeaux.

13e : Bon travail préparatoire de Martinez sur le flanc gauche. Tusseau récupère et adresse une longue transversale sur Lacombe, lequel reprend du droit en demi-volée.

14e : Raid de Benedet qui efface trois défenseurs. Centre et reprise de Ricort de l'extérieur du pied gauche.

76e : Echappée de Specht sur l'aile droite. Centre à destination d'Audrain lequel marque imparablement.

14/20

NANTES 2 (0) — PARIS SG 0

Touré (47e), Amisse (69e)

NANTES		PARIS SG	
BERTRAND-DEMANES	4	BARATELLI	4
BIBARD	5	LEMOULT	4
ADONKOR	4	JANVION	4
BOSSIS	4	BATHENAY	4
AYACHE	4	TANASI	4
BARONCHELLI	4	COURIOL	4
POULLAIN	4	FERNANDEZ	4
TOURE	4	JEANNOL	3
(DERZAKARIAN, 84e)		(CHARBONNIER, 59e)	
RAMOS	3	LANTHIER	4
HALILHODZIC	4	ROCHETEAU	4
AMISSE	4	NIEDERBACHER	
(ROBERT, 69e)		(TOKO, 22e)	4
Total	44	Total	43

Entr. : Suaudeau. — Entr. : Peyroche.

29 905 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

46e : Passe de Poullain à Touré, dont le tir, du droit, de vingt-cinq mètres trompe Baratelli et rentre dans le but parisien à ras du poteau droit.

69e : Centre d'Halilhodzic pour Amisse, lequel reprend du gauche.

13/20

TOULOUSE 1 (0) — AUXERRE 3 (2)

Domergue (48e) — Szarmach (17e, 21e), Danio (83e)

TOULOUSE		AUXERRE	
BERGEROO	3	BATS	4
MARX	4	CHARLES	4
DOMERGUE	4	BOLI	4
LOPEZ	3	JANAS	4
TARANTINI	3	BARRET	3
LACOMBE	4	CUPERLY	3
(SASSUS, 70e)		FIARD	3
CHRISTOPHE	3	FERRERI	4
ABEGA	3	DANIO	4
(LAVERNY, 70e)		SZARMACH	4
DURAND	3	GARANDE	3
FERRATGE	4		
STOPYRA	3		
Total	37	Total	40

Entr. : Jeandupeux. — Entr. : Roux.

20 328 spect. Recette : 1 200 000 F.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissement : Garande (54e), à Auxerre.

17e : Ferreri lance Garande dans le dos des défenseurs toulousains. Centre impeccable pour une reprise victorieuse de Szarmach, de la tête.

21e : Nouvelle ouverture de Ferreri pour Szarmach, fauché par derrière par Tarantini. Penalty indiscutable, imparablement transformé par le Polonais.

48e : Coup franc à la limite de la surface. Domergue, comme pour France-Portugal à Marseille, décoche un tir sec et puissant à mi-hauteur.

83e : Szarmach chipe le ballon à Marx. Centre en retrait pour une reprise fulgurante de Danio, au point de penalty.

14/20

BREST 3 (1) — MARSEILLE 0

Buscher (35e), Dupraz (73e), Pardo (74e)

BREST		MARSEILLE	
CHASLERIE	4	LEVY	3
RICO	4	BRACCI	3
(HELY, 89e)		LOPEZ	3
BOSSER	3	FLAK	3
LE MAGUERESSE	5	BADE	4
POULIQUEN	3	ZANON	4
PARDO	4	RUBIO	4
MUSLIN	3	FRANCINI	3
LE GUEN	3	DIALLO	4
HENRY	3	CUNNINGHAM	4
WALLACE	4	ZENIER	4
(DUPRAZ, 70e)			
BUSCHER	4		
Total	40	Total	39

Entr. : Dewilder. — Entr. : Gransart.

14 497 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissement : Dupraz (77e), à Brest.

35e : Petit lob de Joël Henry à destination de Buscher, dont la reprise de volée surprend Lévy.

73e : Centre de Rico. Reprise de la tête de Dupraz.

74e : Tir de trente-cinq mètres de Pardo. But.

12/20

STRASBOURG 4 (3) — SOCHAUX 2 (1)

Nielsen (19e), Piasecki (24e sur pen.), Kelsch (36e), Pécout (75e) — Lucas (45e), Paille (82e)

STRASBOURG		SOCHAUX	
OTTMANN	3	RUST	3
KNAPP	3	DREOSSI	3
VOGEL	4	RUTY	4
PIASECKI	4	BONNEVAY	3
JENNER	3	LUCAS	4
VAN STRAELEN	4	SAUZEE	4
SOUTO	4	ROBIN	3
NIELSEN		FERNIER	3
(HUCK, 31e)	4	LADA	3
KELSCH	5	(KRAUSE, 46e)	3
PECOUT	4	PAILLE	4
SOLER	4	THOMAS	3
		(ZANDONA, 84e)	
Total	42	Total	37

Entr. : Sundermann. — Entr. : Takac.

18 778 spect. Recette : 1 050 214 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Jenner (17e) et Knapp (58e), à Strasbourg. Bonnevay (85e), à Sochaux.

19e : Servi par Jenner, Nielsen s'échappe sur la gauche du terrain et marque.

24e : Penalty : Rust boxe le tir de Kelsch sur sa droite. Re-penalty : Rust bloque le tir de Pécout sur sa gauche. Re-re-penalty : Piasecki du droit prend Rust à contrepied.

36e : Sur un coup franc de Piasecki, Kelsch s'élève et marque de la tête.

45e : Lucas sur la gauche, dribble Piasecki et bat du droit Ottmann.

75e : Van Straelen lance Pécout dans le trou. Celui-ci marque d'une pichenette.

82e : Un centre de Thomas est repris du pied droit par Paille.

14/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

4e JOURNEE — MARDI 28 AOUT 1984

MATCHES — Terrain				MATCHES — Adv.				MATCHES — Total				Classement	Pts	BUTS — Terr.		BUTS — Adv.		BUTS — Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
2	2	0	0	2	2	0	0	4	4	0	0	1. Bordeaux	8	4	1	3	1	7	2	+ 5
3	3	0	0	1	0	0	1	4	3	0	1	2. Nantes	6	8	1	2	4	10	5	+ 5
2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	3. Auxerre	6	4	0	4	3	8	3	+ 5
3	2	1	0	1	0	0	1	4	2	1	1	4. Brest	5	7	2	1	2	8	4	+ 4
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	5. Strasbourg	5	8	3	0	2	8	5	+ 3
2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	6. Nancy	5	1	1	5	3	6	4	+ 2
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	7. Lens	5	1	0	4	3	5	3	+ 2
2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	8. Laval	5	3	4	3	1	6	5	+ 1
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	9. Bastia	5	2	1	2	4	4	5	— 1
2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	10. Monaco	4	11	0	0	3	11	3	+ 8
2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	11. Marseille	4	6	3	0	6	6	9	— 3
2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	RC Paris	4	3	1	1	8	4	9	— 5
1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	Sochaux	3	6	1	4	8	10	9	+ 1
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	14. Toulouse	3	4	3	3	4	7	7	0
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	15. Lille	3	4	3	0	2	4	5	— 1
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	16. Toulon	3	3	3	1	3	4	6	— 2
2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	17. Tours	2	3	3	0	5	3	8	— 5
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	18. Metz	2	2	2	1	11	3	13	—10
1	0	1	0	3	0	0	3	4	0	1	3	19. Rouen	1	1	1	2	5	3	6	— 3
2	0	1	1	2	0	0	2	4	0	1	3	20. Paris-SG	1	2	4	1	5	3	9	— 6

NANCY 1 (0) — TOURS 0

Arribart (75e)

NANCY		TOURS	
MARTINI	3	DESROUSSEAUX	3
CASINI	4	GRESSANI	3
CARTIER	4	FURLAN	4
ARRIBART	4	LESTAGE	4
ABREU	3	ZDUN	3
MARTIN	4	COIFFIER	3
GERMAIN	4	DIECKET	3
ZAHOUI	3	COLLEU	3
UMPIERREZ	4	KRIMAU	3
JACQUES	3	DA FONSECA	3
PICOT	3	(LORENZO, 76e)	
(PHILIPPE, 74e)		DEVILLECHABROLLE	3
Total	39	Total	35

Entr. : Wenger. — Entr. : Briet.

7 819 spect. Recette : 239 410 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissements : Devillechabrolle (30e) et Da Fonseca (35e), à Tours.

75e : Corner d'Umpierrez. Arribart reprend de la tête et catapulte le ballon dans les filets.

11/20

LAVAL 1 (1) — LENS 3 (1)

Pedrucci (1re) — Vercruysse (4e), Brisson (50e, 70e)

LAVAL		LENS	
GODART	3	HUARD	3
PERARD	3	KRAWCZYK	3
SORIN	4	DEPLANCHE	4
BOZON	3	ZAREMBA	3
MITON	3	MARSIGLIA	4
PAILLARD	4	RABIER	
GOUDET	4	(TLOKINSKI, 30e)	3
DELAMONTAGNE	2	RAMOS	4
SENE	3	CATALANO	4
(REUZEAU, 87e)		VERCRUYSSE	4
PEDRUCCI	3	XUEREB	5
(STEFANINI, 72e)		BRISSON	5
DE FALCO	4	(PELTIER, 74e)	
Total	36	Total	42

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Houillier.

14 470 spect. Recette : 400 419 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

1re : Récupération de Pérard au milieu de terrain, un relais avec De Falco qui élimine deux adversaires et lance Pedrucci lequel s'enfonce au cœur de la défense nordiste et du droit ajuste Huard.

4e : Long centre de l'aile gauche de Catalano au deuxième poteau pour Ramos qui remise sur Vercruysse lequel fusille Godart du droit.

50e : Passe millimétrée de Vercruysse du milieu de terrain en direction de Brisson lequel coincé entre deux lavallois (Pérard et Sorin) bat d'un tir du gauche Godart.

70e : Contre solitaire de Brisson qui après avoir semé en route quatre Lavallois, pénètre dans la surface, en ressort, profite d'un contre et bat de l'intérieur du pied droit Godart.

14/20

LILLE 1 (0) — BASTIA 2 (1)

Kourichi (58e) — Meyer (24e, 80e)

LILLE		BASTIA	
MOTTET	4	MLYNARCZYK	4
ROBIN	3	OTTAVIANI	3
KOURICHI	3	NATIVI	4
FROGER	3	ORLANDUCCI	3
THOMAS	3	CERVETTI	3
PRIMORAC	3	MARCHIONI	4
PEAN	3	MOIZAN	4
S. PLANCQUE	3	ZIMAKO	4
P. PLANCQUE	4	MARCIALIS	3
SAVIC	3	FERRIGNO	3
GUION	3	MEYER	4
Total	35	Total	39

Entr. : Heylens. — Entr. : Redin.

10 250 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Konrath.

Avertissements : P. Plancque (87e), à Lille. Ottaviani (43e) et Cervetti (58e), à Bastia.

24e : Lancé en profondeur dans l'axe du terrain, Meyer prend la défense lilloise de vitesse, arrive seul devant Mottet et glisse le ballon dans le coin gauche du but.

59e : Coup franc de P. Plancque, de la droite. Loupé de Mlynarczyk, Kourichi surgit et marque de la tête.

81e : Contre bastiais. Moizan lance Meyer, côté gauche. Ce dernier reprend et marque.

12/20

MONACO 7 (5) — METZ 0

Genghini (5e), Bijotat (7e), Amoros (17e, 32e), Le Roux (33e), Anziani (68e sur pen., 89e sur pen.)

MONACO		METZ	
STAMBOULI	3	ETTORE	2
PUEL	4	LOWITZ	2
LE ROUX	5	COLOMBO	2
SIMON	4	ZAPPIA	2
(TIBEUF, 46e)	3	BARRAJA	2
AMOROS	5	BRACIGLIANO	3
BENOIT	3	PAUK	3
BIJOTAT	4	MORGANTE	2
GENGHINI		DEHON	3
(STOJKOVIC, 5e)	3	(DEZA, 75e)	
BRAVO	4	HINSCHBERGER	4
ANZIANI	5	KURBOS	3
BELLONE	4		
Total	44	Total	26

Entr. : Muller. — Entr. : Husson.

4 716 spect. Recette : 319 185 F.
Arbitrage de M. Swirog.

5e : Centre de Bravo. Reprise d'Anziani sur la barre. Genghini surgit et marque d'une tête plongeante.

7e : Coup franc aux dix-huit mètres. Tir de Bijotat et but.

17e : Passe en retrait de Zappia à Ettore, interceptée par Amoros.

32e : Combinaison Bellone-Amoros. Ce dernier marque d'un tir croisé.

33e : Centre de Bellone. Reprise de la tête de Le Roux.

68e : Faute d'Hinschberger sur Amoros. Penalty d'Anziani.

89e : Faute de Colombo sur Anziani.

15/20

RACING CP 1 (0) — ROUEN 0

Madjer (70e)

RACING CP		ROUEN	
ROUSSEAU	4	BENSOUSSAN	
TIHY	3	(MONCZUK, 20e)	3
ZVUNKA	3	AMOURS	5
MAHUT	3	BUISINE	3
HONORINE	3	GALLOU	3
LANDRE	2	MALBEAUX	3
(CHEBEL, 65e)		HEAULME	3
BEN MABROUCK	4	MOGIS	3
PIETTE	2	BERTELSEN	4
MADJER	2	REDON	3
OEKLAND	3	BELTRAMINI	2
BRIDIER	3	DIDAUX	2
(SITHER, 65e)			
Total	32	Total	34

Entr. : De Martigny. — Entr. : Vicot.

10 741 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dailly.

13e : Après la sortie de Bensoussan, Amours prend sa place dans les buts, Monczuk rentrant dans le champ.

70e : Long centre de Sither de la gauche au second poteau où Madjer saute plus haut que Buisine et marque de la tête à ras du poteau gauche d'Amours.

9/20

BORDEAUX - NANTES : 2-1

Deux coups de patte de Gigi

BORDEAUX. — On est resté sur notre faim après ce Bordeaux-Nantes qui promettait tant. On rêvait d'une belle empoignade, d'exploits techniques à la pelle, de rapides offensives ; on rêvait... Ce fut un match tactique, tout simplement : je te crains, j'ai peur de toi, viens me chercher, moi je t'attends. Personne n'osait se livrer. Les Nantais avaient tissé un dispositif défensif intelligent et les Bordelais poussaient lentement, veillant surtout à ne pas encaisser de but.

Il fallut un coup de pied arrêté pour que la rencontre se débride (41e). La seconde mi-temps, sans atteindre les sommets, devint alors prenante. Deux autres coups de pied arrêtés aggravèrent la marque. L'un inscrit sur penalty par Amisse permit à Nantes d'égaliser (47e). L'autre fut réussi par celui-là même qui avait marqué le premier, M. Giresse (63e).

Un partage des points n'aurait pas été une sanction inique. Mais, on le sait, la chance est actuellement du côté des champions de France.

En revanche, les deux équipes partageaient en commun une grosse fatigue. Après cinq rencontres en quinze jours, quoi de plus normal surtout par la température qui court. Une autre raison pour expliquer le spectacle quelque peu décevant qu'il nous a été donné de voir.

V. M.

Note : 13/20

Poullain dans la tenaille bordelaise. Tusseau et Specht sont aux aguets et Bordeaux se montrera intraitable. **(Photo André LECOQ)**

METZ-TOULOUSE : 2-1

Malgré Bergeroo

METZ. — Ayant touché le fond à Monaco, Metz se devait de réagir vigoureusement face à Toulouse. Malgré la sortie prématurée de Zappia puis de Morgante blessé, le club lorrain a démontré de grosses vertus morales en parvenant à s'imposant finalement devant une équipe toulousaine qui avait pourtant elle aussi à faire oublier son revers face à Auxerre.

Marcel Husson avait décidé d'opter pour un 4-3-3 résolument offensif et dès les premiers instants ce choix s'avérait judicieux puisque Bergeroo extrêmement brillant et la défense du TFC était à l'ouvrage sur des essais de Hinschberger, Deza et Kurbos. Le gardien toulousain eut quelques parades de grande classe mais ne put rien à cinq minutes de la pause sur un tir de Deza reprenant le ballon une nouvelle fois repoussé par l'ultime rempart visiteur.

Metz avait dû alors surmonter un nouveau coup dur s'ajoutant à une liste déjà fort longue : touché par Lacombe, Zappia était hospitalisé avec une grosse plaie au tibia.

La seconde période fut plus difficile pour Metz mais Bernad encore une fois remarquable doublait la marque à un petit quart d'heure de la fin sur un bon coup franc joué à plusieurs.

Toulouse parvint néanmoins à réduire la marque par Ferratge ; il restait quatre minutes qui furent longues, très longues mais Metz réussi à préserver un succès particulièrement bienvenu. **J.-M. S.**

Note : 13/20

LENS-MONACO : 2-2

Delplanche... de salut

LENS. — Cueillis à froid par un but de l'inévitable Xuereb dès la quatrième minute de jeu, les Monégasques ont néanmoins bien failli emporter leurs deux premiers points à l'extérieur. Il ne s'en est, en effet, fallu que de cinq minutes.

Car Monaco, qui avait mis plus de cinquante minutes pour égaliser par l'intermédiaire de Bravo sur un centre de Bellone, allait prendre l'avantage cinq minutes avant la fin grâce à un but de Anziani sur une combinaison Bijotat-Benoît. C'était un avantage mérité car, depuis le début de la seconde mi-temps, Monaco donnait une bonne leçon de football spectaculaire et collectif, qui avait tendance à nettement bousculer l'adversaire lequel avait eu par ailleurs l'infortune de perdre Xuereb en première mi-temps. Bref, on pensait que les jeux étaient faits et que Monaco, privé de Ettori et Genghini, allait enfin décoller à l'extérieur. Mais c'était sans compter avec l'extraordinaire volonté nordiste. Dominés, parfois ballottés, les Lensois ne s'avouèrent jamais vaincus et, à la toute dernière minute, une astucieuse passe de l'excellent Brisson permit à Deplanche d'égaliser d'une tête qui valait un point.

V. P.

Note : 14/20

MARSEILLE-RACING CP : 0-2

Déjà une affaire d'État ?

MARSEILLE. — Il est des défaites qu'il vaut mieux éviter. Celle de l'OM devant le Racing, par exemple.

Perdre au Stade-Vélodrome est toujours un drame, en effet, pour cette équipe marseillaise. Mais, lorsque le bilan est aussi négatif que celui de vendredi soir, cela devient presque une affaire d'Etat.

L'OM a été inexistant. Après un début de match prometteur, le jeu marseillais est totalement parti en décomposition et il n'est resté que des bribes d'actions individuelles.

Voilà qui ne va pas rassurer les supporters marseillais, qui commençaient déjà un peu à douter devant les résultats trop contrastés de leur équipe.

Le Racing, en revanche, a été excellent. Il a su calmement attendre son heure et, après que Pascal Rousseau, son gardien, l'eut mis en confiance, il a su prendre le match à son compte avec une belle combativité, mais aussi un jeu collectif très au point.

C'est ainsi qu'il ouvrit tout naturellement le score, après que Marseille eut gâché trois occasions, par Sither, d'un joli tir à ras de terre, sur ouverture d'Oekland.

Deuxième but par Piette, qu'on n'avait pas vu aussi fringant cette saison, et Ben Mabrouck aurait même pu en ajouter un troisième sans l'intervention de Levy.

Il ne restait plus à Rousseau qu'à faire des miracles dans ses buts, sur une action de Zénier notamment, pour préserver cette première victoire à l'extérieur, très convaincante.

G. Et.

Note : 12/20

SOCHAUX-LAVAL : 2-0

A l'arraché

SOCHAUX. — Non, ce Sochaux-Laval ne fut pas à proprement parler un grand match ! Et l'on n'est pas sûr que les Mayennais méritaient de repartir du Stade Bonal avec une défaite par deux buts d'écart, tant la décision fut longue à venir à l'avantage des jeunes Sochaliens de Takak.

Reste aussi que ceux-ci n'ont pas non plus volé leur deuxième succès à domicile de la saison. Pour n'avoir jamais renoncé face à un adversaire lavallois très bien organisé. Et pour avoir fini par trouver une petite ouverture, encore qu'on se demande, comme les Lavallois, si Thomas aurait réussi à marquer un premier but capital pour Sochaux à dix-huit minutes de la fin, si Krause n'avait alors gêné Sorin, qui s'apprêtait à intervenir à proximité de sa ligne de but où campait Thomas, avec les conséquences que l'on sait.

Que se serait-il, en effet, passé si M. De Zayas, par ailleurs très contesté par l'ensemble de la délégation lavalloise, avait alors sifflé une faute sochalienne pour permettre aux joueurs de Le Milinaire de récupérer le ballon ? Personne ne peut le dire en vérité. Mais on admettra que la fin de match, et surtout le comportement tactique des deux équipes auraient été différents au cours d'un dernier quart d'heure où les Sochaliens finirent donc par inscrire un second but. Cette fois, en contre, et par Krause interposé, malgré une ultime parade d'un Godart, qui, au total, aurait mérité meilleur sort.

C. C.

Note : 11/20

TOURS-LILLE : 2-0

Les cartons pleuvent

TOURS. — Tours débutant sur un rythme très vif, on pouvait attendre beaucoup de cette rencontre qui sombra au fil des minutes dans un style d'extrême virilité que M. Zagni eut beaucoup de mal à tempérer avant d'y renoncer en fin de match. Au bout de vingt minutes de jeu, l'emprise tourangelle s'affirma. Avec la rentrée de Polaniok, l'équipe avait retrouvé sa force de pénétration, sa confiance aussi. La victoire se dessina à la 38e minute lorsqu'un raid du « TGV » Devillechabrolle sur l'aile gauche, lancé par Zdun, mit dans le vent la fameuse défense de ligne de Lille. Le Tourangeau se rabattait vers le centre, évitait la sortie du gardien mais se faisait faucher : penalty indiscutable que Da Fonseca convertit en prenant Mottet à contre-pied. C'est à partir de cet instant que le match prit une allure de combat, un combat de rue qui nécessita une pluie de cartons jaunes. Celui qu'encaissa Coiffier ne le traumatisa pas tellement puisque ce fut lui qui subtilisa avec adresse une balle aux Lillois au milieu du terrain pour lancer sur l'aile droite son capitaine Polaniok, lequel déborda en puissance et vint fusiller littéralement le malheureux Mottet dans l'angle mort. Deux à zéro : Tours pouvait alors s'appuyer sur une marge substantielle pour laisser venir et pratiquer la contre-attaque. Une nouvelle ouverture de Devillechabrolle faillit amener un troisième but semblable au second, puis un rapide relais sur Da Fonseca qui voulut servir Krimau démarqué fut enrayé de justesse par le retour de Froger.

J. C.

Note : 12/20

ROUEN-STRASBOURG : 1-0

Le duo Bertelsen-Redon

ROUEN. — Le public de Rouen a retrouvé les yeux de Chimène pour ses joueurs. Cette victoire sur Strasbourg ne doit vraiment rien à personne. Les Rouennais l'ont acquise après avoir retrouvé ces vertus majeures qui ont toujours fait leur force : vitesse d'exécution, rythme, solidarité. Il n'en fallait pas plus pour que l'équipe normande obtienne une parfaite réhabilitation sur un ensemble alsacien riche en individualités et fort bien organisé mais manquant cependant de vivacité. De la vivacité toutefois, les Rouennais en avaient à revendre à l'image de leurs deux remarquables duettistes Philippe Redon et Jens Jorn Bertelsen. Revenu à son meilleur niveau, Redon a fait feu de tout bois marquant même le but de la victoire de son équipe à la trentième minute à la suite d'un coup franc tiré de la droite par Amours. Une adroite reprise de la tête au deuxième poteau qui ne laissa aucune chance à Ottmann. L'autre ténor de cette excellente soirée ne fut autre que le Danois Bertelsen dont les dirigeants rouennais peuvent se féliciter de s'être attaché les services en juillet. Mobile et extrêmement présent à tous les niveaux, Bertelsen a enchanté public, adversaires et partenaires par son jeu simple, dépourvu de fioritures, mais terriblement efficace.

Un autre joueur rouennais a beaucoup payé de sa personne Patrice Monteilh. Sa présence dans l'entrejeu fut très remarquée. Les Strasbourgeois ne discutaient d'ailleurs pas le succès de leurs adversaires. Une seule fausse note : les sifflets qui accompagnèrent Jean-François Beltramini à sa sortie après une heure de jeu. Indigne d'un public qui se dit connaisseur. Un bien vilain comportement en tout cas que l'attaquant du FCR ne mérite pas en regard de ses années de fidélité et de combativité au club.

J.P.C.

Note : 14/20

AUXERRE - NANCY : 1-0

Et Ferrer surgit

AUXERRE. — En accueillant Nancy les Auxerrois s'attendaient à une soirée difficile. Elle le fut puisque les Bleus durent attendre la 86e minute pour trouver enfin le chemin des filets, Martini excellent ayant constamment repoussé l'échéance. Devant une formation très solidaire qui n'hésita pas à renforcer sa ligne défensive en installant un double rideau, les Bourguignons connurent ainsi bien des problèmes. En outre, ils parurent quelque peu émoussés à la suite des efforts répétés des dernières journées. Les rencontres de Monaco et Toulouse notamment ayant sans doute laissé des traces. Certes Szarmach et ses amis se créèrent les meilleures occasions au cours de la première demi-heure notamment, mais les Lorrains qui affichèrent une belle maîtrise tactique ne s'en laissèrent pas conter. A la reprise pourtant les gens de l'Yonne poussèrent, multipliant les approches. Sans résultat. L'heure passée, les hommes de Wenger, dont les contres devenaient menaçants, faillirent bien ouvrir le score, Basile Boli suppléant Joël Bats sur sa ligne, consécutivement à un coup de tête de Germain. Auxerre avait tremblé et commença même à douter dans les dernières minutes lorsque à la 86e Bernard Ferrer, bien servi par Patrice Garande, expédia une volée instantanée du gauche qui trompa Martini. Ferrer, qui avait remplacé Cuperly à la 65e, venait de réussir l'essentiel, démontrant par là même ses qualités de finisseur. Une entrée en fanfare dans le groupe professionnel pour ce garçon, auteur de quatre buts la semaine précédente face à la réserve de Tours.

J.-P. G.

Note : 12/20

BASTIA-TOULON : 3-2

C'est l'euphorie !

BASTIA. — Des matches comme celui-là on en redemande. Les puristes pourraient y trouver matière à contestation à cause d'un certain manque de rigueur en défense aussi sensible d'un côté que de l'autre. Mais peut-on vraiment jeter la pierre à deux équipes résolument tournées vers l'offensive, qui ont offert en première mi-temps déjà mais encore plus en seconde un spectacle comme on n'en avait pas vu depuis longtemps à Furiani et qui constitue sans aucun doute la meilleure des propagandes pour le football ? Pour un derby du Sud on a été gâté. Cinq buts, un suspense digne du meilleur des policiers d'Hitchcock et vingt-deux acteurs terminant sur les genoux à la limite de l'asphyxie.

Si le football, lui, a été gagnant sur toute la ligne, les Toulonnais pourront avoir le sentiment qu'ils ont une fois encore perdu au moins un point qu'ils n'auraient peut-être pas volé.

Quoi qu'il en soit, si Toulon fait pour le moment la grimace, en revanche Bastia, nage en pleine euphorie. Troisième du classement, quel pied de nez à la logique et à tous les pronostics ! Antoine Redin, pour autant, ne rêve pas. Cette place n'est que momentanée, souligne-t-il, il faut garder les pieds sur terre. Bien sûr, Bastia ne sera sans doute pas sur le podium à l'heure de la distribution des prix aux lauréats du Championnat en fin de saison, mais, pour le moment, cette équipe corse n'en finit pas de séduire. Et, on se met à l'aimer de plus en plus. Sa force, c'est un moral à toute épreuve. Plus qu'une équipe c'est un bloc de granit. Avec ici et là des joyaux, de Mlynarczik à Marcialis sans oublier Solsona, Nativi et Meyer. Thierry Meyer, quatre buts depuis le début du Championnat, une bonne affaire pour Bastia.

M. G.

Note : 13/20

Débordement du Sochalien Thomas. Pérard semble à l'agonie, tout comme Laval qui a concédé sa seconde défaite dans la semaine. (Photo AFP)

PARIS-SG-BREST : 1-1

Et ça continue...

PARIS. — Nouvelle soirée à désillusion pour le Paris-Saint-Germain qui perd face à Brest son quatrième point sur sa pelouse. C'est ainsi qu'après Nancy, Toulon, les Parisiens ont buté sur des Brestois et se retrouvent aujourd'hui seuls derniers du Championnat avec deux points seulement après cinq journées.

Inutile de préciser maintenant que le feu clignotant vire petit à petit au rouge d'autant plus que la Coupe d'Europe pointe son nez et que Georges Peyroche n'a toujours pas mis sur pied l'équipe susceptible de faire décoller le PSG. Et cela devient grave dans la mesure où les solutions de rechange manquent actuellement. Il faudra donc faire désormais avec et surtout éviter une nouvelle bavure samedi prochain contre Marseille.

Toujours est-il que les Brestois ont parfaitement su prendre cette équipe du PSG en proie au doute et lorsque les Parisiens appuyèrent un peu plus leurs actions soit ils firent preuve de maladresse soit ils tombèrent sur un gardien breton quasiment imbattable. Il leur a tout fait Chaslerie, arrêtant tout, les tirs de près de Rocheteau, les coups de patte de Lanthier sur coup franc. De surcroît, les Parisiens manquèrent de chance sur certains coups, notamment des essais de Fernandez. Battu sur un penalty douteux, ses coéquipiers rétablirent l'équilibre par l'intermédiaire de Buscher, l'avant-centre brestois inscrivant là son quatrième but de la saison.

P. D.

Note : 12/20

BORDEAUX 2 (1) — NANTES 1 (0)

Giresse (41e, 63e) — Amisse (47e, sur pen.)

BORDEAUX		NANTES	
DROPSY	4	BERTRAND-DEMANES	3
THOUVENEL	3	BIBARD	3
SPECHT	4	DERZAKARIAN	4
BATTISTON	4	(MORICE, 77e)	
ROHR	3	BOSSIS	4
(LASTAGNE, 56e)		AYACHE	4
GIRARD	4	ADONKOR	3
MARTINEZ	3	POULLAIN	3
TUSSEAU	3	BARONCHELLI	4
GIRESSE	4	TOURE	4
LACOMBE	3	RAMOS	1
MULLER	3	(ROBERT, 46e)	3
		AMISSE	3
Total	38	Total	36

Entr. : Jacquet. — Entr. : Suaudeau.

26 724 spect. env. Recette : 1 191 141 F.
Arbitrage de M. Konrath.

Avertissements : Touré (51e), Amisse (63e) à Nantes. Specht (78e) à Bordeaux.

41e : coup franc à 20 mètres légèrement sur la droite des buts de J.-P. B.-D. Giresse de l'intérieur du pied droit envoie le ballon dans la lucarne droite.

47e : Touré s'enfonce dans la surface, cerné par trois défenseurs bordelais. Il tombe. Penalty. Amisse transforme du gauche.

63e : faute sifflée contre Adonkor. Cette fois, à gauche, Giresse, d'une frappe brossée du pied droit, place la balle dans le coin opposé.

AUXERRE 1 (0) — NANCY 0

Ferrer (85e)

AUXERRE		NANCY	
BATS	3	MARTINI	5
CHARLES	4	CASINI	3
BOLI	5	CARTIER	4
JANAS	4	ARRIBART	4
BARRET	4	FABIANI	3
CUPERLY	4	MARTIN	4
(FERRER, 65e)		ABREU	4
FIARD	3	GERMAIN	3
FERRERI	3	UMPIERREZ	4
DANIO	4	ZAHOUI	3
SZARMACH	3	(PHILIPPE, 67e)	
GARANDE	3	PICOT	3
Total	40	Total	40

Entr. : Roux. — Entr. : Wenger.

10 000 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissements : Ferreri (15e), Garande (87e) à Auxerre. Martin (15e) à Nancy.

86e : percée de Garande sur le flanc droit, centre et reprise de volée du gauche de Bernard Ferrer qui trompe Martini d'un tir croisé.

BASTIA 3 (2) — TOULON 2 (1)

Meyer (14e, sur pen.), Marcialis (43e, 60e) — Onnis (29e, 65e)

BASTIA		TOULON	
MLYNARCZYK	4	OLMETA	3
OTTAVIANI	4	BOISSIER	3
MARCHIONI		CASONI	4
(FERRIGNO, 35e)	3	COURBIS	3
ORLANDUCCI	3	BERENGUIER	3
CERVETTI	3	DIB	3
NATIVI	4	RICORT	4
MOIZAN	3	TLEMCANI	4
SOLSONA	4	BENEDET	3
ZIMAKO	4	ONNIS	4
MARCIALIS	4	EMON	3
MEYER	3		
Total	39	Total	37

Entr. : Redin. — Entr. : Dalger.

6 000 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Boissier (7e) à Toulon.

14e : Solsona crocheté par Boissier dans la surface de réparation. Meyer tire du pied gauche au ras du poteau droit.

29e : un défenseur bastiais se fait prendre le ballon par Emon qui centre au premier poteau, reprise du pied gauche d'Onnis.

44e : slalom de Zimako sur le côté gauche de la surface de réparation, Olmeta vient à sa rencontre, le Bastiais centre en retrait, Marcialis du plat du pied droit marque.

60e : tir du gauche de Solsona sur le poteau droit, Marcialis reprend du pied droit et marque.

65e : coup franc, le tir d'Emon est dévié par le mur bastiais, Onnis en embuscade aux six mètres reprend de la tête.

LENS 2 (0) — MONACO 2 (0)

Xuereb (4e), Deplanche (89e) — Bravo (55e), Anziani (86e)

LENS		MONACO	
HUARD	4	STAMBOULI	4
KRAWCZYK	4	PUEL	4
DEPLANCHE	4	LE ROUX	4
ZAREMBA	4	SIMON	4
MARSIGLIA	4	AMOROS	4
TLOKINSKI	3	BENOIT	4
RAMOS	4	BIJOTAT	4
CATALANO	3	STOJKOVIC	3
(GERVAL, 65e)		BRAVO	4
VERCRUYSSE	4	ANZIANI	4
XUEREB		BELLONE	4
(PELTIER, 38e)	3		
BRISSON	4		
Total	41	Total	43

Entr. : Houllier. — Entr. : Muller.

28 300 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. R. Lopez.

Avertissement : Benoit (81e) à Monaco.

4e : débordement de Ramos sur la droite, à l'intérieur de la surface de réparation. Reprise de la tête de Xuereb à bout portant, au premier poteau.

54e : débordement et centre de Bellone. Bravo reprend de volée du droit à six mètres des buts.

86e : échappée de Bijotat sur le côté gauche. Passe à Benoit, lequel transmet immédiatement à Anziani, légèrement déporté sur la droite. Tir du droit et du plat du pied de l'avant-centre monégasque.

89e : centre du gauche de Brisson, depuis le flanc droit de la défense monégasque. Deplanche surgit devant Benoit et marque d'une tête plongeante.

SOCHAUX 2 (0) — LAVAL 0

Thomas (72e), Krause (88e)

SOCHAUX		LAVAL	
RUST	4	GODART	4
DREOSSI	4	PERARD	3
RUTY	3	SORIN	3
BONNEVAY	3	BOZON	3
LUCAS	3	MITON	4
SAUZEE	4	PAILLARD	4
ROBIN	3	GOUDET	3
(COLIN, 83e)		ZANKO	4
FERNIER	3	DELAMONTAGNE	
LADA	3	(PEDRUCCI, 28e)	3
(KRAUSE, 46e)	4	YOUM	4
PAILLE	3	DE FALCO	3
THOMAS	4		
Total	37	Total	38

Entr. : Takac. — Entr. : Le Milinaire.

6 500 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissements : Lucas (29e) et Colin (90e) à Sochaux ; Paillard (40e), Perard (42e) et Zanko (74e) à Laval.

72e : situation confuse devant les buts lavallois. De près, Thomas trompe Godard pour finir. Mais Krause n'a-t-il pas empêché Sorin d'intervenir en la circonstance ?

88e : sur un contre plein champ, Paille alerte Krause, dont la première tentative est certes repoussée par Godart, mais le deuxième « coup de fusil » de l'Allemand du FC Sochaux aura raison du portier lavallois.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

5e JOURNÉE — VENDREDI 31 AOUT 1984

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adv.				Total					Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement		P	C	P	C	P	C	
1.	3	3	0	0	2	2	0	0	5	5	0	0	Bordeaux	10	6	2	3	1	9	3	+ 6
2.	3	3	0	0	2	1	0	1	5	4	0	1	Auxerre	8	5	0	4	3	9	3	+ 6
3.	3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	Bastia	7	5	3	2	4	7	7	0
4.	3	3	0	0	2	0	0	2	5	3	0	2	Nantes	6	8	1	3	6	11	7	+ 4
5.	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	Brest	6	7	2	2	3	9	5	+ 4
6.	3	1	2	0	2	1	0	1	5	2	2	1	Lens	6	3	2	4	3	7	5	+ 2
7.	2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	RC Paris	6	3	1	3	8	6	9	— 3
8.	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	Monaco	5	11	0	2	5	13	5	+ 8
9.	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	Sochaux	5	8	1	4	8	12	9	+ 3
10.	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	Strasbourg	5	8	3	0	3	8	6	+ 2
11.	2	1	0	1	3	1	1	1	5	2	1	2	Nancy	5	1	1	5	4	6	5	+ 1
12.	2	1	0	1	3	1	1	1	5	2	1	2	Laval	5	3	4	3	3	6	7	— 1
13.	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	Tours	4	5	3	0	5	5	8	— 3
14.	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	Marseille	4	6	5	0	6	6	11	— 5
15.	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	Metz	4	4	3	1	11	5	14	— 9
16.	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	Toulouse	3	4	3	4	6	8	9	— 1
17.	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	Rouen	3	2	1	2	5	4	6	— 2
18.	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	Toulon	3	3	3	3	6	6	9	— 3
19.	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	Lille	3	4	3	0	4	4	7	— 3
20.	3	0	2	1	2	0	0	2	5	0	2	3	Paris-SG	2	3	5	1	5	4	10	— 6

ROUEN 1 (1) — STRASBOURG 0

Redon (30e)

ROUEN		STRASBOURG	
SENCE	3	OTTMANN	4
AMOURS	4	KNAPP	4
BUISINE	4	VOGEL	4
ALBERTO	4	PIASECKI	4
MALBEAUX	4	JENNER	3
MONTEILH	5	VAN STRAELEN	3
REDON	5	(HUCK, 76e)	
HEAULME	4	SOUTO	3
BERTELSEN	5	NIELSEN	4
BELTRAMINI	3	KELSCH	3
(MONCZUCK, 62e)		PECOUT	4
DIDAUX	4	SOLER	3
		(SCHAER, 76e)	
Total	45	Total	39

Entr. : Vicot. — Entr. : Sundermann.

10 429 spect. Recette : 351 740 F.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

Avertissement : Redon (44e) à Rouen.

30e : coup franc de la droite tiré par Amours. Redon surgit au deuxième poteau et marque de la tête.

MARSEILLE 0 — RC PARIS 2 (1)

Sither (34e), Piette (58e)

MARSEILLE		RC PARIS	
LEVY	3	ROUSSEAU	5
BRACCI	3	TIHY	4
ANIGO	3	ZVUNKA	4
FLAK	3	MAHUT	4
BADE	3	HONORINE	4
RUBIO	2	(PELTIER, 83e)	
FRANCINI	3	LANDRE	4
ZANON	2	PIETTE	5
DIALLO	2	BEN MABROUCK	4
(PASCAL, 46e)	3	CHEBEL	4
CUNNINGHAM	3	OEKLAND	4
ZENIER	3	SITHER	4
		(BRIDIER, 61e)	
Total	30	Total	46

Entr. : Gransart. — Entr. : De Martigny.

17 270 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissements : Zanon (30e), Bracci (72e) à Marseille.

34e : tir de Sither à ras de terre, du gauche, après une course d'une vingtaine de mètres sur ouverture d'Oekland.

58e : débordement de Chebel sur la droite. Centre en retrait et reprise du droit de Philippe Piette.

PARIS S-G 1 (0) — BREST 1 (0)

Rocheteau (70e, s. p.) — Buscher (74e)

PARIS S-G		BREST	
BARATELLI	3	CHASLERIE	6
TANASI		RICO	3
(COURIOL, 22e)	3	BOSSER	3
MORIN	3	LEMAGUERESSE	3
BATHENAY	4	POULIQUEN	3
JANVION	4	PARDO	5
LEMOULT	3	MUSLIN	3
FERNANDEZ	4	LE GUEN	4
LANTHIER	3	(DUPRAZ, 81e)	
SUSIC	2	STECK	3
ROCHETEAU	4	(GOUSSET, 87e)	
TOKO	3	HENRY	4
		BUSCHER	4
Total	36	Total	41

Entr. : Peyroche. — Entr. : Dewilder.

20 000 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissement : Bosser (70e) à Brest.

70e : passe en profondeur de Bathenay à Rocheteau qui prend le dessus sur Le Magueresse, pénètre dans la surface et s'écroule après une faute de Bosser. Rocheteau transforme le penalty du droit prenant Chaslerie à contrepied.

74e : Pouliquen du milieu de terrain lance Le Guen sur l'aile gauche. Son centre atterrit sur Buscher dont la tête croisée bat Baratelli.

TOURS 2 (1) — LILLE 0

Da Fonseca (38e, s. p.), Polaniok (55e)

TOURS		LILLE	
DESROUSSEAUX	3	MOTTET	4
GRESSANI	4	ROBIN	3
FURLAN	4	KOURICHI	3
LESTAGE	4	FROGER	3
ZDUN	4	THOMAS	4
COIFFIER	4	PRIMORAC	3
DIECKET	4	PEAN	4
POLANIOK	4	S. PLANCQUE	3
KRIMAU	3	(PRISSETTE, 75e)	
DEVILLECHABROLLE	4	P. PLANCQUE	4
DA FONSECA	4	SAVIC	4
		GUION	4
		(TITECA, 65e)	
Total	43	Total	39

Entr. : Briet. — Entr. : Heylens.

10 312 spect. Recette : 372 026,50 F.
Arbitrage de M. Zagni.

Avertissements : Thomas (52e) et (55e) à Lille ; Coiffier (56e) à Tours.

38e : Devillechabrolle déborde sur l'aile gauche, se rabat au centre, dribble le gardien et est fauché par un défenseur alors qu'il n'y avait plus qu'à tirer dans le but vide. Penalty : Da Fonseca transforme du pied droit.

65e : contre-attaque de Coiffier qui lance Polaniok sur l'aile droite. Le Tourangeau déborde, se rabat et du pied droit fusille Mottet dans l'angle mort.

METZ 2 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Deza (40e), Bernad (78e) — Ferratge (86e)

METZ		TOULOUSE	
ETTORE	4	BERGEROO	5
LOWITZ	4	MARX	3
COLOMBO	3	DOMERGUE	4
ZAPPIA		LOPEZ	3
(MORGANTE, 15e)		TARANTINI	3
(MICCHICHE, 42e)	3	LACOMBE	3
BARRAJA	3	LAVERNY	4
BRACIGLIANO	4	(CHRISTOPHE, 72e)	
PAUK	4	DURAND	3
BERNAD	5	(ABEGA, 72e)	
KURBOS	5	SASSUS	3
DEZA	4	STOPYRA	4
HINSCHBERGER	4	FERRATGE	4
Total	43	Total	39

Entr. : Husson. — Entr. : Jeandupeux.

6 000 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements : Lacombe (17e), Sassus (31e) à Toulouse.

40e : Kurbos de la droite centre pour Hinschberger qui reprend de volée, Bergeroo repousse sur Deza qui marque.

78e : Micciche intercepte dans les pieds de Marx ; Kurbos transmet à Bernad dont le tir des vingt mètres fait mouche.

86e : Ferratge des trente mètres prend sa chance, la balle déviée par Bracigliano prend Ettore à contrepied.

22, voilà Pardo !

22 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Pardo (Brest), Mottet (Lille).

21 étoiles : Bats, Boli (Auxerre), Umpierrez (Nancy).

20 étoiles : Danio (Auxerre), Battiston, Giresse (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Ramos (Lens), P. Plancque (Lille), Amoros, Bijotat, Anziani (Monaco), Martin (Nancy), Bossis, Baronchelli (Nantes), Bertelsen (Rouen), Piasecki, Kelsch (Strasbourg), Ferratge, Stopyra (Toulouse).

19 étoiles : Janas, Ferreri, Cuperly (Auxerre), Nativi, Zimako (Bastia), Specht, Girard (Bordeaux), Rico (Brest), Deplanche, Vercruysse (Lens), Le Roux, Simon (Monaco), Martini, Cartier (Nancy), Bibard (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Mahut (Racing CP), Amours (Rouen), Ruty, Thomas, Sauzee, Paille (Sochaux), Tlemcani, Ricort, Emon (Toulon), Bergeroo, Domergue (Toulouse).

18 étoiles : Charles, Fiard, Szarmach (Auxerre), Lacombe, Rohr (Bordeaux), Le Maguerese, Pouliquen, Henry, Buscher (Brest), Godart, Sorin, Miton, Goudet (Laval), Marsiglia (Lens), Pean, Savic (Lille), Bade, Diallo (Marseille), Hinschberger (Metz), Benoit, Bravo, Puel (Monaco), Casini, Arribart (Nancy), Ayache (Nantes), Lemoult (Paris-SG), Honorine (Racing CP), Lucas (Sochaux), Ottmann, Souto (Strasbourg), Olmeta, Casoni, Courbis (Toulon), Lacombe, Durand (Toulouse), Lestage, Furlan, Da Fonseca (Tours).

17 étoiles : Barret, Garande (Auxerre), Mlynarczyk, Orlanducci (Bastia), Thouvenel, Tusseau (Bordeaux), Muslin (Brest), Perard, De Falco, Pedrucci (Laval), Huard, Zaremba, Krawczyk (Lens), Robin, Froger, Thomas, S. Plancque (Lille), Rubio (Marseille), Bracigliano, Lowitz (Metz), Bellone (Monaco), Germain (Nancy), B. Demanes, Adonkor, Poullain, Amisse (Nantes), Janvion (Paris-SG), Zvunka, Ben Mabrouck (Racing CP), Buisine (Rouen), Rust, Dreossi, Bonnevay (Sochaux), Pécout, Soler (Strasbourg), Boissier, Dib (Toulon), Tarantini (Toulouse), Diecket, Coiffier (Tours).

16 étoiles : Solsona, Meyer (Bastia), Martinez (Bordeaux), Wallace (Brest), Primorac, Guion (Lille), Lévy, Zanon (Marseille), Barraja, Bernad (Metz), Stambouli (Monaco), Abreu, Zahoui (Nancy), Baratelli (Paris-SG), Piette, Oekland (Racing CP), Malbeaux, Heaulme (Rouen), Fernier (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Berenguier (Toulon), Lopez, Christophe (Toulouse), Zdun, Krimau (Tours).

15 étoiles : Cervetti (Bastia), Delamontagne (Laval), Xuereb, Brisson (Lens), Bracci, Cunningham, Francini (Marseille), Ettore, Colombo (Metz), Halilhodzic (Nantes), Fernandez, Lanthier (Paris-SG), Didaux (Rouen), Robin (Sochaux), Nielsen (Strasbourg), Desrousseaux (Tours).

14 étoiles : Moizan (Bastia), Bosser (Brest), Paillard (Laval), Zénier (Marseille), Zappia, Kurbos (Metz), Picot (Nancy), Couriol (Paris-SG), Tihy (Racing CP), Alberto, Beltramini (Rouen), Lada (Sochaux), Knapp (Strasbourg), Onnis, Benedet (Toulon), Devillechabrolle (Tours).

● CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (4 matches joués et plus)

1.	Pardo (Brest)	4,40
—	Dropsy (Bordeaux)	4,40
—	Mottet (Lille)	4,40
4.	Bellone (Monaco)	4,25
5.	Bats (Auxerre)	4,20
—	Boli (Auxerre)	4,20
—	Umpierrez (Nancy)	4,20
8.	Danio (Auxerre)	4,00
—	Battiston (Bordeaux)	4,00
—	Giresse (Bordeaux)	4,00
—	Chaslerie (Brest)	4,00
—	Wallace (Brest)	4,00
—	Solsona (Bastia)	4,00
—	Ramos (Lens)	4,00
—	P. Plancque (Lille)	4,00
—	Guion (Lille)	4,00
—	Amoros (Monaco)	4,00
—	Bijotat (Monaco)	4,00
—	Anziani (Monaco)	4,00
—	Martin (Nancy)	4,00
—	Bossis (Nantes)	4,00
—	Baronchelli (Nantes)	4,00
—	Bernad (Metz)	4,00
—	Bertelsen (Rouen)	4,00
—	Piasecki (Strasbourg)	4,00
—	Kelsch (Strasbourg)	4,00
—	Vogel (Strasbourg)	4,00
—	Ferratge (Toulouse)	4,00
—	Stopyra (Toulouse)	4,00
—	Christophe (Toulouse)	4,00

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	4e	5e	Total	D	G	T	P	M
1. Giresse (Bordeaux)	0	+2	5	5	0	0	0	5
Paille (Sochaux)	+1	0	5	3	1	1	0	5
3. Szarmach (Auxerre)	+2	0	4	1	0	2	1	5
Meyer (Bastia)	+2	+1	4	3	0	0	1	5
Buscher (Brest)	+1	+1	4	0	3	1	0	5
6. Brisson (Lens)	+2	0	3	1	1	0	1	4
Anziani (Monaco)	+2	+1	3	1	0	0	2	5
Genghini (Monaco)	+1	0	3	0	2	1	0	4
Amisse (Nantes)	+1	+1	3	0	2	0	1	5
Rocheteau (P-SG)	0	+1	3	2	0	1	0	5
Sauzée (Sochaux)	0	0	3	2	0	1	0	5
Kelsch (Strasbourg)	+1	0	3	0	0	3	0	5
Onnis (Toulon)	0	+2	3	0	1	2	0	4
Stopyra (Toulouse)	0	0	3	1	0	2	0	5
Da Fonseca (Tours)	0	+1	3	0	1	0	2	5

16. Danio et Garande (Auxerre), Marcialis (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Goudet et Pedrucci (Laval), Xuereb (Lens), Savic (Lille), Cunningham, Flak et Zénier (Marseille), Amoros, Bravo et Le Roux (Monaco), Baronchelli, Halilhodzic et Robert (Nantes), Madjer et Oekland (Racing CP), Ferratge (Toulouse), 2.

36. Ferrer (Auxerre), Ihily (Bastia), Audrain et Martinez (Bordeaux), Dupraz, Pardo, Rico et Wallace (Brest), De Falco et Delamontagne (Laval), Deplanche (Lens), Kourichi et P. Plancque (Lille), Bernad, Deza, Kurbos, Micciche et Morgante (Metz), Bijotat (Monaco), Arribart, Cartier, Casini, Jacques, Umpierrez et Zahoui (Nancy), Ramos et Touré (Nantes), Lemoult (P-SG), Piette et Sither (Racing CP), Beltramini, Buisine, Redon et Rolland (Rouen), Fernier, Krause, Lucas et Thomas (Sochaux), Nielsen, Pécout, Piasecki, Soler et Souto (Strasbourg), Benedet, Emon, Ricort (Toulon), Christophe, Domergue, Tarantini (Toulouse), Lorenzo et Polaniok (Tours), 1.

Un but marqué contre son camp par Ayache (Nantes).

Bon début de saison pour Loïc Amisse (à la lutte avec Tusseau) auteur du penalty nantais à Bordeaux.

RENDEZ-VOUS

Mardi 11 sept. 1984
Sixième journée

Nantes - Bastia
Brest - Bordeaux
Paris-SG - Marseille
Strasbourg - RC Paris
Laval - Rouen
Monaco - Sochaux
Toulouse - Lens
Nancy - Metz
Lille - Auxerre
Toulon - Tours

PASSES DÉCISIVES

Quatrième journée

Auxerre : Garande et Szarmach ; **Bastia :** Moizan ; **Bordeaux ;** Specht et Tusseau ; **Brest :** Henry et Rico ; **Laval :** néant ; **Lens :** Ramos et Vercruysse ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Bellone (2) ; **Nancy :** Umpierrez ; **Nantes :** Halilhodzic et Poullain ; **Paris-SG :** néant ; **Racing CP :** Sither ; **Rouen :** néant ; **Sochaux :** Thomas ; **Strasbourg :** Jenner, Piasecki et Van Straelen ; **Toulon :** Benedet ; **Toulouse :** néant ; **Tours :** néant.

Cinquième journée

Auxerre : Garande ; **Bastia :** Zimako ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Le Guen ; **Laval :** néant ; **Lens :** Brisson et Ramos ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Kurbos ; **Monaco :** Bellone et Benoit ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **Racing CP :** Chebel et Oekland ; **Rouen :** Amours ; **Sochaux :** Paille ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** Emon ; **Toulouse :** néant ; **Tours :** Coiffier.

CLASSEMENT

1. Bellone (Monaco), 4 ; 2. Emon (Toulon), 3 ; 3. Ferreri et Garande (Auxerre), Zimako (Bastia), Pouliquen (Brest), Ramos (Lens), Morice (Nantes), Susic (P-SG), Sither (Racing CP), Thomas (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), G. Lacombe et Durand (Toulouse), 2.

15. Barret, Danio et Szarmach (Auxerre), Moizan (Bastia), Lacombe, Martinez, Rohr, Specht et Tusseau (Bordeaux), Le Guen, Muslin, Henry, Rico et Wallace (Brest), Miton (Laval), Brisson et Vercruysse (Lens), Savic (Lille), Diallo (Marseille), Kurbos (Metz), Anziani et Benoit (Monaco), Jacques, Martin, Umperriez et Zahoui (Nancy), Adonkor, Amisse, Halilhodzic et Poullain (Nantes), Tanasi (P-SG), Chebel, Landré et Oekland (RCP), Amours et Bertelsen (Rouen), Fernier, Lada, Paille et Robin (Sochaux), Jenner, Kelsch, Soler, Souto et Van Straelen (Strasbourg), Benedet (Toulon), Colffier et Devillechabrolle (Tours), 1.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

CHASLERIE
(Brest, 10 ét.)

AMOURS (Rouen, 9 ét.) — **BOLI** (Auxerre, 9 ét.) — **ARRIBART** (Nancy, 8 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 9 ét.)

PARDO (Brest, 9 ét.) — **RICORT** (Toulon, 9 ét.) — **BEN MABROUCK** (Racing CP, 8 ét.) — **BERTELSEN** (Rouen, 9 ét.)

ANZIANI (Monaco, 9 ét.) — **BRISSON** (Lens, 9 ét.)

L'HOMME DE LA SEMAINE
LE RETOUR DE MARCIALIS

Revoilà Louis Marcialis. En même temps que Bastia, l'attaquant corse refait surface en ce début de Championnat, avec deux buts plein d'opportunité, vendredi, contre Toulon. Ce retour au premier plan mérite un coup de chapeau quand on sait par quelles difficultés est passé celui qui avait éclaté au cours de la finale de la Coupe 1981 : pratiquement deux saisons de souffrances et de doutes, une fracture du nez, une opération aux adducteurs et surtout une cheville en marmelade qui lui a fait traîner la jambe pendant près d'un an.

A vingt-trois ans seulement, Marcialis amorce une nouvelle carrière. Il avait même songé à tout laisser tomber au cœur de son infortune. Au lieu de raccrocher, il s'est accroché. Bastia peut lui dire merci. Nous, on lui dit bravo !

LOUIS MARCIALIS

● Né le 23 juin 1961 à Ajaccio. A Bastia depuis 1978.
● **1978-1979 :** 10 matches, 2 buts.
● **1979-1980 :** 24 matches, 6 buts.
● **1980-1981 :** 32 matches, 12 buts.
● **1981-1982 :** 28 matches, 6 buts.
● **1982-1983 :** 21 matches, 4 buts.
● **1983-1984 :** 13 matches, 4 buts.
● **1984-1985 :** 3 matches, 2 buts.
Soit 131 matches et 36 buts.
● International Espoirs.
● **Premier match en D I :** 19 juillet 1978, Saint-Etienne-Bastia : 2-1.

● **Premier but en D I :** 28 mars 1979, Bastia-Monaco : 4-1 (un but, 19e).

LILLE AU-DESSOUS DU PANIER

Notre classement du fair-play prend forme au fil des journées. Le peloton s'étire... vers le bas où l'on voit pointer Lille, déjà particulièrement agressif la saison dernière. Les deux journées passées ont vu également l'effondrement de Bordeaux qui a perdu quatorze places.

Parmi les quatre équipes qui menaient la danse, seul Lens est sorti vierge de ses deux derniers matches et détient, aujourd'hui, le pompon en solitaire.

Rappelons qu'un avertissement vaut un point, une expulsion cinq et qu'un malus de trois points est attribué à une équipe récoltant trois cartons jaunes au cours de la même rencontre.

Classement général : 1. Lens, 1 pt ; 2. Nancy, Metz, 2 pts ; 4. Toulouse, Racing CP, 3 pts ; 6. Auxerre, Marseille, Monaco, Nantes, Paris-SG, Rouen, 4 pts ; 12. Brest, Tours, 5 pts ; 14. Bastia, 6 pts ; 15. Sochaux, 7 pts ; 16. Strasbourg, Toulon, 8 pts ; 18. Laval, 9 pts ; 19. Bordeaux, 10 pts ; 20. Lille, 11 pts.

LE MILLIÈME DE MONACO

L'AS Monaco fêtera, samedi soir, un événement important pour la vie du club en disputant face à Sochaux son millième match de Championnat en Première Division (vingt-septième saison). C'est le quinzième club français à franchir ce cap qui symbolise parfaitement la tradition existante en Principauté au niveau pro.

Bilan des 999 matches de l'AS Monaco en Division I :

J.	Pts	B.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
999	1 122	12	432	246	321	1 557	1 290	+ 267

PARIS-SAINT-GERMAIN MAL BARRÉ

Paris-Saint-Germain dernier de la classe, c'est l'énorme surprise de cette rentrée. Avec deux points seulement sur dix possible, le présumé bon élève n'a plus aucune chance d'avoir son examen en fin de saison. A moins d'un miracle, le titre semble, d'ores et déjà, envolé. En effet, depuis dix ans, le club classé dernier après cinq journées n'a que très rarement redressé la barre ensuite comme le montre le récapitulatif suivant. Le record du genre est détenu par... Paris-Saint-Germain qui était remonté à la neuvième place en 1976-1977. Une telle performance satisferait-elle le président Borelli aujourd'hui ?

Le dernier après cinq journées	Class. fin.
1974-1975 : Sochaux (0 pt)	17e (34 pts)
1975-1976 : Avignon (0 pt)	20e (20 pts)
1976-1977 : Paris-Saint-Germain (2 pts)	9e (42 pts)
1977-1978 : Paris-Saint-Germain (3 pts)	11e (36 pts)
1978-1979 : Laval (2 pts)	16e (30 pts)
1979-1980 : Brest (0 pt)	20e (15 pts)
1980-1981 : Nîmes (2 pts)	19e (26 pts)
1981-1982 : Auxerre (2 pts, 4 matches joués)	15e (34 pts)
Lens (2 pts)	13e (34 pts)
1982-1983 : Sochaux (2 pts)	12e (35 pts)
Mulhouse (2 pts)	20e (28 pts)
1983-1984 : Rennes (1 pt)	20e (23 pts)

NANTES INVAINCU

Le match phare de la sixième journée sera Nantes-Bastia. Qui l'eût cru, il y a trois semaines ? La rencontre s'annonce indécise, mais Bastia n'a jamais très bien réussi à Nantes où les Corses ont perdu quinze des seize matches qu'ils ont disputés depuis la guerre en D. I. Différence de buts ? Trente et un marqués par les Jaunes, quatre seulement par les Bleus...

Voici les scores enregistrés depuis dix saisons entre les deux formations à Marcel-Saupin : 0-0, 1-0, 3-1, 2-0, 1-0, 1-0, 2-1, 1-0, 3-0, 1-0. Tout ça pour Nantes. La Beaujoire leur portera-t-elle chance ?

NE JETEZ PAS. NE GÂCHEZ PAS
Faites DON au SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
50, rue du Fbg du Temple 75011 Paris — 338-13-16

(Patrick DESSAULT)

Coup de frein aux leaders ! Dans le groupe A, Guingamp, le Breton, a trouvé aussi têtu que lui avec Caen, le Normand, un promu qui se débrouille plutôt bien jusqu'à présent. Désormais, Guingamp partage le fauteuil avec Sedan, vainqueur de Mulhouse, et Orléans qui s'impose à Châteauroux. Rennes abandonne un nouveau point à domicile face à VA qui devient du coup un croqueur de vedettes. A noter la première victoire du Havre. Dans le groupe B, claquage de Thonon 0-3 chez lui face à Lyon Cannes prend le pouvoir avec dans la foulée Montpellier, Alès et Nice. Des inquiétudes déjà à Saint-Etienne qui perd à Geoffroy-Guichard devant Limoges.

Les Verts en carafe

SEDAN. — Rien n'arrête les Sedanais qui balayent tout sur leur passage. Lefebvre balle au pied et Sroka en renfort se sont même payé le luxe d'infliger à Mulhouse sa première défaite de la saison.

Pauvre Saint-Étienne

Pauvre Saint-Etienne ! Humiliés à La Roche-sur-Yon le week-end passé, voilà les Verts de nouveau le nez plongé dans leur infortune. Battus à Geoffroy-Guichard par Limoges (0-1). Que dire de plus sinon que les Stéphanois ne sont pas sortis du pétrin. Comme s'ils n'avaient pas encore assez payé, assez donné après l'affaire que vous savez. Il faut encore qu'ils aient des comptes à rendre à l'étage inférieur. Nous écrivions dans le numéro précédant que les Verts ne faisaient plus peur à personne. Et cela se vérifie un peu plus chaque semaine.

A cela près que les résultats ne sont plus seuls en cause. Car Saint-Etienne a beau être en Deuxième Division, il a conservé un certain standing et si les résultats ne viennent pas plus rapidement, de sérieux problèmes financiers pourraient se greffer. Car il est bien évident que les supporters les plus fidèles vont finir par se lasser et le président Laurent d'ici peu aura à se débattre avec des soucis très sérieux.

Il est encore prématuré de parler de dépôt de bilan à propos de l'ASSE mais il est certain que si son classement ne s'améliore pas dans un proche avenir, on y file tout droit. A n'en pas douter, Henryk Kasperczak s'est fourré dans un sacré guêpier dont on devine mal l'issue. Beaucoup de monde à Saint-Etienne parlait de remontée à l'intersaison. C'est déjà bien loin.

Cuiseaux à la hausse

Aurait-on sous-estimé Cuiseaux-Louhans ? C'est possible. S'appuyant sur un passé récent et par conséquent ne plaidant pas en sa faveur, nous en avions déduit que ce club de la Bresse connaîtrait des moments difficiles dans ce Championnat. Et notamment au début où les joueurs de Papas auraient à se coltiner des équipes comme Lyon, Nice et Nîmes. C'est-à-dire autant de prétendants à la montée. Or, avec quatre points, et tout en ayant mangé leur pain noir, les Bressans ont le mieux du monde négocié ces obstacles.

Après avoir tenu tête à Nice (0-0), un résultat que l'on avait peut-être pris à la légère, fait pratiquement jeu égal à Lyon en résistant longtemps (2-1), voilà Cuiseaux qui s'est payé la peau des Nîmois que l'on avait vu plutôt bons à Lyon quelques jours plus tôt. A l'évidence, ce club mûri et s'est enrichi de joueurs intéressants. Chemier, l'ex-Lillois et Angoumoisin dans les buts. Un gardien qui a l'air de quelque chose. Hector Bargas derrière, le frère de l'autre, mais plus jeune, qui était déjà là mais a reculé d'un cran. Raspollini au milieu. Un ex-Rouennais qui apporte son expérience et son efficacité (2 buts). Et Hamimi devant, un joueur rapide, bon technicien. Et le tout forme un ensemble qui devrait tenir la route.

Se rendant au Puy la semaine prochaine, il pourrait bien empocher là son premier succès à l'extérieur.

L'ambition sedanaise

On ne va pas vous refaire le coup du sanglier des Ardennes mais, convenez avec nous, qu'il n'est pas loin de pouvoir sans complexe repousser son fameux cri de guerre. Pas tellement parce que Sedan a battu Mulhouse qui avait chuté de la même façon l'an dernier et à peu près à la même époque mais tout bonnement parce que les Sedanais depuis le 11 août réalisent d'excellents résultats. Vainqueurs à Châteauroux (2-1) et un point de pris à Orléans (0-0), avec entre-temps un nouveau succès sur Amiens (2-0).

Autant de performances qui font plaisir aux dirigeants sedanais qui les confirment dans l'idée que leur équipe pourrait bien constituer cette saison la surprise de l'année. Tenez, c'est bien simple, ils pensent même pouvoir passer pros dans quelque temps et revenir en Division I bientôt. Pierre Tordo, l'entraîneur, avance même une date : « Dans quatre ans, nous pourrons viser cet objectif. »

A l'évidence quelque chose est en train de changer de ce côté-ci des Ardennes. Le président Jacky Nix, responsable d'entreprise, tient également le même langage, appuyé en cela par sa mairie qui considère le football comme une image de marque susceptible de représenter la ville. Une chose est sûre, il va bientôt être impossible de venir grappiller des points dans la région. Et si ces Sedanais-là se mettent à venir en chercher chez l'adversaire, ce sera un candidat à prendre en considération.

Croqueur de vedettes

Valenciennes en quatre matches de Championnat s'est fait une spécialité. Celle de croqueur de vedettes. En deux déplacements, il a déjà fait grimacer deux prétendants au titre. Le Havre lors de la deuxième journée (3-1). Et Rennes samedi dernier (1-1). Deux étapes semées de vilains gravillons et superbement ignorés par les jeunes joueurs de Léon Desmenez.

Bien sûr, Rennes a toujours eu des difficultés face à ces Valenciennois. Et cela ne date pas d'hier. Mais placés devant certaines responsabilités, l'on pensait les hommes de Mosca avertis. Eh bien non ! Ils ont une nouvelle fois plongé. Aggravant ainsi une situation qui n'était pas vraiment brillante jusque-là.

Mais revenons à VA. Une équipe qui ne gagne pas chez elle mais qui, en revanche, pose de sacrés problèmes à ses hôtes. Pourquoi ? La solution n'est pas difficile à deviner. Elle réside dans la jeunesse de ses membres. S'ils se défoncent à l'extérieur, sautant un peu sur tout ce qui bouge, ils éprouvent à l'évidence beaucoup de mal à imposer leur jeu à domicile. D'où les points perdus contre Caen et Angers.

Il n'empêche qu'en ce début de Championnat, les Nordistes remplissent à merveille le rôle de trublion que leurs aînés se sont toujours évertués de jouer. Et tout ceci demeure bien dans la tradition valenciennoise.

LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

GROUPE A

CAEN 1 (0) — GUINGAMP 1 (0)

Theault (57e)		Lubin (76e)	
DOUVILLE	4	NADON	4
CRAPOULET	3	TREMEL	3
AVRILLON	4	(JACQUES, 74e)	
THEAULT	4	HEYMAN	4
DELVAL	3	JOUAN	3
POINT	4	DUFOUR	4
ROQUES	3	THIBOULT	4
PICHARD	5	VIDOT	4
HAMON	3	RIO	3
DIVERT	4	(JAFFRES, 74e)	
(PERNES, 69e)		GUEGAN	4
LEBOURGEOIS	4	REITER	4
		LUBIN	4
Total	41	Total	41

Entr. : Mankowski — Entr. : Kéruzoré

4 998 spect. Recette : 127 360 F.
Arb. : M. Girr.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	7	4	3	1	0	9	3
2. Sedan	7	4	3	1	0	6	2
3. Orléans	7	4	3	1	0	4	1
4. Reims	6	4	2	2	0	7	4
5. Mulhouse	5	4	2	1	1	9	6
6. VA	5	4	1	3	0	6	4
7. St. Français 92	5	4	2	1	1	2	2
8. Besançon	4	4	1	2	1	10	8
9. Caen	4	4	1	2	1	6	7
10. Dunkerque	3	4	1	1	2	3	3
11. Rennes	3	4	1	1	2	5	6
12. Angers	3	4	0	3	1	2	3
13. Le Havre	3	4	1	1	2	5	7
14. Amiens	3	4	1	1	2	3	5
Quimper	3	4	0	3	1	3	5
16. Red Star	2	4	0	2	2	4	7
17. Châteauroux	1	4	0	1	3	4	8
18. Abbeville	1	4	0	1	3	2	9

RENNES 1 (1) — VALENC. 1 (0)

Bousdira (17e)		Joubrel (81e)	
HIARD	4	BATELLI	4
SAMSON	3	HENRIKSEN	4
RIO	4	LAUREY	3
MARAIS	4	SOKAL	4
DOARE	4	MANDART	3
ZAJAKOWSKI	4	PRUN	3
MULLER	3	BLANC	3
(ROBERT, 46e)			
BOUSDIRA	4	MERRY	4
MORIN	3	CORROYER	3
MAZUR	3	(JOUBREL, 64e)	
CHARRIER	3	PAPIN	3
(M'FEDE, 40e)		FOURRIER	4
Total	39	Total	38

Entr. : M. Mosca — Entr. L. Desmenez

5 410 spect. Recette : 174 182 F.
Arb. : M. Feret.

AMIENS 1 (0) — REIMS 1 (1)

Beaugrand (86e)		T. Gianetta (40e)	
BOUDET	3	VELUD	3
KEDIE	3	LOKOLI	3
BALA	4	BOYER	4
KEBIR	4	R. GIANETTA	5
XANTIPPE	3	NARDELLI	4
BELLIER	4	JAFFRES	4
PUJADAS	5	ROZBORSKI	3
PREFACI	3	T. GIANETTA	4
M'BAYE	5	BERTOLINO	4
RAVAIL	3	BIANCHI	3
TURQUET	3	LAFOND	3
(BEAUGRAND, 75e)			
Total	40	Total	40

Entr. : G. Desmenez — Entr. : Phelipon

4 938 spect. Recette : 163 610 F.
Arb. : M. Tas.

CANNES 2 (2) — BOURG-LA ROCHE 0

Drappier (4e c.s.c.)			
Vernet (28e)			
DUSSUYER	4	GUILLET	3
RAVERA	3	BLANCHARD	3
EYQUEM	3	BUISSET	4
KROL	4	MIRA	4
BACCONNIER	4	BIREAUT	4
VERNET	4	POIRIER	3
GENTILI	3	CARIER	4
(SAMBA, 67e)		DRAPPIER	3
RAMPILLON	4	(JUSTIER, 70e)	
BERTUCCI	3	BAUSSON	3
PARODI	4	PETIT	2
N'DIAYE	3	(GAUTRON, 45e)	3
		BOISSINOT	3
Total	39	Total	36

Entr. : Guillou — Entr. : Letard
2 298 spect. Recette : 59 216 F.
Arbitre : M. Harrel.

ALES 1 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Dall'Oglio (53e)		Soulier (57e)	
PALU	3	QUILLON	3
DALL'OGLIO	4	REGAISSE	4
LE PROVOST	2	BUISSON	4
ELIE	3	CHAUSSIN	3
DEVOT	4	BERTHOMMIER	3
ELZIERE	3	SOULIER	3
(CABANEL, 64e)		CHEZE	5
DA SILVA	2	LECOMTE	3
VIGNEAU	4	BANDERA	4
OGAZA	4	PERCHE	3
LARVARON	3	STROPOLI	3
(GUDIMARD, 79e)			
QUERY	3		
Total	35	Total	38

Entr. : Lavagne — Entr. : Novotarski
2 638 spect. Recette : 89 450 F.
Arbitre : M. Leduc.

ANGERS 1 (0) — QUIMPER 1 (1)

Falette (77e)		Martel (15e)	
BEAUFRETON	3	WANTZ	3
GEFFRIAUD	3	BARRAUD	4
BADAJOZ	4	GARRAUD	4
ARRIBAS	4	CREIGNOU	3
PINIARSKI	3	BERTHAUD	3
NELSON	4	SALLAT	4
M'BIDA	4	LEBORGNE	3
VERDON	3	KILO	4
PAPINI	4	TARUFFI	3
FALETTE	4	LUBANSKI	3
REY	4	MARTET	4
Total	40	Total	38

Entr. : Letort — Entr. : Castellan

3 880 spect. Recette : 119 072 F.
Arb. : M. Soulleret.

LE HAVRE 2 (1) — DUNKERQUE 0

Pilon (37e c.s.c.)			
Pain (57e)			
CASANOVA	4	HUGUES	4
CARPENTIER	4	RUIZ	3
ROMBY	3	(DEGRAVE, 12e)	
AMOURET	4	PILLON	4
BOURDON	4	VALLEAU	4
VIDOT	5	BOURRE	4
LLORENS	4	WESTERLYNCK	3
FLORES	5	CARON	4
MILOSEWICZ	3	(HUSMAN, 46e)	
PAIN	4	ZAREMBA	4
(DRIEU, 85e)		BRODEL	4
BENSAOULA	3	GOBA	4
(JACQUET, 66e)		PERON	3
Total	43	Total	41

Entr. : Notheaux — Entr. : Dupont

4 609 spect. Recette : non communiqué.
Arb. : M. Rosenberger.

CUISEAUX-L. 2 (0) — NIMES 0

Chikhi (63e)			
Raspollini (68e)			
CHEMIER	4	MORISSEAU	3
BURNIER	4	FOURNIER	3
MORETTO	3	LOPEZ	3
H. BARGAS	3	LORANT	4
ELMIRA	5	LUCCHESI	3
CHIKHI	5	ESPEISSE	3
J.-L. JACQUINOT	4	POORTVLIET	3
D. JACQUINOT	5	NYGAARD	4
HAMIMI	4	GOUDARD	3
GLADINES	4	HERRERO	3
RASPOLLINI	3	(CUBAYNES, 63e)	
		PEREZ	4
Total	42	Total	36

Entr. : Papas — Entr. : Domingo
3 500 spect. Recette : 92 672 F.
Arbitre : M. Bourgeois.

GRENOBLE 1 (1) — LE PUY 0

Barthelemy (44e)			
GUIGUET	4	SIMON	3
SECHET	4	LEPELTIER	3
DEROSIER	4	GANDOLFI	3
PERAIS	4	MINARD	3
NOEL	4	CHARGROS	3
BUIGUES	4	DECILIA	3
MORALY	4	DEN HAESE	3
CSAPO	4	N'DOMBA	3
NOSIBOR	4	N'DIORO	3
NEHODA	4	BONIN	3
BARTHELEMY	4	(PRECHEUR, 81e)	
(BIANCHI, 75e)		CHOLLIER	3
		(LEMONIER, 45e)	
Total	44	Total	33

Entr. : Le Roy — Entr. : Bargas
2 902 spect. Recette : 71 663 F.
Arbitre : M. Salon.

SEDAN 2 (1) — MULHOUSE 1 (0)

Solomenko (34e)		Erikssen (90e)	
Rolshausen (86e)			
DUPUIS	4	TEMPET	3
SESNIAC	4	F. MANSOURI	3
CURE	4	TIRLOIT	3
TRASSART	4	EHRLACHER	4
SROKA	4	GLASSMANN	5
LEFEBVRE	4	TOFFOLO	3
FRAPPART	4	A. MANSOURI	3
M. ANDRY	5	(GRUMELON, 63e)	
TRUNGADI	4	BERNARDET	3
(LEDUC, 82e)		BOUAFIA	3
ROLSHAUSEN	4	(DELEMER, 61e)	
SOLOMENKO	5	ERIKSSEN	3
		ASSAD	3
Total	46	Total	36

Entr. : Tordo — Entr. : Domenech

6 990 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Desessart.

CHATEAUR. 1 (0) — ORLEANS 2 (1)

Sinson (54e)		Noël (37e)	
		Krstic (82e)	
MATTIELO	4	VIOT	3
GODINET	3	NOEL	4
BOUGRAS	3	LEOPOLDES	3
BESSET	5	LEMEE	3
AUGER	3	FORTES	3
VIDAL	3	HESNAULT	3
DESRUTINS	4	TRASSART	4
BERNARDEAU	3	CHIESA	3
BILAINE	3	STEPHAN	4
SINSON	3	BERDOLL	3
LALEVEE	3	(KRSTIC, 72e)	
(TRICOCHE, 46e)		LUIZINHO	4
Total	37	Total	37

Entr. : Nieroba — Entr. : Lemée

1 885 spect. Recette : 50 076 F.
Arb. : M. Anton.

THONON 0 — LYON 3 (0)

		Nikolic (46e)	
		Spadiny (54e et 83e)	
DE ROCCO	3	TOPALOVIC	4
BULHMANN	3	NONO	3
AGUILAR	3	ZAMBELLI	3
BAJEOT	4	FERRI	4
COVAC	3	BOUCHER	4
(DUFOUR, 64e)		LACUESTA	4
LAZUROVICZ	4	BOCCHI	4
(GORIN, 80e)		(FRECHET, 80e)	
MASTROIANNI	3	LARIOS	4
MARTINEZ	3	FOURNIER	3
AUGUSTIN	4	ROUYER	3
ROSSI	4	(SPADINY, 46e)	4
ZURITA	3	NIKOLIC	4
Total	37	Total	40

Entr. : Capaldini — Entr. : Herbin

4 803 spect. Recette : 179 000 F.
Arbitre : M. Pignol.

MARTIGUES 2 (1) — SETE 0

Bonnec (2e)			
Goffin (74e c.s.c.)			
RICARD	5	TISIOT	4
GREEN	3	COL	3
DAFREVILLE	4	GOFFIN	3
GUENDOUZ	4	BIAU	3
ICHAS	3	BRUSSEAU	3
CANET	4	FERRARA	3
DIAZ	4	(CONTESTI, 66e)	
BONNEC	4	VINUESA	4
(MARTINEZ, 88e)		ESTEVAN	4
BOUBACAR	3	SCHAER	4
DUSSAUD	3	KIEFER	4
(MARSIGLIA, 85e)		(CANO, 68e)	
DHO	3	WISS	4
Total	40	Total	39

Entr. : Noël — Entr. : Herbet
1 141 spect. Recette : 44 934 F.
Arbitre : M. Rivière.

ST. FRANÇ. 1 (1) — RED STAR 0

Martin (39e)			
LE MAUX	3	LEMASSON	3
CHARTON	3	KASTENDEUCH	3
MARTIN	3	DROUILLAT	3
LACROIX	3	DUBOIS	3
GOVIGNON	3	KEDDADDOUCHE	3
GAUTIER	3	(ANIOL, 75e)	
(N'GOUETE, 75e)		PADOVAN	2
HAZAM	3	FAURY	2
MAHMOUD	3		
(BOUZAGLOU, 75e)		LEVERRIER	3
FERRIERE	3	SEGUY	3
OUATTARA	3	LECORNU	3
CASTELLANI	3	KUTERMAK	3
Total	33	Total	31

Entr. : [illegible] — Entr. : Eo Dussaud

1 516 spect. Recette : 35 000 F.
Arb. : M. Jannot.

BESANÇON 6 (2) — ABBEVILLE 1 (0)

Badjika (38e)		Tournay (61e)	
Trinita (8e)			
Marlini (51e, 65e, 72e)			
Bracconi (82e)			
MATRISCIANO	3	ROBERT	2
MASSON	4	GOMEL	3
MARZOLINO	4	MOUCHON	2
GONZALES	3	LABARTHE	2
SALOU	4	SPAULT	2
BADJIKA	4	(BLONDEL, 55e)	
BORYSOW	3	COUTO	3
(THO, 66e)		BIENAIME	3
AMANALLAH	3	WESTERLOPPE	3
HRASKO (45e)	3	DALBART	2
TRINITA	4	TOURNAY	3
MARIINI	5	HANQUEZ	2
BRACCONI	4	(BOUFLET, 55e)	
Total	41	Total	27

Entr. : Orsatti — Entr. : Garcia
1 445 spect. Recette : 36 629 F.
Arb. : M. Rousseaux.

SAINT-ETIENNE 0 — LIMOGES 1 (0)

		Ben Saïd (87e)	
CASTANEDA	3	DUSE	5
CLAVELOUX	3	GOUTOULE	3
PRIMARD	3	JEAN	4
SIMONDI	3	DELEDICQ	4
PEYCELON	4	HAUTION	3
KUPCEWICZ	3	DAGNAN	3
OLEKSIAK	4	GOURSAT	3
DANIEL	4	BEN SAID	4
CANGINI	3	AMOUYAL	3
MILLA	4	KORYNT	3
BELLUS	4	AUJOULAT	3
Total	38	Total	38

Entr. : Kasperczak — Entr. : Smerecki
7 039 spect. Recette : 249 897 F.
Arbitre : M. Benali.

AS BEZIERS 1 (1) — NICE 1 (0)

Calassan (10e)		Joly (90e)	
RUFFIER	5	AMITRANO	4
LAGUERRE	3	JOLY	4
SANNIER	4	BRUZZICHEZZI	4
JOVANIC	4	CURBELO	4
ALLEMAN	3	FRANÇOISE	3
ANTONETTI	4	CASTAGNINO	4
PASQUALETTI	3	LEFEBVRE	4
AHACHE	4	DAHLEB	3
(PICARD, 82e)		(MENGUAL, 63e)	
VERGNET	3	GEMMRICH	3
CALASSAN	4	(MEGE, 63e)	
MARTINEZ	5	DOMINGUEZ	3
		MARGUERITE	5
Total	42	Total	41

Entr. : Borgoni — Entr. : Sérafin
4 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Marian.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BATELLI (VA, 4 ét.)

NOEL (Orléans, 4 ét.) — **RIO** (Rennes, 4 ét.) — **R. GIANETTA** (Reims, 5 ét.) — **GLASSMANN** (Mulhouse, 5 ét.)

M. ANDRY (Sedan, 5 ét.) — **VIDOT** (Le Havre, 5 ét.) — **PUJADAS** (Amiens, 5 ét.) — **PICHARD** (Caen, 5 ét.)

MARIINI (Besançon, 5 ét.) — **SOLOMENKO** (Sedan, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Besset (Châteauroux) ; Flores (Le Havre) ; M'Baye (Amiens).

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	7	4	3	1	0	8	2
2. Montpellier	6	4	3	0	1	10	3
3. Alès	6	4	2	2	0	7	2
Nice	6	4	2	2	0	7	2
5. Thonon	6	4	3	0	1	7	3
6. Lyon	5	4	2	1	1	6	3
7. Sète	5	4	2	1	1	6	4
8. Limoges	5	4	2	1	1	5	4
9. Cuiseaux-L.	4	4	1	2	1	3	2
10. Gueugnon	4	4	1	2	1	3	4
11. Grenoble	4	4	2	0	2	3	6
12. Martigues	3	4	1	1	2	6	6
13. St.-Etienne	3	4	1	1	2	3	4
14. Bourg-s.-l.-R.	3	4	1	1	2	3	6
15. Béziers	3	4	1	1	2	3	9
16. Nimes	2	4	0	2	2	3	6
17. Valence	0	4	0	0	4	3	11
18. Le Puy	0	4	0	0	4	1	10

MONTPELLIER 6 (3) — VALENCE 2 (1)

Orts (3e sur pen., 33e)		Carrot (20e)	
Kern (28e)		Lacome (59e)	
Zombori (75e)			
Guede (82e)			
Pons (89e c.s.c.)			
DEPLAGNE	3	GARNIER	3
BLACHON	3	ZALI	4
TOUTAIN	3	PONS	4
MILLOT	3	REYNAUD	3
F. PASSI	4	TREMBLAY	3
BLANC	3	MARCO	3
ZOMBORI	4	BASSOT	3
G. PASSI	3	(HOUPPERT, 50e)	
GUEDE	5	PERLIN	3
KERN	4	TUYBENS	3
ORTS	5	(LACOME, 58e)	
		CARROT	4
		LETEMAHULU	4
Total	40	Total	37

Entr. : Nouzaret — Entr. : Navarro
3 072 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Chiab.

BOUSDIRA (Rennes) et PICHARD (Caen) CONFIRMENT

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 4e JOURNEE

18 étoiles : R. Gianetta (Reims), Pichard (Caen).

17 étoiles : Batelli (VA), Theault (Caen), Heyman (Guingamp), Reiter (Guingamp) ; Lubin (Guingamp), Besset (Châteauroux).

B ● REGROUPEMENT EN TÊTE

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 4e JOURNEE

17 étoiles : Ricard (Martigues) ; Vimesa (Sète) ; F. Passi (Montpellier) ; Daniel (St-Etienne) ; Dusé (Limoges) ; Larvaron (Alès) ; Devot (Alès).

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

RUFFIER (Béziers, 5 ét.)

JOLY (Nice, 4 ét.) — **JEAN** (Limoges, 4 ét.) — **PERAIS** (Grenoble, 4 ét.) — **ELMIRA** (Cuiseaux, 5 ét.)

CHIKHI (Cuiseaux, 5 ét.) — **LACUESTA** (Lyon, 4 ét.) — **BEN SAID** (Limoges, 4 ét.) — **ZOMBORI** (Montpellier, 4 ét.)

P. CHEZE (Gueugnon, 5 ét.) — **ORTS** (Montpellier, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Duse (Limoges) ; Ricard (Martigues) ; Martinez (Béziers), Marguerite (Nice).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — La quatrième journée de Championnat n'a pas été fertile en faits marquants : un triplé et deux doublés, c'est tout ! Mariini (Besançon) a « planté » trois buts contre Abbeville ; Spadiny (Lyon) et Orts (Montpellier) ont respectivement marqué deux buts contre Thonon et Valence.

Au classement des buteurs, Erikssen est donc rejoint à la première place par Mariini et Orts, exploit oblige.

Classement : 1. Erikssen (Mulhouse), Orts (Montpellier), Mariini (Besançon), 5 buts ; 4. Rolhausen (Cuiseaux), Bracconi (Besançon), Bousdira (Rennes), Lubin (Guingamp), Calassan (Béziers), 3 buts.

Meilleures attaques. — Guingamp et Mulhouse ne sont plus seuls en haut de l'affiche. Ils sont même devancés par Montpellier et Besançon, qui ont cartonné (six buts chacun) contre Valence et Abbeville.

Classement : 1. Montpellier et Besançon, 10 buts ; 3. Mulhouse et Guingamp, 9 ; 5. Cannes, 8 ; 6. Thonon, Nice, Alès, Reims, 7 ; 10. Sedan, Valenciennes, Caen, Lyon, Sète et Martigues, 6.

Meilleures défenses. — Toutes les équipes ont encaissé au moins un but. Thonon, qui n'avait aucun but dans la colonne « passif » en compagnie d'Orléans, a étrangement pris trois buts face à Lyon...

Classement : 1. Orléans, 1 but ; 2. Sedan, Cuiseaux-Louhans, Alès, Nice, Cannes et Stade Français 92, 2 buts ; 8. Guingamp, Dunkerque, Angers, Montpellier, Thonon et Lyon, 3 buts.

Meilleures affluences. — Sedan est un peu l'une des surprises de ce début de Championnat. C'est donc des Ardennes que nous arrive le « plus gros score », 6 990 spectateurs contre Mulhouse.

rendez-vous

GROUPE A

Vendredi 7 septembre (20 h 30)
Quimper - Rennes
Reims - Besançon

Samedi 8 septembre (20 h 30)
Red Star - Caen
Abbeville - SF 92
Orléans - Amiens
Mulhouse - Châteauroux
Valenciennes - Sedan
Dunkerque - Angers
Guingamp - Le Havre

GROUPE B

Vendredi 7 septembre (20 h 30)
Sète - Thonon
Nîmes - Grenoble
Valence - Alès
Limoges - Béziers
Nice - Martigues
Lyon - Cannes

Samedi 8 septembre (20 h 30)
Bourg/Roche - Montpellier
Gueugnon - St-Etienne
Le Puy - Cuiseaux

CAEN-GUINGAMP : 1-1

Théault: «Nous devrons cravacher»

Vingt et unième saison à Caen pour Pascal Théault, alors que ce joueur n'est âgé que de vingt-sept ans. Capitaine inamovible du club, Pascal est donc bien placé pour nous parler des surprenants débuts de son équipe.

(André GOSSET)

CAEN. — **« Pascal, es-tu satisfait de ce beau résultat contre Guingamp, leader du groupe A ?**

— Oui et non. Bien sûr, Guingamp est mieux armé que nous. Pourtant, les copains et moi avons été excellents sur le plan de la combativité et de la volonté. Nous avons joué un véritable match de Coupe. Guingamp, d'ailleurs, malgré son pressing du début de match, ne s'est jamais créé d'occasions franches et nettes. Je pense maintenant que Malherbe peut se mesurer avec un certain bonheur contre les ténors du groupe A. Cela nous vaudra d'obtenir un secours précieux et permanent d'un important public.

— Bravo pour ton splendide but sur coup franc. Mais pourquoi, avant la pause, n'as-tu pas mieux exploité une semblable occasion. On a eu alors l'impression que tu cherchais l'ouverture sur Pichard ?

— Non, absolument pas. Ces deux coups francs, je les ai shootés de façon identique, cherchant à les placer par-delà le mur adverse à ras de poteau. Par malheur, mon coup franc avant la pause n'était pas assez puissant, ce qui a donné la possibilité au gardien breton d'intervenir. La seconde fois, ma frappe était beaucoup plus appuyée, et j'ai gagné. Voilà qui va me remettre en confiance dans ce domaine. L'an passé, je n'ai pas transformé un seul coup franc, alors que, la saison précédente, j'en avais inscrit sept à mon actif. Mais ne dites pas comment je procède, les gardiens adverses seraient avertis...

— Tu étais à la meilleure place pour juger de la régularité du but égalisateur de Guingamp. Hors-jeu ou pas hors-jeu ?

— En voyant l'attaque se déclencher, sur un rythme plutôt lent d'ailleurs, toute la défense, suivant mon exemple, s'est nettement avancée pour jouer le hors-jeu. Lorsque Lubin a contrôlé le ballon, je peux vous assurer non seulement qu'il était lui-même très nettement hors-jeu au départ du ballon, mais que deux de ses coéquipiers étaient dans le même cas. Nous avons été tous choqués par cette déficience de l'arbitrage qui nous a privés d'un succès mérité.

Que penses-tu de l'avenir du Stade Malherbe cette année en Seconde Division ?

— Nous avons une équipe relativement modeste. Il nous faudra souvent cravacher comme dans un match de Coupe. Mais le moral et la bonne volonté de tous les copains sont extraordinaires. Enfin, il est certain que beaucoup d'entre nous vont s'améliorer à bien des points de vue dans l'ambiance de cette sévère compétition. Il ne faut surtout pas oublier que le vrai patron, Manko, est extraordinaire pour nous stimuler et pour tirer de façon pratique les leçons de chacune de nos confrontations. Alors, je pense que tout espoir est permis.

SEDAN-MULHOUSE : 2-1

Le piège s'est refermé

Les Mulhousiens invaincus jusqu'à ce jour ont fini par tomber. Rien d'étonnant lorsque l'on sait que cette défaite a été enregistrée à Sedan, la bête noire de toujours.

(Dominique MAINGE)

SEDAN. — Une fois de plus, dans le creuset du stade Emile-Albeau, l'or mulhousien s'est transformé en plomb. Voilà un an, l'équipe alsacienne, alors dirigée par Gérard Banide, était tombée ici après six matches sans défaite. Samedi, le Mulhouse de Raymond Domenech a également concédé dans les Ardennes sa première défaite au soir de la quatrième journée.

« En nous y prenant comme nous l'avons fait, il ne pouvait guère en être autrement, disait après la rencontre Raymond Domenech. On a fait un début de match remarquable, mais on a gâché toutes les occasions qui se sont présentées. Là-dessus, on prend un but sur coup franc à la suite d'une énorme faute défensive. ET pour couronner le tout on se panique, Faouzi Mansouri se fait sortir et l'on finit à dix. Si bien que le contrôle de cette rencontre que l'on avait en main nous a échappé complètement. »

Au-delà du fatalisme de l'entraîneur mulhousien, il faut bien admettre que les Sedanais ont tout fait de leur côté pour forcer la décision, à l'image de Solomenko, qui se paya le luxe de crucifier Tempet sur un coup franc tiré des vingt-cinq mètres. La hargne, la combativité, leur désir de victoire furent donc également à la base de ce succès sedanais qui, pour n'avoir pris forme en définitive que tardivement, n'en est que plus méritoire.

« Mes joueurs m'ont vraiment fait plaisir en seconde mi-temps, déclarait de son côté Pierre Tordo. Ils ont fait tourner le ballon et courir l'adversaire. Auparavant, nous avions été beaucoup trop crispés. On se faisait une montagne de cette équipe de Mulhouse et, inconsciemment, on s'était mis à la craindre au point d'en avoir peur. Mais quand on s'est décidé à tenir le ballon, les données du problème ont changé. »

En fait, c'est sans aucun doute là que se trouve aujourd'hui la clef du succès sedanais. Désormais, Sedan est capable de faire front devant un adversaire réputé supérieur avec les mêmes armes que celui-ci.

Mulhouse avait fait admirablement circuler le ballon pendant la première demi-heure. Sedan devait ensuite montrer qu'il était capable d'en faire autant. La preuve, c'est que Tempet faillit encaisser un deuxième but à la 52e minute sur une tentative de Trungadi. Après quoi, les Alsaciens se retrouvèrent bientôt à dix.

Dans ces conditions, le retour envisagé par les coéquipiers de Bernardet devenait très problématique. Trente-cinq minutes plus tard on s'apercevra qu'il était en fait tout simplement impossible.

AMIENS-REIMS : 1-1

Injustice?

AMIENS. — Un vent de tempête soufflait dans les vestiaires amiénois après ce nul concédé à Reims à cause de ce maudit coup franc tiré par Tony Gianetta et transformé en but sans avoir attendu le coup de sifflet de l'arbitre M. Tas.

Pourtant, ce dernier accorda le point très contesté par le capitaine amiénois, Eric Bala : « Non seulement nous n'avons pas eu le temps de faire le mur, mais Gianetta avait lui-même joué à terre le ballon à la main avant de se voir accorder par M. Tas ce coup franc dont il n'aurait jamais dû bénéficier. »

Ce coup franc a démoralisé mes joueurs », disait de son côté l'entraîneur d'Amiens Gaby Desmenez. « Je considère, ajoutait ce dernier, que nous avons été injustement pénalisés. »

Cela dit, Desmenez admettait tout de même que les progrès réalisés par ses joueurs ne sauraient lui faire regretter les occasions manquées en première mi-temps, occasions qui n'auraient pas dû permettre à Reims de refaire surface. Quant à Phelippon, le responsable de l'équipe champenoise, il regrettait surtout, comme ce fut le cas à Châteauroux, cette égalisation de la tête réussie par Beaugrand pour Amiens à cinq minutes de la fin.

Robert CRESSENT.

RENNES-VALENCIENNES : 1-1

Douche glacée

RENNES. — Pierre Mosca doit commencer à s'interroger sérieusement sur la valeur de son équipe. Le nouvel entraîneur du Stade Rennais n'avait pas manqué d'annoncer la couleur avant que ne soient frappés les trois coups : « Nous jouons pour le titre », avait-il clairement annoncé.

Qu'en est-il après quatre rencontres ? Certes, les Rennais débutèrent de très belle façon en s'imposant deux à zéro à l'extérieur, mais il s'agissait d'une visite chez le promu amiénois.

Vint Orléans. Ce fut la première douche froide. A Mulhouse les Bretons frôlèrent la catastrophe en début de match.

Promesse contre promesse, combien de temps cette situation va-t-elle durer ? Les supporters bretons ont encore été soumis à une nouvelle douche glacée samedi devant Valenciennes. Avec un but marqué dès la 17e minute et un milieu de terrain souverain, tout laissait penser pourtant que le Stade Rennais était capable de décoller. Eh bien non. L'attaque piétina après le but de Bousdira et de nouveau c'est un contre qui est venu anéantir les efforts de ce joueur, auteur de trois buts en deux matches.

Pierre ROMER.

CHATEAUROUX-ORLÉANS : 1-2

Haut et bas

CHÂTEAUROUX. — Orléans reste dans la cour des grands, Châteauroux doit se contenter de la dernière place. Ces deux extrêmes symbolisent une réalité qui, parce qu'elle est régionale est d'autant mieux ressentie. D'un côté une métropole et son statut professionnel, de l'autre, une ville de 60 000 habitants et son statut promotionnel.

Être dans les profondeurs du classement sous-entend une fragilité morale que les Castelroussins n'ont pu surmonter tout au long de la première période face à une équipe orléannaise très vite mise en confiance et qui s'écarta rapidement de son habituel schéma tactique pour imposer son jeu. Souverains en milieu de terrain, les hommes de Lemée concrétisèrent leur domination avant la pause, mais dès la reprise, le match changea de visage. Avec ses moyens, c'est-à-dire beaucoup d'enthousiasme, la Berrichonne parvint à faire son retard.

L'occasion était peut-être bonne à saisir, mais un manque de réussite ajouté à la vigueur retrouvée des visiteurs en fin de rencontre laissait augurer d'un match nul à la logique fort acceptable. Seulement voilà, la seule erreur de Mattielo devait être fatale à son équipe.

Philippe BARBOTTE.

BESANÇON-ABBEVILLE : 6-1

Les extrêmes

BESANÇON. — Les Bisontins ont atteint le double objectif qu'ils s'étaient fixé, à savoir empocher deux points et surtout effacer le cuisant revers subi devant Guingamp.

Inscrire six buts à une équipe qui n'en avait encaissé que trois lors des précédentes journées se passe donc de commentaires. Sans faire un grand match, les Franc-Comtois ont fait preuve de sérieux, et surtout de réalisme face à un adversaire il est vrai d'une insigne faiblesse.

Ce succès fleuve n'empêchait toutefois pas Orsatti de garder les pieds sur terre : « Inexistants devant Guingamp, euphoriques face à Abbeville cela à quinze jours d'intervalle, nous aimons décidément les extrêmes, c'est pourquoi cette victoire ne doit pas nous griser. Il faut continuer à travailler afin de confirmer. »

Il n'empêche que ce regain d'efficacité ne pourra se révéler que positif sur le moral de l'ensemble, et plus particulièrement sur celui de Mariini auteur du premier hat-trick de sa carrière en Deuxième Division : « J'avais déjà inscrit trois buts en un seul match avec Bastia et l'INS Vichy, mais en Troisième Division. Avec cinq buts en quatre matches, j'ai pris un bon départ et j'espère bien ne pas en rester là... ».

Daniel VIAL.

ANGERS-QUIMPER : 1-1

Contre-courant

ANGERS. — Désireux d'accrocher une première victoire à son palmarès, le SCO était loin d'imaginer samedi à Jean-Bouin qu'il allait devoir passer la soirée à remonter le courant, c'est pourtant le sort qui fut réservé aux Angevins après le but inscrit par l'ex-Havrais Martet sur, il faut bien le dire, une bévue défensive des joueurs de Letort.

On jouait depuis moins d'un quart d'heure, et Quimper, venu se contenter d'un nul, pouvait dès lors songer repartir avec le bénéfice du match. Quelle aubaine quand le besoin de points se fait sérieusement sentir ! Ce renversement des rôles eut pour conséquence de donner un nouveau visage à la rencontre avec d'un côté des Bretons repliés sur leur base, seuls Lubanski et Martet restant à l'affût d'un contre, et de l'autre des Angevins contraints de rechercher une faille dans cette muraille quimpéroise.

Et puis, coup de théâtre, dans les dix dernières minutes, Falette, devançant Wantz de la tête, lobait ce dernier. Le SCO se précipitait alors pour tenter de tirer un peu plus la couverture à lui, mais de manière trop désordonné, pour espérer rêver après avoir évité le drame.

Philippe BIAIS.

LE HAVRE - DUNKERQUE : 2-0

Véritable combat

LE HAVRE. — « Cette fois, il faut gagner ! » C'est ce que tout le monde se disait samedi soir au Havre. Et tout le monde est reparti content du stade Deschaseaux, le HAC a gagné ! Mais ce ne fut pas facile, car les Dunkerquois, très vifs en contre-attaque, notamment par l'intermédiaire de Goba et de Brodel, furent souvent très dangereux. Cela étant dit, les Havrais ont tout de même mérité leur victoire. Crispés, contractés, ils l'étaient, car ils n'avaient pas le droit à la moindre erreur, ce qui transforma le match, du moins durant sa première heure, en un véritable combat.

La formation ciel et marine va mieux, c'est vrai, mais ce n'est pas encore tout à fait cela. Il y a encore beaucoup d'approximations, beaucoup de fautes techniques que Didier Notheaux explique par un certain manque de confiance dû au départ catastrophique. C'est une explication plausible, car, comme le soulignait le président Hureau, son équipe, samedi soir, a montré deux visages : avant et après le deuxième but libérateur réalisé par Pain (57e) et qui succédait à celui inscrit par Pillon contre son camp (38e).

Pascal LACHAUX.

STADE FRANÇAIS 92-RED STAR : 1-0

Amnésie

LEVALLOIS-PERRET. — « Naufrage collectif ». L'expression n'est pas de nous mais de Georges Eo, l'entraîneur du Red Star.

Et c'est malheureusement vrai. Si l'on excepte les dix premières minutes au cours desquelles les Verts firent illusion, ceux-ci sont effectivement complètement passés aux travers face à un adversaire qui, de surcroît, ne tourne pas encore rond. Les absences d'Amorfini, Lechantre et Besançon expliquent-elles le désarroi des Audoniens ? Toujours est-il que ces derniers ne se créèrent guère d'occasions.

Côté stadiste, la tête victorieuse de Martin (39e), sur un corner de Hazan, fut bien jolie. Quelques coup francs firent passer le frisson et voilà tout. Après deux tirs trop croisés d'Ouattara (10e et 11e) et une belle reprise de volée de Ferrière, bien détournée par Lemasson (40e) ce fut la mi-temps. Et après la mi-temps, l'amnésie...

Jean-Marie LANOE.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :
Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.
Annonces encadrées : supplément 67,25 F.
Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.
(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Gardien de but niv. D III 24 a., nom. promotion cherche club sérieux et ambitieux. Urgent.
Tél. : 16 (41) 69-07-07 H R

Gardien de but, 26 ans, ex-stagiaire pro cherche poste joueur ou entraîneur-joueur. Etudie ttes propositions sérieuses. Départements limitrophes uniquement.
Tél. : 16 (42) 04-84-91

Attaq. expérimenté 26 ans, ex-stag. cent. form. amb. S. réf. ch. club III, IV, D H tamb. Poss. mut. admin. cse famil. et ttes prop.
Tél. : 25-80-12-65. Apr. 21 h.

OFFRES

Club Azur niv. PH A cherche entr.-joueur mini D III. Diplôme souhaité. Maître-nageur + mon. édu. phy. Poss. emploi. Réf. exigées. Ecr. sous n° 1 891 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

Rech. par club PH Rég. Par. attaquant ex-pro D 3-D 4. Nationalité française. Emploi commun. + école foot.
Tél. : 324-37-68

PETITES ANNONCES
TÉLÉPHONE : 252.88.00

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
calendrier
personnalisé de votre équipe
Catalogue N° 10 Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel, 42100 Saint-Etienne

BÉZIERS-NICE : 1-1

Atterrissage forcé

Prendre un point à des Niçois en grande forme, voilà qui va assurément relancer l'équipe biterroise. Laquelle après un début de saison complètement raté en avait bien besoin.

(André PASTRE)

BEZIERS. — Le public biterrois a vécu en cette chaude soirée estivale un match d'une rare intensité et a assisté à une très bonne prestation de l'équipe bleu et rouge qui n'avait pas autant régalé ses supporters depuis fort longtemps.

Il est vraiment dommage que l'équipe drivée cette saison par Jean-Pierre Borgoni n'ait pu conserver quelques secondes de plus l'avantage que lui avait octroyé le très joli but de Calassan réussi avec classe et sang-froid par le Yougoslave à la dixième minute de jeu, car alors le triomphe biterrois aurait été complet.

Mais combien, parmi ceux qui pestaient contre l'égalisation niçoise — obtenue selon eux en dehors des délais —, n'auraient-ils pas signé dès demain pour un tel résultat avant le coup d'envoi ?

Il est vrai que la déroute subie devant les Alésiens quinze jours plus tôt sur ce même terrain ne pouvait inciter à se montrer optimiste avant la venue de l'une des meilleures, sinon la meilleure, équipes du groupe qui s'alignait au grand complet de surcroît à Sauclières.

Une équipe, ne nous y trompons pas, qui dans cette composition ne ferait pas mauvaise figure en Division I.

Amputée de cinq titulaires, l'équipe héraultaise, étrillée par les élèves de Léonce Lavagne, avait pourtant — on n'avait pas manqué de le souligner — de sérieuses excuses à faire valoir. Même la victoire rapportée de Valence la semaine précédente n'avait pas réussi à décrisper la situation, et on attendait une confirmation.

Nous croyons pouvoir dire que sa prestation devant Nice — un test dont personne n'oserait contester la validité — a pleinement réconcilié l'équipe locale avec son public.

C'est en tout cas ce qu'espérait J.-P. Borgoni : « Je pense, malgré cette malheureuse égalisation survenue à la 93e minute de jeu, que nous aurons réussi à nous faire pardonner notre faux pas alésien. C'est pourquoi je suis à la fois heureux et déçu par ce résultat, car j'estime que la vaillance, le courage avec lesquels mon équipe s'est battue pour imposer son football alerte et bien conçu devant cette constellation de vedettes niçoises méritait un meilleur sort. Mais le principal, je le répète, c'était de reconquérir notre public, et la façon dont il nous a constamment encouragés me donne à penser que nous y sommes parvenus. C'est aussi la raison pour laquelle j'aurais tant aimé lui offrir cette victoire. Maintenant nous partirons à Limoges plus rassurés, d'autant que j'espère récupérer pour ce match mes deux derniers éclopés : Olio et Tur. »

Amitrano qui s'envole

L'entraîneur azuréen, quant à lui, s'estimait satisfait de l'issue d'un match qui lui avait causé pas mal d'émotions : « Je ne suis pas mécontent de ce partage des points qui, au vu de notre domination soutenue en seconde mi-temps, me paraît tout à fait mérité et équitable. Je ne suis pas surpris par la prestation de Béziers, notre position de favori nous impose de tels matches à chacune de nos sorties où l'équipe locale se déchaîne pour essayer d'être la première à nous faire chuter, et Béziers a bien failli y parvenir. »

THONON-LYON : 0-3

Spadiny : « Quelle semaine ! »

L'air de rien, Eric Spadiny vient de vivre des jours peu ordinaires. D'abord en apprenant sa sélection en Espoir, ensuite en inscrivant deux buts à Thonon, tout en n'ayant pas joué en première mi-temps.

(Claude CHEVALLY)

THONON. — « **Commençons si vous voulez par la fin. Pour évoquer par conséquent ces deux buts inscrits par vous à Thonon. Facile d'imaginer qu'ils sont les bienvenus à tout point de vue ?**

— Bien sûr ! De la sorte, j'espère, en effet, avoir reconquis ma place dans l'équipe après avoir donc dû attendre la seconde mi-temps, à Thonon, pour jouer à la place d'Olivier Rouyer, qui s'était blessé juste avant le repos.

— Vous concernant directement toujours, on notera qu'après avoir été à votre avantage lors des matches de préparation, vous aviez un peu marqué le pas lors des trois premiers matches de Championnat. Comment l'expliquer ?

— C'est vrai qu'en marquant six buts en sept matches de préparation, j'avais plutôt bien réussi ma reprise. Et puis, j'ai eu une bronchite, qui m'a obligé à prendre des antibiotiques. Et j'ai eu un peu de mal à retrouver mes marques, je le reconnais d'autant qu'à Gerland, où nous n'avons pas encore joué pratiquement, je suis souvent tendu. C'est du reste dans ces conditions que l'entraîneur m'a convoqué la semaine dernière pour me dire que, afin de redonner un peu de tonus à notre attaque, il titulariserait Nikolic à ma place. J'avoue que je me suis dit alors : « Si Sima fait un bon match à Thonon, ça va être dur pour toi de revenir... » Et puis, il y a eu la blessure de Rouyer, et j'ai de nouveau saisi ma chance.

— Pour l'OL, en revanche, c'était plutôt mal parti avant cette nette victoire à Thonon ?

— Disons que lors des matches de préparation, ce n'était pas si mal. Après quoi, effectivement, nous avons eu quelques problèmes. Mais avec le retour de Dédé Ferri au poste de libero, avec la montée de Lacuesta en milieu de terrain, ce qui a rééquilibré l'équipe au total, je crois que nous sommes repartis pour de bon.

— Pour remonter en D. I au terme de la saison ?

— Sûr que c'est notre objectif et celui de nos dirigeants et de nos supporters. A cet égard, c'est une banalité de dire que nous avons une équipe pour y arriver.

— Venons-en maintenant à votre sélection en Espoirs. Comment l'accueillez-vous ?

— Elle me réjouit naturellement beaucoup. Une fois déjà, j'avais été présélectionné, mais ça s'était arrêté là. Cette fois, je suis vraiment retenu : c'est merveilleux ! D'autant que je ne m'y attendais pas du tout. Il faut croire que les six buts que j'ai marqués, en matches de préparation, m'ont aidé.

— De vous, on dit que vous êtes un attaquant très technique, certains vous trouvant un petit air de Bernard Lacombe. Mais vous, comment vous jugez-vous ?

— Disons que j'aime bien bouger, que, faute de moyens athlétiques suffisants, je m'efforce de m'écarter des marquages trop serrés — et Dieu sait si la D. II, de ce côté-là, réserve de mauvaises surprises ! — et que comme tout avant-centre qui se respecte, j'aime bien ne pas rester trop longtemps sans marquer.

GRENOBLE-LE PUY : 1-0

Attention barbelés

GRENOBLE. — Un match comme l'on en voit trop fréquemment en Deuxième Division. Avec une équipe visiteuse frileuse, serrant les rangs autour de son gardien, et une formation locale volontaire, mais pas téméraire, ayant du mal à imposer son schéma offensif dans un tel réseau de barbelés.

D'où les sifflets tombés des gradins au moment de la rentrée aux vestiaires. Les deux chefs cuistots n'étaient pourtant pas si mécontents à l'issue de ces quatre-vingt-dix minutes : « Le plus dur dans ce genre de match, explique Le Roy est d'inscrire le deuxième but qui assure la souveraineté sur le jeu et permet de libérer l'équipe. Je regrette nos dix dernières minutes fébriles, elles ont faussé l'aspect visuel de la rencontre. »

De son côté Bargas a noté une amélioration dans son groupe : « La première victoire n'est pas bien loin, ce sont mes anciens partenaires de Cuiseaux qui paieront les pots cassés samedi. »

Patrice MOREL

MARTIGUES-SETE : 2-0

Les dents longues

MARTIGUES. — Les Dauphins ont les « dents longues » cette saison et la formation héraultaise agressive, constamment en mouvement a fait grosse impression au public martegal.

Ce n'était pourtant pas l'avis d'Herbet : « Nous sommes passés à côté de ce match et la victoire des Martegaux ne souffre aucune discussion. La faute de Goffin sur le second but illustre parfaitement nôtre mauvaise prestation. »

Pourtant, si on excepte les toutes premières minutes où, après le but de Bonnec, Tisiot évita le pire en stoppant un penalty et en faisant échouer deux essais de Boubacar et Canet, les Sétois furent toujours dangereux, possédant en Schaer, Kiefer et Wiss un trio d'attaque particulièrement remuant. Heureusement, Ricard fut absolument exemplaire.

La présence de Guendouz s'est également révélée rassurante, l'international algérien colmatant les brèches, et n'hésitant jamais à relancer le jeu en payant de sa personne.

Gilbert Del CORSO.

CUISEAUX-NÎMES : 2-0

Opération séduction

CUISEAUX-LOUHANS. — Nîmes Olympique est véritablement un club qui sourit aux Bressans. Voici trois ans déjà, Cuiseaux-Louhans s'était offert le luxe de l'emporter à deux reprises sur les Gardois. 1-0 au stade Jean-Bouin, 3-1 au stade de Bram.

Devant un rival nîmois affichant une maîtrise collective supérieure en première période, les Bressans avaient réussi à se sortir sans dommage, de plusieurs situations extrêmement chaudes, notamment à la suite de deux bévues commises par la défense centrale.

Alimentés à profusion grâce au travail époustouflant accompli par Elmira et Chikhi, les attaquants bressans bousculèrent alors sans vergogne une équipe nîmoise qui fut constamment dominée dans tous les compartiments du jeu. En cinq minutes : Chikhi et Raspollini avaient tissé la trame du succès, mais il faut avouer que la marge aurait pu être encore plus opulente si Raspollini était parvenu à exploiter les deux balles en or aux 54e et 78e minutes.

Michel SYLVAIN

CANNES - AEP BOURG : 2-0

Au pouvoir

CANNES. — Pour la première fois depuis une trentaine d'années l'AS Cannes s'est installée. Seule dans un fauteuil de leader ! En soi ce fait n'a qu'un intérêt historique relatif. Mais pour un club qui a beaucoup œuvré depuis des années pour en arriver là, ce fait a tout de même une certaine importance.

Pour les supporters ascéistes peu importe donc finalement que Rampillon et les siens n'aient pas concrétisé toutes leurs nombreuses occasions de buts. Il fallait décrocher la première place. Et les Azuréens se la sont appropriée le plus logiquement du monde devant un promu, qui, bien que dominé, aura laissé tout de même une belle impression. Ne fermant jamais le jeu, les Vendéens de Letard n'ont pas eu le loisir de se mettre en place, que l'un des leurs « les poignardait » (Drappier, 4e).

Quant au leader, puisque le club du président Guillot est actuellement en tête, il est certain que tout est loin d'être parfait, notamment au niveau de la ligne offensive. Mais avant un voyage — d'intérêt — à Naples, suivi d'un autre compétitif et terriblement périlleux à Gerland. Cette place suffit au bonheur des Cannois.

Jean-Marc MICHEL.

ST-ETIENNE - LIMOGES : 0-1

Choc douloureux

SAINT-ETIENNE. — Il est certain que les Limougeauds venus à Saint-Etienne pour confirmer le match nul obtenu devant les Cannois n'espéraient pas que la victoire leur sourirait à trois minutes de la fin. Comme toutes les équipes venant au stade Geoffroy-Guichard, celle de Limoges s'était laissé dominer.

Rassurés par l'inefficacité de leurs adversaires, les Limougeauds construisirent de dangereuses contre-attaques, sans pour autant mettre le grand Castaneda en danger et cela dura pendant quatre-vint-sept minutes alors que les quelques 8 000 supporters de plus en plus excités espéraient encore l'exploit qu'avait réalisé Milla pour obtenir la victoire devant Valence. Ce fut un véritable coup de massue que leur asséna Ben Said laissé sans surveillance à dix mètres du but sur un coup franc tiré de l'aile gauche par Dagnan et il n'eut aucune peine pour placer de la tête la balle dans le but.

Le courage des Limougeauds était récompensé et si les Stépahnois s'estimaient malchanceux, il faut reconnaître qu'ils furent souvent maladroits.

Pierre LEGALERY.

ALES-GUEUGNON : 1-1

Heu-reux !

ALES. — Il était peut-être un peu tôt pour sonner l'enterrement de première classe du FC Gueugnon... Les Alésiens en ont fait l'expérience samedi, et doivent sans doute maintenant, à tête reposée, se trouver bienheureux du partage des points qui sanctionna la rencontre.

Car, très vite, on put se rendre compte de la volonté des « Forgerons » qui sonnèrent une première charge dès la troisième minute, lorsque Cheze écrasa la balle sur le poteau alors que Palu semblait dans le vent. L'alerte avait été chaude, et une réaction s'imposait, mais elle tardait à venir...

Car le trio d'attaque qui, jusqu'alors, avait su se mettre en évidence, se résuma très vite en une seule individualité... Seul en effet le Polonais d'Alès Ogaza parvenait à se défaire de son garde du corps Chaussin. Mais quant à Quéry ou Da Silva, ils avaient face à eux les arrières latéraux Regaisse et Buisson qui collaient à leurs crampons mieux encore que du chewing-gum... Tant et si bien qu'il fallut que ce soit le jeune arrière Dall'Oglio qui vienne leur prêter main-forte pour battre Quillon au demeurant peu sollicité.

Mais si cette rigueur était l'arme des visiteurs elle ne fut pas celle des Alésiens qui laissèrent Soulier armer calmement son tir et loger dans l'angle de la lucarne un ballon que Palu regarda passer !

Pierre FERRY

MONTPELLIER-VALENCE : 6-2

Addition salée

MONTPELLIER. — Malgré l'ampleur du score, les Valentinois ont longtemps posé des problèmes aux Pailladins qui n'ont pleinement été rassurés qu'à un quart d'heure de la fin, quand Zombori, d'un tir absolument superbe, logea dans la cage de Garnier un ballon qui faisait passer la marque à 4-2 en faveur des joueurs locaux.

Montpellier ouvrit le score très tôt sur penalty. Valence égalisa à peu près vingt minutes plus tard, et les hommes de Nouzaret poussèrent alors une accélération (3-1 à la pause) que l'on croyait irrésistible.

C'était méconnaître l'opiniâtreté de Valence qui jeta toutes ses forces dans la bataille, réduisit l'écart par Lacome (59e) entré quelques secondes auparavant et posa encore pendant un bon quart d'heure beaucoup de problèmes aux Montpelliérains.

Et pour ceux-ci, ce fut l'envolée enfin décisive, le but splendide de Zombori dont nous avons déjà parlé suivi de celui de Guede et du malheureux Pons contre son camp.

Montpellier a certes fait preuve par instants de relâchement, mais c'est quand même le tranchant qui a prévalu. Deux hommes ont joué un « ton » au-dessus : Guede et Orts. A Valence le joueur le plus en vue fut Zali.

Claude RIGOUT.

Match en retard du 28 août 1984

LYON	1 (0)	NIMES	1 (0)
Fournier (79e)		**Nygaard (60e)**	
TOPALOVIC	4	MORISSEAU	4
NONO	3	FOURNIER	3
ZAMBELLI	4	LOPEZ	3
LACUESTA	3	LORANT	4
BOUCHER	3	LUCCHESI	3
LARIOS	3	ESPEISSE	4
(FERRI, 66e)		POORTVLIET	4
FRECHET	3	NYGAARD	4
BOCCHI	3	GOUDARD	4
(NIKOLIC, 66e)		HERRERO	3
FOURNIER	4	(BELLAVIA, 72e)	
ROUYER	3	PEREZ	5
SPADINY	3		
Total	36	Total	41
Entr. : Herbin		Entr. : Champ	

13 833 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Lopez.

AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOUR RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE

HAUT DE GAMME POUR PROFESSIONNELS

DIRCEU Chaussures italiennes

Ultra légère, cuir KANGOUROU
Brevet Languette recouvrant lacets

PRIX : 480 F Exp. franco, chèque :

à MOFEX-FRANCE
BP 59 - 61202 ARGENTAN

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP. BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP Bureau de Vérification de la Publicité.

Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

une semaine en ballon

Bonne nouvelle pour le Stade Français. Champeau, l'ex-Thononais est désormais rétabli de son entorse et frappe déjà à la porte du milieu de terrain parisien.

Le Stadiste Mazzon, toujours en délicatesse avec la tête de son péroné, a un problème : le professeur qu'il doit consulter de nouveau, est en vacances et ne revient que le 10 septembre...

Un truc psychologique de Claude Dusseau ? Face au Red Star, celui-ci avait fait rentrer Gautier en milieu de terrain. On sait que le néo-Stadiste jouait au Red Star l'an passé...

Dans les tribunes du stade Louison-Bobet qui se trouve porte d'Asnières, rappelons-le, Francis Borelli était venu voir le match Stade Français-Red Star. Celui-ci n'avait pas l'air trop affecté par le mauvais résultat du Paris-SG contre Brest.

Saluons la nomination de Daniel Chomette du Stade Français au poste de directeur administratif. Auparavant, il était l'attaché de presse du Stade. Pourra-t-il concilier les deux ?

Ça y est, Patrick Muscat, récemment opéré des ligaments du genou, est sorti de la clinique vendredi dernier. Un élément sur lequel Claude Dusseau, l'entraîneur du Stade Français, pourra compter bientôt.

C'est relativement modeste, mais c'est pour l'instant, le record de la saison au Stade Français. On a accueilli plus de 1 500 spectateurs pour la venue du Red Star. Il est vrai qu'on dénombrait pas mal d'Audoniens dans les tribunes...

Ambiance musicale dans les tribunes du Stade Français à l'occasion de la venue du Red Star. Une fanfare d'étudiants, nommés les « Casquettes en l'air », a animé la rencontre. De « Frida oum pah-pah » à « Y'a d'la joie », on eut droit à tout le répertoire pour cuivres et orchestre. Certains préfèrent les tam-tams du Racing. D'autres non.

Georges Eo était loin d'être rayonnant à l'issue du match Stade Français-Red Star qui avait vu la victoire des premiers : « Ce fut une faillite collective d'où pas un joueur ne ressort. Manque de jus, manque de vitesse d'exécution. On a été en retard sur toutes les balles. On est complètement passé au travers. »

Claude Dusseau ne criait pas « victoire » après le succès de ses joueurs du Stade Français face au Red Star : « On a certes eu le mérite d'emballer le match, mais nos attaquants se tiennent beaucoup trop loin de nos milieux. Ils jouent trop en pointe. De plus, il nous faut mieux poser le jeu. On est pas trop sûrs de nous en ce moment...

Claude Dusseau a dû donner de la voix pendant le match Stade Français-Red Star. Il voulait faire rentrer deux hommes frais, Bouzaglou et N'Gouette, mais dut patienter car l'arbitre de la rencontre mit pas mal de temps avant de s'apercevoir de ses intentions...

Un nouveau panneau d'affichage au stade municipal de Grenoble ce n'est pas du luxe, même si ce nouveau panneau n'est pas d'une esthétique très novatrice.

Emules du président Borelli, deux des présidents de l'AS Béziers : Alain Bartès et Alain Guedj, se joignent aux séances d'entraînement de l'équipe réserve de l'ASB dirigée par Claude Lavagne (le frère de l'Alésien), avant de participer dans leurs équipes respectives au Challenge de la ville. Voilà des dirigeants — pratiquants — qui connaissent bien leur sujet !

Nous avions, l'an dernier, à la demande de Jean-Marie Couronne et Camille Passy, lancé un appel à tous les anciens pros ayant porté le maillot de l'ASB. Appel entendu puisque l'Amicale des anciens de l'ASB compte à présent une vingtaine d'adhérents. C'est ainsi qu'en ouverture on a pu voir évoluer l'équipe de l'Amicale opposée aux anciens de Marseillan (la station résidence du président Sauvaire) et on a pu constater que les Plinio, Couronne, Giordano, Polonia, Passi... ont encore de bons restes.

LA DROGUE, C'EST C..

Les Cannois ont offert à tous les spectateurs des tee-shirts qu'ils portaient d'ailleurs eux-mêmes, affichant une inscription significative : « La drogue, c'est con ».

Commentaire de Richard Conte, le manager général de Cannes : « On ne peut rester insensible à ce véritable fléau qui frappe essentiellement notre jeunesse. Aussi, il est très important que les sportifs manifestent leur participation à cette lutte. Ce n'est qu'une première initiative, nous en prendrons encore beaucoup d'autres. »

A l'occasion de la venue de Nice les dirigeants biterrois avaient pris une heureuse initiative : offrir l'entrée gratuite à tous les jeunes des catégories d'âge allant de poussins à cadets inclus. Enfin de la bonne propagande et une mesure qui a reçu l'aval de tous les nombreux petits clubs du Biterrois.

Kasperczak, au sujet des deux défaites de Saint-Etienne à La Roche et devant Limoges, a déclaré : « Toutes les équipes veulent réaliser l'exploit de battre les Verts, il en sera partout de même ».

Le hasard ayant voulu que, avant d'être président de l'Olympique lyonnais, Charles Mighirian ait longtemps été l'un des dirigeants de Nîmes Olympique, on pouvait croire que mardi dernier à l'occasion de la rencontre entre ces deux clubs — la première depuis l'arrivée de M. Mighirian à Lyon — celui-ci serait quelque peu partagé. En guise de quoi, Charles Mighirian a été catégorique : « Non, non, je suis désormais lyonnais à 100 %. » Maintenant, au vu du match en question, reste à savoir si la séduisante équipe de Nîmes n'a pas tout de même marqué quelques points aux yeux de son ex-dirigeant...

D'une saison sur l'autre, Robert Herbin ne reconnaît pas son OL, étant entendu que celui-ci n'a d'ailleurs plus tout à fait le même visage. Et l'entraîneur olympique de remarquer notamment : « Où est passée la dynamique de groupe qui nous animait l'an passé ? Et ce n'est pourtant pas que je n'insiste pas sur l'importance de l'état d'esprit dans le comportement de chacun ! »

Que d'observateurs dans les tribunes de Gerland, mardi dernier, à l'occasion du match Lyon-Nîmes ! Se trouvaient en effet là des émissaires venus de Cannes, de Thonon, de Martigues et de Gueugnon pour superviser deux équipes que tous ces clubs sont appelés à rencontrer prochainement.

C'est à l'issue du match nul glané à Lyon que Marcel Domingo, le nouvel entraîneur des Crocodiles, a été présenté aux joueurs par le président Bousquet. Premières paroles de Domingo dans le brouhaha des vestiaires de Gerland : « Bravo à vous, qui auriez très bien pu gagner ce match par 3 à 0. Mais quoi qu'il en soit, en jouant de la sorte et après vous avoir déjà vu à l'œuvre à Nice, je suis persuadé que vous ne perdrez guère de matches cette saison et que vous pouvez vraiment espérer la remontée du club en D I dès cette année. »

Canet et Schmit suspendus, Henri Noël devra modifier sa défense et son milieu de terrain pour jouer vendredi à Nice. La rentrée de Green contre Sète n'avait pas d'autre objectif que de préparer ce déplacement.

Les Thononais ont des ambitions raisonnables cette saison. « Nous visons la sixième place », avance M. Perracino, le nouveau président du club haut-savoyard, cependant que Capaldini, l'entraîneur, pense plus modestement que « finir huitième ne serait déjà pas si mal ».

Taberner, le milieu de terrain de Martigues, souffrant des adducteurs, a manqué le début de saison. Il a pourtant repris l'entraînement et pourrait bien être du voyage à Nice.

expliquez-vous

DENIS JOUANNE

Histoire d'un joueur exclu de son club. Denis Jouanne, d'Alès. Pour n'avoir pas su ou voulu se plier aux lois d'un professionnalisme pas toujours très tendre, le voilà aujourd'hui exclu du groupe. Plus grave, Jouanne a demandé à la FFF d'arbitrer le litige qui l'oppose aux dirigeants alésiens. Lundi dernier, la commission centrale de contrôle des mutations, en présence du joueur et du président d'Alès, n'a pu parvenir à un accord. On parle maintenant de porter l'affaire devant les tribunaux. Comment a-t-on pu en arriver là ?

« Reprenons par le début. Que vous reproche-t-on exactement à Alès ?

— D'abord, je reconnais n'avoir pas été très utile à mon club depuis juin 1983. Mais j'ai des circonstances atténuantes puisque, depuis novembre dernier, je souffre de pubalgie. C'est là que les ennuis ont commencé pour moi puisque les dirigeants alésiens ne voulaient pas entendre parler d'opération, préférant me transférer dans un autre club sans que celui-ci soit au courant de mon état. J'ai donc passé outre à leur avis et, le 15 avril, je suis allé à Saint-Etienne me faire opérer. Ce n'est pas mon style de tricher avec mon employeur.

— Après, que s'est-il passé ?

— Je suis arrivé le 31 juillet à la reprise de l'entraînement et j'ai appris que je ne faisais plus partie du groupe, du moins dans l'esprit de l'entraîneur. Cela s'est traduit par des mesquineries. Il fallait que je me déshabille dans un vestiaire annexe, j'étais interdit de travail collectif avec mes équipiers. On m'a même convoqué à des entraînements qui n'existaient pas. Enfin, on m'a obligé d'habiter à Alès même (ce qui est prévu dans la charte), alors que d'autres joueurs demeurent à plus de cinquante kilomètres de là. C'est la raison pour laquelle je me suis installé avec ma caravane à proximité du stade. Tout cela a été constaté par un huissier.

— Bon, vous, maintenant, quels reproches adressez-vous à Alès ?

— Toutes ces brimades et, surtout, de m'avoir empêché de travailler normalement. Les dirigeants d'Alès m'ont joué la carte de l'écœurement, mais ils ont mal calculé leur coup. J'irai désormais jusqu'au bout. Ils croyaient se débarrasser de moi facilement, comme ils l'avaient fait avec Carpeggiani. En me donnant un peu d'argent. Mais c'était dérisoire ce qu'ils m'offraient, compte tenu du préjudice que je subissais.

— Vous avez été l'objet de pression ?

— Bien sûr. De tout le monde. Tout l'entourage alésien s'est évertué à me décourager. Le nom de Jean Sadoul a même été prononcé, mais je doute que le président de la Ligue tienne à se tremper dans ce genre d'histoire. Les dirigeants d'Alès se croient invulnérables et protégés, mais l'on verra bien les résultats. A mon avis, ils se gargarisent un peu vite d'éventuels appuis.

— Dans cette affaire, il est bien évident que personne ne sortira gagnant. Alors, que voulez-vous exactement ?

— Servir d'exemple. Et maintenant aller devant les tribunaux pour atteinte à ma liberté de travail. Enfin, faire la lumière sur des pratiques peu orthodoxes.

— Lesquelles ?

— Eh bien ! par exemple, mes feuilles de paie, sur lesquelles il est inscrit que je perçois du club 5 989,82 F, alors que je reçois chaque mois cette somme plus un supplément, toujours par chèque, de 14 000 F. Ces deux chèques sont tirés sur le compte de l'OA à la Société Générale, signés par le président Gauthier et un trésorier.

— Ce qui veut dire ?

— Déduisez vous-même. Mais, depuis mon arrivée au club, j'ai toujours condamné ce procédé.

— Alès n'a-t-il pas tenté de s'arranger à l'amiable ?

— Depuis que cette affaire a éclaté au grand jour, si. On m'a proposé un dédommagement de cinquante millions anciens. Mais, maintenant, on n'en est plus là. Au civil, j'obtiendrai bien plus, car il y aura dommages et intérêts à verser. De surcroît, les dirigeants d'Alès auront à répondre de certaines pratiques. En tout cas, c'est Me Bertrand qui s'occupe de mes intérêts, et il est tout aussi déterminé que moi. »

Patrick DESSAULT.

Pour diminuer une masse salariale très importante, Saint-Etienne a laissé partir Moizan et voudrait bien en faire autant de Diarté en lui rendant sa liberté alors que son transfert coûta fort cher pour le faire venir de Séville. Mais le Paraguayen se trouve bien à Saint-Etienne et nous a déclaré en riant : « Je reste », et il a joué avec l'équipe de D III.

Désavantage des matches avancés, les prochains adversaires des Stéphanois, les Limougeauds étaient venus les voir jouer à La Roche-s/Yon. « C'est à la suite de cet enseignement que nous sommes restés sur la défensive à Geoffroy-Guichard, et cela nous a réussi. »

Dusé, le grand responsable de la défaite des Stéphanois devant leurs supporters, a dit : « C'est triste de voir cette équipe si brillante jadis, battue, je souhaite que Saint-Etienne retrouve la valeur qui a été la sienne, mais ce sera encore long car elle sera attendue partout comme l'équipe à battre en D II. »

Un comble pour les Stéphanois : les deux rivaux pour le poste d'arrière gauche Gilles et Ferri ont été suspendus en même temps pour un match, de sorte que c'est un troisième laron qui s'est emparé du poste contre Limoges, et Peycelon qui a fort bien joué sera peut-être titularisé.

A l'occasion du récent Lyon-Nîmes, il y avait un Fournier dans chaque camp, l'un et l'autre se mettant d'ailleurs en évidence, fût-ce pour des raisons très différentes, puisque Jean-Luc, le Nîmois, s'est rapidement vu infliger un avertissement, tandis que Laurent, le Lyonnais, fut pour sa part l'auteur du but égalisateur pour les siens à l'entrée des dix dernières minutes de la rencontre.

Le nouveau Bocchi est-il arrivé ? Toujours est-il que l'excellent milieu de terrain lyonnais a rasé sa moustache la semaine dernière, pour se donner un profil authentique de junior à vingt-six ans passés !

Martigues va jouer deux vendredis d'affilée. Le 7 septembre à Nice et le 14 septembre à domicile contre Lyon.

Yves Herbert, l'entraîneur sétois, n'était pas dépaysé à Martigues, où il a terminé sa carrière de joueur, et fit ses débuts comme entraîneur. Certains joueurs provençaux, comme Ricard, Green ou Dho, ayant même été coéquipiers.

Trois avertissements pour Martigues, trois pour Sète, M. Rivière ne s'est pas montré chiche samedi soir. Dafreville, Canet, Bonnec d'un côté, Col, Biau, Goffin de l'autre... La rivière est en crue, remarqua posément un confrère.

Sponsor de poids

Mammouth, le nouveau sponsor de Besançon, a la réputation d'écraser les prix. Les Bisontins s'en sont, semble-t-il, inspirés en écrasant Abbeville sur le score sans appel de 6-1. Simple phénomène de mimétisme...

A l'occasion du déplacement à Thonon, André Ferri a simultanément retrouvé son poste de libero et son brassard de capitaine au sein de l'équipe lyonnaise. Pour le meilleur effet possible, apparemment ! Sans compter que, de la sorte, Robert Herbin, que ce problème humain-là tracassait, n'a désormais plus de « cas de conscience » vis-à-vis de Ferri.

Après le match contre Nimes, Jean-François Larios avait lâché : « C'est vrai que, en ce moment, j'essuie un joli coup de pompe.» En guise de quoi, quatre jours plus tard, à Thonon, il se trouve que le grand Jean-François a pour la première fois de la saison joué les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre. Comme quoi, rien n'est plus fugace qu'un coup de pompe !

Nombreux étaient les supporters rémois qui effectuèrent le déplacement dans la capitale picarde pour assister au match Amiens-Reims. Cela permit aux dirigeants amiénois d'enregistrer leur meilleure affluence depuis deux ans, c'est-à-dire 4 938 entrées payantes.

Rayond Domenech, l'entraîneur mulhousien, n'avait pas remis les pieds au stade Emile-Albeau à Sedan depuis une dizaine d'années. La dernière fois, c'était à l'occasion d'un match de D I, Sedan-Lyon, au cours duquel il avait marqué Yvan Osim.

Seule ombre au tableau de la soirée sedanaise de samedi dernier : le chiffre des entrées payantes qui ne dépassa pas 7 000, alors que les dirigeants ont tablé sur 8 000 et même un peu plus.

ZÉRO DE CONDUITE

Trois Lyonnais se retrouvant simultanément en sélection, cela n'était pas arrivé depuis bien longtemps. En guise de quoi, depuis jeudi dernier, Nono, Fournier et Spadiny savent donc qu'ils figurent parmi les seize Espoirs retenus pour rencontrer l'Albanie à Troyes. Où le bât blesse un peu, concernant ces trois excellents jeunes, c'est que le matin même du jour où ils apprirent la bonne nouvelle, leur président de club avait cru bon de les viser plus ou moins directement parmi d'autres à cause d'une conduite extra-sportive laissant quelque peu à désirer aux yeux des dirigeants lyonnais !

Avant Béziers-Nice, une minute de silence a été observée à la mémoire d'André Laborde — décédé dans la semaine — un des meilleurs joueurs du glorieux SO Montpelliérain qui acheva sa brillante carrière sous le maillot bleu et rouge dans les années 1955-1956.

Une heure avant le coup d'envoi de Cannes-La Roche, Rampillon et les siens ainsi que leurs dirigeants ont participé à une opération inédite organisée par la Ligue contre la drogue.

Peitur Thordasson s'entraîne depuis quelques jours avec l'équipe réserve cannoise. Lui, comme bien d'autres footballeurs, souffrait d'une pulbagie. Son opération n'est maintenant plus qu'un mauvais souvenir. D'ailleurs, Richard Conte assure : « Je suis persuadé que maintenant en pleine possession de ses moyens, il va vouloir prouver qu'il a sa place dans notre effectif et réaliser aussi bien à l'AS Cannes ce qu'il avait réussi à son arrivée en France avec le RC Lens (vingt-deux buts dès la première saison).

L'ex-défenseur cannois et international camerounais Ibrahim Aoudou a demandé à la Ligue nationale du football une dérogation. Très probablement, celle-ci ayant l'appui de Raymond Jouanni devrait pouvoir trouver un écho favorable auprès des instances fédérales. Donc, le sympathique stoppeur cannois est à la recherche d'un club pour les dirigeants en peine de défenseur. Voilà une assez bonne nouvelle.

Georges Jacomo a signé une licence corporative en faveur de La Serel, le club du président Guillot. Employé dans un poste central de régulation routière, le sympathique portier ascéiste s'assure ainsi une bonne reconversion, tout en poursuivant une intéressante carrière de footballeur dans la mesure où, ces dernières saisons, La Serel a atteint régulièrement les finales, tant du Championnat que de la Coupe corporative.

Avant le coup d'envoi du match qui allait opposer Béziers à Nice un tout jeune supporter revêtu du maillot rouge et noir azuréen offrit des fleurs aux trois arbitres et au capitaine biterrois, Jovanic. Un geste assez rare sur nos terrains et qui fut très apprécié. Commencée sous de tels auspices, la rencontre fut très agréable mais aussi fort correcte... « Dites-le avec des fleurs... »

Camille Choquier, l'un des entraîneurs de Paris-Saint-Germain, était venu assister au match Amiens-Reims au stade Moulonguet afin de voir l'évolution des garçons qu'il forma au club parisien. Il a dit ne pas avoir été déçu par le comportement d'Alain Prefaci et de Thierry Turquet qu'il crédita même tous les deux d'un bon match.

Vu au stade Emile-Albeau, à Sedan, le Racingman Patrick Zagar, qui venait de disputer dans l'après-midi un match de D III contre Calais, mais qui avait tenu à venir soutenir ses anciens partenaires sedanais devant Mulhouse.

Du sedanais Solomelko, auteur d'un superbe but sur coup franc devant Mulhouse : « Les frappes sur coup de pied arrêté sont devenues d'une importance capitale. Aujourd'hui c'est sur l'une d'elles que la rencontre a été lancée. Et voyez comment vendredi soir Bordeaux a pris le meilleur sur Nantes... »

Aussitôt après l'expulsion de Faouzi Mansouri, le mulhousien, Raymond Domenech pensa être en mesure de relancer son équipe en faisant appel à ses deux remplaçants, Delemer et Grumelon. Mais la machine mulhousienne était bel et bien bloquée.

Pierre Tordo, l'entraîneur sedanais, s'est étonné de voir Mulhouse durcir son jeu après avoir concédé son premier but : « Pendant une demi-heure, les Alsaciens avaient pourtant démontré qu'ils possédaient d'autres arguments », disait après la rencontre l'entraîneur sedanais.

« Powodzenia Narbu », « bonne chance Narbu » pouvait-on lire sur une banderole tendue samedi par des supporters angevins. Tadek Narbutowicz, présent à Jean-Bouin, a apprécié. Le Polonais et le SCO c'est fini. Et après cette rupture par consentement mutuel, Tadek a décidé de rentrer dans son pays où il jouera en seconde division.

Déçus les Angevins. Ils auraient bien aimé battre Quimper au moins pour faire un cadeau à leur entraîneur. Christian Letort a fêté en effet la veille ses trente-trois ans.

Charles-Emile Patoureaux, à la surprise générale, est arrivé à Jean-Bouin un bras en écharpe. Interrogé, le président du SCO a expliqué qu'il s'agissait d'une blessure de bricolage.

Visite amicale de Boris Diecket samedi à Angers. Le néo-Tourangeau est venu dire un petit bonjour à ses anciens camarades du SCO. Patrick Rey lui a reproché gentiment le succès du FC Tours devant ses copains lillois.

Plutôt nerveux samedi, Jacky Castellan. L'entraîneur quimpérois est resté debout pendant tout le match pour suivre les évolutions de ses joueurs. Il est vrai que l'atmosphère est plutôt lourde ces temps-ci du côté de Penvillers, où certains reprochent à l'entraîneur le mauvais début de saison.

A l'occasion de la venue des Lyonnais sur les bords du Léman, les dirigeants thononnais avaient misé sur une affluence de l'ordre de 4 500 spectateurs. En foi de quoi, ils avaient tapé presque juste puisqu'ils furent en fin de compte 4803 à faire le déplacement à un moment de l'année où il faut savoir que les Thononnais commencent à partir en vacances, tandis que les vacanciers sont eux sur le départ, voire déjà au travail.

Gilles de Rocco se plaît bien à Thonon, où il a atterri il y a quatre ans. « En espérant, dit-il, que pour la première fois depuis que je fréquente la D II, mon club va jouer un rôle intéressant. Ce que le Thonon actuel me semble parfaitement capable de faire, vu les améliorations apportées à notre effectif cette saison et vu la progression des jeunes issus du club.

En trois matches de Championnat, Thonon n'avait pas encaissé un seul but malgré deux déplacements. Bref, il a fallu la venue des Lyonnais sur les bords du Léman pour que De Rocco, un ex-Olympien, soit dit en passant aille ramasser trois fois le ballon au fond de ses filets.

Sima Nikolic qui a ouvert le score à Thonon, une semaine après son trentième anniversaire, a effectué une rentrée satisfaisante. Et d'en conclure : « C'est tellement plus simple pour moi lorsque je joue avant-centre. »

Ayant trois sélectionnés en équipe de France espoirs — il y a beau temps que ce n'était pas arrivé à l'OL ! — les Lyonnais recevront finalement les Cannois samedi au lieu de vendredi à Gerland. « Pour un match au sommet qui devrait attirer du monde, non ? » suggérait Herbin au retour de Thonon.

Curieux : si le match Lyon-Nimes fut reporté lors de la première journée, c'est parce que Cubaynes se trouvait alors à Los Angeles avec l'équipe de France Olympique. Or, mardi dernier, point de Cubaynes parmi les treize Nimois venus décocher un encourageant match nul à Gerland ! Comme quoi.

Un qui se sent comme un poisson dans l'eau au sein de sa nouvelle équipe nîmoise, c'est Jérôme Lorant, l'ex-pensionnaire d'Auxerre, qui semble effectivement s'être installé pour de bon au poste de libero de l'équipe gardoise, après avoir vainement attendu sa chance au plus haut niveau à Auxerre.

Pendant quelques jours, le gardien de l'OL Slobodan Topalovic a présenté un visage quelque peu inquiétant, la semaine dernière. Tout ça à cause d'un choc avec l'un de ses équipiers à l'entraînement qui le laissa pratiquement K.-O., malgré son impressionnante envergure.

A l'issue du match Thonon-Lyon largement remporté par son équipe Robert Herbin n'était pas comblé pour autant, remarquant entre autres : « L'OL a prouvé là qu'il était capable de réagir... par périodes. Il faut donc que rapidement, les uns et les autres se mettent dans la tête qu'il n'y a jamais lieu de relâcher et qu'il faut en toutes circonstances se souvenir qu'on a pris soin de vous recommander. »

Canzio Capaldini était contrarié à la suite de la défaite de ses Thononnais devant Lyon : « L'histoire du complexe devant l'OL qui n'a jamais perdu contre Thonon, je vais finir par y croire », disait-il notamment. Et d'ajouter : « La défaite est toujours ennuyeuse, a fortiori à domicile. Mais ce qui me met surtout en boule, c'est de voir que face à Lyon, nous n'avons pas fait preuve de l'agressivité sans laquelle des équipes comme la nôtre n'ont aucune chance face aux grosses écuries, type Lyon ou Nice. Sans compter que les trois buts que nous avons encaissé là procèdent tous de situations quasi identiques. Et ça, ce n'est pas normal ! »

LE SCO EN PRISON

Le SCO d'Angers ira en prison. Il ne s'agit pas d'une condamnation, mais d'une visite amicale que les Angevins effectueront, le 12 septembre, à l'établissement pénitentiaire d'Angers. Les joueurs participeront à un tournoi de football en quatre fois quatre contre une équipe de détenus. Une réponse sympathique à une demande faite par le moniteur des sports de la prison.

Réflexion de Patrice Augustin au sortir du match Thonon-Lyon : « C'et une petite catastrophe qui vient de nous tomber sur la tête. Non pas tant parce qu'on pensait rester longtemps en tête du groupe B, mais parce que, contre Lyon, nous n'avons pas bien joué alors que tous les éléments, a priori, nous étaient favorables. « Excepté, cher Patrice, la ligne qui veut que Thonon ne puisse pas battre Lyon !..

L'affaire ne s'étant faite avec Annecy, le Lyonnais Philippe Vargoz pourrait finalement atterrir à La Roche-sur-Yon, qui vise la remontée en D II.

Le public alésien a retrouvé à Gueugnon l'attaquant Paco Bandera qui porta le maillot cévenol au cours de la saison 1980-1981 et chacun put se rendre compte que son passage à Toulon et Martigues n'avait pas altéré ses qualités.

La naturalisation du Tchécoslovaque de Thonon Anton Ondrus est dans l'air... « Mais pas avant l'année prochaine, si toutefois elle doit survenir », assure le principal intéressé qui en a par ailleurs terminé avec la pubalgie l'ayant empêché de jouer en ce début de saison. Ce qui devrait bien évidemment le conduire à retrouver sa place au sein de l'équipe haut-savoyarde cette semaine à Sète.

Châteauroux si privilégié pour les examens de passage ? On peut le supposer puisque après M. Burel, c'est M. Anton qui était soumis à la critique de ses pairs (en l'occurrence M. Bacou) de la commission centrale des arbitres à l'occasion du derby entre La Berrichonne et Orléans.

Un suspendu chasse l'autre à Châteauroux. Si Mérigot pourra jouer à Mulhouse samedi prochain après avoir purgé sa peine (un match), Lalevée ne sera pas du voyage car lui aussi devra purger un match de suspension.

A LA CARTE !

A Grenoble, il faut maintenant trois cartes pour accéder à la tribune de presse : la carte professionnelle barrée de tricolore, la carte fédérale et une carte de parking distribuée avec parcimonie par le club. La plus importante étant la dernière aux yeux du service d'ordre ! Si vous ne l'avez pas, vous pouvez rentrer chez vous, tant les problèmes de stationnement sont grands à Grenoble. Cela s'appelle travailler dans de bonnes conditions ou le football à la carte !

Les supporters lyonnais y croient cette saison ! C'est ainsi que deux cars avaient été formés en vue du déplacement à Thonon, où personne ne peut du reste dire qu'il ne les a pas entendus !..

Souffrant de sciatique, le néo-Thononnais Dominique Vésir prend tant bien que mal son mal en patience. Reste qu'il a apprécié la discussion qu'il a eue avec son ex-entraîneur, Robert Herbin, l'autre soir à Thonon, lorsque celui-ci lui a rappelé que lui aussi avait eu des problèmes de cet ordre au cours de sa carrière et qu'il avait fini par les surmonter tant bien que mal, grâce à des piqûres notamment. »

Victime d'un claquage à une cuisse peu avant la mi-temps du match de Thonon, le Lyonnais Rouyer sera probablement indisponible un bon mois.

Victime d'un début d'angine en milieu de semaine dernière, le Lyonnais Eric Boucher a finalement tenu son poste d'arrière gauche à Thonon. Et plutôt bien. Comme quoi...

Denké, le Togolais recruté par Châteauroux à l'intersaison, va mieux. Sa jambe droite, atteinte d'une phlébite à la mi-juillet, est en bonne voie de guérison. Il pourrait être opérationnel le 15 septembre à l'occasion de la venue de Valenciennes au stade Gaston-Petit.

En ce qui concerne l'arbitrage du match Le Havre-Dunkerque, il faut savoir que les dirigeants visiteurs ont déposé des réserves techniques à la suite du penalty accordé aux Havrais. « C'est la première fois que nous sommes amenés à faire cela en quinze ans », devaient dire les responsables nordistes.

Les mauvais résultats enregistrés par l'équipe havraise jusqu'alors ont eu des répercussions rapides puisqu'il n'y avait que 4 609 spectateurs contre Dunkerque. D'ailleurs, durant la semaine, la location n'avait attiré que 220 clients, ce qui constitue le plus bas taux de réservation depuis que le club normand a rejoint la D II.

L'inusable Denis Bourdon, le défenseur havrais, est depuis vendredi soir l'heureux papa d'un petit garçon prénommé Brice. Samedi, il a ainsi pu déposer dans le berceau son premier cadeau, la première victoire du HAC en Championnat.

La comparaison entre le Paris-SG et Le Havre s'est donc arrêtée samedi soir. Cela ne faisait plaisir à personne sur les bords de la Manche d'entendre que le HAC était le « P-SG de la D II », comme il a été dit à la télévision la semaine passée.

Dans le bulletin des supporters de Cuiseaux, le président, Robert Morizot, qui se félicite des travaux entrepris sur la réfection de la pelouse du stade de Bram, attend maintenant, et comme beaucoup d'autres, l'aménagement des tribunes. Il est vrai que la tribune d'honneur peut tout juste accueillir 400 personnes et se trouve dans un état pitoyable.

Agréable réception d'après-match pour les footballeurs du CS Cuiseaux-Louhans et leurs épouses gentiment conviés au buffet campagnard de l'Union commerciale louhannaise à la salle polyvalente de Châteaurenaud. Cette association remettait à cette occasion les trophées du tour pédestre des Arcades.

Cruelle méprise pour M. Lucchesi, sous-préfet de Louhans, commissaire adjoint de la République. A ce dernier, qui suivait pour la seconde fois un match du CSCL, nous avons appris à la pause que le joueur sanctionné par le directeur de jeu était le Nîmois Lucchesi. On devinera la surprise du sous-préfet, lequel répond au prénom d'Yves tandis que l'arrière latéral gardois, coupable d'un acte d'antijeu sur Hamimi à la 39e minute, se prénomme Franck. Il est originaire d'Avignon et le sous-préfet de Bastia.

Pour faire plaisir à ses amis caennais, Jean Prouff, dont le cœur est maintenant avec En Avant, avait tout de même prédit, avant le match, un résultat nul.

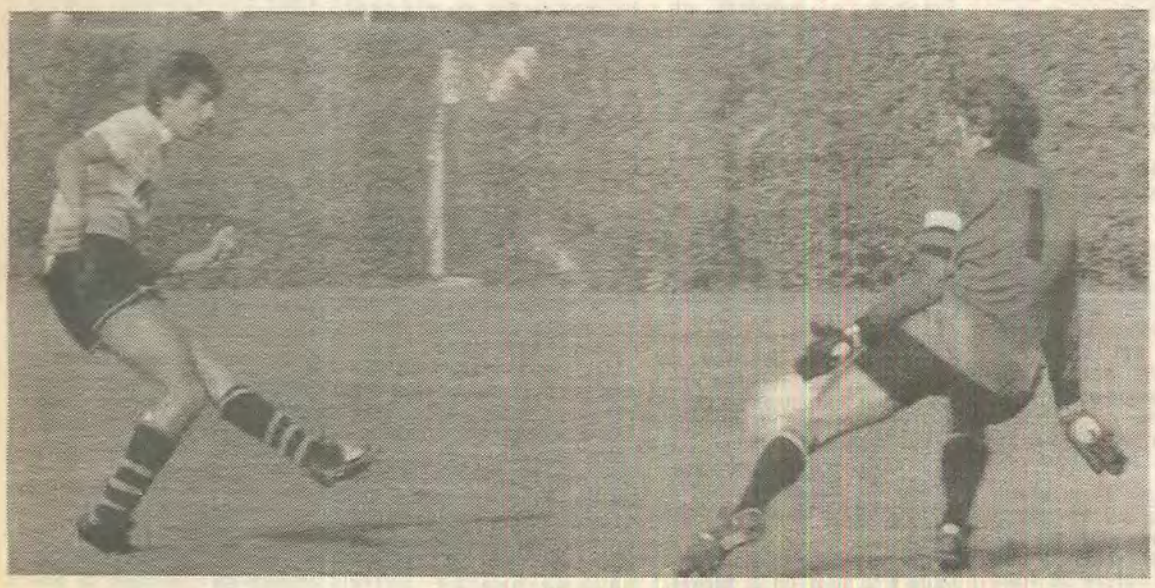
C'est vendredi au cours de l'ultime entraînement que l'Orléanais Knayer s'est blessé. Il n'a pu tenir sa place, et c'est Fortes qui le remplaça au poste de stoppeur.

Les petits frères

Il est amusant de constater que, dans l'effectif biterrois, figurent deux jeunes éléments qui sont les frères cadets des champions de France. José, le frère d'Antoine Martinez, lui aussi formé à l'ASB, et Alain Tigana, le jeune frère de l'international bordelais.

Où s'arrêtera donc Auxerre ? Poissy, battu 3-0, ne peut répondre.
Montauban ne décolle pas. Andernos l'en a empêché (1-1).
Saint-Dizier continue sa promenade de santé : 2-0 contre Thionville.
Amiens explose chez Beauvais le Terrible (5-1).
Le Morbihan en fête : Lorient et les « deux » Vannes en tête.
Hyères chute à Monaco, d'autres l'imiteront.

56, rue des Caïds



Le Racing a bien négocié son premier match à domicile face à Calais (2-0). Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Piumi ne trompera pas Dewet, le gardien nordiste.
(Photo Claude FAJON)

(Jean-Marie LANOË)

●CENTRE
L'AS DES AS

Difficile d'être plus favori que les Auxerrois. Déjà champions de France, les voilà avec deux victoires sur deux, buts pour : 9, buts contre : 2. Avis aux amateurs, Poissy pourra vous en reparler.

A ses côtés on tombe sur Gueugnon, dont les réserves ont l'air de qualité, une victoire sur l'INF Vichy ne se trouvant pas sous le sabot d'un cheval...

Derrière, Clermont et Montceau, qui n'ont pu se départager, apparaissent déjà comme de sérieux clients pendant que Malakoff perd à domicile. Dur, le départ des banlieusards...

●CENTRE-OUEST
TOULOUSE REMET ÇA

C'est Muret qui fait les frais du départ des Toulousains à domicile. Bordeaux s'y était incliné 2-1. Cette fois-ci Muret en ramène cinq dans ses valises. Le champion du groupe est impitoyable.

Aux côtés des Violets, et c'est une surprise, on trouve Châtellerault bon vainqueur à Périgueux 1-0. On ne connaît pas exactement ses ambitions mais ce qui est pris n'est plus à prendre...

Libourne aussi y a été de son petit but à l'extérieur, et a donc bien entamé son opération remontée.

●EST
PARIS A DES RESERVES

Si l'on parle du PSG c'est bien parce que les réserves ont marqué trois buts à Blénod, qui n'est pas le premier venu. Le président Borelli était là, il en aura sûrement tiré des leçons...

Evoquons aussi Saint-Dizier qui confirme bien ce que l'on pensait de lui. C'est le favori du groupe. Et de plus, il peut compter sur deux mille personnes chaque week-end. Un avantage certain.

Epinal, le promu, a bien résisté à Merlebach, l'un des outsiders. Georges Tripp semble avoir ses troupes bien en main.

A signaler enfin le bon comportement de Chaumont qui a pris un point à Mulhouse. Sa santé semble meilleure que l'an passé.

●NORD
L'ENVOL DES OISIENS

Déjà à l'affiche la semaine dernière, Beauvais s'est offert cinq buts devant Amiens en en concédant deux. Inutile de préciser que ce club fait peur à de plus en plus de monde.

Peut-être pas encore à Saint-Omer, qui est venu à bout des réserves lensoises : un très bon résultat. Saint-Omer est bien l'outsider annoncé.

Maubeuge pratique, lui, une tactique attentiste, mais il ne le fait sûrement pas exprès. 0-0 à domicile face à des Meldois qui semblent être supérieurs à ce qu'ils étaient l'an passé, voilà qui n'est pas réjouissant.

●OUEST
N'OUBLIEZ PAS LISIEUX

Plus de 3 500 spectateurs ont assisté à la courte et fort tardive victoire de Lorient sur le Brest FC. Gourcuff et ses frères sont en tête et comptent bien y rester. Voilà bien un ardent promu. La surprise vient des deux clubs vannetais qu'on n'avait pas vus à pareille fête depuis des lustres. De Lorient à Vannes on peut danser dans tous les coins.

Mais il y a un os : la présence de Lisieux aux avant-postes. Et l'on parierait volontiers sur un long séjour dans ces eaux-là des Santini's boys. Deux matches, deux victoires à l'extérieur, c'est assurément un coup parfait. Gare aux Normands !

●SUD
LE FESTIVAL D'ANTIBES

Pas souvent en tête de liste la saison dernière, le club entraîné par Robuschi a bien mérité la une du groupe Sud après son carton obtenu aux dépens d'inquiétants Orangeois. Après une défaite à domicile, face à Saint-Raphaël, voilà qui fait chaud au cœur.

Au même titre qu'Orange, Pont-de-Chéruy a encore perdu et on le trouve au fond de la classe avec zéro point. Comme disaient nos instituteurs : « Il faut vous reprendre. »

Annecy, quoique tenu en échec par Ajaccio, est pour l'instant le plus brillant de nos amateurs.

rendez-vous

CENTRE
Fontainebleau-Lyon
Saint-Etienne-Melun
Gueugnon-Cournon
Tours-INF Vichy
Chalon-sur-Saône-Auxerre
Poissy-Malakoff
Corbeil-Montceau-les-Mines
Clermont-Ferrand-Bourges

CENTRE-OUEST
Rodez-Perigueux
Niot-Toulouse
Andernos-Bordeaux
Libourne-Montauban
Muret-Mont-de-Marsan
Montmorillon-Poitiers
Châtellerault-Pau
Angoulême-La Rochelle

EST
RC Strasbourg-Mulhouse
Vauban-Epinal
Thionville-FCSK 06
Blénod-Saint-Dizier
Merlebach-Dijon
Sochaux-Paris-SG
Chaumont-Nancy
Metz-Reims

NORD
Amiens-Le Touquet
Calais-Compiègne
Hazebrouck-Racing CP
Lens-Rouen
Le Havre-Lille
Roubaix-Saint-Omer
Fécamp-Maubeuge
Meaux-Beauvais

OUEST
Lisieux-FC Yonnais
Brest-FC Rennes
SO Maine-Lorient
St-Pol-de-Léon - Viry-Châtillon
UCK Vannes-Véloce Vannes
AS Brest-Nantes
Laval-Evreux
Pedon-Chôlet

SUD
Istres-Monaco
Montpellier-Antibes
Nice-Saint-Raphaël
Marseille-Toulon
Orange-Avignon
Pont-de-Chéruy-Villefranche
Hyères-Annecy
Ajaccio-Bastia

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 604 (Lorient) ; 2 108 (Saint-Dizier) ; 1 766 (Bourges) ; 1 573 (Annecy) ; 1 531 (Epinal) ; 1 444 (Montceau-les-Mines) ; 1 302 (Beauvais) ; 1 300 (Saint-Omer) ; 1 200 (Cournon) ; 1 113 (Véloce Vannes) ; 1 031 (Cholet) ; 960 (Compiègne) ; 901 (Dijon) ; 896 (Maubeuge) ; 882 (Poitiers) ; 800 (Saint-Raphaël) ; 800 (Villefranche).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Kaba (Nantes), Leveve (Tours), Danneville (Rouen), Zaba (Beauvais), Lautard (Antibes), Garcia (Toulouse), Rolland (Toulouse).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Boitier (Evreux), Marette (Lorient), Lobe (Nancy), Geraldes (Auxerre), Fallot (Compiègne), Bortolotti (Amiens), Seigneret (Villefranche), Fazzi (Saint-Raphaël), Labonne (Montmorillon), Essilalt (La Rochelle), Deletang (Niort), Jarte (Cournon), Doucet (Monaco).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Descaves (Corbeil), Lefebvre (Amiens), Paredes (Angoulême).

MEILLEURS BUTEURS
CENTRE
4 buts : Ferrer (Auxerre)
3 buts : Vahirva (Auxerre), Leveve (Tours).

CENTRE-OUEST
3 buts : Garcia (Toulouse), Rolland (Toulouse)
2 buts : Gimenez (Bordeaux), J. Delas (Andernos).

EST
2 buts : Joseph (Dijon), Hesse (Merlebach), Justek (Saint-Dizier), Simon (Sochaux), Leitz (Vauban).

NORD
3 buts : Zaba (Beauvais)
2 buts : Uvenard (Le Havre), Danneville (Rouen).

OUEST
2 buts : Oger (Lisieux), Marette (Lorient), Kaba (Nantes), J. Belchior (Véloce Vannes).

SUD
3 buts : Lautard (Antibes), Ardisson (Nice)
2 buts : Perraud (Annecy), Gere (Antibes), Levenard (Bastia), Messaoud (Hyères), Saunier (Hyères), Zago (Monaco), Soria (Montpellier).

MEILLEURS JOUEURS
CENTRE
2 étoiles : De Palma (Lyon), Leveve (Tours).

CENTRE-OUEST
2 étoiles : Guérit (Angoulême), Ribardière (Poitiers), Rachedi (Rodez).

EST
2 étoiles : Fanzel (Metz), Sausy (Thionville), Roecklin (Vauban).

OUEST
2 étoiles : Muller (AS Brest), Hellouin (Lisieux), Oriard (SO Maine).

SUD
2 étoiles : Gobert (Ajaccio), Squaglia (Bastia), Ardisson (Nice), Beraguen (Orange).

CENTRE

*Auxerre b. Poissy	3-0
Gueugnon b. *INF Vichy	1-0
*Cournon et Saint-Etienne	1-1
*Montc.-les-M. et Cl.-Ferrand	0-0
*Lyon et Corbeil	1-1
*Bourges et Fontainebleau	1-1
*Melun b. Chalon-s.-Saône	2-0
Tours b. *Malakoff	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	4	2	2	0	0	9	2
2. Gueugnon	4	2	2	0	0	3	0
3. Cournon	3	2	1	1	0	3	2
4. Clerm.-Ferrand	3	2	1	1	0	1	0
Montc.-les-M.	3	2	1	1	0	1	0
6. Melun	2	2	1	0	1	3	2
7. St-Etienne	2	2	1	0	1	2	2
Lyon	2	2	1	0	1	2	2
9. Corbeil	2	2	1	0	1	1	1
Bourges	2	2	1	0	1	1	1
11. Tours	2	2	1	0	1	4	6
12. INF Vichy	1	2	0	1	1	1	2
Fontainebleau	1	2	0	1	1	1	2
14. Poissy	1	2	0	1	1	1	4
15. Chalon	0	2	0	0	2	0	3
16. Malakoff	0	2	0	0	2	0	4

COURNON et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 21 000 F. Spectateurs : 1 200. Buts : Jarte (87e sur pen.) ; Diarte (31e) pour St-Etienne.
COURNON : *Chastel — Papon, Fabry, Péron, Plazenet — Gautard, Addéo, Terrones — (Sarron, 75e) — Michaud, C. Jarte, Brasse. Entr. : Jean Faure.
ST-ETIENNE : Ceccarelli — Courrault, Lamon, Sab, Sias — G. Claveloux, Roumaseille, *Haon — Cheichard (Mesquère 80e), Diarté, Gros. Entr. : Philippe.

BOURGES et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 36 000 F. Spectateurs : 1 766. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Pojé (75e) pour Bourges ; Maya (71e) pour Fontainebleau.
BOURGES : Favier — Girard, Lavoignat, Brecheteau, A. Darnault (Renaud 83e) — Guesnin, Bedouet, *Tuffin, Raflin, Affaire, Pojé. Entr. : A. Michel.
FONTAINEBLEAU : *Alla — Guilain, J.-L. Loiseau, B. Loiseau (Fale 70e), Queré, Grenier — Lenartowicz, Prost, Hocqueaux — Maya (Connel 83e). Anglade. Entr. : Delacroix.

MELUN b. CHALON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 704 F. Spectateurs : 452. Arbitre : M. Humière. Buts : Papeau (1re), Olivier (50e) pour Melun.
MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Rama, Guilly — *Legendre, Olivier (Le Campion 85e), Montier — Papeau, Singa (Leblond 70e), Russail. Entr. : Malherbe.
CHALON-SUR-MARNE : Monnot — Saada, Zimmermann, Zaradski, Barthelet — Richard, *Duffour, Berthod (Polz 75e) — Grax, Slimani, Fayolle. Entr. : Bacquet.

GUEUGNON b. INF VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 047 F. Spectateurs : 106. Arbitre : M. Bayet. Buts : Beaubernard (4e).
INF VICHY : Marraud — Salomon, Ladwig, Filippi, Philippe — Lachassagne, David (Avilla, 80e), *Duvivier — Dadot (Montibeller 70e), Mangione. Barthelemy. Entr. : Michelin.
GUEUGNON : Delvaux — Valvo, Borgna, Beaubernard, Wojdaszka, Dralet, Maillet, Brun, *Duch (Leclercq 82e), Bouttereuma, Pilla. Entr. : Georges.

AUXERRE b. POISSY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Monnier. Buts : Monate (36e), Vahirna (58e), Geraldes (63e sur pen.).
AUXERRE : Loiseau — Darras, Messager, Prunier (Dutuel 65e), Volkaert — Mazzolini, Gomez, *Geraldes — Monate, Boli, Vahira. Entr. : Rolland.
POISSY : Donadieu — Gautier, Augbert, Dutot, Tomaszewski — Duno, Laborieux, *Khirat — Bechaud, Grapin, Nejkovic. Entr. : Laurier.

LYON et CORBEIL : 1-1. — Terrain : bon. Recette : 690 F. Spectateurs : 35. Arbitre : M. Batta. Buts : Descaves (23e c.s.c.) pour Lyon ; Chaminade (60e sur pen.) pour Corbeil.
LYON : Raymond — Polak, Canton, Decruz, Alliel — Gaude, *De Palma, Durix — Solomenko, Grand (Garde 56e), Bernard. Entr. : Broissart.
CORBEIL : *Bompard — Le Guellec, Opala, Moretti, Descaves — Mauvières, Demiautte (Scholz 63e), Chaminade (Jestin 77e) — Vitulin, Cassubie, Borne. Entr. : Garcia.

MONTCEAU et CLERMONT : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 34 000 F. Spectateurs : 1 444. Arbitre : M. Thuran-Ulien.
MONTCEAU : Szatny — Bellot, Leclair, *Paillot, Jodar — Poinsignon (Larat 70e), Gentes, Justier — Delestre (Lagrus 73e), Zoonekynd, Basetti. Entr. : Jodar.
CLERMONT : Thomas — *Lahre, Fernandez, Treffond, Camlann — Debault, Gardon (Marion 55e), Bielicki — Cabral, Rodriguez (Blanco 89e), Auréjac. Entr. : Vernay.

TOURS b. MALAKOFF : 2-0 (1-0). — Recette : 6 165 F. Spectateurs : 345. Arbitre : M. Marescot. Buts : Levève (37e, 80e).
MALAKOFF : Fautié — Fordos, P. Valente, J.-P. Valente, Degat — Longin, Delcourt, Pereira — Lorant (puis Nasmi 68e), Bize, *Villemin. Entr. : Fercoq.
TOURS : Dobrage — Gnagore, Morabito, Thégnia, Dossevi — Bidegaray, Colleu, Varady — *Levève, Lorenzo, De Zerbi. Entr. : Besnard.

CENTRE-OUEST

Libourne b. *Poitiers	1-0
*Toulouse b. Muret	5-0
Châtellerault b. *Périgueux	1-0
*Pau b. Angoulême	3-2
*Mont-de-M. b. Montmorillon	2-1
*Bordeaux b. Niort	4-2
*Montauban et Andernos	1-1
*La Rochelle b. Rodez	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	4	2	2	0	0	7	1
2. Libourne	4	2	2	0	0	3	1
Châtellerault	4	2	2	0	0	3	1
4. Pau	3	2	1	1	0	3	2
5. Bordeaux	2	2	1	0	1	5	4
6. Angoulême	2	2	1	0	1	3	3
Montauban	2	2	0	2	0	3	3
Mt-de-Marsan	2	2	1	0	1	3	3
La Rochelle	2	2	1	0	1	3	3
10. Montmorillon	2	2	1	0	1	2	2
Andernos	2	2	0	2	0	2	2
12. Poitiers	1	2	0	1	1	1	2
13. Niort	1	2	0	1	1	4	6
14. Muret	1	2	0	1	1	0	5
15. Rodez	0	2	0	0	2	1	3
16. Périgueux	0	2	0	0	2	0	2

CHATELLERAULT b. PERIGUEUX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 025 F. Arbitre : M. Rouhet. Spectateurs : 340. Buts : Stojanovic (64e) pour Châtellerault.

PERIGUEUX : Saubesty — *Heller, Fontanelli, Szymonik, Caron — Guillon, Iborra (Chiron 72e), Boussarie — Nitiga (Daboir 46e), Riolet, Dinis. Entr. : Meunier.

CHATELLERAULT : *Daviet — J.-L. Joyeu, Stojanovic, Billy, Pain — Piault, Ouali, S. Joyeu — Maupaux, Séné (Procher 77e) — Maioff. Entr. : Felden.

TOULOUSE b. MURET 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 500 F. Arbitre : M. Mano. Spectateurs : 166. Buts : Rolland (14e et 67e), Garcia (73e et 89e), Espanol (82e) pour Toulouse.

TOULOUSE : D'Angelo — Broca, Aouiriri, Desperoux, Andrade — Camus, *Espanol, Delpech (Bagure 56e), Fouka (Disler 78e) — Garcia, Rolland. Entr. : Delmas.

MURET : P. Barthe — Tallineau, Riquelme, Rougé, Melotto — Escalle, Corominas, *Dabin — Dubois (Gassis 70e), J.-P. Barthe, Serrano (Djansizian 50e). Entr. : Rabier.

PAU b. ANGOULEME 3-2 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Sibra. Spectateurs : 708. Buts : Paredes (18e c.s.c.), Tamos (66e), Louistaunau (88e) pour Pau ; Elsiladi (74e), Fons (80e) pour Angoulême.

PAU : Cesma — Redondo, Haudecœur, Agon, Larrieu — Levet, Tamos, *Perrin, Soubies — Liquet, Loustaunau. Entr. : Escudé.

ANGOULEME : Brunet — Fons, Guennal, Paredes, Valade — *Guerit, Onestas (Elsiladi n.-t.), Baiola — Stephan, Tournelle, Pattery. Entr. : Latapie.

MONT-DE-MARSAN b. MONTMORILLON 2-1 (2-1). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Puyalt. Spectateurs : 700. Buts : Lajus (35e), Mounicot (38e) pour Mont-de-Marsan ; Labonne (14e sur pen.) pour Montmorillon.

MONT-DE-MARSAN : *Dubosc — Lamsika, Lamaison, Ladevèze, Dulucap — Busquet, Lajus, Joly — Marquet, Bordes (Pepar 73e), Mounicot. Entr. : Ch. Lascos.

MONTMORILLON : Rodier — Savatier, Paquini, Sarrazin, Giantini — Remo (Braconnier 33e), Duvignac, Ofijo — Blanchard, *Labonne, Vachon (Morganti 35e). Entr. : Giuntini.

MONTAUBAN et ANDERNOS 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 550 F. Arbitre : M. Bourigault. Spectateurs : 476. Buts : Labeyrie (5e) pour Montauban ; Delas (48e) pour Andernos.

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Combrié, Borie, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde puis Lacombe (73e), Tacaille — *Petron puis Prouha (85e), Schwemder. Entr. : Caharet.

ANDERNOS : Gomes — Trias, Abalain, Cazebonne, Tachoire — Fernandez, Lahens puis Camlorde (54e), Louasi, Galera — Dufis, *Delas. Entr. : Marrot.

LIBOURNE b. POITIERS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 22 500 F. Arbitre : M. Denis. Spectateurs : 882. Buts : Barthou (50e) pour Libourne.

POITIERS : Michaud — Fournier, Delpierre, Jaquin, Ratat — *Ribardière, Lopez, Lecouvreur — Gianetta, Goram, E. Vincent. Entr. : Delpierre.

LIBOURNE : Testas — Celerie (Courret 35e), Cazaumajou, Salort, Aadli — Wesoly, Petitbois, Samaké puis Cassola (85e) — *Barthou, Lalanne, Sauvage. Entr. : Stupar.

LAROCHELLE b. RODEZ 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 525 F. Arbitre : M. Mehu. Spectateurs : 374. Buts : Essilalt (25e sur pen.), Sabatier (51e) pour La Rochelle ; Boissonat (54e) pour Rodez.

LA ROCHELLE : Baudry — Delarge, Ba (Coudoux 63e), *Robert, Salmon — Neveu, Cleret (Chambeaud 59e), Proust, Jouannic — Essilalt, Sabatier. Entr. : Gautier.

RODEZ : Marchandot — Latieult, Lacoste, Burguiere, Reines (Prapier 69e) — Vayron, Guitard, *Rachedi, Bralley — Bogek (Cabaniols 54e), Boissonad. Entr. : Poisson.

BORDEAUX b. NIORT 4-2 (2-2). — Terrain : bon. Recette : 3 013,50 F. Arbitre : M. Cholet. Spectateurs : 144. Buts : Gnako (1re), Zaidi (11e), Gimenez (82e), Duplant (83e) pour Bordeaux ; Belabdé (7e), Deletang (27e sur pen.) pour Niort.

BORDEAUX : Lacotte — Poulain, Larrue, Troittino, Rollain — *Gimenez, Bourdoncle, Zaidi (Duplant 64e) — Gnako, Lopez, Audrain.

NIORT : Daviaud — Renoux, *Moukalou, Baudry, Deletano — Boyer, Brottier, Ribreau — Drouet, Belabdé, Pazizon. Entr. : Parizon.

MATCH EN RETARD

TOULOUSE b. BORDEAUX 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Levé de rideau TFC-AJ Auxerre. Arbitre : M. Depaix. Buts : Garcia (46e), Rolland (83e) pour Toulouse ; Gimenez (61e) pour Bordeaux.

TOULOUSE : D'angelo — Aouiriri, Desperoux, Oliver, O. Roussey (Aissat 70e) — Estang, Espanol, Camus, *Rolland — Garcia, Delpech. Entr. : Delmas.

BORDEAUX : Lacotte — Bouachri, Larqué, Trottino, *Allemandou — Bourdoncle, Poulain, Gimenez, Gnako — Zaidi, Hanini.

EST

*Mulhouse et Chaumont	1-1
*Epinal et Merlebach	1-1
*Dijon et Sochaux	1-1
*Paris-SG b. Blénod	3-0
*Saint-Dizier b. Thionville	2-0
*Nancy b. Metz	1-0
Vauban b. *FCSK 06	2-0
RC Strasbourg b. *Reims	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	4	2	2	0	0	4	1
2. Chaumont	3	2	1	1	0	4	1
3. Merlebach	3	2	1	1	0	4	1
4. Epinal	3	2	1	1	0	3	1
5. Sochaux	3	2	1	1	0	3	1
6. Paris-SG	2	2	1	0	1	4	2
7. Vauban	2	2	1	0	1	3	2
8. Metz	2	2	1	0	1	2	2
RC Strasbourg	2	2	1	0	1	2	2
10. Thionville	2	2	1	0	1	2	3
11. Blénod	2	2	1	0	1	3	5
12. Nancy	2	2	1	0	1	1	3
13. Dijon	1	2	0	1	1	3	4
14. Mulhouse	1	2	0	1	1	1	3
15. FCSK 06	0	2	0	0	2	0	4
Reims	0	2	0	0	2	0	4

DIJON et SOCHAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spect. : 901. Recette NC. Arbitre : M. Deguy. Buts : Joseph (27e) pour Dijon ; Barré (41e) pour Sochaux.

DIJON : Rical — Bigarnet, *Theulin, Joseph, Popard — Crespo (Guérin, 12e), Becker, Hakkar — Fiatte, Olivier, Chalons (Gutkmechi, 44e). Entr. : Dubouil.

FC SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Silvestre, Zandona, Nicol — Mazeghrane, Bur, Simon (Lestrade, 69e) — Agerpeck, *Barré, Henry. Entr. : Cédolin.

STRASBOURG b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 64. Recette : 1 280 F. Arbitre : M. Fediaczko. But : Canosi (76e).

REIMS : Mary — Masclaux, Schaller, *Miel, Louvard — Cartellier, Ganthier (Custoderg, 11e), Ousfane — Bart, R. Léonard, Dubost. Entr. : Betta.

RC STRASBOURG : Schuth — Eschbach, *Cobos, Andrieux, Paterno — Blamart, Niesser, Mazerand — Etamé (Siegmann, 79e), Zehringer, Canosi. Entr. : Zix.

MULHOUSE et CHAUMONT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : NC. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Zemb (50e) pour Mulhouse ; Harel (42e) pour Chaumont.

MULHOUSE : Rohn — Subiat, Stoecklin (Sbrowazzo, 34e), Blies, Tschiember — Schmidlin, *Aroca, Imloul — Zemb, Gaisser, Diringer. Entr. : Prost.

CHAUMONT : Pariset — Dequille, Mathieu, Manteaux, *Mouyadi — Elias De Freitas, Alexer, Harel — Grettan, Krzymanski, Baubonne. Entr. : Flamion.

PARIS-SG b. BLENOD : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 203. Recette : 3 391 F. Arbitre : M. Lorent. Buts : Lecoq (57e), Njo-Léa (60e), Cardinet (80e).

P-SG : Moutier — Havet, Martinez, Tinmar, Persol — Bacconnier, Njo-Léa, Charbonnier — Marquet, *Cardinet, Lecoq (Vandecasteel, 75e). Entr. : Coste.

BLENOD : *Duponcel — A. Dorget, Berta, Zech, Boubemira — Szymanski, Brehaud, N'Jane, Koutcheroff, A. Dorget (Pelletier, 65e). Entr. : G. Dorget.

NANCY b. METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 86. Recette : 1 374 F. Arbitre : M. Letellier. But : Lobé (45e sur pen.).

NANCY : *Pegorer — Jacquemin, Motowski, Marmand, Benoit — Martin, Chevalier, Kirmann (Gabriel, 58e) — Bertrand, Etienne, Lobé. Entr. : Targon.

METZ : Rodolph — Tétu (Lacheb, 42e), Gaillot, Pfrunner (Rieffel, 71e), Bracigliano — *Fanzel, Battignol, Dehon — Simonin, Demuru, Zins. Entr. : Muller.

VAUBAN b. FCSK 06 : 2-0 (1-0). — Terrain : dur. Spectateurs : 411. Recette : NC. Arbitre : M. Alisse. Buts : Erbs (13e), Leitz (86e).

FCSK 06 : *Ohresser — Ott, Hoffmeyer, Sugg, Schultz — Steib, Burg, Ricotta — Gauthier, Arenz, Lahrifi. Entr. : Schott.

VAUBAN : Froegliger — Schmitt, Diop, Duguépéroux, Mouakit — Mosser, Venturini, *Roecklin — Erbs, Jacky, Conrath (Leitz, 83e). Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIZIER b. THIONVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 108. Recette : 40 473 F. Arbitre : M. Debrick. Buts : Doméon (13e), Peignois (86e).

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Gé, Cloet, Peignois — Reverdy, *Gonfalone, Doméon — Justek, Pruvost (Gillot, 73e), Hallé. Entr. : Le Lamer.

THIONVILLE : *Sausy, F. Naudin, Wingler (Siorina, 43e), Guerandel, G. Naudin — Becker, Profeta (Rodondi, 55e), Bodziuch — Hedada, Rigaud, Pereira. Entr. : Chodakowski.

EPINAL et MERLEBACH : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 531. Recette : 35 000 F. Arbitre : m. Testard. Buts : Klein (80e) pour Epinal ; Ciumber (63e) pour Merlebach.

EPINAL : Serry — *Vandini, Cuny, Pierrot, Cloos — Ben Meriouma (Le Guillou, 86e), Hossmann, Bénier — Weiss (Klein, 70e) — Desmenez, Chère. Entr. : Tripp.

MERLEBACH : Flucklinger — Ohlinger, Perrozziello, Zenner, Anastassowa — Hesse, Cerati, Ciumber (Siegmann, 67e) — Groutsch, *Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

NORD

*Compiègne et Le Havre	1-1
*Saint-Omer b. Lens	1-0
*Beauvais b. Amiens	5-2
*Maubeuge et Meaux	0-0
*Racing CP b. Calais	2-0
*Lille et Roubaix	1-1
*Le Touquet b. Fécamp	1-0
*Rouen b. Hazebrouck	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	4	2	2	0	0	7	2
2. Saint-Omer	4	2	2	0	0	3	1
3. Le Havre	3	2	1	1	0	4	1
4. Racing CP	3	2	1	1	0	2	0
5. Meaux	3	2	1	1	0	2	1
Le Touquet	3	2	1	1	0	2	1
7. Rouen	2	2	1	0	1	3	1
8. Lens	2	2	1	0	1	2	1
9. Roubaix	2	2	0	2	0	2	2
10. Compiègne	2	2	0	2	0	1	1
11. Calais	2	2	1	0	1	1	2
12. Lille	1	2	0	1	1	1	3
13. Maubeuge	1	2	0	1	1	0	3
14. Fécamp	0	2	0	0	2	0	3
15. Amiens	0	2	0	0	2	3	7
16. Hazebrouck	0	2	0	0	2	1	5

LILLE et ROUBAIX : 1-1 (0-0). — Terrain : sec. Spectateurs : 148. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Delacourt. Buts : Leclerc (61e) pour Lille ; Fisher (59e) pour Roubaix.

LILLE : Lauricella — De Figueredo, Soumah, Willemot, Dutriaux — Van Damme, *Garcia, Billiet, Chanlot (puis Charles, 65e) — Meudic, Courson (puis Leclerc, 57e). Entr. : Parissaux.

ROUBAIX : Talfaert — Duez, Denneulin, Beladji, Ledru (puis Dumortier, 58e) — *Ratajack, Bauman, Godel — Demdoum, Fisher, J. Oliveira (puis Fmimer, 82e). Entr. : Gianquinto.

LE TOUQUET b. FECAMP : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 250. Recette : 5 236 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : T. Lefebvre (51e) pour Le Touquet.

LE TOUQUET : Minguet — David, Kurzawa, R. Lefebvre, Mouzo — Haudiquet, Leurs, Six (puis Martel, 60e) — Djeballi, Fournier, *T. Lefebvre. Entr. : Coinçon.

FECAMP : Joignant — Aracil, Darche, Trebutien, Clapson, Colinet, Lartisien, Mignot — *Zinoune, Lecoail, Schmitt (puis Bern, 46e). Entr. : Broggini.

SAINT-OMER b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1300. Recette : 26 488 F. Arbitre : M. Grimont. Buts : Louys (28e).

SAINT-OMER : Glachant — Fontaine (puis Masson, 66e), Duhaut, Pogor, Stassievitch — Louys, Verwaerde, Mepcinion — Paplerski (puis Vercruysse, 46e), Cybulski, *Perz. Entr. : Stassievitch.

LENS : Gardie — Brocas, *Denizart, Pagal (puis C. Delaporte, 40e), Warlop — Dubois, Hochart, El Aouad — Oudjani, Makengo (puis Fachaux, 66e), Chomlafel. Entr. : Marx.

MAUBEUGE et MEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 896. Recette : 20 081 F. Arbitre : M. Frenot.

MAUBEUGE : Lefevre — J.-J. Gosset, Pavard, G. *Gosset — Turquin, Calesse, Bâ — P. Gosset (puis Sajdak, 88e), Lemoine (puis Briand, 80e). Palermo. Entr. : Varnier.

MEAUX : *Ducy — Boulesteix, Pedrotti, Cornille, Delozanne — Deneu, Carvana, Caron (puis Massard, 55e) — Naim (puis Naidon, 77e), Guidicelli, Besnet. Entr. : Anziani.

ROUEN b. HAZEBROUCK : 3-0 : (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau de Rouen-Strasbourg. Arbitre : M. Bachelle. Buts : Morillon (81e), Danneville (86e et 87e).

ROUEN : Lechevalier — Ruel (puis *Danneville, 60e), Caristan, Lenormand, Gallou — Lecomte, Desportes, Recordier — Morillon, Lelouard, Roland. Entr. : Lefevre.

HAZEBROUCK : *Toursel — Graux, Murawski (puis Randani, 84e), Delcampe, Cremers, Bogaert, Demoucher (puis I. Lionet, 55e), Spaes — Ducroquet, Magiel, J. Lionet. Entr. : Lepoutre.

COMPIEGNE et LE HAVRE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 960. Recette : 21 940 F. Arbitre : M. Delmer. Buts : Uvenard (35e) pour Le Havre ; Fallot (70e s. pen.) pour Compiègne.

COMPIEGNE : Jacobee — Michaux, Fallot, *Krug, Ponthieux — Turbin, Degouy, Delannoy, Gonzalez — Palermo (puis Abrunhosa, 17e), Debouvrie. Entr. : Krug.

LE HAVRE : Hagenbach — Attinault, Bessard, Levasseur, *Delaunay — Corroyer, Guilars, Moreau, Uvenard — Prieur, Fouquier (puis Lemonnier, 75e). Entr. : Djaadaoui.

BEAUVAIS b. AMIENS : 5-2 (3-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 1302. Recette : 26 362 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Pinot (14e), Lefebvre (20e c.s.c.), Zaba (35e, 71e), Carré (79e) pour Beauvais ; Bortolotti (22e s. pen.), Cayez (32e) pour Amiens.

BEAUVAIS : Cavallery — Beau, Delargillière, Evrard, Dapin — Roussel, Metsu, Pinot — Pavageau (puis Essabik, 69e), *Zaba, Carré. Entr. : Dos Santos.

AMIENS : Thorrignac — Quertier, Abraham, Wiencierz, Lefebvre — Laguillez, Maison (puis Tierlynck, 81e), Bortolotti — Cayez, Ladent, *Bonalair. Entr. : Jullien.

RACING CP b. CALAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 56. Recette : 1218 F. Arbitre : M. Prod'hamme. Buts : Renaut (30e), Avenet (79e).

RACING CP : Troch — Debu, Lafargue, Zagar, Bijakowski — Laachi, Renaut, Leuregans (puis Remond, 78e) — *Avenet, Ekeke, Piumi. Entr. : Bonnat.

CALAIS : Dewet — Deharte, Lutic, Baron, Piedbois (puis Lefevre, 83e) — Seys, Ledru, Masure (puis Brunet, 76e) — Boulanger, Fortunato, *G. Renaut. Entr. : Ledru.

OUEST

*Lorient b. Brest FC	1-0
*Véloce Vannes b. AS Brest	1-0
Lisieux b. *Cholet	2-0
UCK Vannes b. *Rennes	1-0
*Viry-Châtillon et SO Maine	1-1
*Nantes b. Saint-Pol-de-Léon	4-1
*Evreux b. Redon	1-0
*FC Yonnais - Laval ... reporté au 4/9	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	4	2	2	0	0	4	1
2. Lisieux	4	2	2	0	0	3	0
3. Vél. Vannes	4	2	2	0	0	2	0
UCK Vannes	4	2	2	0	0	2	0
5. Nantes	3	2	1	1	0	6	3
6. SO Maine	2	2	0	2	0	3	3
7. Viry-Châtillon	2	2	0	2	0	1	1
Evreux	2	2	1	0	1	1	1
9. FC Yonnais	1	1	0	1	0	2	2
10. Laval	1	1	0	1	0	0	0
11. AS Brest	1	2	0	1	1	2	3
12. Brest FC	1	2	0	1	1	0	1
13. Cholet	1	2	0	1	1	0	2
14. Redon	0	2	0	0	2	0	2
15. Rennes	0	2	0	0	2	1	4
16. St-Pol-de-Léon	0	2	0	0	2	1	5

VELOCE VANNES - AS BREST : 1-0 (0-0). Terrain : Bon. Spect. : 1 113. Recette : 23 434 F. Arbitre : M. Nouet. But : J. Belchior (60e).

VELOCE VANNES : Layec — Guillou (Josset, 68e), Le Baron, *Dreanic, Hamon — Plunian, Lagadec, Bouquet (Le Menet, 85e) — Robic, P. Belchior, J. Belchior. Entr. : Boucq.

AS BREST : Quéré — Jestin, Page, Stervinou, Philippe — Boucher (Salomé, 66e), Le Guen, *Muller, Iquel — Jousseaume, Pomeur. Entr. : Rastoll.

VIRY et SO MAINE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 395. Recette : 9 661 F. Arbitre : M. Ponsin. Buts : Ph. Lallement (19e) pour Viry ; Lallemand (63e) pour SO Maine.

VIRY : Fr. Lallement — Barbosa, Rimoli, Polo (Bello, 75e), Pouthier — Hitoto, Chezeau, Moulin — Sultana (Parreno, 75e) — *Ph. Lallement, Wehrle. Entr. : Guesdon.

SO MAINE : Jacotin — Gangneux (Labbé, 84e), Creff, Reolid, Crimetz — *Oriard, Lallemand, Beunardeau, Jarno — Campion, Papillon (Rousseau, 70e). Entr. : Guedet.

EVREUX b. REDON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 589. Recette : 11 718 F. Arbitre : M. Lebrun. But : Boitier (43e, sur pen.).

EVREUX : *Montanier — Boitier, Moreau, Cloarec, Reffe, Guillard — Hourdou, Revel — David, Talbourdet, Richard. Entr. : Corbeau.

REDON : Lanoé — Moenner, Brin, David, Jacobin — Bruhays, *Nael, S. Girard — Delbourg, (Bloyet, 71e), P. Girard (Gomez, 66e), Paul. Entr. : Evain.

UCK VANNES b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bodéré. But : Poisson (89e). En lever de rideau de Rennes-VA.

RENNES. — Bourges — Linares, Martin (Legarec, 71e), *Le Goff, Bezaz — Barraud, Tanguy (Jarno, 63e), Le Dizet — Delamontagne, Marin, Courtel. Entr. : Rampillon.

UCK VANNES : Madec — Primault, Le Gourrière, J.-L. Allanic, Moreau — Kerros, Kerveillant, Chesnin (Le Cheviller, 17e) — Cazenave — R. Allanic, Poisson. Entr. : Maligorne.

LISIEUX b. CHOLET : 2-0. — Terrain : bon. Spect. : 1 031. Recette : 18 922 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : P. Scipion (28e), Oger (45e).

CHOLET : Motard — Radigois, Lila, David, *Peneau — Y. Goislot, Prohouly (puis Bideau, 49e), Gravoueille — Hivon, Clausier (puis Brossier, 69e), Ciaravino. Entr. : Zuraszeck.

LISIEUX : *Hellouin — P. Scipion, Lambert, Assire, B. Scipion — Vermander, Haubert (puis Piquet, 75e), Santini — Russeau, Oger (puis Thy, 75e), Delafosse. Entr. : Santini.

LORIENT b. STADE BRESTOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : sec. Spect. : 3 604. Recette : 90 945 F. Arbitre : M. Senechal. But : Marette (87e, sur pen.).

LORIENT : Blin — Letallec, Le Lay, Ramirez, Le Roux — Goadec, Jehel, *Marette, Colas — Gourcuff, Jeffroy. Entr. : Gourcuff.

BRESTOIS FC : Nouche — Toure, Rodriguez, Pien, Auffret — *Aftat, Le Mefle, Hely, Cadeo — Guerin, Corre (Coleter, 73e). Entr. : Fouillen.

NANTES b. SAINT-POL-DE-LEON : 4-1 (1-1). — Spect. : 116. Recette : 3 087 F. Arbitre : M. Le Bariller. Buts : Furic (14e), Kaba (77e et 87e), Debotte (80e) pour Nantes. Lousse (31e) pour Saint-Pol.

NANTES : Leclercq — Delanoë, Kombuare, Pelissier, Frankowski — Obry, Eydelie, Debotté, Furic — **Kaba, Verlen. Entr. : Denoueix.

SAINT-POL-DE-LEON : B. Garall — J.J. Grall, Meret, Guemener (Perot 46e), Le Dentec — Prigent, Danielou, *Cardran, Troadec — Guiviger, Louffe (Pouliquen 76e). Entr. : Page-Jones.

MATCH EN RETARD

LAVAL et CHOLET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Laval-Lens. Arbitre : M. Boderé.

LAVAL : Osmond — Felci, Degon, Blino, Drouet — Zanko, Laigneau (Guillemet 75e), Lambert — Leroux, Faucher, *Gomis. Entr. : Hudanski.

CHOLET : Motard — Radigois, David, Penaud, Lila — S. Goislot, Clausier, Y. Goislot (Prohuly 45e) — Brossier, Yvon, *Ciaravino. Entr. : Zuraszek.

SUD

*Toulon b. Nice	4-0
Montpellier b. *Saint-Raphaël	2-1
*Monaco b. Hyères	3-1
*Annecy et Ajaccio	0-0
*Bastia et Istres	2-2
*Villefranche b. Marseille	2-1
*Avignon b. Pont-de-Chéruy	2-1
*Antibes b. Orange	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	4	2	2	0	0	5	2
2. Montpellier	4	2	2	0	0	4	1
3. Annecy	3	2	1	1	0	2	1
4. Antibes	2	2	1	0	1	7	5
5. Toulon	2	2	1	0	1	4	2
6. St-Raphaël	2	2	1	0	1	5	4
7. Avignon	2	1	1	0	0	2	1
8. Istres	2	2	0	2	0	2	2
9. Ajaccio	2	2	0	2	0	0	0
10. Hyères	2	2	1	0	1	5	6
11. Nice	2	2	1	0	1	4	5
12. Villefranche	2	2	1	0	1	3	5
13. Bastia	1	2	0	1	1	5	6
14. Marseille	0	1	0	0	1	1	2
15. Pt-de-Chéruy	0	2	0	0	2	2	4
16. Orange	0	2	0	0	2	2	7

MONACO b. HYERES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 120. Recette : 1 550 F. Arbitre : M. Benchebane. Buts : Doucet (1re sur pen.), Rabat (47e), Zago (80e) pour Monaco ; Messaoud (57e) pour Hyères.

MONACO : Janin (Barillo, 85e) — Vignes, Toreilles, Revelli, Zago — Doucet, *Piatto, Liégeon — Tibeuf, Rabat, Souvigne. Entr. : Tournier.

HYERES : Sasia — Muscatelli, Barale, Sciutic, Neubert — Perrin, Pitaluga (Richet, 80e), Ghigo (Thiry, 60e) — Saunier, Verstraete, *Messaoud. Entr. : Dubernet.

AVIGNON b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : n.c. Recette : n.c . Arbitre : M. Perek. Buts : Chalb (20e) pour Pont-de-Chéruy ; Lefèvre (45e), Pentona (49e) pour Avignon.

AVIGNON : Goubet — Carsin, Watty, Latard, Comini — Ouattara (Alistra, 75e), Agostini, Gutin — Martin, *Pentona, Lefèvre. Entr. : Pentona.

PONT-DE-CHERUY : Goutini — Deveaux, Tisseau, Zuani, *Francesco — Saben, Lopes, Polak (Minguel, 75e) — Fuzolier, Di Georgi, Chaib. Entr. : Bron.

ANTIBES b. ORANGE : 5-1 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 430. Recette : n.c. Buts : Haustrat (1re), Lautard (60e, 80e), Gere (73e), Rapenne (77e) pour Antibes ; Valverde (63e) pour Orange.

ANTIBES : Pasco — Coloca, Ghelardi (puis Capuozzo, 61e), Rapenne, Biancotti — Der Zakarian, Bergamo (cap.) (puis Rodriguez, 80e), *Bouala — Gere, Lautard, Haustrat. Entr. : Robuschi.

ORANGE : Bonnaud — Granger, Genta, Liauard, Renault — *Beraguen (cap.), Boissier, Valverde (puis Ayme, 74e) — Chevalier (puis Tomiguzzo, 61e), Armand, Niang. Entr. : Moulon.

BASTIA et ISTRES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 56. Recette : n.c. Arbitre : M. Vaniel. Buts : Squaglio (39e), Casu (59e) pour Bastia ; Melazza (17e), Priou (55e) pour Istres.

BASTIA : Murati — Pietronave, *Squaglia, Marchioni, Arcuh — Sabbatini, Padovani, Viaccara (Spinelli, 86e) — Gafferi, Levenard, Casu. Entr. : Daniel.

ISTRES : Schmidt — Diaz, Francidi, Djellia, Lafleur — Chiousse, Goupil (Pic, 55e), *Folcher — Melazza, Mijac, Priou. Entr. : Korac.

ANNECY et AJACCIO : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 573. Recette : 48 092. Arbitre : M. Cherblanc.

ANNECY : Desprez — *Barbier, Vinci, Aldra, Paclet — Habault, Van Houtte (puis Finotto, 61e), Duchêne — Perraud, Rizzo, Mazzia (puis Pozzo, 73e). Entr. : Lang.

AJACCIO : *Gobert — Torenti (puis Gaffori, 80e), Cavalli, Cucchi, Gentili — Lucioni, Boualem, Feni — Collina, Casimiri, Tollini (puis Sialelli, 70e). Entr. : Calléja.

VILLEFRANCHE b. MARSEILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Giraud. Buts : Bassong (14e), Seigneret (85e sur pen.) pour Villefranche ; Kalamovka (82e) pour Marseille. Exp. de Dimeco (85e) pour Marseille.

VILLEFRANCHE : Cattin — Seigneret, Antoinat, *Bruno, Velu (puis Enéa, 46e) — Eglin, Amoros, Bassong — Bourgeois, Ferrigno (puis Sanchez, 65e), Bensait. Entr. : Bravin.

MARSEILLE : Roch — Soler, Chancel, *Kerjean, Bruno — De Bono, Dewilder, Meyrieu (puis Kalamouka, 64e) — La Ling, Collin (puis Mura, 71e), Dimeco. Entr. : Gill.

MONTPELLIER b. SAINT-RAPHAEL : 2-1 (1-0). — Terrain : mouillé. Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Firtz. Buts : Soria (8e). Ferhaoui (70e) pour Montpellier ; Fazzi (68e sur pen.) pour Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAEL : Larquie — Gallas, Barral (puis Krakowski, 85e), Faruggia, *Fazzi (cap.) — Collet, Zif Dos Santos, Zé Dos Santos — Garofoli, Pignolet, Longo. Entr. : Dmiano.

MONTPELLIER : Hue — Muzet, Gazin (puis Djouhra, 67e), Durand (cap.), Daumas — Cristol, Valadier (puis Andevski), Gasset — Soria, Scala, *Ferhaoui. Entr. : Bonnet.

TOULON b. NICE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Depaix. Buts : Paganelli (12e), Alfano (28e), Pastor (85e), N'Kouka (89e).

TOULON : Vizcaino

JANNIN SOUS LE CHOC

Coup dur pour l'AS Monaco, déjà en mal de gardiens. Son gardien de Division III, Thierry Jannin, est resté étendu au sol à la suite d'un choc, lors du match contre Hyères. Transporté à l'hôpital, il est revenu heureusement rapidement à lui, mais ne se souvient plus de rien. Il restera en observation 48 heures.

■ Les Auxerrois Géraldes et Messager, remplaçants dans le groupe pro depuis le début de la saison, avaient été laissés à la disposition de l'équipe de D III ce week-end. Afin qu'il conservent le rythme. Géraldes fut d'ailleurs l'inspirateur et l'un des meilleurs joueurs de la formation ajaiste face à Poissy.

■ L'équipe de Troisième Division Auxerroise a été remaniée à l'intersaison. Au départ de Pineda, à l'Espagnol de Barcelone, Lorent (Nîmes) et Noël (Grenoble), se sont ajoutées les promotions de Messager, de Géraldes, voire de Ferrer ou de Gomez dans le groupe professionnel. Moyenne d'âge de l'équipe : vingt ans.

■ Philippe Bourrier, l'ancien arrière de Marseille venu renforcer Istres cette saison, a été victime d'une double fracture tibia et péroné, dans un choc lors d'un match amical devant Sogara (Gabon).

■ Déjà inférieur à Vauban sur le papier, le FCSK 06 n'avait pas besoin du handicap supplémentaire que représentaient pour lui les suspensions d'Hoerlé et Weber. « Leur absence déstabilise l'équipe », estimait Jean-Paul Schott dès le coup d'envoi. Il ne croyait dans doute pas si bien dire.

■ On joue la carte jeunes chez les réserves Lyonnaise. Sur les douze joueurs entrés en jeu contre Corbeil, il n'y avait pas moins de sept juniors, les autres éléments, seulement trois pros — Raymond, De Palma et Bernard —, ayant tous moins de vingt-cinq ans.

■ Deuxième match de Jean Erbs sous ses nouvelles couleurs de Vauban et premier but. Celui qui était depuis cinq ans le meilleur buteur du FC Haguenau en Quatrième Division entend apparemment ne pas perdre les bonnes habitudes.

■ Marc Batta, arbitre promotionnel, commence à bien connaître Gerland, puisque, en l'espace de quelques jours, il a dirigé les « pros » contre Cuiseaux-Louhans et la « réserve » contre Corbeil. Pour ce dernier match, il ne se fit pas que des amis en refusant à l'OL à l'ultime minute un penalty flagrant pour faute de main sur le tir de la... dernière chance.

■ Curieuse similitude entre les deux matches des voisins rhodaniens, l'OL et Villefranche. Dans les deux cas, les locaux ont ouvert le score en première mi-temps, les visiteurs égalisé en seconde. Un joueur visiteur a été expulsé et le match n'a eu l'occasion de basculer qu'à la fin du match. Seule différence, sur un tir d'un joueur local repoussé de la main par un visiteur, l'arbitre accorda un penalty à Villefranche et ne vit pas la faute à Lyon.

■ Michel Burg est de retour au FCSK 06. Il en avait longtemps été le meilleur élément avant d'émigrer à Vauban en 1982-1983 et de prendre ses distances avec le foot l'an dernier, observant une saison sabbatique. Savez-vous comment il a meublé ses loisirs en 1983-1984 ? En faisant du canoë-kayak.

■ Après bien des années de bons et loyaux services à Fossemagne d'abord, à Périgueux ensuite, Hubert Lhomond a décidé de prendre du recul et d'abandonner la présidence. C'est Philippe Brocquart qui lui succède. Patrick Meunier, pour sa part appelé lors de la démission de Caron, a été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur.

■ Les numéros rouge foncé sur le bleu marine des maillots de Malakoff sont de plus en plus illisibles. On les devine là vraiment pour... respecter le règlement. Mais le respect du public ?

LE DUO DISSOCIE

Il y a un vide depuis cette saison sur le banc de Malakoff. C'est la place laissée par Yves Cros l'ex-champion de France du 400 m haies, ex-entraîneur de Malakoff, et pendant cinq années « équipier » et compère d'Yvon Fercoq son successeur depuis 1978.

Tous les deux formaient un inamovible et amical duo de techniciens que l'envie de reprendre du service d'Yves Cros va dissocier. Mais pas pour prendre sa retraite, car Yves Cros, à 51 ans, va faire sa rentrée dimanche comme entraîneur du CO Joinville, en Championnat de Paris.

■ Le coup d'envoi de la rencontre Dijon-Sochaux a été donné par M. Imbert, directeur du Crédit municipal, le nouveau sponsor du CF Dijon, qui lui a ensuite remis le maillot du club.

■ Autre témoin intéressé du match Toulon-Nice : Pierre Neubert, ex-Toulonnais et néo-Hyérois : « Sur ce que j'ai vu ce soir, il ne nous reste qu'à espérer que Toulon n'alignera pas plus souvent, et surtout contre nous la même équipe, car composée ainsi, il est certain qu'elle ne sera pas loin du champion cette année. »

■ Prudent Bacquet se faisait un plaisir de revenir à Melun avec Châlon où il ne compte que des amis. Pensez donc, c'est là qu'il attrapa le virus du ballon rond avant de signer « pro » au Stade Français, et pourtant, ne jurait-il pas après la rencontre que le terrain melunais était maudit ? « Les deux fois où j'ai accompagné une équipe à Melun, l'un de mes joueurs a été expulsé par l'arbitre, trop c'est trop, d'autant que j'affirme que Saada a été injustement sanctionné ».

■ L'infirmerie melunaise est déjà bien garnie pour ces deux Championnats, après Louis et Bonnet ; c'est Olivier qui va être indisponible. Il n'a pu terminer la rencontre samedi face à Châlon.

■ Melun en passe de retrouver un public ? Environ 500 spectateurs ont suivi la rencontre de samedi contre Châlon après la bonne prestation de l'équipe du président Malpel, ils devraient être encore plus nombreux la prochaine fois.

■ Christian Dalger, tout juste de retour de Bastia, était venu assister à la rencontre Toulon-Nice. Histoire de voir où en étaient ses pros. Il n'a sans doute pas été déçu.

■ Au Touquet, de nombreuses manifestations ultra-sportives retenaient le public sportif. Il n'y avait que 250 entrées payantes pour le premier match de Championnat. C'est peu à ce niveau, mais ici l'espoir règne d'attirer beaucoup de monde dès le mois d'octobre, avec la mise en fonction d'un éclairage nocturne avec des rencontres le samedi soir.

■ Lallemand, le numéro six du SO Maine, ancien de Roubaix, a répondu à Lallemand, le numéro neuf de Viry. Ajoutons que le gardien castelvirois se nomme Lallemand ; c'est le frère jumeau de l'avant-centre virois !

■ Il y a eu trois blessés au cours du match Viry-SO Maine : deux Castelvirois, Polo (élongation à la cuisse) et Pouthier (coup sur le métatarse) et un Manceau, Gangneux (touché à la jambe). Pourtant, le match fut très correct.

■ M. Ponsin, l'arbitre de Viry-SO Maine, a eu quelques décisions discutables en seconde mi-temps, sifflant par exemple des coups francs pour des fautes imaginaires et oubliant de siffler pour des fautes flagrantes. Ne soyons cependant pas trop sévère. C'est aussi le début de saison pour les arbitres !

■ Viry aura bientôt un nouveau sponsor : la société Strafor, entreprise parisienne d'aménagement de bureau.

■ Viry et le SO Maine alignaient samedi soir les mêmes formations que lors de l'ouverture du Championnat. Preuve que Guesdon et Guédet, les deux entraîneurs, étaient satisfaits de leurs troupes.

rencontres

BERNARD GARDON

La route qui a conduit Bernard Gardon (né à Montferrand) de Lille à Nantes, puis de Monaco à Saint-Etienne avec à la clé trois titres de Championnat de France et un doublé Coupe-Championnat (sous les couleurs monégasques) revient à son point d'origine. De retour au pays, à Clermont-Ferrand, il prend en main les destinées sportives du nouveau club, le C.F.C. C'est, en Auvergne, le début d'une nouvelle aventure. Il aura trente-trois ans le 2 décembre prochain. Déterminé à propulser dans un bref délai son club en Deuxième Division il n'a pas hésité à reprendre du service. Balle au pied.

« Bernard Gardon, quelles sont les raisons de votre retour ?

— Depuis plusieurs années j'ai dit qu'il y avait un vide à combler à Clermont et que l'on pouvait réussir à monter une équipe ambitieuse. Je viens tout naturellement mettre ces idées en accord avec mes actes.

— Comment se caractérise le recrutement clermontois ?

— Il tient compte à la fois de la jeunesse et de l'expérience. Nous avons des jeunes déjà expérimentés comme Auréjac et Rodriguez et puis des éléments qui possèdent une longue pratique, Cabral, Biélicki auxquels sont venus s'ajouter Ribeiro, qui a joué en CF 4, et Lugo. Le recrutement a été fait dans une certaine politique avec des joueurs qui ont envie d'être partie prenante plutôt que de mettre en avant leurs exigences financières.

— Quelle orientation pour le C.F.C. ?

— Le but fixé est la montée en trois ans et cette saison servira essentiellement à tester les possibilités du groupe. Elle devrait s'avérer riche en enseignements.

— Pourquoi avoir rechaussé les crampons ?

— A partir du moment où j'ai exposé ma politique, il fallait que j'ai les moyens de la mener. Or, nous avons perdu beaucoup de temps avec la fusion et il m'a manqué un élément. J'ai alors pensé qu'il était de ma responsabilité de revenir sur le terrain, d'autant plus que cela règle le problème des mutations.

— Gardon directeur sportif, Gardon joueur, comment cela se passe-t-il en match ?

— Je ne crois qu'il y ait de problème ; lorsque je suis sur le terrain je mets à l'écart mon rôle de directeur sportif. Il y a un capitaine, c'est lui qui a les prérogatives. J'assume mes responsabilités mais je ne mélange pas les rôles. Pour l'heure je pallie un manque. Si à un certain moment l'effectif s'avère suffisant, je prendrai du recul.

— Saint-Etienne battu à Bourg-sous-la-Roche, quelles réflexions cela vous inspire-t-il ?

— Les joueurs payent les pots cassés et l'incompétence des dirigeants dans le domaine du recrutement. Les Verts auront bien du mal à s'en sortir et il me semble qu'un bon coup de balai est nécessaire. Au mieux, ils pourront, en assainissant, retrouver la Première Division d'ici trois à quatre saisons. Au pis, ce pourrait être même la disparition du club !

— Le football vous prend-il tout de votre vie ?

— Non, pas précisément, c'est quelque chose où j'ai appris, vu, connu beaucoup de choses. Il

m'intéresse pour ce qu'il est, replacé dans un contexte général, d'une ville, d'un pays, d'une société. Le football professionnel peut avoir une importance énorme mais il y a autre chose. C'est intéressant à partir du moment où l'on va de l'avant, où l'on élimine pas mal de barrières. J'ai fait carrière mais cela ne signifie nullement que je finirai ma vie dans le football. Il est pourtant évident qu'il a pris l'essentiel de mon temps et cela m'a appris à reconnaître ce qu'on fait de bien, de mal, à prendre des risques en le sachant. Je crois qu'il ne faut pas faire n'importe quoi pour obtenir la réussite, cela se paye trop cher. Je ne suis pas indispensable au football et il ne m'est pas indispensable non plus. Le jour où je n'aurai plus envie, où cela deviendra impossible, je me retirerai. Je ne suis pas accroché à quoi que ce soit, je n'ai jamais pensé à ma carrière. »

Jean-Jacques HARDÉ.

■ La barre des deux milles spectateurs a été une nouvelle fois franchie à Saint-Dizier à l'occasion de la première sortie des Bragards à domicile. Voilà qui est d'excellent augure pour la suite.

■ De René Le Lamer, entraîneur de Saint-Dizier : « On s'est fait peur, contre Thionville, en tardant à convertir les nombreuses occasions qu'on s'est créées. Nous avons eu affaire cependant à un adversaire super-motivé, cela risque de nous arriver souvent cette saison. »

■ Istres n'a pas de veine avec ses nouvelles recrues. Outre Bourrier gravement blessé, Pic est indisponible et Djennazi se remet lentement de son opération. Seul Folcher est actuellement à 100 %, ce qui n'a pas empêché Istres avec son équipe de l'an passé, de ramener deux points de ses déplacements en Corse.

■ Thionville l'un des deux promus du groupe Est, a surpris agréablement, à Saint-Dizier, par l'allant de ses jeunes troupes qui affichent une moyenne d'âge de vingt ans.

■ Deux sur deux. Saint-Dizier a confirmé l'excellente impression laissée une semaine auparavant en Alsace. En effet, les hommes de Le Lamer ont réussi la passe de deux en battant Thionville le promu.

■ 21 940 F. Recette record au stade Paul-Cosyns pour le club de M. Delphine à l'occasion de Compiègne-Le Havre. Mais à Compiègne on pense généralement que ce chiffre sera prochainement battu, ne serait-ce qu'avec la venue de Beauvais « le 27 octobre prochain.

■ L'équipe de Calais porte des chaussettes identiques à celles de l'équipe nationale espagnole. Samedi, pourtant, contre le Racing, les hommes de Bernard Ledru, n'ont guère paru jouer le rôle du torero.

■ Innovation au stade des Alouettes, un véritable speaker a été recruté. Ce n'est autre que Jean-Luc Fournier, ex-commentateur sportif. Malheureusement pour son entrée, Jean-Luc est resté quasiment muet, manque de buts et d'actions spectatulaires oblige...

Monokini

Les vacances ne sont pas finies pour Bonnat, l'entraîneur du Racing, et pour Lawniczak, son prédécesseur, aujourd'hui chargé de l'équipe de D.H. Les deux hommes, seulement vêtus d'un maillot de bain, ont en effet été pris en flagrant délit de bronzette, sur le banc de touche, au cours de la rencontre Racing-Calais.

« Mais je te dis de te pousser », semble dire le Racingman Zagar au Calaisien Boulanger. A droite, Bijakowski n'est la femme de personne...

(Photo Claude FAJON)

■ Que faire à Maubeuge quand on a un peu de temps devant soi ? Visiter le zoo bien sûr ! C'est ce que firent les joueurs de Meaux, arrivés dans l'après-midi, après avoir pris une collation au bar... du zoo.

■ Alain Bonnat, l'entraîneur du Racing Club de Paris, est lui-même allé demander le passage de son équipe du groupe Ouest au groupe Nord. Motif : une économie considérable de kilomètres au cours de la saison.

■ Fini le vert. Un nouveau sponsor et les Périgourdins portent aujourd'hui un bel uniforme à dominante rouge, un rouge qui se veut ardent, franc et vif et qui tient pardessus tout à ne rien avoir de commun avec celui de la lanterne.

■ Jean-Claude Perrin, « M. Perche », était samedi dans les tribunes du stade de Colombes pour assister à la rencontre opposant le Racing à Calais.

LA FETE

Après le match de Poitiers, l'entraîneur libournais P. Stupar annonça à ses joueurs qu'il allait faire la fête à Poitiers. Renseignements pris il allait tout simplement chez son frère Mirko Stupar, l'ancien entraîneur du stade poitevin, à qui quelques instants auparavant il avait dédié la victoire de ses troupes. On se souvient que Mirko Stupar, aujourd'hui entraîneur du petit club d'Iteuil, avait été remercié par les dirigeants poitevins il y a trois saisons.

■ Pierre Michelin n'était pas trop déçu après la première défaite de l'INF sur son terrain face à Gueugnon : « Mes garçons manquent d'un peu de fraîcheur, car nous avons beaucoup travaillé cette semaine à Saugues. De plus, l'absence de Toulec et Lopez, tous les deux blessés, a désorganisé la défense et le milieu de terrain. » Pour mémoire, rappelons que l'INF vient de terminer ses cinq semaines de stage d'acclimatation à Saugues, une petite ville de Haute-Loire à laquelle il est fidèle depuis dix ans.

TRENTE-CINQ

Les saisons se suivent et se ressemblent pour la « réserve » de l'OL, question spectateurs s'entend.

Samedi, sur le coup de 17 heures, la température était estivale et ils étaient beaucoup plus nombreux à avoir opté pour la piscine ou les tennis jouxtant le stade puisque le caissier n'a enregistré que la misère de trente-cinq spectateurs payants pour la venue de Corbeil.

■ Très satisfait des installations et du terrain du stade Marcel-Cerdan de Malakoff, les dirigeants de Tours, qui se retrouvaient pour la première fois dans le même groupe Centre que les banlieusards, les ont trouvés bien meilleurs, à tous les points de vue (surtout côté terrain) que ceux du Stade Français à Levallois.

■ M. Lambert, le président du Stade Olympique Choletais, déclarait que sa formation connaîtrait des jours meilleurs : « Nous aurions pu marquer plusieurs fois en fin de partie, sans la magnifique production du gardien leixovien », dit-il. Hallouin, qui était à proximité, entendant ce compliment mérité, ne put cacher sa satisfaction et, en riant, déclara : « Merci, merci pour lui. »

■ Dans la cabine de presse, l'on se plaignait de l'enthousiasme de quelques supporters trop ardents lors de Cholet-Lisieux. Ils ont installé tout près d'eux une batterie de dix klaxons et c'est un tintamarre assourdissant. Il n'est plus possible de téléphoner pendant le match. Le reporter de la radio locale a beaucoup de mal à effectuer son travail. De grâce, messieurs, installez-vous un peu plus loin dans la tribune. Votre rôle sera le même et gênera moins les journalistes.

■ Dur, dur de trouver le bon rythme, a confié au Touquet Bernard Broggini, l'entraîneur de Fécamp. C'est difficile de tomber sur des gros morceaux en début de Championnat et surtout de manquer d'un peu de rigueur défensive, ce qui n'est pas le cas dans ce groupe.

■ Les efforts des dirigeants dijonnais ont été récompensés. En effet, plus de 900 spectateurs ont assisté à la rencontre Dijon-Sochaux et on vit une courageuse formation cerclade dominer les Sochaliens.

■ Annecy va pouvoir évoluer en nocturne grâce à l'inauguration prochaine d'un éclairage électrique adéquat. Il sera inauguré lors de la venue de Monaco. 500 lux sont prévus dans un premier temps qui seront portés à 1 200 dans l'avenir.

■ Certes si la municipalité a prévu un certain confort pour les invités et les quelque treize cents spectateurs présents à Saint-Omer-Lens, elle aurait pu au moins penser aux journalistes en installant un téléphone au stade.

■ Les spectateurs ont vu en grande discussion, avant le match Saint-Omer-Lens, l'entraîneur lensois Marx et Alex Stassievitch. Audomarois, tous deux, ils ont joué ensemble à Lens et à Mulhouse.

■ Stassievitch, l'entraîneur audomarois, était évidemment satisfait du match, en s'adressant à ses joueurs il dira : « La victoire est là bien sûr, mais c'est surtout la manière de l'obtenir qui m'a plu, c'est mieux que la saison dernière. »

■ Jean-Marc Mezenge, ex-stagiaire au Stade Rennais et titulaire la saison dernière à Saint-Dizier, est à la recherche d'un club. On peut contacter ce défenseur ou milieu de terrain au 16 (99) 66-55-01 ou (99) 76-27-40.

■ Heureuse surprise pour les supporters de Pau : une nouvelle tribune couverte de huit cent cinquante places les attendait au stade de l'Ousse des Bois à l'occasion de la venue d'Angoulême.

■ Confidence de l'entraîneur d'Angoulême : « Nous avons été incapables de garder le ballon derrière ; la défense n'est pas au point. Il va falloir y remédier, même s'il s'agit pour nous d'une saison de transition. »

■ L'entraîneur palois Paul Escudé a fait son analyse : « Pau a une équipe attachante avec peut-être moins de moyens que la saison passée mais qui sait jouer sur son morale sa volonté et son organisation. »

■ Interrogé sur la validité du penalty qui valut à son équipe de l'emporter à deux minutes de la fin, l'entraîneur lorientais Christian Gourcuff reconnut qu'il était sévère mais ajoutait cependant : « Les Brestois ont surtout cherché à détruire et ont usé d'expédients pour se tirer d'affaire, ils s'offraient ainsi à une pareille mésaventure. »

■ Une jeune recrue venant d'un petit club banlieusard a fait ses débuts dans l'équipe de Meaux samedi : Naidon, un attaquant de dix-neuf ans entré en cours de jeu à la place de Naïm.

■ Plus de peur que de mal pour Patrick Gosset, touché dans un choc en fin de partie Maubeuge-Meaux et qui dut être évacué sur une civière. Blessé à la mâchoire et près de la tempe, il sortit néanmoins de l'hôpital dimanche.

■ Au moment de remplir la feuille de match de Malakoff-Tours dans l'un des vestiaires, malakoffiots mis à la disposition du délégué, une nouvelle controverse (amicale) s'engagea au sujet des réserves pros. Ne faussaient-elles pas les résultats ? Ne serait-il pas préférable de leur consacrer un Championnat à elles seules ? Fercoq et Besnard, les entraîneurs, M. Boudin, dirigeant et accompagnateur de l'équipe tourangelle, le délégué au match, ne parvinrent en tout cas pas à trouver une solution.

■ Pas tout à fait inconnu le terrain de Malakoff, pour Serge Besnard, l'entraîneur des réservistes tourangeaux. Il est vrai que l'ex-Redstarman a roulé sa bosse un peu partout et il s'est ainsi souvenu d'être venu jouer à Malakoff avec le glorieux C.A. Montreuil vers les années 60.

■ Le public choletais retrouvait samedi soir le groupe Ouest de Troisième Division que le SOC avait quitté pour le Centre-Ouest il y a huit ans. Cette rentrée ne fut pas bénéfique pour les locaux qui laissèrent la victoire aux Leixoviens. Les hommes de Jacques Santini, l'ex-Stéphanois, l'ayant emporté par deux à zéro pour cette première rencontre à Cholet.

AILLEURS...

Franck Merelle s'ennuie ferme au Paris-SG. Voilà un garçon de vingt-quatre ans qui fut prêté un an à Cannes la saison dernière. Titulaire en début de saison 1983-1984, il fut ensuite blessé durant deux mois et remplacé par Jacomo. De retour au Paris-SG, il se retrouve barré par Jean-Michel Moutier en Division III et aimerait changer d'air. Pour l'heure il s'entraîne mais ne joue pas. Voilà de bonnes raisons pour partir...

■ Quelques minutes après son entrée sur le terrain, Lagrue, actuellement militaire et qui porte à cet effet la coupe réglementaire, a raté un but... d'un cheveu. Il est entré dans la cage de Thomas comme un boulet de canon mais sans le ballon.

■ Pour ses retrouvailles avec la D III, le FC Annecy a lancé une vaste opération dont la vedette est tenue par « Le Bibu ». Un gadget en plastique sur lequel vient s'enrouler l'équipe première en couleur.

■ L'entraîneur d'Annecy, Lang, est à la fois un homme heureux et malheureux. Heureux, parce qu'il a maintenant en poche son diplôme d'entraîneur, malheureux puisque le règlement lui interdit d'évoluer comme joueur au sein de son équipe. Dommage car son absence s'est fait cruellement sentir contre Ajaccio.

UNE AFFAIRE CHAZOTTES ?

Pas d'accord Claude Chazottes. Invité en fin de saison à rechercher un nouveau job, il s'était présenté à l'entraînement accompagné d'un huissier en présence duquel son éviction lui était confirmée par les dirigeants périgourdins. Des difficultés financières ne permettaient plus d'honorer le contrat passé voilà deux ans et valable pour trois. La Fédération a semble-t-il été saisie de l'affaire.

■ Le Stade de la Colombière est doté d'un tableau d'affichage électronique pour l'inscription des buts. Au cours de la partie Epinal-Merlebach, le préposé au système effectua quelques retouches avant le repos de telle sorte que l'on vit apparaître à un certain moment un score de 4 à 0 en faveur d'Epinal. Hélas, les avants spinaliens n'étaient pas aussi prolixes car ils ne réussirent qu'un but par Klein (70e) ô combien précieux car il signait l'égalisation.

■ Tout public assistant à un match aime voir du beau spectacle, marqué de nombreux buts. Ce ne fut, hélas, pas le cas au cours du match Epinal-Merlebach, mais il convient néanmoins de retenir la belle démonstration technique de Merlebach qui a l'art de geler le ballon et, en contre-balance, la générosité des Spinaliens.

■ Au fil des matches, on sent à Epinal combien le travail effectué par J. Ripp, le nouvel entraîneur, est payant. Dans le placement sur le terrain ; dans les mouvements on sent la patte de l'homme de métier à tel point que le SA spinalien qui opérait l'an dernier en Quatrième Division et celui de la Troisième c'est un peu comme le jour et la nuit et cela n'est pas fini.

■ L'ex-Mulhousien Benmeriouma dont on attend beaucoup à Epinal effectua samedi ses débuts sous les couleurs locales face à Merlebach. Manquant visiblement d'entraînement, il doit parfaire sa condition physique. En venant à Epinal, il ne cache pas son désir de s'imposer et surtout ne pas voir son club végéter en Troisième Division. Mais c'est une autre histoire.

■ Le football quelque peu sur son déclin depuis quelques années à Epinal a repris le droit de cité. Le public spinalien reprend le chemin du stade. S'il l'avait délaissé jusqu'alors c'est que le hockey sur glace retenait plus sa faveur, mais ce sport étant en décrépitude, la concurrence est moindre et le football en a ainsi profité. A cet engouement, la municipalité y a pris une grande part en particulier son député-maire Philippe Seguin, expert en football, bien décidé à permettre à Epinal de retrouver rapidement une grande équipe.

■ Sortant de maladie, M. Delmer, le célèbre arbitre international, ne parut pas particulièrement en grande forme, c'est le moins que l'on puisse dire. Et pour sa rentrée à l'occasion de Compiègne-Le Havre, il se fit même plusieurs fois copieusement siffler par le public compiégnois avec, entre autres, une affaire de penalty...

■ Un forfait dans l'équipe de Meaux : celui du libero Gueye, victime d'une luxation à l'épaule droite contre Amiens. Du coup, c'est Cornille qui, pour la première fois, joua à ce poste face à Maubeuge.

■ Le FC Bourges a terminé son recrutement en faisant signer Jules Bouchet, international sénégalais que certains ont déjà vu à l'œuvre dans un club de la capitale. Cet excellent élément s'est imposé en lever de rideau de FC Bourges-Fontainebleau avec la réserve contre Melun.

■ Le maire de Bourges, M. Jacques Rimbault, est un passionné de football, à peine revenu d'Irlande où il est allé taquiner le brochet, il a suivi le premier match à domicile, Bourges-Fontainebleau, de son équipe avec une évidente satisfaction, désireux qu'il est de doter sa ville d'une équipe enfin représentative.

■ Président de Bourges, Michel Coudray a plusieurs cordes à son arc, ancien joueur de rugby à l'US Berry, colombophile à ses heures il vient de suivre la course cycliste professionnelle Paris-Bourges qui, comme chaque année, a préparé nos professionnels pour les Championnats du monde à Barcelone.

■ Le dernier-né de la famille Gosset qui comptait trois représentants sur le terrain samedi soir lors de Maubeuge-Meaux est... une dernière : Hélène, née le 15 août au foyer de Patrick, l'ailier droit de l'équipe.

■ Deux nouveautés importantes dans la composition de la formation maubeugeoise samedi soir : le passage de Georges Gosset du numéro six au poste de libero, Touré étant blessé et la titularisation en six de Gérard Turquin. Ce dernier est le premier élève du centre de perfectionnement mis en place il y a un an à être incorporé en Division III.

■ Une classe promotionnelle de football comptant quinze élèves sera ouverte au CES Budé de Maubeuge à l'occasion de la rentrée ce vendredi. Elle sera supervisée par André Molle, le patron du centre de formation de l'US Maubeuge.

■ L'équipe de Division II du Racing Club de Lens avait, face à Saint-Omer, onze stagiaires et deux juniors. Les jeunes Lensois ont besoin de jouer beaucoup de matches pour prendre une place en équipe première. Pour Oudjani et Denizart cela ne fut pas facile, à cause d'une formation audomaroise très solide.

■ Délicate attention du FC Pau : avant son premier match à domicile, une minute de silence a été observée à la mémoire de René Lascurettes, décédé accidentellement il y a quelques semaines et qui tenait la rubrique football au quotidien « La République des Pyrénées ».

■ Le Racingman Lamri Laachi et le Calaisien Guy Boulanger étaient samedi les deux seuls rescapés du 32e de finale de coupe de France 1975 ayant opposé le Paris FC (où jouait Laachi) à Calais qui appartenait alors à la Division d'Honneur. Les Nordistes ne s'étaient inclinés que sur le score de un à zéro.

Le mécano

On connaissait le fameux droit de Hakkar, le meneur de jeu dijonnais. Toutefois, peu de personnes savaient que Miloud était un fameux mécanicien. Tombé en panne à Dole à quelques heures du match Dijon-Sochaux, il a réparé sa voiture tout seul et a retrouvé ses camarades à l'heure H.

division 4

1re JOURNÉE

GROUPE A

*Creil b. Nœux	3-1
*Charleville b. Cambrai	1-0
*Carignan b. Abbeville	2-1
Valenciennes b. *Friville	2-1
*Raismes b. Boulogne	2-1
Senlis b. *Douai	1-0
*St-Quentin et Tourcoing	2-2

GROUPE B

*Mamers b. Trouville	2-0
*Saint-Leu b. Bayeux	2-0
Cherbourg b. *Dieppe	2-1
*N. Havre b. Mondev	1-0
*US Normande b. Lucé	1-0
PTT Caen b. Saint-Lô	2-1
*Rouen et Alençon	0-0

GROUPE C

*FC Haguenau b. Talange	2-0
*Florange et Neudorf	0-0
*AS Strasb. et Sundh	2-2
*Colmar b. PTT Metz	3-3
*Kronenbourg b. Saint-Dié	1-0
Forbach b. Neufchâteau	2-0
*Sarreg. et SR Haguenau	0-0

GROUPE D

Concarneau b. *Nantes	3-2
*Guingamp b. Lannion	5-1
Ingrandes b. *Saint-Brieuc	2-0
Le Mans b. *Angers	1-0
*Ancenis et Luçon	0-0
*Thouars b. US Mont	3-1
*Saint-Brévin b. SO Maine	1-0

GROUPE E

*Montluçon b. Villecresnes	3-0
Blois b. *Joué-les-Tours	2-0
* Police Paris et Orléans	1-1
INF Vichy b. *Gannat	3-0
*Mer b. Moulins	2-0
*Châteaur. b. Longjumeau	2-1
*Auxerre b. Montargis	4-1

GROUPE F

*Faucigny et Belfort	0-0
*Isles/D. b. Dampierre	3-0
Annemasse b. *Tavaux	2-1
*M.-les-Mines b. Bavans	4-1
*Romilly b. Troyes	2-1
Roanne b. *Vendeuvre	1-0
*Beaune b. Baume	3-2

GROUPE G

*Beaumont b. Libourne	4-0
*Isle b. Mérignac	4-2
Limoges b. *Requista	3-0
*Saint-Seurin et Aurillac	0-0
Bayonne b. *Albi	1-0
*Saint-Médard b. Brive	2-1
*Toul.-F. b. Clermont-F	1-0

GROUPE H

*Arles b. Saint-Cyr	2-1
*Grenoble et Grasse	0-0
*Digne et Aix	1-1
*Nîmes b. Cagnes	4-1
*Sète et Saint-Priest	1-1
*Canet et Bastia	1-1
Ajaccio b. *Uzès	2-1

rendez-vous

GROUPE A
Creil-Charleville
Senlis-Tourcoing
Boulogne - Saint-Quentin
Valenciennes-Raismes
Abbeville-Friville
Cambrai-Carignan
Nœux-les-Mines - Douai

GROUPE B
Mamers - Saint-Leu
PTT Caen-Alençon
Lucé-Rouen
Cherbourg-US Normande
Mondeville-Dieppe
Bayeux-Neiges - Le Havre
Trouville - Saint-Lô

GROUPE C
FC Haguenau-Florange
Forbach-SR Haguenau
Saint-Dié - Sarreguemines
PTT Metz - Kronenbourg
Sundhoffen-Colmar
Neudorf-AS Strasbourg
Talange-Neufchâteau

GROUPE D
Nantes-Guingamp
US Montagnarde-SO Maine
Luçon - Saint-Brévin
Le Mans-Ancenis
Ingrandes-Angers
Lannion - Saint-Brieuc
Concarneau-Thouars

GROUPE E
Montluçon-Joué-les-Tours
Longjumeau-Montargis
Moulins-Auxerre
Orléans-Gannat
Blois-Police Paris
Villecresnes-Châteauroux

GROUPE F
Faucigny - Isle-sur-le-Douds
Roanne-Baume
Troyes-Beaune
Lavans-Romilly
Annemasse-Montceau
Dampierre-Tavaux
Belfort-Vandeuvre

GROUPE G
Beaumont-Isle
Brive - Clermont-Ferrand
Bayonne - Toulouse-Font.
Aurillac-Albi
Limoges - Saint-Seurin
Mérignac-Requista
Libourne - Saint-Médard

GROUPE H
Arles-Grenoble
Bastia-OL Ajaccio
Saint-Priest - Uzès
Cagnes-Sète
Aix-Nîmes
Grasse-Digne
Saint-Cyr - Canet-Plage

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

LEVILLAIN (Haute-Normandie) qui s'en va l'emporter au Houlmé (5-1).

PONT-L'ABBÉ (groupe Ouest) qui écrase Coray (7-0).

Ainsi en a décidé le Jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

KRITER

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

régionaux

● ALSACE

*AS Mul. et RS Mulh.	2-2
*Riedish. et Gundersh.	1-1
*Wissembourg b. Kogenheim	2-0
Erstein b. *Wittelsheim	2-0
*Westhouse b. Hirtsbach	1-0
Soultz b. *Hochfelden	1-0
*Bischwiller b. Bischheim	3-2

Classement : 1. Wissembourg, 4 pts ; 2. Riedisheim, RS Mulhouse, Soultz et Westhouse, 3 ; 6. AS Mulhouse, Gundershoffen, Bischwiller, Hochfelden, Hirtzbach et Erstein, 2 ; 12. Bischheim, Wittelsheim et Kogenheim, 0 pt.

● ATLANTIQUE

Saumur b. *St-Sébastien	2-1
*SA Fontenay et Herbiers	2-2
*Pontchâteau b. Segré	3-1
Bourg/Roche b. *FC Yonnais	4-0
St-Joachim b. *PTT Nantes	2-0
ES Fontenay b. *Cholet	2-0
Montreuil-J. b. *St-Nazaire	3-1

Classement : 1. Bourg-sous-la-Roche, Pontchâteau, Montreuil-Juigné, ES Fontenay, Saint-Joachim et Saumur, 3 pts ; 7. Les Herbiers et SA Fontenay, 2 ; 9. Saint-Sébastien, Segré, Saint-Nazaire, PTT Nantes, Cholet et FC Yonnais, 1 pt.

● BOURGOGNE

*Sens et Cuiseaux-Louhans	1-1
*Decize b. Bourbon	4-1
*Gueugnon b. Le Creusot	1-0
*Selongey et PTT Mâcon	1-1
*St-Florentin et Nevers	2-2
*Pontailler et Messigny	0-0
Cercle Dijon b. *Joigny	4-2

Exempt : AJ Auxerre

Classement : 1. Decize et Gueugnon, 8 pts ; 3. Nevers et Cercle Dijon, 5 ; 5. Saint-Florentin, Sens, Messigny et Pontailler, 4 ; 9. AJ Auxerre, Joigny, Selongey, Cuiseaux-Louhans et Mâcon, 3 ; 14. Bourbon, 2 ; 15. Le Creusot, 1 pt.

● FRANCHE-COMTÉ

Moirans b. *Fougerolles	2-1
*RCFC b. Audincourt	1-0
*Fesches b. Bart	2-1
*Molinges b. Dole	3-0
*Ch. Planoise b. Luxeuil	3-0
PSBA b. *Beaucourt	3-0

Classement : 1. PSBA, Ch. Planoise, Molinges, Fleschos, Moirans et RCFC, 3 pts ; 7. Bart, Fougerolles, Audincourt, Dole, Beaucourt et Luxeuil, 1 pt.

● LORRAINE

*Algrange b. Vandœuvre	6-3
*Audun b. Amnéville	2-1
*Bataville b. Verdun	2-0
Creutzwald b. *Hombourg	2-1
*Stiring b. Anould	2-1
*Sarrebourg b. Villerupt	4-0
*Basse-Yutz b. Solgne	3-2

Classement : 1. Sarrebourg, Algrange, Bataville, Basse-Yutz, Audun, Creutzwald et Stiring, 2 pts ; 8. Solgne, Anould, Hombourg, Amnéville, Verdun, Vandœuvre et Villerupt, 0.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Decazeville b. Fronton	3-2
Cugnaux b. *Boulogne	1-0
*Luzenac b. Carmaux	4-0
*Luchon b. Millau	2-0
*Revel b. TAC	1-0
*Villefranche-Labège, n.c.	
*Colomiers et Fenouillet	2-2

Exempt : Cazères

Classement : 1. Luzenac, Luchon, Decazeville, Cugnaux et Revel, 2 pts ; 6. Colomiers et Fenouillet, 1 ; 8. Fronton, Boulogne, TAC, Millau et Carmaux, 0.

● HAUTE-NORMANDIE

*Evreux b. Montfort	4-3
Elbeuf b. *Bernay	3-1
*Oissel et Pavilly	0-0
Levillain b. *Le Houlme	5-1
*Havre AC b. Arques	3-2
*Tourville et Lillebonne	0-0
*Vaudreuil et Gaillon	2-2

Classement : 1. Levillain, Evreux, Elbeuf et Havre AC, 3 pts ; 5. Vaudreuil, Gaillon, Tourville, Lillebonne, Elbeuf et Pavilly, 2 ; 11. Montfort, Arques, Bernay et Le Houlme, 1.

● OUEST

*Plouhinec et Lamballe	0-0
*Pont-l'Abbé b. Coray	7-0
Cleder b. NOCPB Rennes	3-1
TA Rennes b. *Lanester	1-0
*Carhaix et Saint-Malo	0-0
*Quimper et La Bouexière	1-1
*Plumelec et Locminé	1-1

Classement : 1. Pont-l'Abbé, Cleder et TA Rennes, 3 pts ; 4. Quimper, La Bouexière, Locminé, Plumelec, Plouhinec, Lamballe, Carhaix et Saint-Malo, 2 ; 12. Lanester, NOCPB Rennes et Coray, 1.

● PARIS

Sarcelles b. *Poissy	1-0
CA Mantes b. *Juvisy	2-1
*Brévannes b. AS Mantes	4-0
*Créteil et Vincennes	3-3
*Versailles b. Villemomble	2-1
Viry b. *PFC 83	1-0
*Garges et RCP	1-1

Classement : 1. Brévannes, Versailles, CA Mantes, Sarcelles et Viry, 3 pts ; 6. Vincennes, Créteil, Garges et RCP, 2 ; 10. Juvisy, Villemomble, PFC 83, Poissy et AS Mantes, 1.

● LA RÉUNION

(18e journée)

St-Benoît b. *St-Philippe	1-0
*Racing et Capricorne	1-1
*Patriotes et St-Denis	0-0
St-Louis b. *Excelsior	4-1
FCOF b. *Ste-Marie	2-1
*Léopards et St-Pierre	1-1

Classement : 1. Saint-Denis et Saint-Louis, 38 pts ; 3. Saint-Paul et FCOF, 37 ; 5. Léopards et Saint-Benoît, 36 ; 7. Sainte-Marie, 35 ; 8. Patriotes, 31 ; 9. Saint-Pierre, Saint-Philippe et Capricorne, 30 ; 12. Racing, 29 ; 13. Excelsior, 25.

● TAHITI

(Dernière journée)

Postes b. Pirae	3-0
Feipi b. Vaiete	5-0
Central b. Arue	6-1
JT b. Dragon	4-0
Mataiea b. Tefana	2-1
Excelsior b. Juventus	2-1

Classement final : 1. Postes, 63 pts ; 2. JT et Central, 59 ; 4. Feipi, 55 ; 5. Dragon, 54 ; 6. Excelsior, 52 ; 7. Pirae et Vénus, 49 ; 9. Vaiete, 41 ; 10. Mataiea et Juventus, 40 ; 12. Tefana, 38 ; 13. Arue, 27.

Sports et Jeunes

Animée par Jacky CHAZALON
Première organisation française de camps d'entraînement
3, rue Larochelle
75014 Paris
Tél. : 335-06-01

A Méjannes-le-Clap, du 15 au 21 juillet.
Sous la direction de Dominique Drescot. De gauche à droite : Philippe Séguy (AS Albi), Philippe Cognet (AS Mormant), Laurent Moisset (CS Bray).

A Vichy, du 29 juillet au 4 août.
Sous la direction de Gérard Messaour. De gauche à droite : David Barreiro (Laleu ESR), Frédéric Garzoli (Puteaux), Bruno Giovanetti (COC Chambly), Michaël Ocariz (Evry), Samuel Ott d'Estevou (Oigneux), David Rinçon (Saint-Cyr).

A Vichy, du 5 au 11 août.
Sous la direction de Pierre Klein. De gauche à droite : Christophe Lormann (Melun), François Deygas (Davezieux), Lionel Vachez (NO Grenoble), Stéphane Savioz (Manival), Stéphane Barré (FC Lilas), Yann Beauperrin (CO Locminé), David Chaize (Davezieux).

A Vichy, du 12 au 18 août.
Sous la direction d'Eric Mombaërts. De gauche à droite : Stéphane Barré (FC Lilas), Arnaud Poucan (FC Tours), Francis Ledrisch (Nancy), Hervé Bouty (Figeac), Benoît Cavet (ASPTT Nantes), Sanasée Camiah (AS XVIe).

A Vichy, du 19 au 25 août.
Sous la direction d'Eric Mombaërts, avec la participation de Pierre Mosca. De gauche à droite : Olivier Berlioux (cadre SEJ), Stéphane Kaminski, Laurent Schembri, Frédéric Maurice, Philippe Ségui, David Piet, Laurent Quintaburu, Jean-Marie Stephanopoli, J.-F. Battistuta, Jean Audebert (CTD Charente).

Tous les chemins mènent à Mexico

EUROPE

Groupe 1
(Albanie, Belgique, Grèce, Pologne)

17-10-1984 : *Belgique-Albanie
17-10-1984 : *Pologne-Grèce
31-10-1984 : *Pologne-Albanie
19-12-1984 : *Grèce-Belgique
22-12-1984 : *Albanie-Belgique
27- 2-1985 : *Grèce-Albanie
27- 3-1985 : *Belgique-Grèce
17- 4-1985 : *Albanie-Grèce
1- 5-1985 : *Belgique-Pologne
19- 5-1985 : *Grèce-Pologne
30- 5-1985 : *Albanie-Pologne
11- 9-1985 : *Pologne-Belgique

● **Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre le deuxième du groupe 5.**

Groupe 2
(Malte, Portugal, Suède, Tchécoslovaquie)

23- 5-1984 : *Suède-Malte 4-0
12- 9-1984 : *Suède-Portugal
14-10-1984 : *Portugal-Tchécoslovaquie
17-10-1984 : *RFA-Suède
31-10-1984 : *Tchécoslovaquie-Malte
14-11-1984 : *Portugal-Suède
16-12-1984 : *Malte-RFA
10- 2-1985 : *Malte-Portugal
24- 2-1985 : *Portugal-RFA
27- 3-1985 : *RFA-Malte
21- 4-1985 : *Malte-Tchécoslovaquie
1- 5-1985 : *Tchécoslovaquie-RFA
5- 6-1985 : *Suède-Tchécoslovaquie
25- 9-1985 : *Tchécoslovaquie-Portugal
25- 9-1985 : *Suède-RFA
12-10-1985 : *Portugal-Malte
16-10-1985 : *RFA-Portugal
16-10-1985 : *Tchécoslovaquie-Suède
16-11-1985 : *RFA-Tchécoslovaquie
17-11-1985 : *Malte-Suède

● **Les deux premiers qualifiés.**

Groupe 3
(Angleterre, Finlande, Irlande du Nord Roumanie, Turquie)

27- 5-1984 : *Finlande-Irlande du Nord 1-0
12- 9-1984 : *Irlande du Nord-Roumanie
17-10-1984 : *Angleterre-Finlande
31-10-1984 : *Turquie-Finlande
14-11-1984 : *Irlande du Nord-Finlande
14-11-1984 : *Turquie-Angleterre
27- 2-1985 : *Irlande du Nord-Angleterre
13- 4-1985 : *Roumanie-Turquie
1- 5-1985 : *Irlande du Nord-Turquie
1- 5-1985 : *Roumanie-Angleterre
22- 5-1985 : *Finlande-Angleterre
6- 6-1985 : *Finlande-Roumanie
28- 8-1985 : *Roumanie-Finlande
11- 9-1985 : *Turquie-Irlande du Nord
11- 9-1985 : *Angleterre-Roumanie
26- 9-1985 : *Finlande-Turquie
16-10-1985 : *Roumanie-Irlande du Nord
16-10-1985 : *Angleterre-Turquie
13-11-1985 : *Angleterre-Irlande du Nord
14-11-1985 : *Turquie-Roumanie

● **Les deux premiers qualifiés.**

Groupe 4
(Bulgarie, France, Luxembourg, RDA, Yougoslavie)

29- 9-1984 : *Yougoslavie-Bulgarie
13-10-1984 : *Luxembourg-**France**
24-10-1984 : *RDA-Yougoslavie
17-11-1984 : *Luxembourg-RDA
21-11-1984 : ***France**-Bulgarie
5-12-1984 : *Bulgarie-Luxembourg
8-12-1984 : ***France**-RDA
27- 3-1985 : *Yougoslavie-Luxembourg
3- 4-1985 : *Yougoslavie-**France**
6- 4-1985 : *Bulgarie-RDA
1- 5-1985 : *Luxembourg-Yougoslavie
2- 5-1985 : *Bulgarie-**France**
18- 5-1985 : *RDA-Luxembourg
1- 6-1985 : *Bulgarie-Yougoslavie
11- 9-1985 : *RDA-**France**
25- 9-1985 : *Luxembourg-Bulgarie
28- 9-1985 : *Yougoslavie-RDA
30-10-1985 : *France-Luxembourg
16-11-1985 : *RDA-Bulgarie
16-11-1985 : *France-Yougoslavie

● **Les deux premiers qualifiés.**

Groupe 5
(Autriche, Chypre, Hongrie, Pays-Bas)

2- 5-1984 : *Chypre-Autriche..... 1-2
26- 9-1984 : *Hongrie-Autriche
17-10-1984 : *Pays-Bas-Hongrie
14-11-1984 : *Autriche-Pays-Bas
17-11-1984 : *Chypre-Hongrie
23-12-1984 : *Chypre-Pays-Bas
27- 2-1985 : *Pays-Bas-Chypre
3- 4-1985 : *Hongrie-Chypre
17- 4-1985 : *Autriche-Hongrie
1- 5-1985 : *Pays-Bas-Autriche
14- 5-1985 : *Autriche-Chypre
14- 5-1985 : *Hongrie-Pays-Bas

● **Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre le deuxième du groupe 1.**

Groupe 6
(Danemark, Eire, Norvège, Suisse, URSS)

12- 9-1984 : *Eire-URSS
12- 9-1984 : *Norvège-Suisse
26- 9-1984 : *Danemark-Norvège
10-10-1984 : *Norvège-URSS
17-10-1984 : *Suisse-Danemark
17-10-1984 : *Norvège-Eire
14-11-1984 : *Danemark-Eire
17- 4-1985 : *Suisse-URSS
1- 5-1985 : *Eire-Norvège
2- 5-1985 : *URSS-Suisse
2- 6-1985 : *Eire-Suisse
5- 6-1985 : *Danemark-URSS
11- 9-1985 : *Suisse-Eire
25- 9-1985 : *URSS-Danemark
9-10-1985 : *Danemark-Suisse
16-10-1985 : *Norvège-Danemark
16-10-1985 : *URSS-Eire
31-10-1985 : *URSS-Norvège
13-11-1985 : *Suisse-Norvège
13-11-1985 : *Eire-Danemark

● **Les deux premiers qualifiés.**

Groupe 7
(Ecosse, Espagne, Galles, Islande)

12- 9-1984 : *Islande-Galles
17-10-1984 : *Espagne-Galles
17-10-1984 : *Ecosse-Islande
14-11-1984 : *Ecosse-Espagne
14-11-1984 : *Galles-Islande
27- 2-1985 : *Espagne-Ecosse
27- 3-1985 : *Ecosse-Galles
30- 4-1985 : *Galles-Espagne
28- 5-1985 : *Islande-Ecosse
12- 6-1985 : *Islande-Espagne
10- 9-1985 : *Galles-Ecosse
25- 9-1985 : *Espagne-Islande

● **Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre le vainqueur du groupe Océanie-Israël.**

AMÉRIQUE DU SUD

Groupe 1
(Colombie, Pérou, Argentine, Venezuela)

26- 5-1985 : *Colombie-Pérou
26- 5-1985 : *Venezuela-Argentine
2- 6-1985 : *Colombie-Argentine
2- 6-1985 : *Venezuela-Pérou
9- 6-1985 : *Pérou-Colombie
9- 6-1985 : *Argentine-Venezuela
16- 8-1985 : *Pérou-Venezuela
16- 6-1985 : *Argentine-Colombie
23- 6-1985 : *Venezuela-Colombie
23- 6-1985 : *Pérou-Argentine
30- 6-1985 : *Colombie-Venezuela
30- 6-1985 : *Argentine-Pérou

● **Le premier qualifié, le deuxième et le troisième en barrage contre les deuxièmes des groupes 2 et 3.**

Groupe 2
(Equateur, Chili, Uruguay)

3- 3-1985 : *Equateur-Chili
10- 3-1985 : *Uruguay-Equateur
17- 3-1985 : *Chili-Equateur
24- 3-1985 : *Chili-Uruguay
31- 3-1985 : *Equateur-Uruguay
7- 4-1985 : *Uruguay-Chili

● **Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre les deuxièmes des groupes 1 et 3, et le troisième du groupe 1.**

Groupe 3
(Bolivie, Paraguay, Brésil)

26- 5-1985 : *Bolivie-Paraguay
2- 6-1985 : *Bolivie-Brésil
9- 6-1985 : *Paraguay-Bolivie
16- 6-1985 : *Paraguay-Brésil
23- 6-1985 : *Brésil-Paraguay
30- 6-1985 : *Brésil-Bolivie

● **Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre les deuxièmes des groupes 1 et 2, et le troisième du groupe 1.**

Même si trois matches ont déjà eu lieu au printemps, en guise d'avant-première, le véritable coup d'envoi des éliminatoires européens du Mundial 1986 aura lieu la semaine prochaine, avec cinq matches au programme : Suède-Portugal, Irlande du Nord-Roumanie, Eire-URSS, Norvège-Suisse, Islande-Galles.

Rappelons que l'Italie, tenante du titre, est qualifiée d'office, et que les trente-deux autres nations européennes ont été réparties en sept groupes : quatre de cinq équipes qui qualifieront deux équipes chacun, et trois de quatre équipes, dont le premier seul sera qualifié directement, et dont les deuxièmes disputeront deux matches de barrage en compagnie du vainqueur du groupe Océanie (auquel a été intégré Israël) pour désigner les deux derniers des quatorze ou quinze qualifiés d'Europe.

Après l'Europe, nous passons aux Américains du Sud, afin d'être complet en ce qui concerne les professionnels. Ici, les matches ont été considérablement concentrés dans le temps. Ce sont de véritables petits Championnats qui se dérouleront au printemps et au début de l'été, de Rio à Bogota et de Lima à Santiago. Dans un premier temps, rien ne sera définifif, car si le premier de chaque groupe sera directement qualifié, les deuxièmes, et le troisième du groupe de quatre obtiendront un sursis. Ils se retrouveront dans un tournoi quadrangulaire dont le premier sera repêché pour la phase finale mexicaine.

Championne du monde 1982, l'Italie est sûre de participer à la phase finale du Mundial 1986... mais pas Zoff, capitaine en Espagne.

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Adrian VON SCHNITZEL)

Hambourg : « Kolossal K.-O. » !

MUNICH. — Jouée en semaine, la deuxième journée du Championnat a permis au Bayern de s'installer déjà seul en tête du classement. Les Bavarois ont en effet obtenu leur deuxième victoire consécutive et ce, contre Brême. Une fois encore, le Danois Lerby a véritablement survolé les débats, inscrivant trois des quatre buts de son équipe et effectuant un match sensationnel.

Dans la meute des poursuivants (six équipes à trois points), on retrouve des vedettes comme Hambourg et Moenchengladbach qui ont partagé les points au Volksparkstadion (égalisation in extremis de Kaltz à trois minutes de la fin), mais également des équipes moins cotées comme Bochum qui est allé gagner à Gelsenkirchen chez Schalke, et le promu Karlsruhe qui a réussi un méritoire match nul à Düsseldorf.

Stuttgart, le champion en titre, s'est réveillé, et de belle manière en pulvérisant Brunswick 6 à 1, et pourtant le score à la mi-temps n'était que de 1 à 0. De toute façon, il est encore bien trop tôt pour porter un jugement sur les chances futures des dix-huit équipes de Bundesliga.

Mais la grande, l'énorme surprise de ce début de saison est venue de la Coupe d'Allemagne dont les rencontres se déroulaient ce week-end. Hambourg, le glorieux HSV, s'est fait sortir en beauté par... le SC Geislingen. Vous ne connaissez pas ? Vous êtes pardonnés car ce club amateur n'a pas l'habitude de défrayer la chronique. Déjà menés 1-0 à la mi-temps, les pauvres hambourgeois n'ont jamais pu tromper le gardien Pietsch. Dans les petites tribunes du stade de Geislingen, les 7 000 spectateurs n'en croyaient pas leurs yeux, hurlant « SCG, SCG » à en perdre haleine !

Cette élimination constitue évidemment la grosse surprise de ce premier tour de Coupe, mais d'autres équipes phares ont connu aussi des mésaventures. Stuttgart par exemple, qui a eu un mal fou à se qualifier (5-4) contre Oberhausen, équipe de Deuxième Division. Autre surprise, le match nul peu glorieux de Bochum face aux amateurs du TSV Havelse (2-2). Enfin dans le match opposant deux équipes de Bundesliga, Leverkusen a causé une surprise en étrillant Kaiserslautern sur le score sans appel de 5 à 0.

(COUPE)
(1/32e de finale)

Leverkusen - Kaiserslautern	5-0
Brunswick - Francfort	1-3
Stuttgart - Oberhausen (D 2)	5-4
Cologne - Kickers Stuttgart (D 2)	8-0
M'Gladbach - BW 90 Berlin (D 2)	4-1
Bielefeld - Nuremberg (D 2) (ap. prol.)	1-3
FV 08 Duisbourg (am.) - Mannheim	1-4
Geislingen (am.) - Hambourg	2-0
Olympia Bocholt (am.) - Schalke	1-3
Dudweiler (am.) - Dortmund	1-5
Havelse (am.) - Bochum (ap. prol.)	2-2
Herta BSC (D 2) - Kassel (D 2)	1-0
Darmstadt (D 2) - Fribourg (D 2)	3-0
Dusseldorf - SSV Ulm (D 2)	-
Oldenburg (D 2) - Uerdingen	1-6
Luettringhausen (D 2) - Bayern	0-1
Charlottenburg (D 2) - Karlsruhe	1-3
Bremerhaven (D 2) - W. Brême	0-4
Fort. Cologne (D 2) - Duisbourg (D 2)	-

(2e journée)

Francfort - Leverkusen	2-0
VFB Stuttgart - Brunswick	6-1
Uerdingen - Dortmund	2-1
Mannheim - FC Kaiserslautern	1-1
SV Hambourg - Moenchengladbach	1-1
Düsseldorf - SC Karlsruhe	2-2
Bayern - Werder Brême	4-2
Schalke 04 - VFL Bochum	2-3
FC Cologne - Bielefeld	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bayern	4	2	2	0	0	7	3
2.	Francfort	3	2	1	1	0	5	3
	M'Gladbach	3	2	1	1	0	4	2
	Bochum	3	2	1	1	0	6	5
	Karlsruhe	3	2	1	1	0	5	4
	Kaiserslautern	3	2	1	1	0	3	2
	Hambourg	3	2	1	1	0	3	2
8.	FC Cologne	2	1	1	0	0	3	1
	Stuttgart	2	2	1	0	1	7	3
	Uerdingen	2	2	1	0	1	2	2
	Leverkusen	2	2	1	0	1	4	5
	Werder Brême	2	2	1	0	1	3	4
13.	Düsseldorf	1	2	0	1	1	5	6
	Mannheim	1	2	0	1	1	3	4
15.	Dortmund	0	2	0	0	2	2	4
	Bielefeld	0	1	0	0	1	1	3
	Schalke 04	0	2	0	0	2	3	6
	Brunswick	0	2	0	0	2	2	9

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Newcastle, un promu qui promet

LONDRES. — Après la troisième journée de Championnat, Newcastle United, promu en Division I cette saison, est le seul club à avoir gagné tous ses matches. Contre Aston Villa, la vedette de l'équipe de Newcastle fut Waddle qui marqua deux beaux buts, l'un trois minutes après le début de la deuxième mi-temps, et l'autre trois minutes avant la fin. A la 80e minute, son tir rebondit vers Beardsley qui marqua l'autre but de Newcastle.

Villa fit une première mi-temps pas trop mauvaise, mais n'arriva jamais à dominer comme le fit Newcastle en deuxième période. En Wharton, Newcastle a retrouvé quelqu'un pour jouer le rôle de Keegan, même s'il ne le fait pas encore avec autant de maîtrise. Pourtant, avec trois victoires successives, Newcastle ne souffre d'aucun complexe.

Il y eut quelques matches extrêmement passionnants, vivement disputés et pleins de buts. Ne parlons pas de Chelsea-Everton joué un jour avant devant les caméras de la télévision : une rencontre ennuyeuse et qui démontra à tout le monde que l'avenir de Chelsea en Division I risque d'être très incertain. Les grands coups de pied en avant suivis de charges de cavalerie ne marchent pas contre les clubs expérimentés.

Everton, après deux défaites successives, ne voulait pas prendre de risque ; pourtant Richardson réussit un but face à une défense endormie à la 57e minute.

Le lendemain fut une bonne journée pour les clubs de Londres. Dans un des matches les plus passionnants, Queens Park Rangers prit une avance sur Liverpool grâce à un but de Fereday à la 46e minute. Rangers méritait cette avance mais après cela, Liverpool, sans paniquer ni changer son jeu, mit Rangers sous une pression continue. Walsh marqua deux fois, mais les buts furent annulés pour des hors-jeu de quelques centimètres.

Six minutes avant la fin, Whelan égalisait.

Watford contre Arsenal, un match à grand suspense avec des buts par paquets de deux. Nicholas et Woodcock (28e et 32e) donnèrent une avance de deux buts à Arsenal ; mais trois minutes après le repos, O'Leary marquait contre son camp et seulement quatre minutes plus tard, Johnston remit Watford à égalité.

Puis Nicholas se rappela au bon souvenir des supporters et marqua un beau but à la 72e minute ; Talbot réussit un coup de tête sur un centre de Mariner 60 secondes plus tard.

Auparavant, l'arbitre avait annulé un but de Reilly pour hors-jeu discutable, décision qui prit de l'importance quand Blissett, remplaçant un défenseur, marqua le troisième but de Watford une minute avant la fin.

Donc 4-3 pour Arsenal après un match débordant de passion. La forme de Nicholas a dû soulager Don Howe, l'entraîneur d'Arsenal. Il ne perdit jamais sa foi en Nicholas, même dans les moments les plus noirs.

West Ham, souffrant toujours de l'absence de joueurs blessés, alla à Southampton dont la proportion de vétérans dans l'équipe commence à peser lourd, semble-t-il. Mills joua it son huit cent cinquantième match de compétition. Goddard, qui ne joua que quatre matches pour West Ham la saison dernière pour cause de blessures, marqua deux très bons buts sur des coups de tête, au milieu et à la fin de la première période ; le premier sur coup franc de Walford, l'autre sur un centre de Dickens après une erreur de jugement de Peter Schilton, gardien de Southampton et d'Angleterre. Goddard dut quitter le terrain sur blessure à la 57e minute et fut remplacé par Hilbon, un défenseur qui est, comme on dit en anglais, trop lent pour attraper un rhume !

Armstrong, d'un beau tir en pirouette, réduisit l'écart à 2-1, mais Shilton ne put arrêter un tir de Barnes deux minutes avant la fin et Dickens porta le coup de grâce

Ce match passionnant n'était pas encore fini et Jordan, l'ancien de Manchester United et de Verone, marqua d'un coup de tête quelques secondes avant le coup de sifflet final de l'arbitre.

Tottenham trébucha en semaine en faisant seulement match nul 2-2 à domicile contre Leicester : il fallut un but et un penalty de son défenseur central Roberts pour sauver la journée. Ce week-end, il domina Norwich outrageusement, gagnant par 3-1. Galvin marqua pour Tottenham sur un lob à la 25e minute. Allen rata une bonne occasion avant que Chiedozie ne marque d'un coup de tête après un bon travail de Hazard et de Roberts à la 53e minute.

Falco réussit le but de la journée d'un tir retentissant des 25 mètres (65e). Après cela, Tottenham joua un peu en roue libre, ce qui permit à Norwich de respirer. Sept minutes avant la fin, Bertshin réussissait un but sans importance pour Norwich.

Quant aux deux invalides célèbres, on espère que Hoddle jouera dans deux ou trois semaines, et Ardiles espère rejouer le mois prochain.

Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest, ne ménage pas ses paroles et ne se gêne pas pour crier fort. Il est évident qu'il ne s'est pas gêné pendant le repos du match contre Sunderland. Davenport avait marqué pour Forest à la 13e minute, mais West répondit pour Sunderland avec un penalty trois minutes après. En deuxième mi-temps, Forest sortait et se déchaînait comme un lion enragé ; Davenport inscrivait un deuxième but sur corner à la 52e minute et il concrétisait son hat-trick d'un tir de quinze mètres dix minutes plus tard.

Forest pourrait avoir du succès cette saison, à condition que Clough ne souffre pas d'une laryngite...

Manchester United a lutté péniblement chez Ipswich. L'absence de Stapleton, toujours blessé, souligne son importance dans l'équipe.

Pauvre Brazil, jouant contre son premier club où il connut pas mal de succès, il fut remplacé en cours de match. Hughes donna l'avantage à United à la 33e minute d'un coup de tête sur coup franc de Jesper Olsen.

Sunderland égalisa pour Ipswich d'un coup de tête à la 73e minute.

(2e journée)

Chelsea - Sunderland	1-0
Liverpool - West Ham	3-0
Newcastle UTD - Sheffield Wed.	2-1
Tottenham - Leicester	2-2
Stoke City - Aston Villa	1-3
West Bromwich - Everton	2-1
Coventry - Norwich	0-0
Ipswich - Luton	1-1
Southampton - Manchester Utd	0-0
Watford - QPR	1-1
Notts Forest - Arsenal	2-0

(3e journée)

Coventry - Leicester	2-0
Ipswich - Manchester Utd	1-1
Liverpool - Queen's Park R.	1-1
Newcastle - Aston Villa	3-0
Nottingham Forest - Sunderland	3-1
Southampton - West Ham	2-3
Stoke City - Sheffield Wed.	2-1
Tottenham - Norwich	3-1
Watford - Arsenal	3-4
West Bromwich - Luton	4-0
Chelsea - Everton	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	9	3	3	0	0	8	3
2. Tottenham	7	3	2	1	0	9	4
3. West Bromwich	6	3	2	0	1	7	4
Notts Forest	6	3	2	0	1	6	4
Aston Villa	6	3	2	0	1	4	4
6. Liverpool	5	3	1	2	0	7	4
Queens Park R.	5	3	1	2	0	5	3
8. Coventry	4	3	1	1	1	2	1
Chelsea	4	3	1	1	1	2	2
Arsenal	4	3	1	1	1	5	6
Luton	4	3	1	1	1	3	5
West Ham	4	3	1	1	1	3	5
13. Sheffield Wed.	3	3	1	0	2	5	5
Ipswich	3	3	0	3	0	2	2
Manchester Utd	3	3	0	3	0	2	2
Sunderland	3	3	1	0	2	4	5
Everton	3	3	1	0	2	3	6
Stoke	3	3	1	0	2	3	6
19. Watford	2	3	0	2	1	5	6
Norwich	2	3	0	2	1	4	6
21. Leicester	1	3	0	1	2	4	7
Southampton	1	3	0	1	2	3	6

Buteurs : Davenport (N. Forest), 5 ; Waddle (Newcastle), 3.

ECOSSE (Alex GORDON)

Paris : attention aux voyous !

GLASGOW. — Paris risque de connaître des heures sombres quand 4 000 supporters de Hearts, qui comptent parmi les plus dangereux du Royaume-Uni, débarqueront dans la capitale mercredi 19 septembre pour assister à la rencontre PSG-Hearts. Le 25 août dernier, lors du derby Hibernian-Hearts (1-2), une terrible bagarre a éclaté et la police a procédé à quarante arrestations. Fractures de la tête, jambes brisées, le spectacle était atroce.

Après le carnage, Alex McDonald, l'entraîneur de Hearts déclara : « Je suis dégoûté par ces hooligans. Leur conduite est scandaleuse et le club n'a rien à voir avec ces minables. Ils ne sont qu'une petite poignée mais cela suffit pour mettre la pagaille. J'espère qu'ils ne viendront pas à Paris car de toute façon nous n'en voulons pas ! »

Quant au président Wallace Mercer, il a promis de faire tout ce qui est en son pouvoir pour connaître les noms des meneurs et les interdire de stade : « Que puis-je dire ? Ce ne sont que des crétins mais nous allons nous en débarrasser, croyez-moi. Je n'aurai pas la conscience tranquille tant que le dernier de ces imbéciles sera encore là. »

Les scènes de violence épouvantables d'Edimbourg ont fait la une de tous les journaux britanniques. Alan Rough, le gardien d'Hibernian, a été touché à la tête avant que ne commence le match ! « Je m'apprêtais à m'échauffer comme d'habitude lorsque j'ai été frappé dans la nuque par une sorte de missile. J'ai dû me faire soigner. Les supporters de Hearts ont tenté de m'intimider et je dois avouer que je n'ai pas apprécié de jouer devant une telle barrière de haine. Ces tordus sont la lie de la terre. »

Sandy Jardine, lui, donne des promesses : « Nous surveillerons étroitement ceux qui viendront à Paris. Nous vérifierons tous les noms et les adresses de ceux-ci. Les voyous ne s'intéressent pas au football. La moitié d'entre eux sont complètement saouls et ils ne voient rien. »

Les supporters de Hearts traînent depuis longtemps la réputation de voyous irresponsables. Le Celtic, le club le plus soutenu, a résolu le problème des hooligans, de même que les Rangers. En tout cas, le public parisien est prévenu.

(4e journée)

Aberdeen - Hibernian	4-1
Celtic - Morton	5-0
Dundee - Rangers	0-2
Hearts - Dumbarton	1-0
Saint Mirren - Dundee United	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	8	4	4	0	0	11	3
2. Rangers	6	4	2	2	0	4	1
3. Celtic	5	4	1	3	0	6	1
Saint Mirren	5	4	2	1	1	5	2
5. Hearts	4	4	2	0	2	4	5
Morton	4	4	2	0	2	4	11
7. Dundee Utd	3	4	1	1	2	3	4
Hibernian	3	4	1	1	2	3	6
9. Dumbarton	2	4	1	0	3	4	6
10. Dundee	0	4	0	0	4	3	8

Buteurs : Black (Aberdeen), 5.

Lettre d'Ecosse (Alex Gordon)

ROBERTSON NE PARTIRA PAS

GLASGOW. — Hearts, l'adversaire du Paris - Saint-Germain en Coupe de l'UEFA, vient de refuser une offre de cinq millions de francs en provenance de Tottenham. Les Londoniens désiraient engager le jeune buteur John Robertson. Pour les dirigeants de White Hart Lane, Robertson aurait été le complément idéal de Clive Allen à la tête de l'attaque des Spurs, mais le club d'Edimbourg n'a pas hésité une seconde pour refuser cette transaction. « Nous savons que Robertson vaut bien plus que cinq millions », déclara le président Wallace Mercer. Quant au principal intéressé, il avoue « être heureux avec Hearts et je pense que nous allons gagner quelque chose cette saison. On nous sous-estime parce que cela fait huit ans que Hearts n'a pas participé à une Coupe d'Europe mais nous ferons souffrir les Parisiens. »

Lettre d'Angleterre

MANCHESTER UNITED N'EST PAS CONTENT

LONDRES. — Les principaux clubs de football anglais ont engagé une polémique avec la Ligue de leur pays, organisme dirigeant des clubs professionnels en raison des problèmes financiers entraînés par la retransmission en direct de certaines rencontres du Championnat d'Angleterre qui avait été pour la première fois permises la saison dernière.

Ces retransmissions avaient connu un grand succès auprès des téléspectateurs et la Ligue avait décidé d'octroyer 300 000 livres (environ 3 600 000 francs) aux dix clubs qui avaient tenté l'expérience afin de compenser une éventuelle baisse d'affluence dans leur stade due aux retransmissions. Mais un tiers de la somme n'a pas été versée.

La Ligue a confirmé, de son côté, que seulement 200 000 livres avaient été consacrées à cette compensation.

Manchester United, un des clubs concernés par ces retransmissions, a été le premier à poser le problème.

« Nous avons reçu le gros de la somme que nous avions demandée, mais nous sommes en conflit pour le reste. Nous espérons que notre requête sera acceptée, étant donné la masse d'argent que détient la Ligue », a déclaré le secrétaire général du club Les Olive.

Cinq clubs, cependant, ont reçu totale satisfaction, dont Liverpool, qui a touché 6 000 livres (72 000 francs), et Aston Villa qui a obtenu 32 000 livres (quelque 380 000 francs) de dédommagements.

Selon le président de Chelsea, Ken Bates, le système de la fédération est meilleur et moins lourd : « La fédération verse 15 000 livres aux deux équipes pour les matches de Coupe, télévisés, et il n'y a aucune discussion possible. »

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Premier sommet sans vainqueur

BRUXELLES. — Grandissime favori du Championnat, Anderlecht a concédé son premier point de la saison à son éternel rival du Standard, qu'il affrontait dans le chaudron en perpétuelle ébullition de Sclessin.

Le résultat de ce premier choc au sommet a constitué le véritable événement d'une troisième journée marquée aussi par le demi faux pas des champions en titre devant leur public et par le regroupement qui s'est opéré en tête du classement.

Les Anderlechtois ont-ils manqué d'ambition dans la cité ardente ou étaient-ils simplement et passagèrement émoussés par les deux rencontres de prestige qu'ils avaient disputées en début de semaine à Madrid contre Cologne et contre Feyenoord ?

Paul Van Himst optait sans hésiter pour la seconde hypothèse et ne déplorait pas exagérément ce point concédé à un rival potentiel dans la course au titre.

Si le Standard s'était présenté sans son Yougoslave Jelikic, toujours blessé, Anderlecht avait maintenu sur le banc Vandenbergh, légèrement touché au genou, mais aussi miné moralement par son manque d'efficacité actuelle. Le Sporting s'assurait cependant une certaine suprématie territoriale tout au long de la rencontre, mais il ne se libéra jamais totalement car il craignait manifestement la réplique aussi technique mais plus fougueuse d'un Standard qui évolua, comme de coutume, sans complexe. Capitaine une fois encore exemplaire, Horst Hrubesch œuvra avec une louable abnégation. On s'acheminait vers un partage « blanc » au repos lorsque Vercauteren distilla un remarquable coup franc de son diabolique pied gauche. Absolument impuissant, Bodard ne put arrêter le tir du clairvoyant patron du Sporting. Le Standard n'abdiqua pas, il repartit aussitôt à l'attaque et bénéficia d'un penalty accordé dans l'ultime minute de la première période pour une faute peu perceptible commise par Peruzovic sur Hrubesch. Le canonnier allemand ne laissa à personne le soin de se faire justice.

La physionomie ne se modifia guère en seconde période. Anderlecht reprit l'avantage par l'opportuniste Czerniatynski, mais le Standard égalisa encore par Telen, un de ses jeunes réservistes. Le verdict équitable contenta finalement les deux équipes.

Au Freethiel, Beveren peina pour préserver son invincibilité contre un excellent FC Malinois.

Après avoir contraint le Standard au partage, mardi dernier, les joueurs de l'entraîneur hollandais Canjels profitèrent de l'absence du meneur de jeu local, Schonberger, et de l'adroit technicien polonais Kusto pour imposer leur puissance physique. Hoste ouvrit même le score en seconde période après que son gardien Custers eut dévié un penalty tiré par Theunis. Mais Beveren, piqué au vif, se rebiffa violemment et, pendant un quart d'heure, retrouva tout l'élan et toute la maîtrise qui lui avait permis d'infliger trois buts sans réplique à Waregem, trois jours plus tôt. Le jeune Christiaens rétablit justement une égalité que les champions s'employèrent ensuite à justifier.

Le Club Brugeois et la Gantoise ont profité du faux pas simultané des deux leaders pour reconstituer un important peloton de tête. Les Brugeois se sont imposés sans briller particulièrement à Courtrai, handicapé par une avalanche de blessures. L'espoir De Grijse et Wellers ont signé les deux buts d'une victoire que le Yougoslave Lukic avait contestée tout en début de rencontre.

A Gentbrugge, les Gantois ont infligé quatre buts sans réplique à Waterschei, contraint de vivre dans une stricte austérité. Depuis qu'ils ont perdu leur inamovible meneur de jeu Koudijzer, devenu entraîneur du Beerschot, les derniers lauréats de la Coupe de Belgique ont sensiblement étoffé leur ligne offensive. L'ex-buteur Cordiez, notamment, semble avoir retrouvé toute sa verve.

Si Liège s'est incliné pour la première fois à Deurne devant l'Antwerp, le FC Seresien continue d'étonner agréablement ses supporters. Cette équipe absolument inexpérimentée a battu le promu Saint-Nicolas grâce à un but de Sadiwa, le successeur du Messin Bocande.

L'autre promu, le RJ Bruxelles, demeure bloqué à la case départ. Il paraît, effectivement, bien tendre pour les âpres joutes de l'élite.

(2e journée)

La Gantoise - Racing Jet	4-1
Waterschei - Seraing	1-1
Saint-Nicolas - Courtrai	3-0
Club Brugeois - Anvers	0-0
FC Liégeois - Lierse	3-1
Beerschot - Cercle Bruges	2-2
Waregem - Beveren	0-3
KV Malinois - Standard	1-1
Anderlecht - Lokeren	7-1

(3e journée)

La Gantoise - Waterschei	4-0
Standard - Anderlecht	2-2
Beveren - FC Malines	1-1
Cercle Bruges - Waregem	0-1
Lierse - Beerschot	3-0
Antwerp - FC Liégeois	2-1
Courtrai - Club Brugeois	1-2
Seraing - Saint-Nicolas	1-0
Racing Jet - Lokeren	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	5	3	2	1	0	18	5
La Gantoise	5	3	2	1	0	11	4
Beveren	5	3	2	1	0	7	2
FC Bruges	5	3	2	1	0	4	1
5. Standard	4	3	1	2	0	6	5
Seraing	4	3	1	2	0	5	4
Antwerp	4	3	1	2	0	4	3
8. Saint-Nicolas	3	3	1	1	1	5	3
FC Liège	3	3	1	1	1	4	3
Lokeren	3	3	1	1	1	4	9
FC Malines	3	3	0	3	0	3	3
12. Lierse	2	3	1	0	2	4	5
Waregem	2	3	1	0	2	3	6
Cercle Bruges	2	3	0	2	1	2	3
Waterschei	2	3	0	2	1	1	5
16. Courtrai	1	3	0	1	2	1	5
Beerschot	1	3	0	1	2	3	8
18. Racing Jet	0	3	0	0	3	4	15

SUISSE (Raymond PITTET)

Une équipe nationale misérable

LAUSANNE. — Burgener, le gardien de l'équipe nationale qui compte 62 sélections — record suisse absolu — a claqué la porte avant le match de samedi dernier contre l'Argentine. Son second Berbig de Grasshopper, devenu médecin, s'est retiré avant lui.

On a nommé comme suppléant Engel qui, depuis deux ans, ne voulait plus entendre parler de l'équipe nationale.

Le deuxième à envoyer balader l'équipe nationale est Lucien Favre qui jouait à Toulouse l'an dernier et qui n'est pas du tout content d'être devenu une sorte de girouette. Toutes ces défections ont eu lieu à quelques jours de la rencontre Suisse-Argentine qui se disputait samedi soir à Berne. La Suisse s'est présentée dans une formation de western-spaghetti, souhaitée par l'opinion et la presse suisse-allemande qui aiment le courage, la vertu, et se foutent du jeu comme de leur première chemise.

Première conséquence : les spectateurs sont restés chez eux.

Cette équipe de combat a été misérable. Depuis quatre matches internationaux, les Suisses n'ont pas marqué un but. Ils ont fait match nul contre les Suédois, encaissé quatre buts contre les Espagnols, trois contre les Hongrois et deux samedi soir face à des Argentins en mal de contrats européens, virtuoses techniques comme toujours, mais faisant un peu vieux lions édentés.

Les Suisses auraient pu en prendre cinq.

Trois Argentins étaient absents après leur expulsion une semaine auparavant contre la Colombie (Trossero, Gusudi, Gareca). Et maintenant, avec ses débris, la Suisse doit aller le 16 à Oslo jouer un match de qualification pour le Mundial mexicain de 1986. Le Nord, la montagnes des loups. En Suisse alémanique, la montagne des loups se dit Wolfsberg, le nom du directeur technique suisse. Comment dit-on miracle en norvégien ?

(4e journée)

Servette - Sion	4-0
Lausanne - Neuchâtel	2-2
Lucerne - Wettingen	1-0
La Chaux-de-F. - Vevey	0-0
Bâle - St-Gall	1-5
Zurich - Grasshoppers	1-0
Young Boys - Winterthour	1-2
Aarau - Zoug	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	7	4	3	1	0	11	3
2. St-Gall	5	4	2	1	1	11	4
Grasshoppers	5	4	2	1	1	7	3
Neuchâtel	5	4	2	1	1	12	9
Aarau	5	4	1	3	0	9	7
Zoug	5	4	2	1	1	9	7
Lucerne	5	4	2	1	1	4	4
8. Lausanne	4	4	1	2	1	8	7
Sion	4	4	2	0	2	4	8
Zurich	4	4	2	0	2	5	10
11. Young Boys	3	4	1	1	2	5	6
La Chaux-de-F.	3	4	1	1	2	4	5
Winterthour	3	4	1	1	2	4	6
14. Wettingen	2	4	1	1	2	5	8
Vevey	2	4	0	2	2	2	5
Bâle	2	4	1	0	3	3	11

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Ménage à trois

LISBONNE. — La victoire de Boavista sur Porto a été non seulement la réussite de l'enthousiasme, mais aussi celle de l'organisation tactique de l'entraîneur Wilson. Il a démantelé un adversaire plus qualifié malgré les exhibitions du jeune Futre, d'Urico et de Beto. A la vingt-septième minute, le gardien Beto a tout fait pour arrêter l'attaquant Filipovic, mais il a commis une grave faute sanctionnée par un penalty. L'arrière droit Adao ne manqua pas l'occasion d'ouvrir le score qui ne changea pas malgré la vivacité des deux équipes. Cependant, quelques supporters, déçus, ont exigé un autre « arbitrage » qui a fait près de vingt blessés.

A Lisbonne, Benfica a reçu Braga qui l'a presque toujours dominé mais ses attaquants se heurtèrent à une défense intransigeante et ne se sont pas assez angagés physiquement. La mi-temps était sifflée sur un score vierge. Cependant, le tableau d'affichage changea dès la 46e minute sur un excellent coup de tête de Mannich, qui profitait d'un ballon servi par la droite par Jorge Silva.

Il fallut attendre la dernière minute de la rencontre pour voir l'arbitre siffler un penalty pour une faute commise sur un avant de Benfica. Chargé de le tirer, Mannich n'a pas déçu ses compagnons puisqu'il aggrava le score (2-0) qui ne devait par ailleurs plus changer.

Le Sporting de Lisbonne s'est rendu dans la ville universitaire de Coimbra pour y rencontrer l'équipe qui, dans le passé, était essentiellement scolaire, tradition perdue tout au long de l'évolution professionnelle du football.

On attendait la supériorité absolue du Sporting mais, au contraire, ce fut Coimbra qui s'est placé en dominateur après seize minutes de jeu par une surprenante action de Reis. Après le repos, le Sporting égalisa par Manuel Fernandez et réussit le 2-1 par Mario Jorge à la 66e minute après une action malchanceuse de l'adversaire. Neuf minutes plus tard, ce fut de nouveau l'équipe de Coimbra qui réussit le nul (2-2) devant la nervosité du visiteur. Et si Coimbra fut alors sur le point de vaincre, le Sporting termina en vainqueur avec un but de Sousa, le talentueux demi qui arriva à Lisbonne cette saison venu de Porto.

Les Balenenses se sont rendus dans le nord et ont imposé le match nul (2-2) aux Guimaraes.

(2e journée)

Rio Ave - Portimonense	1-2
Boavista - Porto	1-0
Benfica - Braga	2-0
Setubal - Vizela	2-0
Guimaraes - Belenenses	2-2
Coimbra - Sporting	2-3
Farense - Penafiel	1-0
Salgueiros - Varzim	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	4	2	2	0	0	6	2
Benfica	4	2	2	0	0	4	1
Portimonense	4	2	2	0	0	6	4
4. Setubal	3	2	1	1	0	4	2
Boavista	3	2	1	1	0	3	2
Farense	3	2	1	1	0	1	0
7. Coimbra	2	2	1	0	1	5	3
Porto	2	2	1	0	1	3	1
Belenenses	2	2	0	2	0	4	4
Varzim	2	2	0	2	0	2	2
11. Salgueiros	1	2	0	1	1	5	6
Braga	1	2	0	1	1	2	4
Guimaraes	1	2	0	1	1	2	5
14. Vizela	0	2	0	0	2	1	4
Rio Ave	0	2	0	0	2	1	5
Penafiel	0	2	0	0	2	0	4

Buteurs : Manniche (Benfica), 3 ; Cadorin (Varzim), 3 ; Reis (Coimbra), 3.

Lettre du Portugal

L'ÉNIGME ERIKSSON

LISBONNE. — Sven Eriksson, avant de signer pour l'AS Roma, s'était-il déjà engagé vis-à-vis de Benfica ? En effet, voici quelques mois, à la mi-temps d'un match de Championnat portugais qui mettait aux prises Benfica et Penafiel, le speaker du stade de la Luz annonçait qu'Eriksson avait resigné pour Benfica ; mais l'AS Roma contactait quelques semaines plus tard Eriksson, et les propositions du club italien étaient de taille à séduire le jeune entraîneur suédois qui a même fini par tomber d'accord avec le président romain M. Viola.

Alors qu'Eriksson avait signé pour Benfica, le club lisbonnais aurait-il droit à une indemnité ? M. Fernando Martins, le président de Benfica, avait même affirmé qu'il en parlerait avec M. Viola. Pourtant, voici quelques jours, Eriksson, interviewé par un journal portugais, révélait des détails assez intéressants : il déclara en effet qu'il n'avait pas resigné pour Benfica : « J'avais promis à M. Martins que je resterai à Benfica, à moins qu'il n'y ait une éventuelle proposition venant de l'étranger. Donc Benfica n'aura pas droit à une quelconque indemnité. »

Il a encore ajouté qu'il avait essayé en vain de persuader M. Martins d'annoncer publiquement son départ afin d'éviter les interrogations de la presse.

Une autre affirmation, qui n'est pas moins intéressante, concerne d'autres clubs qui voulaient l'embaucher.

« J'ai refusé d'autres propositions, celles de Tottenham et de Barcelone qui m'offraient encore plus d'argent que l'AS Roma ; mais je rêvais depuis longtemps de travailler un jour en Italie. »

Au bout du compte, où est la vérité ? Est-ce M. Martins qui disait vrai, ou bien Eriksson ? Pourquoi Eriksson a-t-il attendu si longtemps pour révéler tout cela ?

Ce sont là des questions auxquelles on ne saurait répondre...

Lettre du Portugal (Couto e Santos)

LE SON PAS L'IMAGE

LISBONNE. — La semaine dernière la décision de la plupart des clubs de Division I de ne pas permettre aux journalistes de la radio et de la télévision de faire les reportages des matches de la première journée de Championnat a pris au dépourvu tout le monde, surtout en ce qui concerne la radio. Parce que les différents entre les clubs et la télé existent depuis bien longtemps. Et cela est monnaie courante au début de chaque saison. Mais c'est la première fois que les clubs ont décidé d'élargir à la radio tous leurs problèmes vis-à-vis de la télé. En plus, au contraire de ce qu'on avait cru au début de cette affaire, les clubs ont agi de la sorte pas seulement parce qu'ils veulent que la radio leur paie pour la première fois les droits de transmission des matches, mais également comme un moyen de pression pour que leurs revendications soient satisfaites. Et c'est cela qui est regrettable, car la radio est pour certain le seul moyen d'accompagner les matches du Championnat, soit pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer pour une raison ou une autre, soit pour les handicapés ou même pour les émigrés portugais à l'étranger.

Pourtant, jeudi dernier les présidents de la plupart des clubs de Division I se sont réunis à Lisbonne pour débattre des prochaines mesures à prendre. Les trois absents : Porto, Varzim et Vizela.

Ils se sont fait représenter par le président de Braga. Ils ont décidé que pour le moment ils vont de nouveau permettre les reportages des matches, mais seulement pour la radio, pas pour la télé. Les présidents ont signé un document qui compte trois points dont nous vous donnons précision :

1) Empêcher l'entrée de la RTP (télé portugaise) dans les stades de football jusqu'à ce qu'elle se décide à venir contacter les clubs directement et par l'intermédiaire de la Fédération portugaise de football.

2) Une nouvelle réunion le 5 septembre pour débattre d'autres revendications, notamment une meilleure distribution pour les clubs des recettes du totobola (concours de pronostics), du bingo (une sorte de loto) et encore des problèmes de l'arbitrage, la sécurité dans les stades, etc.

3) Au cas où ces revendications ne seraient pas satisfaites, les clubs reprendraient leur attitude vis-à-vis de la radio dès le 16 septembre.

Cette affaire semble loin d'être terminée.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Newcastle, qui bat Sheffield Wednesday (2-1) et Aston Villa (3-0) et se retrouve seul leader ; un point également à West Bromwich et Arsenal.

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht, qui écrase Lokeren (7-1) et fait match nul au Standard (2-2) ; un point également à La Gantoise, qui bat le Racing Jet (4-1) et Waterschei (4-0).

ECOSSE. — Un point au Celtic, qui bat Morton (5-0).

PAYS-BAS. — Un point à l'Ajax, qui gagne à Rotterdam face au Sparta (5-2)

PORTUGAL. — Un point à Boavista, qui bat Porto (1-0).

RFA. — Un point à Stuttgart pour sa victoire face à Brunswick (6-1) et un point au Bayern, qui bat Brême (4-2).

SUISSE. — Un point au Servette, qui écrase Sion (4-0).

FRANCE. — Un point à Auxerre, au Racing et à Bordeaux.

ESPAGNE. — Deux point à Barcelone pour sa victoire au Real (3-0) et un point pour Hercules.

CLASSEMENT

1. Servette	+ 1	3	Bordeaux	+ 1	2
2. Newcastle	+ 1	2	Nancy		2
Anderlecht	+ 1	2	Tottenham		2
Bayern	+ 1	2	Barcelone	+ 2	2

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barcelone euphorique

MADRID. — Malgré tous les problèmes qui l'assaillent et qui vont continuer, le football espagnol a repris pour la 53e fois de son histoire le chemin des écoliers qui, cette saison, risque bien d'être un chemin couvert d'épines. Mais les supporters qui sont encore bien loin de se préoccuper de toutes les intrigues de son sport favori, ont démontré qu'ils avaient envie que cela reprenne puisqu'à peu près partout ils ont rempli les stades et ce, malgré les prix très élevés des places.

Peut-être l'absence totale d'image sur les petits écrans les a-t-il poussés à se rendre en masse au stade. Toujours est-il que le Championnat a repris et de quelle façon ! puisqu'au programme de cette première journée, un super Real Madrid-Barcelone, mais également des rencontres attrayantes telle celle opposant Bilbao, qui défend son titre, à Valladolid, voulant confirmer son rang d'européen, celle mettant aux prises Espanol à l'Atletico de Madrid, deux sérieux outsiders, ou bien encore les derbys Elche-Valence, Malaga-Séville.

Bref, un départ plutôt alléchant. La seule fausse note étant une nouvelle fois fournie par la Fédération qui tolère le chaos des horaires puisque les rencontres s'échelonnèrent sur deux journées.

Le véritable départ se passait donc à Bilbao, ou l'Atletico tenait à confirmer sa qualité de double champion devant Valladolid qui, pour sa part, entendait bien démontrer que son excellente fin de saison dernière n'était pas due au hasard.

Ce fut l'outsider qui allait tirer le premier puisqu'à la 2e minute. Yanez, brûlant la politesse à toute la défense, s'en venait battre Zubizarreta provoquant la première surprise de la saison.

Ce premier but allait également amener les premiers cartons de la saison : cinq exactement, démontrant ainsi que les footballeurs n'avaient pas oublié leur « bonne » manière durant les vacances.

Ce but allait peser lourd puisque les Basques se montrant nerveux parvinrent finalement à égaliser à la 80e) grâce à Dani. Ils peuvent s'estimer heureux du résultat tant Valladolid causa une bonne impression.

De son côté, Elche qui pour son retour en Première Division recevait son voisin Valence dut, malgré une bonne rencontre, céder la victoire aux Valencians après que Tendillo fut parvenu à tromper la surveillance de la défense à la 47e minute.

La rencontre Espanol-Atletico de Madrid allait renvoyer dos à dos les deux équipes démontrant que, pour l'instant, ni l'une ni l'autre n'ont atteint leur meilleur rendement. Un nouveau promu allait débuter avec succès puisque Santander, profitant de la seule erreur défensive de Gijon, allait inscrire un but par Campbell, sa nouvelle recrue irlandaise et préserver jusqu'à la fin son avance. Mais, pour ne pas lui être inférieur, Hercules allait lui aussi remporter la victoire pour son début en Première Division. Et ce qui est plus méritoire c'est qu'il l'a fait sur le terrain de Saragosse. La victoire d'Hercules est loin d'être usurpée car cette équipe fut tout au long des quatre-vingt-dix minutes supérieures à une bien pauvre équipe de Saragosse. Avec Santander, Osasuna aurait été finalement la seule équipe à avoir réussi à l'emporter sur son terrain grâce à sa victoire sur Murcie 2-0. L'équipe de Pampelune n'a pas fait de détail devant Murcie, tout d'abord par Orejuela, puis Martin. Elle a obtenu une victoire qui lui permet aujourd'hui d'occuper la premier place.

Après vingt ans d'échecs, le FC Séville est enfin parvenu à l'emporter chez son voisin Malaga. Grâce à un but de Juan Carlos, les Andalous parvenaient à l'emporter sur une équipe qui l'an dernier se révéla comme une des surprises de ce Championnat, mais qui cette année a démontré être encore bien fébrile. Le match nul 0-0 entre Betis et la Real Sociedad était attendu car cela fait plus de dix ans que les Basques n'ont pas perdu dans un déplacement sur le terrain de Betis.

Mais, le plat de résistance de cette journée allait venir dimanche soir, fort tard, avec cette rencontre entre le Real Madrid et le FC Barcelone. 90 000 spectateurs s'étaient rendus au stade Bernabeu pour voir les débuts officiels de leur équipe face à l'ennemi juré, Barcelone. La rencontre promettait beaucoup après le brillant comportement des Madrilènes dans leur tournoi la semaine dernière, tournoi qu'ils remportaient aisément après s'être débarrassés de Feyenoord, 3-1, et Cologne en finale 4-1. Barcelone, de son côté, restait sur une contre-performance face à Cadix mais Venables, le nouvel entraîneur des Catalans avait promis une toute autre équipe au Bernabeu. Tout était réuni pour que cette rencontre soit effectivement le sommet que tout le monde attenait. Aussi, dès le début, cela allait se confirmer et l'on allait bel et bien assister à un beau spectacle, puisqu'aussi bien l'une comme l'autre équipe n'avait qu'une seule idée en tête : attaquer. Ceci nous valut dès la 4e minute un premier tir de Calderer, retenez bien ce nom, une jeune promesse catalane, qui expédiait le ballon sur la balle transversale. Après cette première alerte pour les Madrilènes, c'était au tour de Urruti d'intervenir après une belle action de Luisinho, mais petit à petit les velléités offenives du Real allaient diminuer devant les contre-attaques de Barcelone, excellemment menées par Schuster, et surtout par le jeune Calderer. En effet, les Catalans, plus frais physiquement, ne permettaient pas aux Madrilènes de dominer au milieu de terrain, et grâce au jeu sans ballon de leur nouvelle recrue écossaise Archibald, ils dominaient constamment une défense madrilène qui se montrait très fébrile.

Sur le score nul 0-0, les deux équipes allaient se séparer à la mi-temps. Alors que l'on attendait après le retour des vestiaires une puissante réaction des Madrilènes, c'était au contraire les Catalans qui allaient partir sur les chapeaux de roue. En effet, on jouait à peine depuis une minute lorsqu'un centre de Rojo était repris de façon extraordinaire par... Angel, qui expédiait le ballon dans ses propres filets. C'était un coup de massue pour les Madrilènes qui allaient bien tenter de réagir mais ils le faisaient d'une façon trop nerveuse pour prétendre inquiéter les buts défendus par Urruti. Barcelone, par de rapides contre-attaques, menaçait sans cesse la cage de Miguel Angel, et Barcelone donnait l'impression de ne pas pouvoir perdre ce match. Cette impression allait se confirmer dans les derniers instants de la rencontre, puisqu'en cinq minutes, et venant confirmer l'excellente prestation des Catalans, Archibald puis Calderer, trompaient deux nouvelles fois Miguel Angel, permettant ainsi au FC Barcelone d'obtenir une victoire qui fera sans aucun doute en Catalogne autant de bruit que l'historique 5-0 obtenu par Cruyff et ses hommes, voilà maintenant dix ans.

Le Championnat a donc pris son envol sur les chapeaux de roue et déjà certaines tendances commencent à se dégager, mais la principale étant évidemment celle qui vaut ce soir au FC Barcelone d'être leader, et qui confirme bel et bien que lorsque l'équipe catalane n'est pas favorite, elle est encore plus dangereuse.

(1re journée)

Bétis - Real Sociedad	0-0
Osasuna - Murcie	2-0
Espanol - Atletico	0-0
Elche - Valence	0-1
Saragosse - Hercules	0-1
Bilbao - Valladolid	1-1
Real - Barcelone	0-3
Santander - Gijon	1-0
Malaga - Séville	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	2	1	1	0	0	3	0
Osasuna	2	1	1	0	0	2	0
Valence	2	1	1	0	0	1	0
Hercules	2	1	1	0	0	1	0
Santander	2	1	1	0	0	1	0
Séville	2	1	1	0	0	1	0
7. Bétis	1	1	0	1	0	0	0
Real Sociedad	1	1	0	1	0	0	0
Espanol	1	1	0	1	0	0	0
Atletico	1	1	0	1	0	0	0
Bilbao	1	1	0	1	0	1	1
Valladolid	1	1	0	1	0	1	1
13. Gijon	0	1	0	0	1	0	1
Malaga	0	1	0	0	1	0	1
Elche	0	1	0	0	1	0	1
Saragosse	0	1	0	0	1	0	1
Real	0	1	0	0	1	0	3
Murcie	0	1	0	0	1	0	2

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

GRÈVE GÉNÉRALE : LA MENACE

BARCELONE. — Il y a soixante ans naissait le football professionnel en Espagne, et jamais la crise n'a été aussi grave qu'aujourd'hui.

Quatre problèmes sont au centre des préoccupations de millions d'aficionados : la menace de grève des footballeurs, la querelle entre les clubs et l'organisme chargé des paris (les quinielas), la lutte entre la Ligue et la télévision, et enfin les retombées financières de la Coupe du monde 1982.

La grève tout d'abord, dont les motifs sont nombreux : les joueurs ne sont pas payés, leur impôts ne cessent d'augmenter, les rapports difficiles entre la sécurité sociale et les professionnels... Le syndicat des joueurs a donc estimé qu'une grève indéfinie serait le meilleur moyen de pression sur les clubs et l'administration.

Beaucoup de clubs ont suivi une politique financière totalement irresponsable, dépensant des sommes folles. Lorsque le voyant rouge a commencé à s'allumer, ces clubs ont décidé d'encaisser cinq pour cent des gains sur les quinielas au lieu du un pour cent actuel. Le problème semble sur le point d'être réglé.

Les désaccords avec la télévision sont aussi dus à des affaires de gros sous. Les dernières saisons, la télévision retransmettait en direct chaque samedi soir une rencontre de Division I, et chaque dimanche soir un résumé d'une heure sur toutes les rencontres. Pour cela, les clubs recevaient trois cent cinquante millions de pesetas. Maintenant, ils demandent neuf cents millions (450 millions de francs).

La télévision, quant à elle, veut payer moins que la saison dernière !

Dimanche dernier, aucune caméra n'a pu pénétrer sur les stades. Dans le même temps, la Fédération autorisait les clubs basques et catalans à négocier avec les télévisions locales concernant la retransmission des rencontres de Bilbao, Real Sociedad, Barcelone et Espanol.

Les clubs ont également exigé des commentateurs radios de toucher une grosse indemnité pour avoir le droit de retransmettre en direct les matches.

Le dernier problème concerne l'avertissement donné par la banque Hypothécaire qui menace de saisir les biens et les recettes des clubs qui n'ont pas remboursé les prêts consentis. Seul Barcelone, Bilbao et le Real Madrid ont payé leur dû. Les huit autres clubs (Atletico Madrid, Valence, Hercules, Elche, Espanol, Séville, Malaga et le Betis) doivent encore de l'argent.

Enfin, pour terminer avec ces tristes nouvelles, se pose le problème de l'élection du président de la Fédération. Pablo Porta a bien été élu à l'unanimité moins une voix, mais un décret du ministère de la Culture a décidé de remplacer Porta. Hélas, aucune personnalité ne semble capable de prendre sa place.

PAYS-BAS

(1re journée)

PSV - FC Groningen	1-1
FC Haarlem - Go Ahead Eagles	3-1
PEC - FC Den Bosch	1-0
MVV - AZ 67	1-1
NAC - Excelsior	0-0
Roda JC - Feyenoord	2-1
Volendam - FC Utrecht	3-3
FC Twente - Fortuna Sittard	3-2
Sparta - Ajax	2-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	2	1	1	0	0	5	2
FC Haarlem	2	1	1	0	0	3	1
Twente	2	1	1	0	0	3	2
Roda JC	2	1	1	0	0	2	1
PEC	2	1	1	0	0	1	0
6. Volendam	1	1	0	1	0	3	3
FC Utrecht	1	1	0	1	0	3	3
PSV	1	1	0	1	0	1	1
Groningen	1	1	0	1	0	1	1
MVV	1	1	0	1	0	1	1
AZ 67	1	1	0	1	0	1	1
NAC	1	1	0	1	0	0	0
Excelsior	1	1	0	1	0	0	0
14. FC Den Bosch	0	1	0	0	1	0	1
Feyenoord	0	1	0	0	1	1	2
F. Sittard	0	1	0	0	1	2	3
Go Ahead	0	1	0	0	1	1	3
Sparta	0	1	0	0	1	2	5

ITALIE (Antonio CARRUGGI)

Coupe : Empoli la surprise

MILAN. — C'était dimanche la quatrième journée des éliminatoires de la Coupe d'Italie, qui se dispute par groupe de six et qui rassemblait au départ quarante-huit clubs à savoir les seize série A, les vingt série B, et les huit meilleurs de série C.

A l'occasion de cet avant-dernier acte, tous les grands ont déjà marqué un point important, puisque la Juventus, la Roma, Naples, la Fiorentina, la Sampdoria, Vérone, l'Inter et la Lazio sont d'ores et déjà assurés de disputer les huitièmes de finale prévus en mai prochain après le Championnat qui commence comme on le sait, le 16 septembre. Dernière journée de ce préambule de Coupe, sorte de hors-d'œuvre d'un Championnat que tout le monde attend avec impatience.

Donc, dimanche, les meilleures équipes ont passé le cap, et Naples a encore une fois tenu le haut du pavé sous la conduite d'un Maradona éblouissant, qui est tout simplement en train de rendre fous quelque deux millions de tifosi. Le maître à jouer argentin a inscrit un but contre Pescara et il a fait marquer les deux autres à ses nouveaux compagnons, débarqués comme lui depuis peu au pied du Vésuve, Penzo et Daniel Bertoni. Néanmoins, dans ce groupe (le huitième), Naples a terminé à égalité de points avec la Fiorentina, qui a, pour sa part, triomphé sans peine de son voisin toscan Arezzo grâce à deux buts de son jeune avant-centre Monelli. Pour ce qui la concerne, la Juventus a éprouvé pas mal de difficultés en déplacement à Bergame face à Atalanta nouvellement promu. Au bout du compte, après avoir été mené deux fois à la marque, les Bianconeri ont pu se tirer d'affaire avec un match nul (2-2) qui suffit à leur bonheur. Même chose pour l'Inter qui se déplaçait à Bologne sans Rummenigge légèrement blessé, un Rummenigge qui préférait se réserver pour le match de demain soir au Parc des Princes contre l'équipe de France. C'est Altobelli qui a inscrit le but de la victoire nerazzurra, but qu'il a dédié, soit dit en passant, à son ancien maître et conseiller, Sandro Mazzola, qui a été, comme on vous le dit par ailleurs, limogé jeudi dernier. La Roma, aussi, qui commence à trouver la bonne cadence, a fait bonne mesure devant Genoa (3-0), tandis que Bologne, avec ses deux nouvelles vedettes étrangères, Larsen et Briegel, venait difficilement à bout de Catane (3-2), en terre sicilienne il est vrai.

Au rayon des surprises, on note la défaite de l'Udinese de Zico à Catanzaro et le bon comportement de Empoli, seule équipe de série B à être d'ores et déjà qualifiée pour les huitièmes de finale dans le groupe où opère Torino, qui a encore été tenu en échec chez lui par Monza. Dans ce même groupe, la Cremonese, nouvellement promue en série A, occupe la dernière place. Autre nouveau promu déjà hors course, Côme, qui a pourtant réussi un méritoire match nul devant le Milan AC (1-1) à San Siro, devant plus de 50 000 spectateurs. A noter que, dans l'ensemble, ces éliminatoires de la Coupe d'Italie ont attiré, depuis le début, davantage de monde que dans l'épreuve précédente, signe qui ne trompe pas et qui nous promet beaucoup de records d'affluence et de recette dans le prochain Championnat.

Indépendamment de ce quatrième tour de Coupe, la semaine a été marquée par une nouvelle qui a surpris le petit monde du football turinois : après Mazzola remercié par l'Inter, c'est en effet une autre gloire du Calcio, l'illustre Dino Zoff en personne, qui s'est vu congédié par la Juventus. L'ancien recordman des sélections, qui fut, comme on le sait, champion du monde à quarante ans, avait demandé à tenir un rôle de dirigeant au sein du club bianconero. Mais Boniperti n'a pu accéder à sa demande et Zoff a donc préféré s'en aller.

Avec Mazzola et Zoff, héros des grandes heures du Calcio de ces vingt dernières années, ce sont d'éminentes figures qui s'en vont. Mais gageons qu'on les verra tout de même dans le circuit du Calcio, vu que l'un comme l'autre ont déjà reçu beaucoup d'offres, à commencer par celle de la presse transalpine, toujours friande de grandes signatures.

(COUPE)
(3e tour)

Côme - Triestina	3-0
Brescia- Parme	1-1
Inter - Francavilla	3-1
Varèse - Rome	0-0
Lazio - Pistoiese	3-1
Padoue -Gènes	0-1
Cremonese - Monza	2-2
Vicenza - Torino	0-0
Vérone - Casarano	5-0
Ascoli - Campobasso	2-2
Benevento - Catane	1-0
Sampdoria - Cavese	6-1
Udinese - Lecce	2-1
Catanzaro - Bari	0-1
Juventus - Taranto	1-0
Atalanta - Cagliari	1-0
Palerme - Samb	2-0
Perugia - Naples	0-1
Fiorentina - Casertana	1-1
Arezzo - Pescara	1-1

(4e tour)

Catanzaro - Udinese	2-1
Catane - Vérone	2-3
Pescara - Naples	0-3
Ascoli - Benevento	0-1
Avellino - Pise	1-1
Bologne - Inter	0-1
Milan - Côme	1-1
Roma - Genoa	3-0
Varèse - Lazio	2-2
Torino - Monza	0-0
Sampdoria - Bari	2-1
Cremonese - Empoli	1-1
Parme - Triestina	0-0
Fiorentina - Arezzo	2-0
Atalanta - Juventus	2-2

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Rien n'est joué

STOCKHOLM. — Le IFK Göteborg a pris la tête du classement à la suite de la 18e journée du Championnat de Suède en battant Hammarby de Stockholm par 2-0 sur le stade de Nya-Ullevi.

Les « Anges » sont ainsi à égalité de points (26 pts) avec AIK, mais précèdent l'équipe de Stockholm grâce à une différence de buts de 33-13 contre 24-11.

Göteborg a dominé Hammarby en épuisant son adversaire au cours de la première mi-temps, montrant ainsi un sens tactique supérieur tout en parvenant à décupler ses forces au cours de la seconde. C'est le nouvel attaquant Gren qui a ouvert le score pour les « Anges » à la 75e minute. Son équipier l'allier gauche Nilsson profita d'une erreur de la défense adverse pour marquer le second but à une minute de la fin. Match brillant qui prouve que le tenant du titre se réveille tout à coup en fin de saison.

Favori jusqu'à la 15e journée, AIK a subi un demi-échec sur son terrain en concédant un match nul contre Kalmar, septième au classement provisoire. Le leader a décidément beaucoup de mal à rétablir la barre.

En bas du tableau, la plupart des équipes n'ont pas abandonné, loin de là. Ainsi, la lanterne rouge Gelfe a tenu Oester en échec en déplacement (1-1). Le champion de Suède 80-81 n'a rien pu faire et faillit même perdre contre la lanterne rouge en verve. L'avant-dernier Elfsborg, qui est à un point de Gelfe, a battu Malmöe par 2-1. Cette dernière équipe, favorite en début de saison, est maintenant quatrième à 5 points des leaders. Elfsborg a marqué deux buts grâce à Ahlstrom, un joueur subitement déchaîné en voyant son équipe en si mauvaise position.

Brage (9e) n'a pas encore dit son dernier mot et a battu Norrköping (5e) sur son terrain par 2-1. Les trois dernières journées restantes vont être « chaudes » car Oester, actuellement en milieu du tableau, est seulement à quatre points de la lanterner rouge.

(18e journée)

Aik- Kalmar	0-0
Brage - Norrkoeping	2-1
Elfsborg - Malmoe	2-1
Goeteborg - Hammarby	2-0
Halmstad - Oergryte	1-1
Oester - Gefle	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Goeteborg	26	18	11	4	3	33	13
Aik	26	18	10	6	2	24	11
3. Hammarby	22	18	9	4	5	37	29
4. Malmoe	21	18	8	5	5	39	21
5. Norrkoeping	19	18	6	7	5	27	26
6. Oester	16	18	5	6	7	22	23
Kalmar	16	18	4	8	6	15	21
8. Oergryte	15	18	5	5	8	20	27
Brage	15	18	5	5	8	17	23
Halmstad	15	18	5	5	8	13	21
11. Elfsborg	13	18	4	5	9	21	32
12. Gefle	11	18	3	6	9	16	42

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Pancev a séduit Milutinovic

BELGRADE. — Dans le derby de la troisième journée, on a noté une grande surprise : Vardar a triomphé contre le champion et grand favori, l'Etoile Rouge, par 3-1. Les trente mille spectateurs étaient ravis du résultat. La jeune idole de Vardar, Pancev, a marqué le premier but et a été l'un des meilleurs sur le terrain. Le match était visionné par le nouveau sélectionneur Milutinovic et il est fort possible que Pancev soit le nouvel avant-centre dans l'équipe nationale. Après cette défaite, l'Etoile Rouge se trouve reléguée à l'arrière-plan du classement avec un seul point pour trois journées.

L'attaquant de Hajduk, Vujovic, a réalisé la coup du chapeau et, grâce à lui, son équipe a battu Buducnost à l'extérieur par 3-2. Une autre grande formation, le Dynamo de Zagreb, se traîne au fond du classement, sans un point. Trois matches, trois défaites. Lors de la troisième journée, la modeste équipe de Pristina a triomphé contre Dynamo par 2-0. En nocturne, Partisan a fait match nul contre Vojvodina, 0-0, la lanterne rouge du classement. Le leader, Radnicki, a créé aussi la surprise en faisant 0-0 contre Sloboda.

Le Championnat continue demain mercredi. A noter que, lors du deuxième tour de la Coupe de Yougoslavie, six équipes de la Première Division ont été éliminées.

(3e journée)

Partizan - Vojvodina	0-0
Buducnost - Hajduk	2-3
Pristina - Dyn. Zagreb	2-0
Osijek - Zeljeznicar	2-1
Radnicki - Sloboda	0-0
Sarajevo - Dyn. Vinkovci	3-0
Velez - Rijeka	2-1
Iskra - Sutjeska	1-1
Vardar - Etoile Rouge	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Radnicki	5	3	2	1	0	6	0
Hajduk	5	3	2	1	0	11	6
Velez	5	3	2	1	0	5	3
4. Zeljeznicar	4	3	2	0	1	7	4
Sarajevo	4	3	2	0	1	5	2
Vardar	4	3	2	0	1	6	4
Partizan	4	3	1	2	0	5	3
Sloboda	4	3	1	2	0	3	1
Iskra	4	3	1	2	0	2	1
10. Pristina	3	3	1	1	1	4	3
Osijek	3	3	1	1	1	4	4
12. Sutjeska	2	3	0	2	1	3	5
Rijeka	2	3	1	0	2	3	5
Buducnost	2	3	1	0	2	4	8
15. Etoile Rouge	1	3	0	1	2	1	4
Vojvodina	1	3	0	1	2	3	8
Dinamo Vinkovci	1	3	0	1	2	1	7
18. Dinamo Zagreb	0	3	0	0	3	0	5

Buteurs : Vlatko Vujovic (Hajduk), 5 ; Gogic (Radnicki), 3 ; Bahtic (Zeljeznicar), 3.

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Peines sévères pour fraudeurs

BUDAPEST. — Juste avant l'ouverture du Championnat, la Fédération a fait tomber la sentance condamnant les joueurs accusés de corruption. Deux joueurs de Csepel, Kohalmi et Kovacs (ce dernier ancien gardien de la sélection), ont été frappés de dix ans d'interdiction de terrain. Gendur et Lazsanny s'en sortent avec quatre ans de purgatoire. Huit joueurs d'autres clubs ont été condamnés à plusieurs mois de disgrâce mais avec sursis, ce qui permet à Nagy et Varda, les deux internationaux de Honved, de jouer.

La première journée de Championnat nous a déjà valu une surprise de taille : Csepel, privé de quatre titulaires, battit nettement Bekesbaba par 3 à 0. En outre, le jeune gardien Gelei (vingt ans et fils de l'entraîneur de Csepel) sauva un penalty.

Chez le champion Honved, Nagy, le joueur amnistié, se racheta en marquant dès la 6e minute. Enfin 25 000 spectateurs applaudirent Ferencvaros pour sa belle victoire (4-1) devant Szeged.

(1re journée)

Pecs - Ujpest	1-0
Csepel - Bekescsaba	3-0
Videoton - Vasas	3-1
Eger - Haladas	2-1
Honved - MTK	2-1
Tatabanya - Raba	2-2
Debrecen - Zalaegerszeg	2-1
Ferencvaros - Szeged	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	2	1	1	0	0	4	1
Csepel	2	1	1	0	0	3	0
Videoton	2	1	1	0	0	3	1
Eger	2	1	1	0	0	2	1
Honved	2	1	1	0	0	2	1
Debrecen	2	1	1	0	0	2	1
Pecs	2	1	1	0	0	1	0
8. Raba	1	1	0	1	0	2	2
Ferencvaros	1	1	0	1	0	2	2
10. Haladas	0	1	0	0	1	1	2
MTK	0	1	0	0	1	1	2
Zalaegerszeg	0	1	0	0	1	1	2
Ujpest	0	1	0	0	1	0	1
Vasas	0	1	0	0	1	1	3
Szeged	0	1	0	0	1	1	4
Bekescsaba	0	1	0	0	1	0	3

FINLANDE

(19e journée)

Haka - KPV	2-1
HJK - Kuusysi	2-2
Koparit - Keps	0-1
MP - Ilves	1-1
PPT - Ku PS	1-1
Ro PS - TPS	1-1

(20e journée)

Ilves - PPT	0-1
Keps - HJK	1-1
KPV - Koparit	0-1
Ku PS - Ro PS	0-2
Kuusysi - Haka	0-1
TPS - MP	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haka Valkeakoski	29	20	11	7	2	41	24
2. Ilves Tampere	27	20	12	3	5	38	23
3. Turku PS	26	20	10	6	4	49	29
4. Helsinki JK	25	20	10	5	5	50	35
5. Kuunsysi Lahti	24	20	8	8	4	35	21
6. Rovaniemi PS	23	20	9	5	6	33	36
7. Kuopio PS	19	20	6	7	7	25	25
Kemi PS	19	20	6	7	7	31	32
9P. Pori PT	13	20	5	3	12	28	41
Kokkola PV	13	20	5	3	12	25	51
11. Kuopio PT	12	20	2	8	10	20	28
12. Mikkeli P	10	20	2	6	12	20	50

Buteurs : Lipponen (TPS), 17 buts ; Suhonen (TPS), 11 ; Atik Ismail (HJK), Lius (Kuusysi), 10.

DANEMARK

(19e journée)

Frem - Herning	1-1
Ikast - KB	3-0
Aarhus - Herfolge	1-1
Esbjerg - Brondby	0-1
Odense - Bronshöj	1-1
Lyndby - Odense 1909	1-2
Koege - Naestved	3-1
Hvidövre - Vejle	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarhus	28	19	10	8	1	29	14
2. Vejle	26	19	12	2	5	47	28
Brondby Cop	26	19	11	4	4	33	21
4. Lyngby	25	19	12	1	6	34	15
5. Frem Cop	22	19	9	4	6	32	32
6. Bronshöj Cop	21	19	7	7	5	27	24
Herfolge	21	19	7	7	5	23	22
8. Koege	19	19	8	3	8	25	25
9. KB Cop	17	19	7	3	9	23	26
Herning	17	19	6	5	8	20	31
11. Hvidövre	16	19	4	8	7	19	25
12. Naestved	15	19	5	5	9	33	36
Ikast Cop	15	19	7	1	11	21	32
14. Odense B	13	19	4	5	10	24	28
15. Esbjerg	12	19	5	2	12	21	31
16. Odense 1909	11	19	4	3	12	20	32

U.R.S.S.

(24e journée)

Dynamo Moscou - Pakhtakor	5-0
Dynamo Minsk - SKA Rostov	3-0
Ararat Erevan - Chakhtior Donetsk	1-0
Jalguiris - Dynamo Kiev	1-0
Neftchi - Dynamo Tbilissi	1-1
Zenith - Tchernomorets	0-1
Dniepr - Metalliste	1-2
Alma Ata - Spartak Moscou	0-0
CSKA - Torpedo Moscou	0-0

(25e journée)

Pakhtakor Tachkent - Spartak Moscou	2-1
Kairat Alma Ata - CSKA	1-0
Dyn. Kiev - Zenith Leningrad	1-0
Dniepr - Neftchi Bakou	2-1
Chakhtior Donetsk - Metalliste Kharkov	4-1
SKA Rostov - Jalguiris Vilnius	1-0
Dynamo Tbilissi - Ararat Erevan	2-0
Tchernomorets - Dynamo Minsk	0-2
Torpedo Moscou - Dynamo Moscou	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zenith Leningrad	32	25	13	6	6	45	27
2. Torpedo Moscou	31	25	11	9	5	29	20
3. Dniepr	30	25	12	6	7	40	30
Dynamo Minsk	30	25	10	10	5	33	23
5. Dyanamo Kiev	28	25	9	10	6	33	23
6. Spartak Moscou	27	25	10	7	8	33	25
7. Tchernom. Odessa	26	25	9	8	8	27	30
Jalguiris Vilnius	26	25	9	8	8	20	29
Dynamo Tbilissi	26	24	10	6	8	25	24
Kairat Alma Ata	26	25	10	6	9	31	31
Chakht. Donetz	26	25	9	8	8	41	33
12. Rostov SKA	25	24	10	5	9	35	35
13. Met. Kharkov	23	25	9	5	11	30	36
14. Ararat Erevan	22	25	8	6	11	33	34
15. Neftchi Bakou	18	25	6	6	13	20	36
16. Dynamo Moscou	17	25	5	7	13	24	33
CSKA Moscou	17	25	5	7	13	19	35
Pakhtakor Tachkent	17	25	7	3	15	27	41

POLOGNE

(5e journée)

Widzew - Zaglebie	2-0
Lechia - Pogon	0-1
Wisla - Ruch	0-1
Katowice - Lodz	1-0
Legia - Slask	2-0
Radomiak - Lech	1-1
Motor - Baltyk	0-0
Gornik Zabrez - Gornik Walbrzych	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pogon	9	5	4	1	0	8	2
2. Widzew	8	5	3	2	0	6	2
Gornik Z.	8	5	3	2	0	4	0
4. Legia	7	5	3	1	1	8	4
Lech	7	5	2	3	0	7	4
6. Radomiak	6	5	2	2	1	6	4
Zaglebie	6	5	2	2	1	8	7
Baltyk	6	5	2	2	1	3	4
9. Motor	5	5	2	1	2	6	6
10. Katowice	4	5	1	2	2	3	4
Ruch	4	5	1	2	2	5	7
12. Slask	3	5	1	1	3	4	8
13. Gornik W.	2	5	0	2	3	4	7
Lechia	2	5	0	2	3	3	7
Wisla	2	5	1	0	4	1	6
16. Lodz	1	5	0	1	4	0	4

Buteurs : Iwanicki (Motor), Turowski (Pogon), 4.

ROUMANIE

(1re journée)

Steaua - Pitesti	0-0
Craiova - Rapid	1-1
Timisoara - Bacau	1-1
Buzau - Sportul	0-3
Dinamo Bucarest - Asa Mures	1-0
Brasov - Baia Mare	2-1
Jiul Petrosani - FC Olt	2-1
Politehnica - Vilcea	0-0
FC Bihor - Corvinul	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sportul	2	1	1	0	0	3	0
FC Bihor	2	1	1	0	0	2	1
Petrosani	2	1	1	0	0	2	1
Brasov	2	1	1	0	0	2	1
Din. Bucarest	2	1	1	0	0	1	0
Politehnica	1	1	0	1	0	0	0
Vilcea	1	1	0	1	0	0	0
Timisoara	1	1	0	1	0	1	1
Bacau	1	1	0	1	0	1	1
Craiova	1	1	0	1	0	1	1
Rapid	1	1	0	1	0	1	1
Steaua	1	1	0	1	0	0	0
Pitesti	1	1	0	1	0	0	0
14. Buzau	0	1	0	0	1	0	3
Asa Mures	0	1	0	0	1	0	1
Baia Mare	0	1	0	0	1	1	2
FC Olt	0	1	0	0	1	1	2
Corvinul	0	1	0	0	1	1	2

AUTRICHE

(2e journée)

Sturm Graz - Klagenfurt	2-2
Eisenstadt - Salzbourg	1-3
Rapid Vienne - DSV Alpine	2-1
Lask - Voest Linz	3-1
Admira - Sportclub	2-2
Innsbruck - Gak	0-0
Spittal Drau - Austria Vienne	1-5
AC Favoriten - Vienna	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	4	2	2	0	0	7	1
Rapid	4	2	2	0	0	3	1
3. Sturm Graz	3	2	1	1	0	4	3
Klagenfurt	3	2	1	1	0	3	2
Innsbruck	3	2	1	1	0	1	0
6. DSV Alpine	2	2	1	0	1	3	2
LASK	2	2	1	0	1	3	2
Salzbourg	2	2	1	0	1	3	3
Graz AK	2	2	0	2	0	1	1
Eisenstadt	2	2	1	0	1	2	3
FAV AC	2	2	0	2	0	1	1
12. Sportklub	1	2	0	1	1	3	4
Admira Wacker	1	2	0	1	1	2	4
14. Vienna	0	2	0	1	1	0	1
Voest Linz	0	2	0	0	2	1	4
SV Spittal	0	2	0	0	2	1	6

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

Des voyages qui rapportent

LUXEMBOURG. — Le coup d'envoi de la saison a été donné dès vendredi soir à Luxembourg avec un match entre Jeunesse et Union. Et déjà nous avons eu droit à une première surprise avec la victoire de l'équipe sudiste. Le ton était donné le dimanche où trois autres résultats donnèrent lieu à des victoires à l'extérieur : le Spora sur les terres du progrès, le stade que l'on disait moribond et qui l'a emporté 3 à 0 à Eichsen, un ancien finaliste de la Coupe et, enfin dans le match qui opposait les « Européens » un succès des « Red Boys » sur le terrain des champions en titre, Beggen (1-0), grâce à Bianchini.

Quatre rencontres sur six se terminent donc à l'avantage des équipes qui opéraient à l'extérieur. Mais le score le plus élevé de cette première journée est à mettre au compte du nouveau promu « Alliance » qui l'a emporté (4-1) face à Rumelange avec notamment un triplé de son buteur Damiani.

Enfin, la dernière rencontre du Championnat donna lieu à un résultat particulièrement serré puisque Wiltz ne l'emporta face à Aris que par 3 buts à 2.

Dores et déjà l'équipe de la Jeunesse fait figure de favorite et cela grâce à un recrutement judicieux durant l'intersaison.

(1re journée)

Beggen - Red Boys	0-1
Jeunesse - Union	0-2
Elschen - Stade	0-3
Progres - Spora	1-2
Alliance - Rumelange	4-1
Wiltz - Aris	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alliance	2	1	1	0	0	4	1
Wiltz	2	1	1	0	0	3	2
Stade	2	1	1	0	0	3	0
Union	2	1	1	0	0	2	0
Spora	2	1	1	0	0	2	1
Red Boys	2	1	1	0	0	1	0
7. Aris	0	1	0	0	1	2	3
Rumelange	0	1	0	0	1	1	4
Progres	0	1	0	0	1	1	2
Beggen	0	1	0	0	1	0	1
Elschen	0	1	0	0	1	0	3
Jeunesse	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs : Damiani (Alliance), 3 buts.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Un début équilibré

ALGER. — C'est reparti ! Avec, pour cette première journée tronquée par le report du choc MP Oran-Mascara, un début de Championnat plutôt équilibré puisque sur les neuf rencontres programmées, six se terminèrent sur des scores de parité. Ce qui nous laisse, fort heureusement, trois vainqueurs dont deux eurent le mérite de l'être à l'extérieur.

C'est ainsi que Tizi Ouzou, à la veille de son départ pour le Zimbabwe, démontra face à un MAHD pourtant motivé et qui avait aligné pratiquement sa formation type, une excellente condition physique, une cohésion et un sens du but déjà bien au point. Ce qui lui permit, le plus logiquement du monde, d'inscrire deux jolis buts. Le premier par Fergani sur qui le poids des ans paraît n'avoir aucune prise, et le second par Menad consécutivement à un une-deux avec ce même Fergani décidemment bien parti pour réussir une belle saison.

Le MP Alger, avec une formation new-look et malgré le lointain déplacement de Tlemcen, parvint lui aussi à tirer son épingle du jeu grâce à l'expérience de son milieu de terrain et à la frappe de balle de sa nouvelle recrue Sebar, auteur de l'unique but d'une rencontre qui aurait pu aussi bien s'achever elle aussi sur un nul sans que quiconque ne crie au scandale.

Le troisième vainqueur, logique certes, mais assez étonnant par l'ampleur du score qu'il réussit au détriment d'une défense réputée pour sa solidité défensive fut Collo.

Ce même Collo qui se traînait pourtant lamentablement dans les profondeurs du classement l'année dernière et qui semble cette saison avoir retrouvé une joie de jouer et surtout une sérénité qui lui faisait défaut.

Des autres résultats nuls, nous retiendrons celui d'Annaba, obtenu à Alger face à l'ogre Harrachi. Et encore y a-t-il lieu de souligner que ce sont les nouveaux promus Annabis, sans peur et sans complexe qui prirent l'avantage au score, aidés en cela il est vrai par Bechouch qui prit à défaut son propre gardien de but avant que Djefjef ne parvienne à égaliser en début de seconde mi-temps.

A Guelma où dès la 2e minute Chetibi inscrivait le premier but de la saison face à une formation sétifienne particulièrement ambitieuse cette saison, surtout depuis le retour de son entraîneur Kermali, on vit encore Guelma, par l'intermédiaire de Benjeddou, augmenter son avantage avant de concéder à la 28e minute un premier but de Serrar et à la 36e minute, l'égalisation par Doudou qui clôturait ainsi ce festival offensif.

Les Bel-Abesiens, pour leur part, peuvent remercier leur gardien de but, Drid, qui leur permit de quitter Tiaret avec les deux points du nul tandis qu'à Chelf il fallut attendre la 61e minute pour voir le Boufarikois Lakehal repliquer à Megherbi qui avait ouvert le score à la 40e minute, d'où un nul un peu tiré par les cheveux mais qui n'en récompense pas moins l'opiniâtreté des hommes de Houari et Missouri.

Enfin, à Alger et devant un Belcourt encore à la recherche de son équilibre, c'est en définitive Bordj Meniel judicieusement renforcé durant l'intersaison avec le gardien Bentaala, le stoppeur Mechedal, le milieu Benbouteldjia, et l'avant-centre Bousri, sans oublier Maouche, le nouveau directeur sportif, qui laissa la plus forte impression.

Et le moins que l'on puisse dire est que cette formation risque fort de jouer les trouble-fête

USM El Harrach - Annaba	1-1
JE Tizi-Ouzou - Mahd	2-0
Belcourt - Bordj-Ménaiel	1-1
Kouba - ASC Oran	1-1
Tlemcen - MP Alger	0-1
Tiaret - Bel-Abbès	0-0
Guelma - Sétif	2-2
Collo - Ain-M'lila	3-0
Chlef - Boufarik	1-1
MP Oran - Mascara	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Collo	3	1	1	0	0	3	0
JE Tizi-Ouzou	3	1	1	0	0	2	0
MP Alger	3	1	1	0	0	1	0
4. Guelma	2	1	0	1	0	2	2
Sétif	2	1	0	1	0	2	2
Kouba	2	1	0	1	0	1	1
ASC Oran	2	1	0	1	0	1	1
Belcourt	2	1	0	1	0	1	1
B. Ménaiel	2	1	0	1	0	1	1
Chlef	2	1	0	1	0	1	1
Boufarik	2	1	0	1	0	1	1
El Harrach	2	1	0	1	0	1	1
Annaba	2	1	0	1	0	1	1
Tiaret	2	1	0	1	0	0	0
Bel-Abbès	2	1	0	1	0	0	0
16. Mahd	1	1	0	0	1	0	2
Ain-M'lila	1	1	0	0	1	0	3
Tlemcen	1	1	0	0	1	0	1
19. MP Oran	0	0	0	0	0	0	0
Mascara	0	0	0	0	0	0	0

TCHECOSLOVAQUIE

Bohemians - Cheb	1-0
Petrzalka - Olomouc	1-1
Vitkovice - Sparta	2-3
Dukla - Ostrava	2-4
Bystrica - Tatran Presov	2-0
Inter - Trnava	2-0
Lok. Kosice - Slavia	2-1
Zilina - Slovan	3-0

(2e journée)

Slavia - Bohemians	1-1
Tatran Presov - Olomouc	2-3
Ostrava - Petrzalka	2-0
Trnava - Dukla	1-1
Cheb - Inter	1-1
Slovan - Kosice	3-3
Sparta - Zilina	5-0
Bystrica - Vitkovice	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	4	2	2	0	0	8	2
Ostrava	4	2	2	0	0	6	2
3. Inter	3	2	1	1	0	3	1
Bohemians	3	2	1	1	0	2	1
5. Kosice	3	2	1	1	0	5	4
Olomouc	3	2	1	1	0	4	3
7. Bystrica	2	2	1	0	1	3	2
Vitkovice	2	2	1	0	1	4	4
Zilina	2	2	1	0	1	3	5
10. Cheb	1	2	0	1	1	1	2
Slavia	1	2	0	1	1	2	3
Petrzalka	1	2	0	1	1	1	3
Dukla	1	2	0	1	1	3	5
Trnava	1	2	0	1	1	1	3
Slovan	1	2	0	1	1	3	6
16. Tatran Presov	0	2	0	0	2	2	5

IRLANDE DU NORD

COUPE DE LA LIGUE

Ards - Newry	2-0
Ballymena - Crusaders	2-0
Cliftonville - Linfield	1-2
Coleraine - Distillery	1-1
Glenavon - Bangor	3-0
Glentoran - Portadown	4-1
Larne - Carrick Rangers	1-2

R.D.A.

(3e journée)

Lok. Leipzig - RW Erfurt	4-1
Dyn. Dresde - Stahl Riesa	5-1
Motor Suhl - Chemie Leipzig	0-0
Brandebourg - Rostock	2-2
K.M. Stadt - Magdebourg	3-3
Francfort/Oder - CZ Iéna	0-0
Dyn. Berlin - Wismut Aue	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	6	3	3	0	0	17	2
Dyn. Berlin	6	3	3	0	0	9	0
3. Magdebourg	5	3	2	1	0	9	4
Francfort/Oder	5	3	2	1	0	4	1
5. Lok. Leipzig	4	3	2	0	1	8	2
6. Iéna	3	3	1	1	1	4	2
Brandebourg	3	3	1	1	1	5	8
8. Karl Marx Stadt	2	3	0	2	1	5	6
Rostock	2	3	0	2	1	4	6
Wismut Aue	2	3	1	0	2	2	8
11. Erfurt	1	3	0	1	2	3	2
Motor Suhl	1	3	0	1	2	0	5
Stahl Riesa	1	3	0	1	2	2	10
Chemie Leipzig	1	3	0	1	2	1	12

EIRE

Galway - Finn Harps	3-1
Limerick - Athlone	1-2
Cork City - Waterford	1-1
Dundalk - Drogheda	2-0
Bohemians - St-Patrick	0-1
Shelbourne - Sh. Rovers	0-3
Home Farm - UCD	1-2
Long Ford - Sligo	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. Rovers	4	2	2	0	0	7	2
Athlone	4	2	2	0	0	5	3
3. Dundalk	3	2	1	1	0	4	2
4. Waterford	3	2	1	1	0	3	1
St-Patrick	3	2	1	1	0	3	2
6. Sligo	2	2	1	0	1	4	3
Finn Harps	2	2	1	0	1	3	4
Bohemians	2	2	1	0	1	2	2
Shelbourne	2	2	1	0	1	1	3
Galway	2	2	1	0	1	3	3
Long Ford	2	2	1	0	1	4	4
UCD	2	2	1	0	1	2	2
13. Cork City	1	2	0	1	1	3	4
14. Drogheda	0	2	0	0	2	1	4
Home Farm	0	2	0	0	2	3	6
Limerick	0	2	0	0	2	1	4

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LES ARBITRES EN SÉMINAIRE

ALGER. — Conscient de l'importance du rôle de l'arbitrage, de ses incidences aussi bien sur le comportement des équipiers que sur celui de leur environnement, public y compris, un important séminaire national, regroupant les 94 meilleurs chevaliers du sifflet, s'est tenu pendant trois jours au Stade Olympique d'Alger.

Inauguré et clôturé par le président et par le directeur exécutif de la Fédération, ce qui souligne tout l'intérêt qui lui a été porté, il y fut plusieurs fois question des habituels sujets que l'on traite en pareille circonstance. Mais il fut aussi question de l'application de la nouvelle loi concernant les coups francs dans les 18 mètres, des relations de la presse avec les dirigeants, avec les entraîneurs...

D'importantes recommandations furent également faites à ces directeurs de jeu dont la désignation pour les rencontres de Championnat ne se fait pas au fil de chaque semaine mais pour trois à quatre week-ends, ce qui évite tout risque d'improvisation.

En fait, ce premier regroupement, car il y en aura d'autres au cours de cette saison, dont un en janvier 1985 qui réunira l'ensemble des meilleurs arbitres africains, aura permis de réaliser l'indispensable prise de contacts et aussi de renforcer les liens et relations entre le corps arbitral et un environnement désormais plus conscient de ses difficultés et de ses problèmes.

Ce qui nous laisse augurer une bien meilleure saison de la part de nos arbitres, aussi bien sur le plan national qu'international.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Arturzinho, roi de Corintians

RIO. — La preuve est faite, on peut perdre Socrates sans que tout soit perdu. L'ambition déclarée des dirigeants du club le plus populaire de Sao Paulo de remporter le « tri », c'est-à-dire de s'octroyer le Championnat régional une troisième fois consécutive, pouvait paraître une gageur en début de saison. Mais les faits sont là. Sans son stratège, capitaine et tireur d'élite, Socrates, parti à la Fiorentina, Corintians va néanmoins son petit bonhomme de chemin.

Une victoire très importante sur le leader Palmeiras (2-0). Il y a quinze jours, a lancé la machine et donné confiance à l'ensemble. De plus, les dirigeants ont eu la sagesse de ne rien compliquer et d'obtenir simplement le transfert du joueur brésilien le plus apte à prendre la place de Socrates. Il s'agit d'une révélation, le petit roi Arturzinho. Agé de vingt-sept ans, plus résistant donc que son prédécesseur devenu musculairement fragile la trentaine passée, l'ex-buteur de Vasco de Gama semble taillé sur mesure pour occuper la place. Passeur astucieux, il continue de montrer un opportunisme et un calme qui lui permettent, depuis toujours, de tirer son épingle du jeu aux abords des surfaces de réparation.

Une fois encore, il fut à l'origine de l'action qui permit à son club de prendre le meilleur sur la Juventus locale, samedi soir. Il lança l'arrière Vladimir dont le tir heurta la barre. L'ailier gauche Paulo Cesar (homonyme de celui qui joua jadis à l'Olympique de Marseille) marqua dans le but vide. Corintians ne força pas son talent par la suite, se contentant de faire circuler la balle et de gagner du temps, ainsi que les deux points de la rencontre. Une équipe qui gagne à l'économie et va donner du fil à retordre à Santos, encore actuellement le mieux placé.

Jair Picerni, l'entraîneur des Olympiques brésiliens, qui dirige Corintians, affirme pouvoir améliorer encore le rendement de sa formation.

Toujours dans le Championnat « Paulista », Portuguesa s'est incliné à Sao José, face à America (1-0).

Les résultats en dents de scie de la formation, qui fit trembler les plus grands lors du dernier Championnat national, ne vont pas aider à résoudre la crise latente qui s'est installée au sein du club cher à la colonnie portugaise.

A noter, en passant, la beauté du but d'America. Centre de la droite à mi-hauteur ; de vingt mètres au premier poteau, Wilton amortit la balle de la poitrine au milieu d'un groupe d'adversaires avant de placer de volée un tir croisé acrobatique qui alla se nicher dans l'angle opposé. Chapeau.

Dans le Championnat Carioca, Botafogo, vainqueur du récent tournoi de Genève, s'est imposé nettement face à Americano (3-0). Que l'on ne s'y trompe pas, cependant, l'équipe de Campos, malgré son nom d'apéritif, se révéla particulièrement indigeste pour les meilleurs.

C'est grâce à ses ailiers Robertinho et Helinho que Botafogo put dynamiter facilement la défense adverse. Le premier inscrivit deux buts aux 3e et 40e minutes, cependant que le second marquait à son tour à la 58e minute d'un tir puissant, à la suite d'un mauvais renvoi de l'arrière adverse Oliveira. La facture était réglée.

Le rythme constant de Botafogo étouffa littéralement les provinciaux tout au long de la rencontre.

Pour le reste, la journée se révéla particulièrement perturbée par l'annulation du derby entre Vasco et Fluminense, le stade de Maracana n'offrant pas actuellement des conditions de sécurité suffisante.

CHILI

Pas question de renoncer

SANTIAGO. — Le Chili n'a pensé à aucun moment renoncer à l'organisation du Championnat du monde juniors de football 1985, contrairement à certaines rumeurs circulant en Amérique du Sud, a affirmé, à Santiago, le comité d'organisation de la Fédération chilienne.

L'un des principaux dirigeants chiliens, M. Gustavo Valenzuela, a annoncé que le président de la fédération, M. Antonio Martinez, se rendait à Rio de Janeiro pour rencontrer M. Joao Havelange, le président de la FIFA (fédération internationale), afin de ratifier officiellement l'organisation du Championnat du monde juniors par le Chili.

M. Martinez en profitera d'ailleurs pour inviter Joao Havelange et une délégation de la FIFA à venir visiter, en octobre, les villes et les stades qui abriteront la compétition. A Los Angeles, le mois dernier, Joao Havelange avait affirmé qu'il n'y avait aucun problème en ce qui concernait l'organisation du « Mundial » au Chili, l'année prochaine.

U.S.A. (Paul KENNEDY)

Le Cosmos dans la tourmente

RITCHMOND. — Le Cosmos n'est plus ce qu'il était. Avec ses cinq titres nord-américains (1972, 1977, 1978, 1980 et 1982) et tous ses fabuleux joueurs que sont Pelé, Beckenbauer, Neeskens, Chinaglia et autre Carlos Alberto, l'équipe new-yorkaise, renommée au quatre coins du monde, traverse une grave crise. Le Cosmos de New York connaît beaucoup de problèmes et même le soutien financier d'un groupe organisé par Giorgio Chinaglia, qui est maintenant le président de la Lazio de Rome, n'arriverait pas à renverser la vapeur.

Pour réduire le déficits, la NASL a adopté un plan d'austérité, qui comprend, entre autres, une restriction aux engagements de joueurs étrangers, une réduction des effectifs et de la masse salariale. Le Cosmos ayant un budget considérable, les dirigeants New-Yorkais n'ont pas seulement grignoté sur les frais généraux (comme les dépenses pour la promotion), mais ils se sont aussi attaqués aux salaires en limogeant quatre titulaires (l'Allemand Kirkenmeier et les Américains Burgan, Moyers et Dibernardo) après la deuxième journée de la saison. Grâce à l'intervention de Chinaglia, le club a fait résigner les quatre chômeurs, qui ont tous accepté des salaires diminués de vingt à trente pour cent.

Le moral des joueurs était, bien entendu, bas. Et les blessures étaient nombreuses. L'avant-centre Paraguayen Cabanas, qui a marqué 25 buts en 1983, était souvent hors-circuit. Et les deux arrières centraux Burgan et Canter n'ont pas joué depuis la trêve pour les Jeux Olympiques. Evidemment, l'entraîneur Firmani ne pouvait trouver l'homogénéité dans ces conditions difficiles.

Pour la première fois depuis 1982, le club new-yorkais a perdu trois matches consécutivement et il a souffert, mercredi soir pour battre Vancouver (2-1). Les deux buts ne venant que dans les dix dernières minutes grâce au Yougoslave Vujovic (8e) et au Polonais Terlecki (89e).

A deux semaines de la fin de la première phase du Championnat nord-américain, Le Cosmos rejoint Toronto en tête du groupe Est avec 101 points et accuse deux matches de retard, mais Chicago (95) dans le groupe Est et Vancouver (118), Minnesota (107) et San Diego (101) dans le groupe Ouest peuvent tous se qualifier pour les quatre places dans les barrages.

LE MEXIQUE EN VOYAGE

La sélection mexicaine de football va effectuer une tournée de six matches en Europe dans le cadre de sa préparation à la Coupe du monde 1986 qui aura lieu au Mexique.

Les Mexicains entraînés par le Yougoslave Bora Milutinovic, affronteront le 8 août l'Eire à Dublin, avant de rencontrer la RDA à Berlin-Est le 11, la Finlande à Helsinki le 15, l'URSS à Leningrad le 19, la Suède à Malmoë le 22 et la Hongrie à Budapest le 25.

VENANCIO RAMOS Y SERA

La nouvelle recrue lensoise, l'Uruguayen Venancio Ramos, fait partie d'une liste de dix joueurs nommés par la Fédération uruguayenne de football pour former l'ossature de la sélection appelée à disputer les éliminatoires de la Coupe du monde 1986, contre le Chili et l'Equateur. Au programme de préparation de l'Uruguay : le Brésil, la Colombie, l'Argentine, le Mexique, l'Espagne et la France.

PEROU

(6e journée)

Sport Boys - Diablos Rojos	2-0
Huaral - Alianza	1-0
Cristal - Bolognesi	1-0
Melgar - Universitario	2-0
CNI - UTC	3-1
Huancayo - Nilsen	1-0
Torino - ADT	0-0

Classement : 1. Sport Boys, 10 pts ; 2. Torino, 8 ; 3. Cristal, 7 ; 4. Nilsen, Alianza, UTC, Huaral, CNI, 6 ; 9. Diablos Rojos, ADT, Melgar, 5 ; 12. Bolognesi, Universitario, Huanayo, 4.

POUR VOS ARCHIVES

Match amical

A BERNE

ARGENTINE b. *SUISSE : 2-0 (2-0)

Spectateurs : 8 000. Buts : Ponce (8e), Dertycia (33e).

SUISSE : Engel — In-Albon, Egli, Wehrli, Geiger — Schaellibaum, Perret, Ponte (Brascler, 46e), Hermann — Brigger (Cina, 88e), Zwicker (Sutter, 67e).

ARGENTINE : Islaf, Camino, Brown, Ruggeri, Garre — Russo, Trobbiani (Marcico, 86e), Bochini (Rinaldi, 88e), Burruchaga — Ponce, Dertycia (Gonzalez, 76e).

CLASSEMENT 1983-1984

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIVERPOOL	80	42	22	14	6	73	32
2. Southampton	77	42	22	11	9	66	38
3. Nottingham F.	74	42	22	8	12	76	45
4. Manchester U.	74	42	20	14	8	71	41
5. Queen's Park Rangers	73	42	22	7	13	67	37
6. Arsenal	63	42	18	9	15	74	60
7. Everton	62	42	16	14	12	44	42
8. Tottenham	61	42	17	10	15	64	65
9. West Ham	60	42	17	9	16	60	55
10. Aston Villa	60	42	17	9	16	59	61
11. Watford	57	42	16	9	17	68	77
12. Ipswich	53	42	15	8	19	55	57
13. Sunderland	52	42	13	13	16	42	53
14. Norwich	51	42	12	15	15	48	49
15. Leicester	51	42	13	12	17	65	66
16. Luton	51	42	14	9	19	53	66
17. West Bromwich	51	42	14	9	19	48	62
18. Stoke	50	42	13	11	18	44	63
19. Coventry	50	42	13	11	18	57	7 7
20. Birmingham	48	42	12	12	18	39	50
21. Notts County	41	42	10	11	21	50	72
22. Wolverhampton	29	42	6	11	25	27	60

Montent en Division I : Chelsea, Sheffield Wednesday et Newcastle.

Buteurs : 1. Rush (Liverpool), 32 buts ; 2. Lineker (Leicester), 22 ; 3. Archibald (Tottenham) Moran (Southampton) et Woodcock (Arsenal), 21.

Finale de la Coupe : Everton bat Watford, 2-0.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1947 : Liverpool	1948 : Derby
1948 : Arsenal	1947 : Charlton
1949 : Portsmouth	1948 : Manchester Utd
1950 : Portsmouth	1949 : Wolverhampton
1951 : Tottenham	1950 : Arsenal
1952 : Manchester Utd	1951 : Newcastle
1953 : Arsenal	1952 : Newcastle
1954 : Wolverhampton	1953 : Blackpool
1955 : Chelsea	1954 : West Bromwich
1956 : Manchester Utd	1955 : Newcastle
1957 : Manchester Utd	1956 : Manchester C.
1958 : Wolverhampton	1957 : Aston Villa
1959 : Wolverhampton	1958 : Bolton
1960 : Burnley	1959 : Nott. Forest
1961 : Tottenham	1960 : Wolverthampton
1962 : Ipswich	1961 : Tottenham
1963 : Everton	1962 : Tottenham
1964 : Liverpool	1963 : Manchester C.
1965 : Manchester Utd	1964 : West Ham
1966 : Liverpool	1965 : Liverpool
1967 : Manchester Utd	1966 : Everton
1968 : Manchester C.	1967 : Tottenham
1969 : Leeds	1968 : West Bromwich
1970 : Everton	1969 : Manchester C.
1971 : Arsenal	1970 : Chelsea
1972 : Derby	1971 : Arsenal
1973 : Liverpool	1972 : Leeds
1974 : Leeds	1973 : Sunderland
1975 : Derby	1974 : Liverpool
1976 : Liverpool	1975 : West Ham
1977 : Liverpool	1976 : Southampton
1978 : Nott. Forest	1977 : Manchester Utd
1979 : Liverpool	1978 : Ipswich
1980 : Liverpool	1979 : Arsenal
1981 : Aston Villa	1980 : West Ham
1982 : Liverpool	1981 : Tottenham
1983 : Liverpool	1982 : Tottenham
1984 : Liverpool	1983 : Manchester Utd
	1984 : Everton

LES ANGLAIS EN COUPE D'EUROPE

Lech Poznan (Pologne)-LIVERPOOL

EVERTON-University College Dublin (Eire)

Sporting Braga (Portugal)-TOTTENHAM
KR Reykjavik (Islande)-Queens Park Rangers
NOTTINGHAM FOREST-FC Bruges (Belgique)
SOUTHAMPTON-Hambourg (RFA)
MANCHESTER UNITED-Raba Eto Györ (Hongrie)
Aller le 19 septembre ; retour le 5 octobre.

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

ARCHIBALD (Tottenham) au FC Barcelone
WILKINS (Manchester U) au Milan AC
HATELEY (Portsmouth) au Milan AC
SOUNESS (Liverpool) à la Sampdoria Gênes
STRACHAN (Aberdeen) à Manchester U
WALSH (Luton) à Liverpool
ALLEN (QPR) à Tottenham
BRAZIL (Tottenham) à Manchester U
J. OLSEN (Ajax) à Manchester U
ANDERSON (Nottingham F) à Arsenal
ROUGVIE (Aberdeen) à Chelsea
MÖLBY (Ajax) à Liverpool
METGOD (Real Madrid) à Nottingham F
BLISSETT (Milan AC) à Watford
VAN BREUKELEN (Nottingham F) au PSV Eindhoven
JORDAN (Vérone) à Southampton
CHIEDOZIE (Notts County) à Tottenham
BANNISTER (Sheffield W) à QPR
ROWELL (Sunderland) à Norwich
GALE (Fulham) à West Ham
BRACEWELL (Sunderland) à Everton
GAYLE (Birmingham) à Sunderland
CHRISTIE (Notts County) à Nottingham F
CHAPMAN (Sunderland) à Sheffield W
MEGSON (Sheffield W) à Nottingham F
HODGSON (Liverpool) à Sunderland

LES GRANDES DATES

COUPE (FA CUP)

1/16e : 26 janvier ;
1/8e : 16 février ;
1/4 : 9 mars ;
1/2 : 13 avril ;
finale : 18 mai.

COUPE DE LA LEAGUE (MILK CUP)

1/16e : 31 octobre ;
1/8e : 21 novembre ;
1/4 : 16 janvier ;
1/2 : 6 et 13 février ;
finale : 24 mars.

MATCHES INTERNATIONAUX

12- 9-84 : Angleterre-RDA
17-10-84 : Angleterre-Finlande (CM)
14-11-84 : Turquie-Angleterre (CM)
27- 2-85 : Irlande N.-Angleterre (CM)
1- 5-85 : Roumanie-Angleterre (CM)
22- 5-85 : Finlande-Angleterre (CM)
8- 6-85 : Angleterre-Italie (à Mexico, amical)
9- 6-85 : *Mexique-Angleterre (amical)

« F.F. » présente le Champi

(Patrick URBINI)

Le départ de Souness pour l'Italie représentera-t-il un sérieux handicap pour Liverpool ? C'est la question que l'on se pose en Angleterre au sujet du champion sortant. Qui donc pourrait prendre le relais ? On pense à Manchester United qui s'est sérieusement renforcé avec les venues de Jesper Olsen, Strachan et Brazil. Arsenal compte sur la venue d'Anderson pour stabiliser une défense défaillante la saison passée. Enfin, Nottingham Forest ou Tottenham ont eux aussi tout pour plaire. Mais franchement Liverpool, même sans Souness...

VINGT-SIX CLEFS POUR UNE SAISON

Allen. Clive de son prénom. Attaquant, vingt-trois ans. En juin 1980, Q.P.R. le transfère à Arsenal pour 1,25 million de livres. Qui le refile aussitôt à Crystal Palace en échange de son arrière gauche Kenny Sansom. Eté 1981, retour à Q.P.R. Août 1984, le voilà qui retraverse Londres pour 700 000 livres, direction Tottenham. Au début des sixties, son père, Les, y avait fait son trou : lui devra faire oublier Archibald. Pas commode. Mais avec deux buts d'entrée à Everton, c'est bien parti.

Buteurs. En 1983-1984, Ian Rush avec 32 buts a largué tous les autres. Si son ménisque veut bien le laisser tranquille, on ne serait pas surpris qu'il récidive. Principaux candidats à la succession : Moran (Southampton), Mariner et Woodcock (Arsenal), Lineker (Leicester), Bannister (Q.P.R.) et Allen (Tottenham).

Canon. Le sponsor du Championnat depuis 1983. Donations du généreux fabricant nippon en Division I : 50 000 livres pour le premier, 25 000 pour le second, 15 000 pour le troisième et 6 500 pour la meilleure attaque en fin de saison. Histoire de marquer pour le blé, sir. Arrosage total pour la campagne : un million de livres.

Derbys. A Liverpool (Liverpool-Everton) et Birmingham (West Bromwich-Aston Villa), dans le Nord-Est (Newcastle-Sunderland) et le Suffolk (Norwich-Ipswich), mais surtout à Londres. Avec six équipes, faites le compte, ça en fera trente rien que pour la capitale. Munissez-vous du calendrier et d'un plan, et retenez dès à présent vos billets pour Heathrow ou Victoria.

Exilés. Ils sont quatre, dont trois cadors, à quitter l'Angleterre pour l'étranger : Wilkins, Souness, Archibald et Hateley. Trois en Italie, un en Espagne. Résultat : des sous en plus dans les caisses, mais des stars en moins. Après Francis, Brady, Armstrong, Walsh, ça commence à faire beaucoup. Ah, on oubliait Wallace. C'est que l'Ecossais s'est pas mal dévalué récemment...

Favori. Si on vous dit que Liverpool l'est à 7 contre 4 chez les bookmakers, ça vous étonne ? Il n'empêche : Arsenal (avec Anderson et un bloc sans faille), Manchester (avec Strachan, Brazil, Olsen et un effectif de luxe), voire Nottingham Forest ou Tottenham, ont tout pour plaire. Notre tiercé ? 1. Arsenal ; 2. Liverpool ; 3. M.U. Et pour la descente ? 20. Luton ; 21.

LES EQUIPES TYPES

ARSENAL : Jennings — Anderson, Caton, O'Leary, Sansom — Talbot, Davis, Nicholas, Rix — Mariner, Woodcock. Entr. : Don Howe.

ASTON VILLA : Day (Spink) — Williams, Foster, Evans, Gibson — Bremner (Curbishley), McMahon. Cowans, Mortimer — Withe, Shaw (Walters). Entr. : Graham Turner.

CHELSEA : Niedzwiecki — Lee, McLaughlin, Pates, Rougvie — Spackman, Bumstead, Thomas — Nevin, Dixon, Speedie. Entr. : John Neal.

COVENTRY : Ogrizovic — Stephens, Kilcline, Peake, Pearce — Joi, Bennett, Platnauer, Hibbitt — Latchford, Gibson. Entr. : Bobby Gould.

EVERTON : Southall — Stevens, Ratcliffe, Mountfield, Bailey — Reid, Steven, Bracewell, Heath — Sharp, Gray. Entr. : Howard Kendall.

IPSWICH : Cooper — Burley, Osman, Butcher, Gernon — Zondervan, McCall, O'Callaghan — D'Avray, Sunderland, Gates. Entr. : Bobby Ferguson.

LEICESTER : Wallington — Williams, Hazell, J. O'Neill, R. Smith — McDonald, Ramsey, Lynex, Wilson — Lineker, A. Smith. Entr. : Gordon Milne.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Hansen, Kennedy — Lee, Wark, Whelan (Mölby), Dalglish — Rush, Walsh. Entr. : Joe Fagan.

LUTON : Sealey (Dibble) — Thomas, P. Elliott, Donaghy, Turner — Hill, Horton, Bunn, Moss — Stein, S. Elliott (Aylott). Entr. : David Pleat.

MANCHESTER U : Bailey — Duxbury, Moran, McQueen, Albiston — Moses, Strachan, Robson, J. Olsen (Muhren) — Brazil (Whiteside), Stapleton. Entr. : Ron Atkinson.

NEWCASTLE : Carr — Anderson (Brown), Roeder, Saunders, Ryan — McDonald, Wharton, Carney, McCreery — Beardsley, Waddle. Entr. : Jacky Charlton.

NORWICH : Woods — Haylock, Hareide (Bruce), Watson, Downs — Devine (Mendham), Deehan, Van Wyk — Bertschin, Channon, Rowell. Entr. : Ken Brown.

NOTTINGHAM F : Sutton (Segers) — Swain, Hart, Fairclough, Bowyer — Metgod, Hodge, Megson (Walsh) — Wigley (Birtles), Christie, Davenport. Entr. : Brian Clough.

QPR : Hucker — Neill, Wicks, Fenwick, Dawes — Stewart, Gregory, Micklewhite (Waddock), Fillery — Bannister, Stainrod. Entr. : Alan Mullery.

SHEFFIELD W : Hodge — Sterland, Smith, Lyons, Worthington — Blair, Shirtliff, Shelton — J. Pearson, Varadi, Chapman. Entr. : Howard Wilkinson.

SOUTHAMPTON : Shilton — Mills, Agboola, Wright, Dennis — Williams, Holmes, Armstrong, Wallace — Jordan, Moran. Entr. : Lawrie McMenemy.

STOKE : Fox — Bould, Dyson, McAughtrie, Hampton — R. James, McIlroy, Hudson — Chamberlain, Painter, O'Callaghan. Entr. : Bill Asprey.

SUNDERLAND : Turner — Venison, Elliott, Chisholm, Pickering — Bennett, Proctor, Berry, Walker — Hodgson (West), Gayle. Entr. : Len Ashurst.

TOTTENHAM : Clemence (Parks) — Thomas, Roberts, Stevens, Hughton — Mabbutt, Perryman, Ardiles (Hazard), Hoddle — Allen, Chiedozie (Falco). Entr. : Peter Shreeves.

WATFORD : Sherwood — Bardsley, Sinnott, Terry, Rostron — Taylor, Jackett — Callaghan, Johnston, Blissett, Barnes. Entr. : Graham Taylor.

WEST BROMWICH : Godden (Barron) — Whitehead (Batson), McNaught, Bennett, Statham — McKenzie, Grealish, Owen (Morley), Hunt — Regis, Thompson. Entr. : Johnny Giles.

WEST HAM : Parkes — Stewart, Gale, Martin, Walford (Brush) — Allen, Devonshire, Pike (Dickens) — Cottee (Witton), Swindlehurst, Goddard. Entr. : John Lyall.

nat d'Angleterre 1984-1985

Leicester ; 22. Stoke. Résultat des courses en mai prochain.

Gâteau. D'anniversaire. Pour Luton et Southampton qui fêteront tous deux leur centenaire en 1985. Signe particulier : ils n'ont jamais gagné le Championnat. Meilleures places jusqu'ici : 2e pour Southampton et 8e pour Luton. Good luck quand même...

Highfield Road. C'est le terrain de Coventry. 19e en 1983 et 1984. Toujours très « limite » pour le maintien, donc. L'équipe y gagne de moins en moins de matches et on ne s'y bouscule pas trop pour aller la regarder. A peine plus de 12 000 de moyenne la saison passée. De bons renforts, néanmoins : tendance à la hausse ?

Importations. Quatre seulement : deux Danois, Olsen et Mölby, et deux Néerlandais, Metgod et Segers. Les trois premiers ont beau ne pas être des inconnus, la balance commerciale demeure quand même bénéficiaire. Maggie a le sourire. Mais le public, qu'en pense-t-il ?

Jordan. « Battling Joe » rentre au pays. A Southampton, où McMenemy a conclu l'affaire pour 150 000 livres. Dans sa période Leeds-Manchester U., l'Ecossais faisait des ravages. Trois saisons en Italie, au Milan AC et Vérone, ont depuis méchamment rogné ce qui restait de ses crocs. A bientôt trente-trois ans, l'air marin et le parfum de l'Europe pourraient, qui sait, lui redonner meilleure mine.

Keegan. Sans Kevin, ce ne sera plus tout à fait pareil. Forcément, depuis près de dix ans et malgré un bref intermède en RFA, on s'était habitué... Autre grand absent sur la ligne de départ : Trevor Brooking. A trente-six ans, le cerveau de West Ham a préféré arrêter là les frais et se reconvertir dans le business. Echange de milieux.

Londres. Depuis 1971, le titre et la capitale font deux. Après treize ans de malheur, les équipes londoniennes n'ont sans doute jamais été aussi bien armées pour se mêler à la bataille. Pas spécialement West Ham et Chelsea, mais plutôt Arsenal, Tottenham et Q.P.R. La Cup, c'est bien, le Championnat c'est mieux.

Manager. En Angleterre, comme ailleurs le job est délicat. A l'intersaison, quatre ont trinqué ou n'ont pas souhaité rester. Voici leurs remplaçants : Graham Turner (Villa), Peter Shreeves (Tottenham), Jacky Charlton (Newcastle), Alan Mullery (Q.P.R.). D'ici à huit mois, il y aura sûrement d'autres changements...

Nigerian. Comme John Chiedozie. Catégorie : poids plume et allier droit. Vingt-trois ans, débuts à Orient, transfert à Notts County en 1981 pour 600 000 livres et come-back cet été à Londres et Tottenham pour 375 000 livres. A son crédit, trente-cinq buts. Seulement. Dans un premier temps, John, faudra déjà s'imposer comme titulaire.

Outsider. Chaque saison, un petit malin s'amuse à faire de vilaines frayeurs aux gros bras. Dernièrement : Swansea, Watford et Q.P.R. Le mieux placé ce coup-ci ? Peut-être Sheffield Wednesday. Antécédents ? Quatre titres et trois victoires en Cup. Mais tout ça date au moins des années trente. Alors...

Promus. Ce sont Sheffield W., précisément, Newcastle et Chelsea. Que l'on n'avait plus revus à ce niveau respectivement depuis 1970, 1978 et 1979. Généralement, il y en a un des trois pour lequel ça tourne mal. A vous de trouver le nom de la victime.

Quadruplé. En quatre-vingt-quinze ans de Championnat, personne n'a réussi à enlever quatre titres d'affilée. Le record ? Trois. Propriété de Huddersfield (1924, 1925, 1926), Arsenal (1933, 1934, 1935) et Liverpool (1982, 1983, 1984). La quatrième année fatidique, Huddersfield avait terminé second et Arsenal sixième. Le champion d'Europe sortant est-il en mesure d'accomplir aussi cet exploit-là ?

Recettes. Cinq clubs seulement sur les vingt-deux en course ont amélioré leur moyenne de spectateurs en 1983-1984. En tête du hit-parade ? Toujours Manchester United, bien au-dessus de la barre des 40 000. Ailleurs, on cherche désespérément des signes de reprise. Même Liverpool a perdu du monde. Un comble.

Synthétique. Comme la pelouse de Q.P.R. Depuis trois saisons que les Londoniens l'utilisent, ils en ont tiré un sacré avantage. Bilan en Championnat : 63 matches, 45 victoires, 11 nuls, 7 défaites, 128 buts pour et 37 contre. Ça leur a ainsi permis de regrimper en Division I en 1983 et de finir cinquièmes en 1984. Mais pour la Coupe de l'UEFA, Q.P.R. devra jouer ses rencontres à domicile sur le gazon d'Arsenal. Règlement de l'UEFA dixit. Na !

Télévision. Huit matches seront retransmis en direct sur la BBC et l'ITV : Chelsea-Everton, Tottenham-Liverpool, Nottingam F.-Liverpool, Manchester U.-Arsenal, Newcastle-Liverpool. Sheffield W.-Arsenal, West Ham-Manchester U. et Liverpool-Manchester U. Cochez les dates et trafiquez vos antennes...

Under 21. En v.o., c'est le nom de l'équipe nationale espoirs. Championne d'Europe pour la seconde fois en mai dernier. Parmi ceux qui s'y sont distingués, suivez bien la carrière de ces cinq-là : Bailey, le gardien de M.U., Watson et Sterland, les défenseurs de Norwich et Sheffield W., Smith, l'attaquant de Leicester et Hateley, passé de la D. II et Portsmouth à l'Italie et au Milan A.C. Fallait oser.

Violence. Objectivement, elle a plutôt régressé, malgré quelques bavures du style Birmingham-West Ham en huitième de finale de la Cup. Mais avec le retour de Chelsea et de ses supporters parmi l'élite, on n'est plus sûr de rien. Des samedis sans hooligans, ça nous ferait pourtant des vacances...

Walsh. Paul aura vingt-deux ans le 1er octobre. C'est l'une des deux recrues de Liverpool, qui a déboursé 800 millions de centimes pour lui. Sur sa carte de visite ? 49 buts en Championnat et en quatre saisons à Charlton et Luton, plusieurs sélections en Espoirs et cinq capes chez les A, avec au passage un match contre la France au Parc. Joe Fagan et son staff, réputés pour leur flair, n'ont sûrement pas tant raqué pour Walsh par hasard. Question : s'adaptera-t-il suffisamment vite ?

X. Sur les grilles de pronos, ça signifie match nul. La saison dernière, on en a dénombré 118, soit 25 % en gros du total. Depuis 1981 qu'ils valent trois fois moins qu'une victoire, leur chiffre est stable. Surtout, cette nouvelle cotation n'a eu aucune influence sur l'attribution du titre ou sur la relégation. A quoi bon, dites-nous, la conserver ?

Yearbook. Traduction : annuaire. Pour découvrir tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le foot anglais sans jamais oser le demander, un bouquin indispensable : le Rothmans Football Yearbook, alias la bible. En vente chez tous les bons libraires d'outre-Manche pour moins de dix livres. Autrement dit donné, vu le contenu.

Zondervan. Romeo pour ses dames et milieu de terrain d'Ipswich. L'un des six Néerlandais de la Division I anglaise avec Jol (Coventry), Metgod et Segers (Nottingham F.), Muhren (Manchester U.) et Van Wyk (Norwich). L'originalité de la chose ? Les Flahutes sont le contingent étranger le mieux représenté.

Jesper Olsen (ci-dessus), d'Ajax à Manchester United ; Blissett (en haut, à droite), de Milan à Watford ; Neal (ci-contre), de Liverpool à... Liverpool mais avec le brassard de capitaine ; Rougvie (en bas à droite), d'Aberdeen à Chelsea... Quelques changements parmi d'autres dans un Championnat que l'on prévoit encore dominé par Liverpool.

(Photos Bob Thomas-SAM)

LE CALENDRIER

	Arsenal	Aston Villa	Chelsea	Coventry	Everton	Ipswich	Leicester	Liverpool	Luton	Manch. U.	Newcastle	Norwich	Nottingham F.	Q.P.R.	Sheffield W.	Southampton	Stoke	Sunderland	Tottenham	Watford	West Bromwich	West Ham
Arsenal		10-11	25-8	2-2	6-10	12-1	16-3	8-9	1-12	23-2	4-9	6-4	13-4	17-11	27-4	6-5	22-9	20-10	1-1	22-12	15-12	2-3
Aston Villa	16-2		8-9	25-8	16-3	2-2	2-3	15-12	6-5	6-10	22-12	20-10	5-9	27-4	6-4	17-11	13-4	1-12	22-9	12-1	1-1	3-11
Chelsea	19-1	9-2		3-11	31-8	27-10	29-9	1-12	13-4	29-12	16-2	23-3	1-1	6-4	6-5	9-3	15-12	27-8	27-4	13-10	17-11	15-9
Coventry	29-9	19-1	23-2		9-2	10-11	1-9	6-5	6-4	15-9	13-10	28-8	17-11	9-3	27-10	15-12	1-1	13-4	1-12	23-3	27-4	29-12
Everton	23-3	13-10	22-12	8-9		4-9	3-11	9-3	1-1	27-10	12-1	27-4	15-12	6-5	1-12	22-9	17-11	6-4	25-8	2-2	13-4	16-2
Ipswich	15-9	29-9	2-3	16-2	29-12		9-2	27-4	28-8	1-9	23-3	1-1	6-4	13-10	13-4	1-12	6-5	15-12	17-11	3-11	20-10	19-1
Leicester	13-10	27-10	2-2	23-12	23-2	8-9		6-4	15-12	10-11	25-8	17-11	27-4	1-12	9-3	1-1	12-1	6-5	13-4	5-9	22-9	23-3
Liverpool	9-2	11-5	4-5	4-12	20-10	24-11	26-12		29-12	31-3	20-4	19-1	2-3	1-9	29-9	10-11	23-2	15-9	16-3	8-4	6-10	27-8
Luton	4-5	8-12	22-9	26-12	9-4	30-3	11-5	4-9		20-4	3-11	16-2	12-1	23-3	13-10	8-9	25-8	2-3	2-2	20-10	18-12	24-11
Manchester U	2-11	23-3	5-9	12-1	2-3	22-12	16-2	22-9	17-11		8-9	1-12	6-5	15-12	1-1	13-4	6-4	27-4	20-10	25-8	2-2	13-10
Newcastle	29-12	1-9	10-11	16-3	15-9	6-10	19-1	18-11	23-2	9-2		15-12	20-10	13-4	27-8	27-4	1-12	1-1	6-5	2-3	6-4	29-9
Norwich	26-12	9-3	6-10	30-3	24-11	8-4	20-4	25-8	10-11	4-5	11-5		2-2	27-10	23-2	12-1	8-9	16-3	22-12	22-9	5-9	8-12
Nottingham F.	29-8	29-12	10-4	20-4	11-5	26-12	25-11	28-10	16-9	8-12	9-3	29-9		9-2	19-1	23-2	6-10	1-9	10-11	4-5	16-3	30-3
Q.P.R.	20-4	24-11	26-12	20-10	8-12	16-3	4-5	22-12	6-10	11-5	22-9	2-3	8-9		10-11	2-2	4-9	23-2	12-1	30-3	25-8	8-4
Sheffield W.	25-11	26-12	8-12	2-3	4-5	22-9	20-10	2-2	16-3	9-4	30-3	3-11	25-8	16-2		4-9	22-12	6-10	8-9	20-4	12-1	11-5
Southampton	8-12	20-4	20-10	11-5	30-3	4-5	9-4	16-2	9-2	28-8	24-11	15-9	3-11	29-9	29-12		16-3	19-1	6-10	26-12	2-3	1-9
Stoke	30-3	27-8	11-5	8-4	20-4	8-12	15-9	3-11	19-1	26-12	4-5	9-2	23-3	29-12	1-9	13-10		29-9	2-3	24-11	16-2	20-10
Sunderland	9-3	4-5	30-3	22-9	26-12	11-5	8-12	12-1	27-10	24-11	8-4	13-10	23-12	3-11	23-3	25-8	2-2		4-9	16-2	8-9	20-4
Tottenham	8-4	30-3	24-11	4-5	19-1	20-4	27-8	12-10	29-9	9-3	8-12	1-9	16-2	15-9	9-2	23-3	27-10	29-12		11-5	3-11	26-12
Watford	1-9	15-9	16-3	6-10	29-9	23-2	29-12	1-1	9-3	19-1	27-10	13-4	1-12	28-8	17-11	6-4	27-4	10-11	15-12		7-5	8-2
West Bromwich	11-5	8-4	20-4	24-11	27-8	9-3	30-3	23-3	1-9	29-9	26-12	29-12	13-10	19-1	15-9	27-10	10-11	9-2	23-2	8-12		4-5
West Ham	27-10	23-2	12-1	4-9	10-11	25-8	6-10	13-4	27-4	15-3	2-2	6-5	22-9	1-1	15-12	22-12	9-3	17-11	6-4	8-9	1-12	

Une semaine en ballon

■ Il a bien fait d'y aller : Jupp Derwall gagnera quatre cent mille marks (120 millions AF, 10 par mois), chaque saison, à Galatasaray. Et cela pendant deux saisons, ce qui mettra du beurre dans sa choucroute. L'ennuyeux, dans ces conditions, c'est qu'il ait perdu le premier match à domicile de son équipe (0-1) contre le modeste Denizlispor. « Nous n'avons pas eu de chance », a-t-il dit. Il serait peut-être temps d'en avoir, Jupp !

OSVALDO ENCORE AU TAPIS

L'international argentin Osvaldo Ardiles a subi l'ablation d'un ménisque. L'entraîneur de Tottenham Hotspur, Peter Shreevers, a déclaré à ce sujet : « Ardiles devait faire examiner son genou blessé et les médecins ont constaté qu'un cartilage du genou droit était abîmé. Il a fort bien récupéré de son opération et j'espère qu'il ne manquera pas trop de matches. »

C'est un nouveau coup dur pour Osvaldo Ardiles, qui n'avait pu participer qu'à quelques rencontres la saison dernière, suite à de nombreuses blessures. L'ex-petit « oiseau de paradis » a décidément pris beaucoup de plombs de chasse dans la couenne depuis le Mundial 78.

■ Curieux pari de Klaus Fisher qui, à Bochum (sa nouvelle équipe), a déclaré : « Je veux marquer, cette saison, plus de buts que Schatzschneider. » Qu'a-t-il contre Schatzschneider, sinon que celui-ci lui a été préféré pour jouer à Schalke, à son poste ?

■ Heureux Italiens ! Les premiers matches de la Coupe d'Italie marquent une sensible augmentation du nombre de spectateurs : 53 090 à Cagliari-Juventus, 45 762 à Naples-Casertana, 42 161 à Milan-Brescia.

■ Trapattoni prévoit que Michel Platini marquera moins de buts cette saison : « La discipline tactique est devenue plus grande, et Michel devrait rester plus en retrait, Boniek faisant preuve de plus de lucidité et d'efficacité. » L'arrivée de Briaschi a en fait modifié sensiblement les données.

■ Neuf nouveaux entraîneurs sur les dix-huit clubs de Division I grecque. Olympiakos du Pirée a récupéré Georg Kessler, ancien entraîneur allemand des Pays-Bas, d'Anderlecht, de Bruges et d'ailleurs. Un voyageur !

■ Beckenbauer et Piontek, sélectionneurs de RFA et du Danemark, étaient l'un et l'autre au Wankdorf de Berne, samedi, pour le match Suisse-Argentine. Le Kaiser visionnait l'Argentine (12 septembre), Piontek observait la Suisse (adversaire en Coupe du monde).

■ Karl Heinz Rummenigge estime être devenu un autre homme depuis qu'il est en Italie : « Le climat, mon cadre de vie, l'environnement amical, tout contribue à me rendre beaucoup plus calme que par le passé. »

■ Don Howe, manager d'Arsenal, a déclaré que son équipe manquait cruellement d'un midfield-general », comme Liam Brady : « Personne ne pouvait en faire plus que moi pour tenter de le faire revenir d'Italie. » Howe a également révélé qu'il avait essayé d'obtenir les services de Wilkins. « Lui aussi aurait pu remplir ce rôle, mais il est parti en Italie pour un prix inflationniste. »

■ L'entraîneur de la Fiorentina, De Sisti, opéré d'urgence d'une hémorragie cérébrale la semaine dernière, semble sorti d'affaire. Il va rester deux mois à l'hôpital et sera remplacé par son adjoint Onesti. Agé de quarante-cinq ans, De Sisti a été champion d'Europe en 1968 et finaliste de la Coupe du monde 1970 avec la Squadra Azzurra.

■ Ennuyeux de jouer côte à côte dans un club célèbre sans se parler dans la vie de tous les jours. C'est pourtant ce qui arrive au tandem roi du Servette, Favre-Barberis : l'ex-Toulousain ayant, paraît-il, exigé dans son contrat que le maillot numéro 10 lui soit exclusivement réservé, histoire que, dans la foulée d'un certain Platini, il puisse commercialiser en Suisse des vêtements autour de ce numéro fétiche. Or, manifestement, Barberis admet mal ce genre d'exclusive, ayant tôt fait de le faire savoir.

SCHUMACHER LE MEILLEUR

Harald « Toni » Schumacher, le gardien du FC Cologne et de l'équipe nationale, a été élu « footballeur de l'année 1984 » en RFA.

Schumacher, âgé de trente ans et qui totalise cinquante et une sélections en équipe de RFA, a obtenu 266 voix à l'issue d'un sondage effectué auprès des journalistes spécialisés de la presse ouest-allemande, interrogés par le magazine de football « Kicker ».

La deuxième place est revenue à l'international islandais Asgeir Sigurvinsson, du VFB Stuttgart (168 voix). L'international ouest-allemand de Brême, Rudi Voeller, qui avait reçu cette distinction en 1983, a terminé troisième, avec 121 voix.

LA BUNDESLIGA RAJEUNIT

La Bundesliga a vingt-deux ans, mais plus le temps passe, plus elle rajeunit. Par exemple, si l'on fait la moyenne d'âge de chaque équipe, on aboutit au classement suivant :

1. Eintr. Francfort	22,64
2. M'Gladbach	23,54
3. Karlsruhe SC	24,27
4. Bayern Munich	24,82
5. Mannheim	25
6. Braunschweig	25,09
7. VFB Stuttgart	25,10
8. Dortmund	25,73
9. Bielefeld	25,82
10. FC Cologne	25,92
11. Schalke 04	25,94
12. Düsseldorf	26,02
13. Kaiserslautern	26,18
14. Uerdingen	26,18
15. Bochum	26,54
16. Leverkusen	27,36
17. Brême	27,73
18. Hambourg SV	27,82

Si l'on voulait former la sélection des plus vieux, on aboutirait à celle-ci : Franke (Brunswick, 36 ans) — Rüssmann (Dortmund, 33), Sebert (Mannheim, 36), Dietz (Schalke, 36), Lameck (Bochum, 34) — Geye (Kaiserslautern, 34), Zewe (Düsseldorf, 34), Schäfer (M'Gladbach, 34), Wohlers (Bielefeld, 35) — Fischer (Bochum, 35), Cha Bum (Leverkusen, 31).

La sélection des plus jeunes serait formée de : Heimen (Mannheim, 18 ans) — Kohler (Mannheim, 18), Kraaz (Francfort, 19), Foda (Bielefeld, 18), Moser (Kaiserslautern, 18) — Geilenkirchen (Cologne, 18), Becker (Karlsruhe, 18), Gaudino (Mannheim, 18), Lorch (Stuttgart, 18) — Thon (Schalke, 18), Kögl (Bayern, 18).

C'est le journal « Abendpost » qui s'est livré à cette étude.

■ Un joueur de Wolverhampton, Neville Hamilton, a été victime d'un accident cardiaque sur le terrain d'entraînement, mercredi dernier. On l'a sauvé de justesse en lui faisant massage cardiaque et bouche-à-bouche.

■ Dans un match Newcastle-Brighton (D II) de grande violence, Justin Fashanu a répondu du tac au tac à la défense adverse. L'ennui est qu'il a expédié deux adversaires à l'hôpital (une vertèbre cassée, une commotion) en utilisant « toute sa puissance qui est grande ». Selon son manager Larry Lloyd : « Il a joué en fait comme un avant-centre de la vieille école contre une défense centrale dure. » Ben, mon colon !

■ Le célèbre footballeur japonais Kamamoto (40 ans) a eu droit à un merveilleux jubilé au Stade national de Tokyo devant 62 000 spectateurs. Overath a marqué deux buts et Kamamoto le 548e et dernier de sa carrière.

■ Après avoir un moment été en contact avec Strasbourg (où il lui aurait cependant fallu attendre six mois avant de bénéficier du fait qu'il est marié avec une Française pour ne pas être considéré comme un étranger), le Suisse Milani, qui jouait à Lausanne jusque-là, pourrait bien revenir dans son ancien club. Faute d'avoir trouvé la moindre autre solution pour l'instant.

PLUS PETITS, MEILLEUR C'EST !

Selon, une enquête réalisée en Espagne, les meilleurs footballeurs sont ceux qui ont les pieds les plus petits. Ainsi les Brésiliens Zito et Socrates, malgré leur taille de 1,85 m, 1,92 m, chaussent du 38. Leurs compatriotes Falcao, les Sud-Américains Bertoni et Cerezo, ainsi que le Français Platini, ou l'Argentin Maradona, chaussent à peine du 40.

L'exception est le Hollandais Cruyff qui a un 45 aux pieds. Et un colt au bout de ces pieds.

■ Tottenham a un nouveau président : M. Irving Scholar, un milliardaire, qui succède à M. Douglas Alexiou.

■ Galatasaray, qui a décidément beaucoup d'argent, a réussi à récupérer l'international turc Erdal Keser qui officiait à Borussia Dortmund.

■ Maradona n'a toujours pas trouvé la maison de ses rêves à Naples. Il faut dire qu'il en cherche une avec trente et une chambres. Ça court moins les rues que celles avec piscine, salles de billard et volière.

■ Le match retour Everton-University College de Dublin (C2), prévu pour le 3 octobre, a été avancé au 2 pour éviter la concurrence de Liverpool-Lech Poznan.

■ Pronostic de Socrates : « Le Brésil gagnera la Coupe du monde 1986 avec tous ses Italiens. Il n'a peut-être pas tort. »

■ « Tigana n'est pas venu chez nous parce que son transfert est beaucoup trop élevé pour un joueur de vingt-neuf ans », a déclaré Den Howe, manager d'Arsenal.

■ Tony Barton, l'ex-manager d'Aston Villa, dirige dorénavant Northampton.

REVIE LE CAIROTE

Don Revie, l'ex-manager de fer du Leeds en fer, ex-sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, radié à vie par la Football Association puis réhabilité par la justice civile, reprend du service à l'étranger. Il est le nouvel entraîneur du grand club égyptien, le National SC du Caire (Al Ahly), vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1982 et finaliste en 1983.

Don Revie succède à l'Egyptien Mahmoud El Gohari.

■ Le VFB Stuttgart a perdu son international Guido Buchwald jusqu'à la fin de l'année au moins : sa fracture de la cheville gauche avec rupture des ligaments a nécessité une délicate opération.

■ Huit semaines de suspension, tarif habituel, pour Stephan Gross (Karlsruhe) qui, en match amical de préparation, avait « aligné » un adversaire gênant.

■ Zico a été désigné capitaine de l'Udinese.

■ L'ancien arrière international uruguayen, Ernesto Mascheroni, dernier survivant de l'équipe victorieuse de la première Coupe du monde de football en 1930, vient de décéder à l'âge de soixante-dix-sept ans. Au cours de sa carrière, Mascherini a porté successivement les maillots d'Olimpia et de Penarol dans son pays, puis, celui de l'Inter de Milan. Il avait stoppé sa carrière de footballeur en 1940.

LES NORDIQUES S'ASSOCIENT

Le Danemark, la Finlande, la Norvège et la Suède ont fait savoir mercredi à l'Union européenne de football (UEFA) qu'ils étaient candidats communs à l'organisation de la phase finale du Championnat d'Europe des nations de football en 1988.

Selon le secrétaire général de la fédération suédoise de football, M. Robert Hernadi, cette candidature commune représente pour des petits pays, la seule possibilité d'être l'hôte d'un grand événement sportif.

La RFA, l'Angleterre et l'URSS sont en lice actuellement pour l'organisation de ce Championnat.

Au cas où la candidature conjointe serait retenue, les matches se dérouleraient sur huit terrains répartis dans les quatre pays nordiques : trois en Suède (Stockholm, Goeteborg et Malmoe), deux en Norvège (Oslo et Stavanger), deux au Danemark (Copenhague et Aarhus) et le stade olympique d'Helsinki. Un problème cependant subsiste. En effet, quel serait des quatre nations, le pays qualifié d'office en tant qu'organisateur ?

EN DIRECT DE RIO

■ Le président de Vasco de Gama va déposer une plainte auprès de la FIFA contre le club italien de Catane. Celui-ci refuse de payer depuis un an les deux cent mille dollars de reliquat du transfert de l'arrière gauche Pedrinho.

■ L'équipe de l'Inter de Porto Alegre, fêtée à son retour au Brésil pour la médaille d'argent remportée aux Jeux Olympiques, se voit aujourd'hui conspuée par son public. Motif : elle n'est plus pavenue à gagner une seule fois sur son terrain en Championat, même face à de modestes adversaires.

■ Luis Vargas, président de la Fédération péruvienne, a proposé à Zagalo de préparer la sélection de son pays pour les éliminatoires du prochain Mundial. Traditionnellement, les entraîneurs brésiliens Didi (en 1970) et Tim (en 1982) ont toujours bien réussi au Pérou. Mais Zagalo, qui a passé plusieurs années dans les pays du golfe Persique, refuse désormais de s'expatrier.

■ « Il s'agit d'une invention « sensationnaliste », a déclaré le docteur Vilarinho, médecin des Corintians de Sao Paulo, commentant le prétendu problème cardiaque de Socrates, révélé par « Il Giornale » de Milan. L'anomalie de la valve mitrale du ventricule gauche relevée sur le joueur est commune à quinze pour cent des sportifs, selon le médecin.

■ L'Uruguayen Luis Cubilla a quitté récemment River Plate pour revenir à Asuncion (Paraguay) où il entraîne à nouveau Olimpia.

■ Au cours d'un bref séjour à Rio de Janeiro, l'arrière international junior, aujourd'hui à Torino, a reçu de son ancien club Flamengo un plateau d'argent ciselé en souvenir des quatorze années passées au club.

■ Fluminense, qui vient de terminer une série de cinq matches amicaux en Europe (quatre victoires et une défaite), a pris contact avec son ancien arrière central Edinho (Udinese) dont le contrat se termine en fin de saison.

■ Problème à Stuttgart : le Belge Nico Claesen joue avec des chaussures Nike aux pieds, alors que sa nouvelle équipe est montée Adidas. Les dirigeants du VFB espèrent que Claesen peut se dégager de son contrat avec Nike.

■ Panathinaikos, financé par un riche armateur, il est vrai, a pu s'offrir le jeune international de Panionios, Saravakos (vingt-deux ans, 18 sélections), pour un transfert de quatre cents millions AF.

ISD MARKETINGS PAIERA

Les dirigeants du club argentin de football d'Independiente ont signé le vendredi 31 août, un contrat avec des impresarios suisses et ouest-allemands, chargés d'organiser la finale de la Coupe intercontinentale, qui opposera leur équipe à celle de Liverpool, afin d'assurer une bourse de 500 000 dollars (4 500 000 F) pour les deux finalistes.

En effet, la télévision argentine n'était pas en mesure de payer une somme aussi élevée pour la retransmission en direct de la finale.

Independiente et Liverpool, respectivement vainqueurs de la Coupe Libertadores d'Amérique du Sud et de la Coupe d'Europe des clubs champions, se rencontreront le 9 décembre prochain au stade national de Tokyo.

L'organisation du match sera donc à la charge de la compagnie suisso-allemande « ISD Marketings », celle-là même qui, en 1983, avait versé 300 000 dollars (2 700 000 F) au vainqueur, en l'occurrence le club brésilien de Gremio et 200 000 dollars (1 800 000 F) au club ouest-allemand Hambourg.

Cochon nerveux

Cerezo, traité de « cochon de nègre » par un adversaire de Padoue (Restelli), a été expulsé pour la première fois de sa carrière après avoir porté un coup revanchard. Falcao, très smart, a déploré la nervosité de son coéquipier. Restelli, lui, se défend d'avoir été aussi grossier : « Je l'ai insulté, c'est vrai, mais pas dans ces termes. » Tout est dans la nuance !

BORDEAUX-NANTES : 2-1

Quand Tou[rs] vient, il faut emplo[yer] les grands moyens. Le Bordelais Rohr ne fait pas les choses à moitié pour conquérir le ballon. Girard n'a même pas besoin d'intervenir.

(Photos André LECOQ)

Est-ce Baronchelli qui essaye d'attaquer et Giresse qui essaye de défendre ou bien le contraire ? Pas facile à savoir. Aujourd'hui tout le monde attaque tout le monde défend. Mais un seul marque sans jamais se lasser. Gigi le Bordelais, prince des buteurs.

LENS-MONACO : 2-2

L'arrière lensois Marsiglia qui attaque, l'attaquant monégasque Bravo qui défend, Xuereb et Catalano qui admirent. Football total dans toute sa splendeur.

Pas facile le métier d'avant-centre. Anziani en fait l'expérience, qui s'expose aux foudres de Krawczyk, sous le regard connaisseur de Le Roux, son équipier (à gauche). Brisson, plus prudent, prend ses distances avec Puel qui ne peut que le regarder centrer (ci-dessous). (Photos Michel DESCHAMPS)

Au bout de ce centre de l'Uruguayen Ramos, que le Monégasque Simon ne pourra intercepter, la tête de Xuereb et le premier but lensois.

MULTIPLEX
FRANCE INTER - FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Christian BINDNER

Thierry GILARDI

Jean-François RHEIN

Jacques VENDROUX

FRANCE INTER ATTAQUE SUR LES GRANDES ONDES
1829 m. ou 164 kHz
LES MARDIS ET VENDREDIS de 20 h à 22 h 30

France inter

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES